JUIN

Traduction par le P. DENIS GUILLAUME
DIACONIE APOSTOLIQUE
1981
ΑΠΟΚΑΤΑΣΤΑΣΙΣ ΣΤΗΝ ΗΛΕΚΤΡΟΝΙΚΗ ΓΡΑΦΗ
MOIN DAMASKINOS GRIGORIATIS
2012.

MISSION DE L EGLISE ORTHODOXE
EVECHE DU CATANGA
KOLWEZI CONGO
2012.

1er JUIN

Mémoire du saint martyr Justin le Philosophe, d'un autre Justin et de ses compagnons.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Lorsque sur l'entière création l'ignorance établit ses frimas par instigation de l'ennemi et que le culte des idoles florissait, alors, de tout cœur saints Martyrs, avec l'ardeur de votre foi en Dieu, vous l'avez fait cesser en versant avec amour votre sang pour celui qui a versé son propre sang sur la croix.

Lorsque par divine inspiration vous avez marché vers les combats surhumains, renonçant au corps périssable, alors, soutenus par la force du Tout-puissant, vous n'avez pas tremblé devant le feu ni redouté le glaive tranchant; aussi, inclinant la nuque devant Dieu, vous avez trouvé, jubilants, votre fin bienheureuse, illustres Martyrs.

A la suite de Justin, les généreux athlètes Péon, Valérien et Chariton, Evelpiste et Kharitô ainsi que l'illustre Hiérax, ayant teint de leur sang l'ornement divin, l'ont revêtu pour se tenir ensemble avec les Anges dans les cieux devant le Maître de tous, le Christ, ce roi de l'univers.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

La joie des Anges, c'est toi, la gloire des hommes, l'espérance des croyants, Dame toute-pure, notre protection; nous réfugiant vers toi, nous crions avec foi: puissions-nous, par tes prières, échapper aux traits de l'ennemi, au chagrin funeste ainsi qu'à toute sorte d'affliction, nous tous qui t'acclamons, sainte Epouse de Dieu.

Stavrothéotokion

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, quelle douleur tu éprouvas, pleurant, gémissant et criant amèrement: Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, toi qui veux sauver les fils terrestres d'Adam! C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi: procure-nous la faveur de ton Fils.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints.

Ode 1, t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire. »

Resplendissants de l'auréole des martyrs, vous vous tenez devant le trône saint du Seigneur de l'univers, Témoins du Christ, et vous nous procurez la rémission de nos péchés.

Les champions fidèles de la vérité, ayant lutté d'un même cœur devant le tribunal du tyran, ont renversé l'erreur de Bélial par la force de l'Esprit.

Par les coups et les flagellations et par toutes sortes d'afflictions les fidèles et grands Martyrs ont acquis le royaume du Christ, qu'ils habitent, couronnés.

Par pitié pour l'œuvre de tes mains, Miséricordieux, tu habitas le sein de la Vierge inépousée, dont tu fis notre protectrice.

Ode 3

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui fis disparaître le péché sur la croix, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent. »

Ayant au cœur le Christ pour ferme appui, tu t'opposas courageusement, Justin, à l'injuste juge qui voulait te voir embrasser l'iniquité.

L'armée choisie par Dieu, son brillant chœur, la troupe sainte, les vaillants Martyrs en leur corps ont combattu les ennemis incorporels.

Les athlètes magnanimes, abandonnant leur corps aux supplices, jubilèrent à la vue de la jouissance éternelle, de leur future gloire et splendeur.

Sans semence dans ton sein tu as conçu et tu mis ineffablement au monde le Dieu fait chair que les Puissances célestes n'osent regarder, Mère pure et toujours-vierge.

Cathisme, t. 5

A haute voix chantons les louanges de Justin, d'Evelpiste, Chariton, Hiérax, Valérien, Kharitô et Péon, ces astres illuminant sous la clarté de leurs combats resplendissants l'ensemble de la terre, ces martyrs qui intercèdent auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Théotokion

Ardente et invincible protection, inébranlable et sûr espoir, havre et rempart de qui se réfugie auprès de toi, Mère pure et toujours-vierge, supplie avec les Anges ton Fils et ton Dieu d'accorder au monde la paix, la miséricorde et la grâce du salut.

Stavrothéotokion

Te voyant suspendu sur la croix au milieu des larrons, ta Mère, ô Christ, le cœur brisé, s'écria: Ô mon Fils bien-aimé, comment souffres-tu sur la croix la peine des malfaiteurs, toi qui es sans péché? Mais tu veux rendre la vie au genre humain, dans ton immense bonté.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

L'armée des Anges fut stupéfaite des combats de Justin, Chariton, Kharitô et Péon.

Leur corps broyé par les supplices a procuré la divine béatitude aux courageux athlètes.

Les princes des ténèbres ont redouté le courage des inflexibles martyrs Evelpiste et Hiérax.

Vierge pure ayant mis au monde sans semence notre Dieu, nous t'en supplions, prie-le sans cesse pour tes serviteurs.

Ode 5

« Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements: nous ne connaissons nul autre Dieu que toi. »

Rempli de l'Esprit divin, tu étouffas sous les flots de ton sang les funestes esprits du mal, bienheureux martyr Justin, en la fermeté des tes combats.

Kharitô, ayant la grâce comme nom, se trouva remplie de la grâce de Dieu: oubliant la fragilité féminine, elle a combattu loyalement et mérité la gloire du ciel.

De l'ennemi antique tu émoussas les traits perfides, toi dont l'âme était comblée de grâce par ta confession de Dieu, Chariton, martyr et pur joyau des victorieux athlètes.

Vierge pure qui as enfanté le Christ, le créateur de l'univers, nous te crions: Réjouis-toi qui fis lever la divine clarté sur nous et pus loger en toi le Dieu infini.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: de la fosse, mon Dieu, relève-moi. »

Du ciel ayant reçu ton nom comme saint Paul, c'est en droite ligne, Sage-en-Dieu, que tu parcourus le stade des martyrs.

L'océan des supplices, vous l'avez franchi sans éclaboussure, grâce au gouvernail divin, pour aborder au port serein, dans le royaume du Christ.

Resplendissant, comme astres non errants, au firmament de l'Eglise, vous illuminez la terre entière des splendeurs de vos combats.

Ô Vierge, sans connaître d'homme tu conçus et, vierge demeurant, tu révélas bien clairement la divinité de ton Fils et ton Dieu.

Kondakion, t. 2

Le héraut véritable de la piété, l'orateur illustre des mystères divins, Justin le philosophe, acclamons-le avec des éloges, car il a, par la force de la sagesse et de la grâce, rendu plus clair l'exposé de notre foi; et pour tous il implore la divine rémission.

Synaxaire

Le 1er Juin, mémoire du saint martyr Justin le Philosophe.

Accusé de folie, tu acceptes, Justin, de boire, en philosophe, pour Dieu la ciguë. Devant l'immense joie de l'éternel festin, le premier juin, la terre te semble exiguë.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs Justin, Chariton, Kharitô, Evelpiste, Hiérax, Péon et Valérien.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères. »

Ayant asséché le gouffre de l'erreur, saints Martyrs, sous le fleuve de votre sang, vous avez fait sourdre le flot de vos miracles pour éteindre les braises des passions en ceux qui s'écrient chaque jour: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Justin, ce philosophe que parait la sagesse de Dieu, dans la grâce a démontré combien la philosophie païenne était folle, pour nous conduire vers l'adoration de la Trinité et lui chanter fidèlement: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Sages Martyrs, au feu divin de votre amour vous avez brûlé les broussailles de l'erreur avec courage et comme torches allumées vous illuminez le cœur de tout fidèle s'écriant: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Moïse sur la montagne du Sinaï , Vierge pure, t'a vue d'avance comme un buisson portant sans brûlure l'irrésistible splendeur de l'ineffable nature de Dieu unie à l'épaisseur de notre chair.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Eprouvés au feu de vos tourments, comme en la fournaise, patiemment, saints Athlètes du Seigneur, vous avez lui en vérité plus que l'or, vous écriant: Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

Avec Justin soient chantés également Chariton et Kharitô, Péon, le grand Hiérax et Valérien: ils ont mis fin par leur lutte à l'erreur et se sont joints aux chœurs des Anges dans le ciel.

Vous hâtant vers la vie éternelle, saints Martyrs, vous avez vaillamment tendu la nuque sous le glaive à l'unanimité afin de vous offrir en sacrifice à notre Dieu.

Divine Mère, lorsque tu portas le Christ, cette myrrhe qui fut répandue pour nous, tu as comblé le monde entier de son divin parfum; aussi nous te disons: Réjouis-toi, et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions. »

Resplendissants de gloire divine, vous avez mis fin, généreux Athlètes, à la froidure de l'erreur; et, devenus participants des saintes souffrances de celui qui assuma la chair pour nous, à jamais dans le ciel vous jubilez avec lui.

Les Anges ont vu, émerveillés, la sagesse de Justin, la virilité de Kharitô, l'audace en vérité de Chariton, les nobles luttes de Péon et d'Hiérax et, devant les supplices terrifiants, la patiente fermeté de Valérien.

Dans la gloire et l'allégresse vers le ciel, montés sur votre sang comme sur un char divin, vous avez couru pour recevoir de la main vivifiante les couronnes de victoire, saints Martyrs qui sans cesse intercédez pour nous.

Ayant pris corps ineffablement de tes chastes entrailles, nous est apparu, Mère toute-pure, inépousée, comme un soleil le Fils coéternel que le Père engendre avant tous les temps et qui, dissipant les ténèbres de l'erreur, a illuminé l'univers.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.

2 JUIN

Mémoire de notre Père dans les Saints Nicéphore, archevêque de Constantinople, le confesseur.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

En toi nous reconnaissons le ferme appui de la foi, le socle de la vérité, le rempart de la doctrine sacrée, le défenseur de la piété, le logis de la pureté, l'urne précieuse du parfum de l'Esprit, le trésor des enseignements, sur lequel repose l'Eglise du Christ, Nicéphore, divin pontife.

En toi nous acclamons le successeur des Apôtres, le compagnon des Martyrs et le fidèle imitateur des Ascètes, l'image des Docteurs, leur empreinte sacrée, le bienheureux Pontife initiant au Christ, le fleuve divin des guérisons qui recouvre de ses flots la malveillance des impies.

Ayant multiplié le talent de la sagesse, Bienheureux, tu entras à bon droit dans la joie de ton Seigneur, auréolé par la grâce de la divine clarté et reflétant la splendeur mystique de l'Esprit saint;

désormais, glorieux Pontife, tu te tiens à la droite du Maître vivifiant, dans l'inépuisable rayonnement des clartés célestes.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Je te dis bienheureuse, Tout-immaculée qui arrachas les mortels au gouffre du désespoir, à l'abîme du mal; je te chante, divine Epouse, bienheureuse en tout temps et glorifie ton ineffable maternité, car tu as enfanté pour le monde un Sauveur, Vierge sainte, et délivré de la malédiction ancestrale le genre humain.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, ta Mère virginale, Seigneur, fut saisie de stupeur et, te regardant, s'écria: Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouirent de tes bienfaits! Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, mais ressuscite bientôt, pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaire, t. 4

La justice de tes œuvres a fait de toi une règle de foi pour ton troupeau, un modèle de douceur, un maître de tempérance; c'est pourquoi tu as obtenu l'exaltation par ton humilité et la richesse par ta pauvreté. Nicéphore, pontife sacré, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je chante Nicéphore porteur de trophées.

Ode 1, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix. »

Tu as fait de la pratique des vertus l'accès vers la divine contemplation; ayant réglé ton âme sur elles, bienheureux Nicéphore, tu t'es envolé vers la vision suprême.

Ta doctrine fut illustrée par tes actions et ta vie fut ornée d'éclatante façon de ta parole, Nicéphore; c'est pourquoi le Christ t'a placé en pontife sur le trône élevé.

Le funeste Léon, atteint par l'hérésie de Mammon, lorsqu'il s'élança contre toi, ce ferme roc, Nicéphore, fut brisé et bientôt l'insensé descendit vers l'Hadès.

Ayant mortifié par l'ascèse, Nicéphore, les pensées terrestres et dirigé ton âme avec soin, pontife saint, tu abordas au port de la condition impassible.

L'humanité broyée, tu l'as guérie, Vierge toute-pure, en enfantant le Créateur de l'univers, qui nous releva, nous qu'avait fait crouler la faute des premiers parents.

Ode 3

« Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ. »

Ayant orné ta vie de toutes sortes de vertus et devenu un luminaire possédant, la parole de vie, Nicéphore, tu guidas le troupeau sacré du Christ.

Ta langue enflammée de théologien consuma au feu spirituel les ronces de l'hérésie, sage Père digne de nos chants.

Sagement tu as sondé l'abîme de sagesse et, grâce aux lacets de tes enseignements, tu étranglas ceux qui rejetaient l'image du Christ.

Confessant le Verbe coéternel au Père avant les siècles et en ces derniers temps né de toi, ô Vierge immaculée, nous te glorifions comme la Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

Les chœurs des Patriarches célèbrent ta mémoire sacrée, Nicéphore, par des hymnes et des chants; à leur nombre s'est ajoutée en effet ton âme glorieuse; c'est pourquoi la sainte Eglise, en ce jour te magnifiant, glorifie le seul ami des hommes, le Christ notre roi.

Théotokion

En toi nous reconnaissons la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, car tu offres ton secours aux pécheurs; en toi nous trouvons au milieu des périls, Vierge toute-pure, le salut.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée te vit suspendu à la croix, elle dit: Ô Fils coéternel au Père et à l'Esprit, quel est ce mystère de ton œuvre de salut? Par lui, Seigneur, tu as sauvé, dans ta bonté, l'ouvrage de tes mains.

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place s'écria en toute vérité: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Par force divine tu brisas les mâchoires des impies et, l'emportant sur eux par la fermeté de tes discours, tu enseignas à vénérer la divine image du Sauveur.

Par ta confession tu fis briller le sacerdoce divin, toi qui fus exilé par cruauté léonine, Pontife divinement inspiré, initiant aux ineffables secrets.

Avec courage présidant, Nicéphore, aux pieux enseignements de la sainte Eglise, tu chassas les loups qui frelataient la vraie foi, grâce aux fouets de tes paroles.

Ayant fait de ton cœur un paradis au milieu duquel était planté, Père Nicéphore, l'arbre de vie, tu révélas, divinement inspiré, à tous l'exposé de la foi.

Dans la chair ayant enfanté le Verbe Dieu, jadis incorporel, Pleine de grâce toute-digne de nos chants, tu renouvelas le monde; c'est pourquoi nous te glorifions, divine Epouse, en la vraie foi.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

Grâce à ton esprit pur, capable d'accéder aux cieux, tu as pu cueillir, Bienheureux, la fleur immarcescible de la sagesse et du savoir.

Aux âmes orthodoxes tu offris tes discours comme remèdes, mais la terre des insensés, tu l'as bouleversée par tes enseignements.

Ta parole correspondant à tes actions, dans la pureté de ta vie, tu fis briller comme soleil éblouissant le firmament de la sainte Eglise.

La malédiction a pris fin, grâce à toi, de la prime aïeule, car tu as conçu, Vierge toute-pure, celui qui nous couronne de divines bénédictions.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Luminaire étincelant des rayons de l'Esprit saint, tu es devenu pour les Eglises colonne s'élevant jusqu'aux parvis célestes et nuée menant à l'héritage des cieux.

Ayant consacré à Dieu toute ta vie, tu fus institué comme chef de ton Eglise en premier lieu et comme pasteur œcuménique, Père et Pontife bienheureux.

Ta parole inspirée divinement, grâce au glaive à deux tranchants du Paraclet, rompt la trame des hérésies et révèle à tous la splendeur de la vérité.

Les lois de la nature s'effacent merveilleusement, car une pucelle enfante à présent et la Vierge, ayant conçu sans épousailles, allaite le Seigneur et Créateur de l'univers.

Kondakion, t. 4

Nicéphore, toi qui depuis le ciel as reçu de Dieu la couronne de victoire en ce jour, sauve les fidèles te vénérant comme Pontife et Docteur.

Synaxaire

Le 2 Juin, mémoire de notre Père dans les Saints, Nicéphore patriarche de Constantinople et confesseur.

Au déclin de son âge, Nicéphore marche vers le sein d'Abraham, cet autre patriarche. Le deux juin, Nicéphore accomplit son destin et goûte au Paradis l'édénique festin.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Le temple vivant du Dieu de vie, possédant à l'intérieur la Trinité comme chandelier d'or, c'est toi, Nicéphore, qui t'écriais: Béni es-tu dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Des hérétiques tu arrêtas les bavardages impies en enjoignant de vénérer l'icône du Christ, Nicéphore, s'écriant aux fidèles: Béni es-tu dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Grâce au trésor de ta sagesse et par ta sainte vie ayant permis à ton esprit de dominer les sens, tu t'es présenté devant le Christ en chantant: Béni es-tu dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Sans confondre ni diviser les natures unies, nous glorifions le Christ comme une seule personne, le Verbe ayant pris chair de toi, et nous chantons: Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

Toi qu'avait racheté le sang du Christ, tu acceptas pour lui la mort en esprit, car c'est le martyre de ta conscience que tu souffris, éclairé par ta grâce de confesseur et t'écriant: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le corps et l'âme purifiés, tu consacras au Verbe qui voit tout ta parole le montrant d'abord incorporel et sans commencement, puis se faisant homme par compassion; et tu chantais: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Pour obtenir l'héritage des cieux et la gloire sans fin, tu laissas la gloire qui se flétrit, supportant, Père saint, l'amertume de l'exil et t'écriant: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le céleste, le pur Epoux, notre Dame, ayant trouvé en toi la seule immaculée, la fleur splendide, le lis au doux parfum et la chambre nuptiale pleine de clarté, fit de toi son épouse; c'est pourquoi, ô Vierge, nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées: aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Tu as trouvé ta bienheureuse fin lorsque disparurent les miroirs et que se montra la réalité dans la vision de la beauté éternelle; toi qui en jouis à présent, dans tes prières souviens-toi de nous.

Autour de la châsse contenant les reliques de Nicéphore, ce porteur de Dieu, fidèles, chantons-le de tout cœur comme victorieux et célébrons sa festivité avec allégresse.

Exercé en toutes les vertus, au terme de tes luttes de confesseur tu as reçu la couronne des martyrs, dont tu es orné, Pontife saint, en présence du Seigneur.

Nous tous, les fidèles, nous croyons que tu es la cause, la racine, la source d'où jaillit celui qui nous accorde l'immortalité; et dans nos hymnes nous te célébrons, car tu as fait éclore le Seigneur notre vie.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

3 JUIN

Mémoire du saint martyr Lucillien.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Les funestes enfants des meurtriers du Seigneur, consumés de jalousie, t'ont livré et, triomphant par ton courage, Lucillien, tu as reçu la jouissance du Paradis; intercède désormais pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

L'illustre et vénérable Paule a fermement combattu avec toi ainsi que les enfants remplis de sainteté qui t'ont suivi comme un père, admirable Martyr; habitant désormais les cieux avec eux, prie le Christ pour que la paix et la grâce du salut soient données à nos âmes.

Ta châsse fait jaillir chaque jour des flots de guérisons, pour les fidèles qui accourent, Martyr aux multiples combats, elle efface les passions et fait sombrer les phalanges des démons avec l'aide de l'Esprit; intercède pour que la paix et la grâce du salut soient données à nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant...*Théotokion*

De moi, condamné, misérable, rejeté et sans excuse, ô Vierge immaculée, n'aie pas honte, mais prends pitié; hâte-toi de venir me sauver lorsque le Seigneur jugera l'univers et veuille m'arracher au châtiment: tout ce que tu veux, tu le peux en effet.

Stavrothéotokion

La Vierge dit en voyant le Christ suspendu sur la croix: Un glaive a transpercé mon cœur, comme l'avait prédit le vieillard Siméon; ressuscite, Seigneur immortel, et glorifie avec toi ta Mère et ta servante, je t'en prie.

Tropaire, t. 1

Comme un astre éblouissant, dans la nuit de l'erreur par ta foi tu as brillé, Lucillien; tu as combattu selon les règles et mis à mort le perfide tyran; avec Paule la vénérable et les quatre enfants martyrs intercède pour nos âmes auprès du Christ.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre d'Ignace, avec l'acrostiche: Je chante le renom du martyr Lucillien.

Ode 1, t. 8

« Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria: Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés. »

Je te chante, Lucillien, serviteur du Verbe et gloire des martyrs; procure-moi par tes prières miséricorde pour mes péchés et guérison pour mon âme.

De toute ton âme et de tout ton esprit tu t'adonnas tout entier à l'amour du Christ et sagement tu méprisas la faiblesse et l'erreur des faux-dieux.

Au milieu des supplices préférant à toute gloire terrestre celle de Dieu, Bienheureux, tu as trouvé la jouissance de la gloire éternelle dans le ciel.

L'échelle vue par Jacob, c'est bien toi: grâce à toi en effet, ô Mère de Dieu, le Verbe s'est uni aux terrestres pour hisser vers le ciel la nature des humains.

Ode 3

« Tu es le firmament de qui chemine vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Si Judas a livré le Christ rédempteur aux meurtriers du Seigneur, ses congénères t'ont livré aux impies.

Au tyran qui essayait de te séduire par ses flatteries tes paroles ont répondu comme pierres.

Pour tes compagnons de lutte, saint Martyr, tu fus un lumineux chandelier, les précédant clairement sur les chemins du bonheur en l'au-delà.

Rends-moi favorable, je t'en prie, notre Dame, au jour du jugement par tes prières le Fils né de toi.

Cathisme, t. 1

Dans la fournaise tu ne fus nullement consumé, Lucillien, magnanime lutteur, car tu reçus de Dieu la rosée qui te rafraîchit; c'est pourquoi dans l'allégresse tu menas tes luttes surhumaines en compagnie des saints enfants: avec eux souviens-toi de nous tous.

Théotokion

En toi nous reconnaissons la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, car tu offres ton secours aux pécheurs; en toi nous trouvons au milieu des périls, le salut, Vierge toute-pure.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée te vit suspendu à la croix, elle dit: Ô Fils coéternel au Père et à l'Esprit, quel est ce mystère de ton œuvre de salut? Par lui tu as sauvé, dans ta bonté, Seigneur, l'ouvrage de tes mains.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité. »

Par tes paroles tu brillas et resplendis sur le monde par tes combats; quant à l'opposition des tyrans, tu la repoussas comme vapeur inconsistante.

Comme Abraham fut justifié par la foi, toi-même tu le fus dans le Christ: en reconnaissant ton Créateur, tu rejetas la vanité des faux-dieux.

En toi, nous les fidèles jouissant de tes remèdes, illustre Martyr, nous voyons celui qui a détruit l'erreur et qui guérit nos passions douloureuses.

Il dépasse l'entendement, le mystère de ton enfantement: Vierge Mère, l'ayant conçu dans ton sein par l'ineffable parole, tu enfantes notre Dieu.

Ode 5

« Eclaire-nous de tes préceptes, Seigneur, et par la force de ton bras tout-puissant, Ami des hommes, donne au monde la paix. »

Seul Médecin des âmes et des corps, par les prières de tes martyrs guéris mes douleurs et mes passions.

Illustre Martyr, cultivé par l'Esprit, tu devins une fleur sacrée qui a donné dans les luttes son fruit.

Ayant au cœur les paroles de vie, tu fis périr par ta résistance, illustre Martyr, les flatteries des tyrans.

Possédant en toi l'inébranlable rempart, le havre, la forteresse, l'espérance, le bouclier, divine Mère toute-pure, nous sommes sauvés.

Ode 6

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Ayant élevé le désir de ton âme vers Dieu, avec courage, tu marchas de toi-même vers la flamme du tyran et fus revigoré, ainsi que les enfants, victorieux Athlète, par la rosée de l'Esprit.

Fortifiée par tes conseils, la vénérable Paule fit preuve vaillamment de virilité contre le maudit et reçut la couronne de justice de la main du Christ, cet arbitre des combats.

L'ennemi ne souffrait pas de voir ta fermeté inébranlable comme le mont Sion: il fut pourtant confondu sous tes pieds, terrassé, écrasé, saint Martyr, par ton combat.

Tu as vraiment conçu le Verbe Dieu, Vierge toute-pure, en ton sein et l'as enfanté merveilleusement: par tes prières demande-lui de sauver tes fidèles serviteurs de tout danger.

Kondakion, t. 2

Grâce aux tourments que tu affrontas avec courage, Lucillien, tu as atteint la dignité des martyrs du Christ; avec Paule et les saints Enfants tu chantas au Créateur: Voici que par amour pour toi, Sauveur, nous sommes immolés comme brebis.

Synaxaire :

Le 3 Juin, mémoire du saint martyr Lucillien, de sainte Paule et des quatre enfants martyrisés avec eux: Claude, Hypatios, Paul et Denis.

Lucillien avec Paule et quatre enfants acquiert, pour le prix de leur sang, la céleste couronne.

Mis en croix le trois juin, le saint martyr est fier d'achever la Passion en sa propre personne.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens venus de Judée foulèrent jadis à Babylone par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Avec Paule tu chantais, saint Martyr: Rien ne pourra me séparer de l'amour du Christ: ni le danger ni l'affliction ni le glaive ni la faim; Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ayant posé tes pieds solidement sur le rocher de la confession, sous l'assaut des vagues tu ne fus pas ébranlé; c'est pourquoi tu chantais: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Par tes prières pures, ô Mère de Dieu, puissions-nous être délivrés des passions, des malheurs et des périls, des maladies de toute sorte, en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

« Le Roi des cieux que chantent les armées célestes, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Bienheureux qui fus planté par le Seigneur le long des allées de la foi, tu fus un arbre porteur de vie.

Les Athlètes, resplendissants de beauté en leur sainte confession du Christ, ont reçu du ciel la couronne méritée.

Gisant que je suis sur un lit de douleur, relève-moi de ma chute, ô Mère de Dieu, afin qu'en tous les siècles je te puisse glorifier.

Ode 9

« Nous te magnifions, immaculée Mère du Christ notre Dieu, que de son ombre a couverte l'Esprit saint. »

Voyant ces fleurs parfumées de la prairie mystique du Christ, magnifions en ce jour les Martyrs.

Les Martyrs, ces astres lumineux de l'Eglise du Christ notre Dieu, irradient la clarté de leur sainte confession.

Toi qui guéris nos souffrances, nos passions, Ami des hommes, à la prière de tes Martyrs, guéris aussi mes douleurs à présent.

En toi nous possédons le calme port, Vierge pure, le refuge et le rempart, nous les fidèles sauvés grâce à toi.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.

4 JUIN

Mémoire de notre Père dans les Saints Métrophane, archevêque de Constantinople.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Saint et théophore tu t'es montré, ayant reçu l'onction divine en l'Esprit saint et ayant accès sans cesse au saint des saints, étincelant de la divine splendeur, initié par grâce comme prêtre aux mystères du salut, toi le pontife illustre en vérité qui intercèdes avec confiance pour nos âmes.

Bienheureux Métrophane, ta vie a resplendi de l'éclat des vertus, elle a dissipé les ténèbres de l'erreur; tu fus vraiment un soleil lumineux, saint pontife, et maintenant tu demeures là où brille la lumière sans soir, devenu fils du jour par grâce de l'Esprit; et nous qui célébrons ta mémoire sainte et porteuse de clarté, Métrophane, de tout cœur nous te glorifions.

Ton esprit, tirant sa beauté de la foi et de l'inclination vers le divin et brillamment divinisé, en un corps mortel et corruptible a distillé l'incorruptible condition au point d'acquérir la splendeur des anges incorporels; astre lumineux, en impassible, désormais non plus soumis aux passions, Père et pontife Métrophane, nous te disons bienheureux, toi qui intercèdes pour nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Les Prophètes, de leur regard divin, t'ont vue de loin et fidèlement annoncée comme l'urne, le bâton, l'écriture de Dieu, l'arche, la table, le chandelier tout-doré, l'échelle, le palais, la montagne sacrée, la litière, le tabernacle de sainteté, la passerelle conduisant de terre vers les cieux; et nous qui voyons ces images parfaitement réalisées, avec foi, ô Vierge immaculée, nous proclamons ta divine maternité.

Stavrothéotokion

Versant des larmes et poussant de profonds gémissements, à la vue de ta croix, la Vierge près de toi, dans ses pleurs maternels, atterrée, s'écria, Ami des hommes: Jésus, quel est ce mystère que je vois, comment peux-tu mourir, Immortel, toi qui désires vivifier ceux qui sont morts? Je chante ton pouvoir et glorifie ton ineffable condescendance, ô mon Fils.

Tropaire, t. 4

La justice de tes œuvres a fait de toi une règle de foi pour ton troupeau, un modèle de douceur, un maître de tempérance; c'est pourquoi tu as obtenu l'exaltation par ton humilité et la richesse par ta pauvreté. Métrophane, pontife sacré, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je chante le très-grand renom de Métrophane.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

Toi qui te tiens devant Dieu avec le chœur céleste comme prêtre et serviteur divin, Père Métrophane, intercède sans cesse auprès de lui pour que nous obtenions les biens éternels.

Choisi par le Seigneur pour le ministère sacré de son Evangile, Bienheureux, tu as mené les peuples, par tes sages exhortations, à la connaissance de Dieu.

De la connaissance de Dieu ayant fait ta richesse, tu fis jaillir de ton cœur la parole de vie, pour abreuver les âmes desséchées par les passions, Pontife divin et bienheureux.

Le chœur des saints Prophètes a prédit de bien loin que tu serais en vérité la génitrice de Dieu, surpassant, Vierge pure, les Chérubins et la création entière.

Ode 3

« Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

De tes lèvres distillant, Père saint, la douceur, tu fis sécher les flots de l'amère absence-de-Dieu en abreuvant les fidèles, Bienheureux, avec l'eau divine du savoir.

Désigné par suffrage divin, tu fus consacré pontife, Père théophore, pour offrir des victimes non sanglantes au Dieu qui a bien voulu s 'immoler pour nous.

Le sépulcre où saintement repose ton corps exhale un doux parfum qui embaume nos cœurs, tel un paradis divin, Métrophane, pontife glorieux.

Il est incapable, l'esprit humain, de connaître l'ineffable profondeur de ton enfantement, car Dieu par miséricorde s'anéantit dans ton sein, Vierge pure, pour sauver l'humanité.

Cathisme, t. 8

Tu imitas en vérité la vie et les paroles des Apôtres: devant le Concile, comme Pierre tu prêchas le Fils et Verbe consubstantiel au Père divin et de Jean tu gardas les paroles saintes comme un trésor; comme Paul tu as donné ton âme pour ton troupeau et comme le Protoclite as montré le Messie tant

désiré. Bienheureux Métrophane, prie le Christ avec eux pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Théotokion

Toute-sainte et virginale Mère de Dieu, guéris les funestes passions de mon âme, je t'en prie, accorde-moi la rémission des péchés qu'en ma folie j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps? Alors, notre Dame, sois mon aide, mon ardente protection, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, celle qui t'enfanta, dans ses larmes, disait: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous, dans la tendresse de ton cœur, suprême Bonté et Seigneur sans péché! C'est pourquoi nous lui crions dans notre foi: Use de miséricorde, ô Vierge, envers nous et procure la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Ode 4

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

Rempli que tu étais de l'Esprit saint, tu chassas, saint Père, les esprits du mal et tu fis des mortels, par tes enseignements, les demeures de Dieu.

Tu prêchas la divinité de la Monade incréée qui est distinguée en trois personnes, sans division ni confusion; et tes paroles de théologien ont illuminé les croyants.

Ayant mortifié tout d'abord les élans de la chair dans la tempérance, les peines, l'oraison, saint Métrophane, tu devins un pontife divin au service du Créateur.

Comme porte menant à l'antichambre de Dieu, comme divin paradis, comme point de sanctification et comme beauté de Jacob, disons bienheureuse la Vierge immaculée.

Ode 5

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »

Accomplissant divinement les choses de Dieu et d'un esprit très-pur t'appliquant à la pureté, Père Métrophane, en la simplicité de ton cœur, tu devins un pontife irréprochable de Dieu.

Par tes saintes exhortations les servants des idoles devinrent les adorateurs de Dieu; et toi qui les fis sortir de leur indigne condition, tu te montras le serviteur du Tout-puissant.

A l'appel de la grâce, tu fis cesser sous la pluie de tes paroles la sécheresse des faux-dieux; quant aux cœurs en friche, par grâce de l'Esprit tu les rendis fertiles, Père saint.

Après ton merveilleux enfantement tu restas vierge comme avant, car Dieu fut l'enfanté, lui qui peut transformer toute chose par sa volonté, Vierge pleine de grâce et Mère inépousée.

Ode 6

« Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté: A la fosse rachète ma vie. »

Aiguisée par l'Esprit comme roseau de scribe, ta langue, Père saint, dans les cœurs des fidèles inscrivit la parole de la grâce, par inspiration divine.

Initié aux choses de Dieu, en pontife ayant accès au mystique Saint des saints, tu inities en l'Esprit parfaitement les fidèles au rayonnement de la Trinité.

Sous les flots de tes enseignements, vénérable Pontife, tu balayas les eaux troubles de l'absence-de-Dieu et comme un fleuve tu abreuvas l'assemblée des croyants.

Le Verbe, en ton sein sans semence prenant l'épaisseur de la chair, devint homme parfait, renouvelant divinement en lui les natures, comme seul il le sait, virginale Epouse de Dieu.

Kondakion, t. 4

Métrophane, pontife du Christ et flambeau lumineux pour l'Eglise, qui, au milieu des Pères théophores, prêcha le Verbe consubstantiel au Père, qui orna en premier lieu le trône de la reine des cités et reçut de Dieu la grâce de prophétie, chantons-le à l'unisson de nos voix.

Synaxaire

Le 4 Juin, mémoire de notre Père dans les Saints, Métrophane archevêque de Constantinople.

Quittant la terre mère quand l'âge te fane, vers le Père de tous, bienheureux Métrophane, tu voles pour trouver, non les myrtes ombreux, le quatre, mais la terre où jubilent les preux.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

La grâce de l'Esprit t'illuminant, par ton inclination vers Dieu et ta communion avec lui tu devins un astre lumineux, éclairant les fidèles qui psalmodiaient: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Devenu un temple saint, resplendissant de tes actions vertueuses, tu abritas saintement la Trinité demeurant en toi qui chantais: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ecartant le sommeil de tes yeux, par tes veilles devant Dieu tu as reçu la divine illumination qui a fait de toi un ange de lumière, un vrai pontife, la colonne et le socle de la foi.

Celui qui siège, incirconscrit, dans le sein du Père trône maintenant sur ton giron, dans les limites de la chair, ayant pris, ô Vierge, ta nature pour sauver le premier père en devenant nouvel Adam.

Ode 8

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté: ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles. »

Par ton humilité tu abaissas l'orgueil du serpent et par tes pures prières vers Dieu tu t'élevas, Bienheureux; c'est pourquoi nous te vénérons en exaltant le Christ.

Tu as prêché la divinité du Verbe incarné et sauvé les peuples de l'esclavage de l'erreur en chassant le culte impie des faux-dieux, Père Métrophane, pontife aux divines pensées.

Harmonisant ta vie sur ta parole et faisant correspondre tes propos à ta conduite, plein des jours de l'Esprit, tu passas d'ici-bas aux demeures d'en-haut.

Rachetés par ton enfantement de l'antique malédiction, nous t'adressons la salutation angélique: Réjouis-toi, cause de notre salut, divine Génitrice et Vierge toute bénie.

Ode 9

« Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse. »

Tu as trouvé demeure sur la terre des doux, Pontife qui étais bienveillance et douceur, et tu as rejoint les armées célestes, resplendissant tout entier d'un éclat divin et baignant dans la lumière des vertus.

Des Anges, des Patriarches, des Apôtres et des Martyrs, Métrophane, tu peux voir la splendeur divine: avec eux prie l'Ami des hommes d'accorder la rémission de leurs péchés et l'amendement de leur vie aux fidèles t'acclamant.

La pluie céleste descendit comme rosée, divine Mère, dans ton sein; asséchant les flots de l'erreur, elle fit pleuvoir grâce à toi la rédemption pour tout homme et l'incorruptible condition, Vierge comblée de grâce par Dieu.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

5 JUIN

Mémoire du saint hiéromartyr Dorothée, évêque de Tyr.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Le livre de l'Esprit céleste, c'est toi, Père divinement bienheureux, car tu portais l'écriture des enseignements divins avec la connaissance de Dieu; en t'ouvrant, tu éclairas ceux que l'ignorance mettait en péril; intercédant pour nous tous, procure-nous la grâce du salut.

Ayant teint sous les flots de ton sang ton ornement pontifical, avec joie tu es entré, Dorothée, dans le temple des cieux en présence de notre Dieu qui distribue les couronnes du combat et tu le pries d'accorder à tous la grâce du salut.

A celle des Anges fut semblable ta vie, éclatant fut aussi le témoignage par lequel tu as mérité d'exulter avec les Anges, plein de joie, toi qui resplendis sur terre par tes miracles divins et tes enseignements, saint pontife Dorothée; par tes prières procure à tous la grâce du salut.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

L'arbre stérile dont parle notre Dieu, Vierge pure, c'est bien moi qui ne porte en aucune manière le fruit du salut; aussi je crains d'être coupé et jeté au feu qui ne s'éteint; c'est pourquoi je te prie: délivre-m'en et fais que je porte du fruit, par ta médiation auprès de ton Fils, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

La Brebis virginale, voyant son Agneau fixé sur le bois par des impies, gémissait dans ses larmes et disait: Hélas, ô mon Fils que j'aime tant, tel est ce que t'offre un peuple ingrat en retour de tes immenses bienfaits, pour me priver de toi, mon Enfant bien-aimé!

Tropaire, t. 4

Ayant partagé le genre de vie des Apôtres et devenu leur successeur sur leur trône, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation divine: c'est pourquoi, dispensant fidèlement la parole de vérité, tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi; Dorothée, pontife et martyr, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche: Bienheureux Père, en toi je loue le «don de Dieu». Joseph.

Ode 1, t. 8

« Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire. »

En don très-pur à notre Dieu tu t'es offert, bienheureux Dorothée, par une vie parfaite et le témoignage sacré.

Ayant pressé ton esprit comme grappe mûre, tu as présenté à tout fidèle la coupe de tes enseignements.

Tu arrêtas les flots de l'erreur grâce au fleuve de ta langue sage, Dorothée, et tu abreuvas la conscience des croyants.

Pour laver ma souillure, fais pleuvoir sur moi, ô Vierge, la componction, afin que je puisse te glorifier.

Ode 3

« Tu es le firmament de qui chemine vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Tu as entièrement chassé, Père et Pontife, la nuit des faux dieux sous les clartés de ta sage prédication.

Sage Père, en saint pasteur tu as affermi l'esprit des croyants par tes miracles et tes divins enseignements.

Le Seigneur t'a consacré de la sainte onction et fit de toi pour son Eglise un suprême pasteur.

Toi la porte de la lumière qui as chassé les ténèbres du péché, fais luire en mon cœur la divine clarté.

Cathisme, t. 3

Toi qui faisais luire les enseignements divins, au Roi immortel tu t'es offert par le martyre comme un don sacré et dans l'allégresse tu habites à présent, Père saint, la métropole des premiers-nés; prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grâce du salut.

Théotokion

De la nature divine il ne fut pas séparé en s'incarnant dans ton sein; mais, se faisant homme, demeura Dieu, le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, ô Mère, après l'enfantement tout comme avant; prie-le sans cesse de nous accorder la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria: Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui de ses passions infâmes veux sauver la condition humaine!

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité. »

Quand il se leva, tu n'as pas craint l'hiver de l'absence-de-Dieu et grâce à la ferveur du saint Esprit tu gardas les cœurs à l'abri.

Devant toi, bienheureux Dorothée, s'est brisée la ligne compacte des démons et s'est évanouie l'arrogance des ennemis.

Tu supportas l'affliction, chassé de ville en ville; aussi tu as trouvé la bienheureuse gloire et l'éclat des martyrs.

Vierge Mère toute-sainte, garde-moi des tentations et de la tempête funeste des passions, afin que je te dise bienheureuse avec foi.

Ode 5

« Toi qui fis briller jusqu'au bout de l'univers sur la nuit de l'ignorance la connaissance de Dieu, au matin éclaire-moi, Seigneur, de ton amour pour les hommes. »

Avec sagesse, Dorothée, considérant les divines récompenses, tu as supporté les épreuves et les périls les plus grands.

En prêchant l'unité de la divine Trinité, tu as fait cesser les vains bavardages, la folle croyance en de multiples divinités.

N'ayant voulu te prosterner devant l'ouvrage de mains impies, tu supportas, Dorothée, les épreuves, les périls et la peine du fouet.

Du Soleil surgi avant l'étoile du matin, Vierge pure, tu fus le lever; et ceux qui gisaient dans les ténèbres du malheur ont pu voir la lumière grâce à toi.

Ode 6

« Accorde-moi la tunique de clarté, toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, trésor de tendresse, ô Christ notre Dieu. »

Tu laissas ton cœur s'enflammer au souffle de l'Esprit et dissiper, Dorothée, la froide bise de l'ennemi.

Père divinement inspiré dont l'âme rayonnait de savoir divin, par tes écrits tu fis connaître la vie des Saints.

Le message de tes paroles, Bienheureux, et la force de tes enseignements suaves ont parcouru la terre, par grâce de Dieu.

Le Dieu fait homme que tu portas, ô Vierge, implore-le pour qu'il me sauve de la flamme des tourments.

Kondakion, t. 3

Ayant prêché l'enseignement de la vraie foi, comme don divin tu t'es offert au Créateur en brillant par ton ascèse tout d'abord, puis en souffrant le martyre vaillamment et selon les règles tu reçus du Christ notre Dieu ta récompense de vainqueur.

Synaxaire

Le 5 Juin, mémoire du saint hiéromartyr Dorothée, évêque de Tyr.

Au regard de tout ce que le Christ a souffert les fouets qui me flagellent, pense Dorothée, ni plus ni moins ne semblent qu'une tripotée! Le cinq, son pauvre corps est de plaies tout couvert.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

Comme astre aux mille feux tu parus dans la splendeur de tes combats, Dorothée, illuminant les cœurs des fidèles s'écriant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Suivant le droit sentier, tu évitas les précipices de l'erreur et conduisis sur les chemins de vie ceux qui chantaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Sous la pluie de ton sang tu éteignis la fournaise de l'erreur et près des flots de vie tu as trouvé ta demeure en t'écriant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Délivre ma pauvre âme des liens du péché, divine Génitrice, et soumets-la au parfait amour de Dieu, afin que je puisse avec foi te glorifier, toi sa Mère, dans les siècles.

Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu; dans leur ardeur ils psalmodiaient: Toutes ses œuvres bénissez le Seigneur.

Celui qui excelle dans le mal, le serpent, tu l'as humilié, Père saint, par ton humilité, en psalmodiant: Toutes ses œuvres bénissez le Seigneur.

En ton âge avancé, Père très-saint et joyau des martyrs, le Créateur te fit trouver la jeunesse éternelle dans le lieu du repos.

Puisque ta vie fut semblable à la leur, tu te tiens désormais avec les Anges devant le trône de ton Maître en psalmodiant: Toutes ses œuvres bénissez le Seigneur.

Tu as resplendi de beauté en portant le Verbe bel et bon pour lequel, ô Vierge, nous chantons: Toutes ses œuvres bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Celui qui révéla au Législateur sur la montagne dans le buisson ardent le mystérieux enfantement de la Toujours-vierge en vue de notre salut, par des hymnes incessantes nous le magnifions. »

Vers les havres divins tu dirigeas le troupeau du Christ en le gardant à l'abri des intempéries funestes en excellent hiérarque, Père saint, accomplissant les préceptes de Dieu.

Comme pontife divin, comme vaillant martyr, comme admirable thaumaturge, bienheureux Père, comme auteur sacré et comme inébranlable colonne de la foi, tu as trouvé la gloire éternelle dans le ciel.

Le Dieu qui dans sa riche bonté comble de ses dons ceux qui l'en prient t'a donné à l'Eglise, comme don divin, Dorothée, pour assurer le salut aux croyants.

Ta mémoire porteuse de divine clarté s'est levée sur le monde, illuminant de ses grâces les croyants; à nous qui la glorifions, procure-nous une part de ta divine splendeur.

Vierge pure dont les mains ont porté celui qui porte l'univers par volonté divine, supplie-le sans cesse de diriger l'élévation de nos mains comme l'encens devant lui.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

6 JUIN

Mémoire de notre vénérable Père Hilarion le Jeune, higoumène du monastère de Dalmate.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant mené ta vie sans reproche dans la patience, la douceur, la componction, la charité sans feinte, la maîtrise de soi, les veilles de toute la nuit, la foi, l'espérance, la compassion, tu vécus sur terre dans un corps tel un Ange, bienheureux Père Hilarion, toi qui intercèdes auprès de Dieu pour nos âmes.

Tu fus un homme du ciel, un ange sur la terre, Bienheureux, une Source de componction, un fleuve de compassion, un océan de miracles, la caution des pécheurs, un olivier fertile de notre Dieu, faisant briller avec l'huile de tes efforts les visages des fidèles t'acclamant, vénérable Père Hilarion.

Ton esprit, éclairé par la connaissance de Dieu, l'emporta sur les passions corporelles sans se mêler à la fange d'ici-bas, mais portant l'image de notre Roi et reproduisant en lui-même la divine beauté pour lui ressembler tout à fait grâce à l'œuvre du saint Esprit, splendeur des moines, vénérable Père Hilarion.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Demeure très-pure du grand Roi, Vierge toute-digne de nos chants, je t'en prie, purifie mon esprit souillé par tant de péchés et fais-en l'agréable séjour de la Trinité, afin que moi, ton inutile serviteur, enfin sauvé, je magnifie ta puissance et ta grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Lorsqu'élevé sur la croix celle qui t'enfanta te vit, Ami des hommes, elle dit en gémissant: Comment souffres-tu de plein gré la Passion, toi que mes entrailles ont mis au jour sans souffrances, Dieu tout-puissant qui délivres de la condamnation ancestrale la nature humaine réprouvée? Je chante ton infinie condescendance, ô mon Fils.

Tropaire, t. 8

En toi, vénérable Père, la divine Image se reflète exactement: afin de lui ressembler, tu as pris ta croix et tu as suivi le Christ; et par ta vie tu nous apprends à mépriser la chair, qui passe et disparaît, pour s'occuper plutôt de l'âme qui vit jusqu'en la mort et par-delà; c'est ainsi que ton esprit se réjouit, saint Hilarion, avec les Anges dans le ciel.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon de saint Hilarion.

Ode 1, t. 8

« Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria: Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés. »

Toi qui montas de la misère d'ici-bas vers la clarté immatérielle et spirituelle, vénérable Père, éclaire-moi par tes prières devant le Seigneur.

Dès l'enfance nourri de vertu, dans les peines de la tempérance et les efforts de l'ascèse tu devins un homme et atteignis la mesure spirituelle de l'âge du Christ.

Ayant franchi l'océan des passions en évitant la vague des démons, tu as abordé sans éclaboussure, vénérable Père, au havre de la condition impassible.

Le Verbe né du Père sans mère éternellement, sans père tu l'as enfanté, ces derniers temps, comme Dieu et homme, toi qui seule as surpassé, divine Mère, la création entière.

Ode 3

« Tu s le firmament de qui chemine vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Par le feu de ton ascèse, Père saint, tu consumas les ronces des passions et réveillas la ferveur des fidèles.

Ayant revêtu la cuirasse de l'oraison et portant l'arme de la tempérance, tu renversas les phalanges des ennemis invisibles.

Par tes prières, Vierge immaculée, viens à notre aide en détournant les dangers dont nous sommes entourés.

Cathisme, t. 4

Au Seigneur tu as consacré ta vie, Bienheureux, et tu fus vraiment un excellent prêtre du Christ; après d'innombrables et pénibles efforts, tu es passé joyeusement vers les demeures du ciel et maintenant tu fais jaillir sur nous des flots de guérisons.

Théotokion

Vierge pure, par ton divin enfantement tu as renouvelé la nature humaine corrompue par les passions et tu relevas tous les hommes de la mort pour les mener vers la vie dans la condition incorruptible; c'est pourquoi tous les âges, comme il se doit, suivant ta propre prophétie, nous te disons bienheureuse, ô Vierge glorifiée.

Stavrothéotokion

Elevé sur la croix, tu relèves les déchus de jadis; mais ton élévation me renverse, ô mon Fils, car tu acceptes librement ta passion, pour nous, lumière de mes yeux, tu supportes la croix, l'éponge, la lance, les clous; et tu nous procures par eux l'impassible condition.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité. »

Sur les eaux de l'abstinence tu fus planté, bienheureux Père, et tu devins pour nous le sarment fructueux où nous cueillons les raisins de la piété.

Entièrement divinisé et porteur de l'Esprit, tu es parti tout entier vers Dieu, bienheureux Hilarion; c'est pourquoi tu exultes à jamais avec les Anges.

Sur la roche de la foi tu posas les fondations de ton cœur et demeuras inébranlable, sans craindre l'assaut des démons.

Nous te chantons qui surpasses les Chérubins, ô Vierge toute-pure, et les Séraphins, car le Dieu devant qui tremble l'univers, tu l'as porté en tes bras lorsqu'il prit chair.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions: Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Irréprochablement tu gardas ton œil vigilant dans les préceptes de Dieu, Père digne de nos chants.

Tu montas vers la cime des vertus, Père théophore, par l'ascèse de ta vie jusqu'à la contemplation suprême.

Distribuant tes aumônes aux pauvres de tout cœur, vénérable Père Hilarion, tu as acquis les richesses du ciel.

C'est l'arche du Verbe, divine Mère, qu'a fait de toi le Maître de la loi, pour y loger ineffablement.

Ode 6

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Avec la fronde de la foi, tu as atteint dans ta lutte sans armes cet autre Goliath qui excelle dans le mal et, lui ayant pris les armes de son échec, tu as décapité ce fanfaron.

Tu as imité la vertu d'Hilarion le Grand, vénérable Père, et, l'ayant suivi pas à pas en esprit, tu devins maître de tempérance et modèle du troupeau.

Par la sueur de tes travaux ascétiques tu éteignis les traits enflammés de l'ennemi et par le feu de ton ardente foi tu consumas l'impiété et l'insolence de l'hérésie.

En ton sein tu as conçu réellement le Verbe Dieu et, dépassant la nature, tu l'as enfanté: prie-le, Toute-pure, en faveur de qui célèbre ta divine maternité.

Kondakion, t. 1

Dans la fournaise tu ne fus nullement consumé, Hilarion, magnanime lutteur, car tu reçus de Dieu la rosée qui te rafraîchit; c'est pourquoi tu menas dans l'allégresse en compagnie des saints Moines tes combats surhumains: avec eux souviens-toi de nous tous.

Synaxaire

Après avoir souffert geôle et flagellation, dans la joie de l'esprit et du cœur Hilarion, le six,
trouve en Jésus céleste amphitryon.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Sur les verts pâturages du royaume des cieux, Père saint, tu fis paître ton troupeau; ayant chassé les fauves hérétiques grâce au bâton de ta doctrine, tu chantas: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Déployant la splendeur des miracles, tu éloignes l'affliction des malades et tu accordes les rayons clairs de la bonne santé à qui s'écrie: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Au festin nuptial du Christ notre Roi tu es entré revêtu de l'ornement digne de celui qui t'invitait et chantant, Bienheureux: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

D'ineffable et surnaturelle façon tu as porté le Maître de l'univers et tu as nourri de tes mamelles celui qui donne à tous la nourriture en son temps; prie-le, bonne Mère, sans cesse pour nous.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Sous les flots de tes pleurs tu engloutis le soulèvement de passions et les pensées inconvenantes; et tu devins un océan de longanimité menant vers le havre tranquille ceux qui s'écrient: Jeunes gens, bénissez et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Comme solide acier possédant tes exhortations ascétiques, vénérable Père Hilarion, nous avons le cœur bien trempé et renversons les phalanges des passions, nous écriant: Jeunes gens, bénissez et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Par la tempérance et les mauvais traitements ayant consumé les voluptés charnelles, vénérable Père, tu as porté à son achèvement l'énergie spirituelle et gagné la condition impassible en t'écriant: Jeunes gens, bénissez et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

A l'abri de tes ailes saintes, notre Dame, nous nous réfugions, nous tous qu'ont mis à mal les péchés, les épreuves, les afflictions; t'ayant comme protectrice, nous chantons: Jeunes gens, bénissez et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux: ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Le Christ a fait de toi, Bienheureux, une source de miracles, en vérité, purifiant les marques douloureuses des passions et dissipant les peines des maladies; c'est pourquoi nous t'invoquons comme un fleuve où nos âmes sont lavées.

Tel un palmier dans la maison de notre Dieu, illustre Père, tu as poussé, portant comme un doux fruit les peines de la tempérance, dont tu réjouis les cœurs de tes brebis mystiques; rends-les dignes, par tes prières, d'être couronnées de gloire dans le ciel.

La course de l'ascèse, tu l'as menée à bonne fin et tu as gardé, sage Père, la foi; aussi double couronne te fut tressée, que tu as reçue de Dieu à juste titre en récompense de ta vie et tu savoures avec les chœurs des Anges la félicité céleste.

C'est toi notre défense dans les épreuves et les dangers, dans l'affliction notre havre et rempart, et notre bouclier dans les combats, notre propitiation lorsque le péché nous assaille; Mère de Dieu, nous t'honorons comme il se doit et magnifions ton divin enfantement.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

7 JUIN

Mémoire du saint hiéromartyr Théodote d'Ancyre.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

D'un cœur allègre, tu marchas vaillamment de toi-même, saint Martyr, vers les combats sans redouter les douleurs des châtiments ni la violente mort; c'est pourquoi, Théodote, ayant lutté selon les règles, tu fus brillamment couronné.

Par les déchirements de ta chair tu as meurtri les ennemis et tes réponses, Bienheureux, percèrent leur cœur comme flèches; sous les flots de ton sang tu as stoppé entièrement le déferlement des sans-Dieu.

Avec courage tu supportas les flambeaux te brûlant de toutes parts et, le dos broyé par les coups, saint Martyr, tu te mis à chanter: Ni la mort ni la vie ni toute sorte de tourment ne me sépareront de l'amour du Seigneur.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Allégresse des Anges dans le ciel, sur terre protectrice du genre humain, Vierge pure, sauve-nous qui cherchons un refuge auprès de toi, car après Dieu notre espoir repose en toi, ô Mère de Dieu.

Stavrothéotokion

La Vierge qui t'enfanta, te voyant, Dieu Sauveur, sur la croix, toi l'Agneau et le Pasteur, s'écria dans ses larmes: Mon Enfant, douce clarté de l'univers, comment te vois-je fixé tel un malfaiteur sur le bois de la croix?

Tropaire, t. 4

Des Apôtres ayant partagé le genre de vie et devenu leur successeur sur leur trône, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation divine; c'est pourquoi, dispensant fidèlement la parole de vérité, tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi; Théodote, pontife et martyr, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche: De Dieu tu fus le don en toute vérité. Joseph.

Ode l, t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

T'ayant posé, Bienheureux, comme un astre au divin rayonnement dans les hauteurs de son Eglise, le Soleil mystique a fait briller la splendeur de tes combats sur la terre entière.

Dès la jeunesse consacré à Dieu, Théodote, tu fis clairement briller ton âme de divines vertus, et le monde a resplendi de tes luttes sacrées.

L'illustre Martyr, voyant sur terre déployés les filets de l'erreur, ne cessa d'affermir dans la grâce, par ses enseignements, les âmes des fidèles en tout lieu.

En sa miséricorde infinie inclinant les cieux, descendit, Vierge pure, le Fils de Dieu pour s'incarner en toi et sauver les mortels des artifices du serpent.

Ode 3

« Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

Sans cesse élevant vers Dieu les regards de ton âme, tu ne sentais ni les coups auxquels ton corps fut exposé, illustre Martyr, ni les tourments qui t'environnaient de tous côtés.

Tu ne fus pas ébranlé par les souffrances qui t'assaillaient ni par les flatteries que susurraient les impies, glorieux Théodote, car tu étais établi sur la foi du Christ, ce solide rocher.

Le persécuteur broyait ton corps sous la multitude des coups; mais il ne put absolument fléchir la vigueur de ton âme fortifiée, Bienheureux, par l'amour du Sauveur.

Voyant de bien loin la profondeur de ton mystère, le chœur des Prophètes divins t'annonça, divine Epouse immaculée, par des oracles multiples comme la pure Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

Tu fus vraiment un astre aux mille feux répandant sur l'entière création la splendeur de tes miracles et de tes luttes sacrées, bienheureux Théodote; c'est pourquoi, magnifiant le Christ dans la componction de nos cœurs, nous fêtons en ce jour ta mémoire porteuse de clarté.

Théotokion

En toi nous reconnaissons la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, car tu offres ton secours aux pécheurs; en toi nous trouvons au milieu des périls, Vierge toute-pure, le salut.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée te vit suspendu à la croix, elle dit: Ô Fils coéternel au Père et à l'Esprit, quel est ce mystère de ton œuvre de salut? Par lui tu as sauvé, dans ta bonté, Seigneur, l'ouvrage de tes mains.

Ode 4

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

Par la sagesse de tes discours et la grâce de tes œuvres, tu confondis brillamment le prince des ténèbres, Théodote, et tu remportas sur lui glorieuse victoire au combat.

Au feu de tes combats tu brûlas, saint Martyr, l'erreur des multiples divinités et, mystiquement allumé en l'Esprit saint, comme flambeau tu éclairas le monde entier.

Les flancs déchirés et environné de toute part par de violentes douleurs, inflexible, tu gardas inébranlable ton esprit, Martyr illustre, par la foi.

Te gardant sans corruption, ô Vierge, avant comme après ton merveilleux enfantement, le Créateur en ton sein logea pour renouveler ceux que tant de fautes avaient corrompus.

Ode 5

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »

Avec patience tu supportas les assauts des impies, les mauvais traitements et les brûlures, saint Martyr, protégé que tu étais par l'alliance de Dieu.

Prêchant l'objet de notre foi, tu fis route longuement, Martyr aux divines pensées, et ramenas vers la clarté les égarés, qui délaissèrent les ténèbres des faux dieux.

Suspendu comme un agneau sur le bois et déchiré par les ongles de fer, tu l'enduras comme un incorporel, Bienheureux, te dévêtant de l'épaisseur d'une chair vouée à la mort.

Le Verbe du Père qui, en vérité, de tes chastes entrailles a pris chair, ô Vierge immaculée et comblée de grâce par Dieu, en deux natures parfaites, mais une seule personne, tu l'as enfanté.

Ode 6

« Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté: A la fosse rachète ma vie. »

Par tes paroles sacrées tu entraînas au combat de saintes femmes, qui ont renversé l'ennemi, saint Martyr, et qui par leurs luttes viriles se sont tressé la couronne d'immortalité.

L'âme fortifiée par la puissance de l'Esprit, tu renversas les esprits du mal par ta patience sous les coups, admirable Martyr, et de Dieu tu as reçu le diadème des vainqueurs.

Sous les flots de ton sang tu as éteint, Martyr du Christ, le foyer des faux-dieux et sous la rosée de tes peines tu as rafraîchi les âmes que tu sauvas de la fournaise de l'erreur.

Celui qui transcende vraiment toute créature que l'on peut voir ou concevoir est descendu dans ton sein en toute vérité et s'est fait chair pour façonner à nouveau, Toujours-vierge, les mortels.

Kondakion, t. 2

Des pontifes ayant rejoint la dignité, tu as imité les martyrs victorieux; c'est pourquoi, Théodote, ayant reçu double couronne dans le ciel, tu exultes avec les Anges incorporels, intercédant pour nos âmes en présence du Christ.

Synaxaire

Le 7 Juin, mémoire de saint hiéromartyr Théodote, évêque d'Ancyre.

Un bras (que le divin bras ne le fit sécher?) en le frappant du glaive fait de Théodote un don pour Dieu. Le sept, s'immolant sans broncher, il touche au vaste havre en habile pilote.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Dans le feu de tes peines tu as éteint le brasier des faux-dieux et dans les flots de ton sang tu fis sombrer les ennemis incorporels, Théodote, en chantant: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Par grâce divine supprimant l'erreur malodorante, comme encens d'agréable odeur tu fus offert au Maître des combats; c'est pourquoi tu chantes, plein de joie: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Tenant parole, tu es remis tel un fardeau sacro-saint, martyr Théodote, après ta mort, au théophore prêtre Fronton pour l'érection d'un temple sacré, la protection des âmes et le réconfort des croyants.

Vierge Mère, tu as conçu en une seule personne le Verbe qui est doué de deux natures et volontés, car il est Dieu et homme, celui qui s'est incarné pour nous.

Ode 8

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté: ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles. »

Tu t'es montré, victorieux Athlète, comme destructeur de l'erreur, comme don divin et champion de la piété, inébranlable colonne, indestructible donjon, inexpugnable rempart et fondement de la foi.

Avec la grâce divine pour gouvernail, tu as franchi l'océan des supplices pour aborder, illustre Martyr, plein de joie, aux ports tranquilles du royaume d'en-haut.

Tous tes chemins furent dirigés vers le Christ, vers le Dieu et Seigneur de l'univers, entre les mains duquel tu as remis ton esprit, Théodote, victorieux martyr trois fois heureux.

La langue des rhéteurs est incapable d'énoncer l'ineffable profondeur de ton mystère; en effet c'est le Verbe de Dieu qu'ineffablement tu as conçu pour le salut de tous, ô Vierge immaculée.

Ode 9

« Toute langue hésite à prononcer tes louanges et l'esprit le plus céleste éprouve le vertige à te chanter, Mère de Dieu, mais dans ta bonté reçois l'hommage de notre foi et l'élan de notre amour qui monte vers toi, car tu es la protectrice du peuple chrétien; nous te magnifions. »

Pour obtenir la gloire de l'au-delà, joyeusement, saint Martyr, tu as méprisé celle que l'on voit et tu marchas vers les tourments par divine instigation sans craindre les supplices et l'amertume de la mort; et tu as reçu pour tes combats la couronne en compagnie des Martyrs.

Tu t'es édifié en pure demeure de la Trinité par tes œuvres saintes, bienheureux Théodote, paré que tu étais de la splendeur de tes exploits; par eux, sage Martyr, en effet tu renversas les temples et les idoles des démons par la puissance du Paraclet.

Tu es la montagne distillant la divine douceur, la source des miracles, l'océan des grâces, le fleuve limpide de l'Esprit abreuvant les âmes, engloutissant les passions et procurant l'exultation à tous ceux qui te chantent avec foi.

Ta mémoire sainte et porteuse de clarté s'est levée sur nous comme soleil, illuminant toute âme enténébrée; et nous qui la célébrons avec soin, visite-nous en nous sauvant de tout mal qui pourrait nous advenir.

A la voix de l'Ange tu as enfanté le Verbe éternel qui dans tes chastes entrailles assuma une chair douée d'âme et d'esprit pour renverser les ennemis incorporels, Vierge sainte, et pour tous nous sauver qui te reconnaissons comme véritable Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

8 JUIN

Translation des reliques du saint mégalomartyr Théodore Stratilate.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Dans l'Esprit saint tu t'es montré un généreux athlète, un invincible soldat, renversant l'ennemi par la sagesse de tes discours et l'endurance dont tu fis preuve au combat; c'est pourquoi tu as obtenu la couronne des vainqueurs et t'es uni aux assemblées festives dans le ciel, Théodore, gloire des martyrs. *(2 fois)*

Attaché à la croix, le corps meurtri par les coups, blessé par les flèches aiguisées, tendu sur le bois et les flancs déchirés, assailli par les supplices les plus variés, tu demeuras invincible et intact par la puissance de celui qui fut cloué sur la croix, Théodore, gloire des martyrs. *(2 fois)*

La divine image de la foi, bienheureux Théodore, c'est toi: méprisant les images taillées des impies, tu t'es offert en sacrifice parfait, en pure victime bien agréée de celui qui pour toi fut immolé, qui a glorifié ta mémoire sacrée et comme un trésor de miracles t'a donné au monde entier. *(2 fois)*

Gloire au Père, t. 8

Théodore, sur le stade des martyrs tu luttas avec courage contre l'erreur et ta langue enflammée a confondu le cruel Licinius; toi qui exultes avec les Anges, Bienheureux, demande au Christ notre Dieu de nous prendre en pitié au jour du jugement.

Maintenant de la fête, *ou bien Théotokion*

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, saint Théodore, soldat du Christ, qui avec les armes de la foi mis en fuite les bataillons de l'ennemi, soutien des fidèles croyants, toi qui au prix d'un grand nombre de tourments as acquis le royaume des cieux, dans lequel tu exultes à présent, divinisé par ta communion avec Dieu et rayonnant de la plus pure clarté; souviens-toi de ceux qui vénèrent en ce jour ton illustre mémoire et se prosternent avec foi devant la châsse de tes reliques sacrées d'où jaillit sur les fidèles suppliants la santé et la grâce du salut.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

Réjouis-toi, vénérable chef de martyr, insigne relique, tête sacrée, parure de l'Eglise et destructeur de l'ennemi, don de Dieu, selon le sens de ton nom, phare éclairant de tes miracles l'univers, immense colonne que ne purent ébranler les coups des cruels châtiments, toi qui mis à mort le dragon avec la lance de ta patiente fermeté et qui t'es signalé comme invincible soldat, supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Les Saints qui habitent sa terre, le Seigneur les a comblés de sa faveur.

Martyr ayant détruit les idoles par le moyen de la Croix, tu supportas d'être éprouvé par les fouets et sur l'arbre où tu fus tendu, Bienheureux, tu enduras patiemment les déchirures; roué de coups, brûlé par les torches, tu fus élevé sur une croix, percé de flèches, qui te crevèrent les yeux; aussi nous te disons bienheureux, Théodore, toi qui as mené le bon combat et mérité la couronne des cieux; supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 8

Tous ensemble, fidèles, acclamons l'éponyme des dons de Dieu, l'héritier du bonheur céleste, et disons à juste titre bienheureux Théodore, le noble, le grand martyr, le champion qui défend l'univers, car il intercède pour nos âmes auprès du Christ notre Dieu.

Maintenant...

Les cieux chantent ta grâce, ô Mère inépousée, et nous glorifions ton ineffable enfantement; Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Tropaire, t. 4

Dans l'armée véritable du Roi des cieux tu fus un excellent stratège, Théodore, martyr victorieux; car tu as combattu sagement, avec les armes de la foi, exterminant les troupes des démons, en athlète vainqueur; c'est pourquoi nous les fidèles, nous te disons bienheureux.

Gloire au Père... Maintenant...

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient, grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé: Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, portant (en dehors des théotokia) l'acrostiche: En toi je loue l'éponyme des dons divins.

Ode 1, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix. »

Splendide en ton éclat de martyr, Théodore, tu te tiens devant le Christ, l'auteur de toute beauté, qui t'a donné de resplendir comme éponyme des noms divins.

Théodore, protégé par les divines armes de la foi, tu taillas en pièces vaillamment les phalanges du funeste ennemi et, vainqueur, fus couronné parmi les martyrs.

A l'empereur impie montrant la splendide élévation de ton âme, tu le confondis par la sagesse de tes discours et la grâce de tes œuvres.

Selon la volonté du Père tu conçus sans semence le Fils de Dieu grâce à l'Esprit; et tu enfantas dans la chair celui qui est sans mère dans les cieux et qui est né sans père de toi pour nous sauver.

Ode 3

« Ton Eglise, ô Christ, se réjouit en toi et te crie: Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien. »

Tu as triomphé des escadrons impies en puissant chef d'armée et méprisé les engins du serpent perfide.

Avec un zèle ardent, par une pieuse inspiration, tu as détruit les simulacres aberrants des impies.

Avec force d'âme tu supportas les assauts de l'ennemi en imitant la vivifiante mise à mort de l'Arbitre des combats.

Toi seule, ô Mère de mon Dieu, tu es devenue l'intendante des trésors spirituels pour les hommes; aussi nous te chantons: Réjouis-toi.

Cathisme, t. 8

Ayant mené à terme tes combats surhumains, tu as reçu de Dieu les récompenses surnaturelles méritées; car, faisant fi de l'ordre impie, tu t'es livré aux châtiments de bon gré, saint Martyr, aux-multiples-combats; tu as souffert les torsions, les déchirements, la croix et la mort, mais pour cela tu as été glorifié avec le Christ notre Dieu; saint Théodore, intercède auprès de lui pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père... Maintenant...

Vierge toute-pure, vois mon âme misérable et naufragée, sans gouvernail en la tempête de la vie et la fureur des tentations, submergée visiblement par le fardeau de ses péchés et risquant de sombrer jusqu'au fond de l'Enfer; hâte-toi, Mère de Dieu, par ta chaleureuse intercession sauve-la, toi qui procures le havre de paix, afin que je puisse te crier dans la foi: intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place s'écria en toute vérité: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Par tes blessures tu as meurtri le serpent et par ta ferme résistance tu as témoigné, chantant mélodieusement pour celui qui te rendait fort: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ta chair se consumant sous tant de coups, tu demeuras inflexible en ton esprit, Bienheureux, chantant de tout ton cœur pour celui qui te rendait fort: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Unissant aux souffrances du Seigneur, saint Martyr, ta propre passion, tu as brillé en méritant sa propre splendeur et la gloire désirée.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois et te montres vierge même après l'enfantement; c'est pourquoi nos incessantes voix dans une foi que rien n'ébranlera te chantent, ô notre Dame: Réjouis-toi.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

Par l'aspersion de ton sang tu fis cesser les sacrifices sanglants funestement offerts aux démons, invincible Théodore.

Quelle piété, quelle générosité, quelle chaleur en la foi de ce victorieux Martyr, mais par elles c'est Dieu qu'il a trouvé!

Ton esprit ayant reçu la lumière de Dieu, glorieux Théodore, tu as assombri le champion du mal, le serpent.

Tu es l'armure nous gardant de l'ennemi, nous possédons en toi, sainte Epouse de Dieu, notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Par ta constante fermeté tu as vaincu les insensés lorsqu'étendu sur la croix et fixé par les clous, Bienheureux, tu représentas la passion salutaire du Créateur.

Alors que tu étais en prison et que tu luttais selon les règles, le Christ t'apparut pour t'entraîner à la lutte contre l'ennemi, lui l'arbitre des combats.

En victime pure, sainte, immaculée tu t'offris toi-même à celui qui de plein gré s'est offert en sacrifice, Théodore, pour toi.

Merveille qui surpasse les merveilles de jadis: une Vierge dans son sein a conçu sans épousailles, et sans qu'il y fût à l'étroit, celui qui tient le monde dans sa main.

Kondakion, t. 6

Ayant armé de courage ta foi et pris comme lance la parole de Dieu, tu as transpercé l'ennemi, Théodore, fameuse gloire des martyrs; avec eux ne cesse pas d'intercéder pour nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Ikos

Venez, tous les fidèles, couronnons de nos hymnes Théodore, le splendide martyr; car ses brillants miracles l'ont signalé au monde comme un immense don de Dieu; ayant triomphé de l'hostile Bélial par la puissance du Christ, il fait pleuvoir, pour le sang qu'il a versé, le flot des guérisons; avec les martyrs il exulte et ne cesse pas d'intercéder pour nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 8 Juin, mémoire de la translation des reliques du saint mégalomartyr Théodore le chef d'armée.
«Ma patrie terrestre reçoit mes pauvres restes, alors que moi, je vis dans la patrie des Saints.»
Le corps de Théodore entre au son des buccins, en trésor transféré, livrant les biens célestes.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que, par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Dans la fournaise de tes combats tu as brûlé le bois de l'impiété et devins flambeau de foi, glorieux Martyr qui chantais: Béni es-tu dans le temple de ta gloire, Seigneur.

En stratège vraiment sobre et prudent, tu l'emportas sur l'empereur impie et sot, et montras son impuissance, toi que fortifiait la puissance de l'Esprit.

La mesure des éloges est surpassée par ta grandeur, car tu brillas de la plus pure splendeur, toi le martyr qui chantais au Seigneur: Beni soit, ô Maître, ton pouvoir!

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très- Haut; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie, et nous crions: Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 9

« Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Me confiant en toi qui as souffert la mort en croix pour moi, me voici crucifié et transpercé par les flèches, exposé aux plus rudes tourments, disais-tu, noble Martyr, au Seigneur.

Les chœurs des Anges incorporels célèbrent ton merveilleux enfantement: seul, en effet, tu as comblé de joie et d'allégresse l'univers; c'est pourquoi nous les fidèles te glorifions et chantons tes louanges, ô Vierge immaculée, car la lumière qui a surgi sur nos ténèbres, tu l'as fait lever, comme étoile du matin.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 6

Tu t'es révélé au monde, Théodore, saint martyr, comme un trésor de vie divine, un don de sainteté, car le Christ a glorifié ton souvenir, et nous fidèles, d'un même chœur nous chantons allégrement les exploits de tes luttes sacrées.

Maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Dame, nous t'en prions: avec les Martyrs et tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

9 JUIN

Mémoire de notre Père dans les Saints Cyrille, archevêque d'Alexandrie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

L'intelligence illuminée par les clartés de l'Esprit, tu devins un soleil étincelant déployant tes enseignements comme rayons sur tout l'univers, éclairant l'ensemble des croyants, Père bienheureux, et chassant les ténèbres de l'hérésie par la puissance du Soleil mystique qui s'est levé de la Vierge.

L'Eglise entière est embellie par l'élégance de tes discours, Cyrille, pontife très-saint; elle rayonne dans la foi de splendeur radieuse et saintement vénère ton souvenir, gloire du sacerdoce et coryphée des Pères réunis en concile et champion de la toute-sainte Mère de Dieu.

Par tes enseignements de feu, docte Cyrille, sont brûlés le taillis et les broussailles des hérésies; la profondeur de tes pensées engloutit l'armée rétive des mal-pensants; et ta sage doctrine demeure la beauté quotidienne de l'Eglise des croyants qui te vénère à haute voix.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Le redressement de ceux qui ont failli, la résurrection de l'humanité mise à mort, c'est toi, Vierge toute-sainte qui enfantas le Fils de Dieu égal au Père en nos pensées et qui, naissant de toi, réunit à notre chair la divinité; prie-le d'épargner les périls et les épreuves à tous ceux qui te glorifient en la pureté de la foi.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, ta virginale Mère, Seigneur, fut saisie de stupeur et s'écria: Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouirent de tes bienfaits! Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, mais ressuscite bientôt, pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaire, t. 8

Guide de l'orthodoxie, maître de piété et de sainteté, luminaire de l'univers, ornement des pontifes inspiré de Dieu, très-sage Cyrille, tu nous as tous illuminés par tes enseignements, toi qui fus comme une lyre vibrant au souffle de l'Esprit. Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du saint, œuvre de Théophane, portant (en dehors des théotokia) l'acrostiche: Cyrille fut la lyre des visions divines.

Ode 1, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix. »

Cyrille, toi qui as reçu la grâce éclairante de Dieu et t'es montré brillant flambeau, envoie sur nous la clarté spirituelle, pour que nous chantions dignement ton souvenir.

Cyrille, tu fus rempli de la lumière de l'Esprit, en sage observateur des préceptes du Christ; et, purifié des passions, tu fus vraiment la demeure de la divine Trinité.

Plein de zèle et de liberté, illustre Cyrille, tu réfutas franchement les hérésies impies, tous ces bavardages hostiles à Dieu, en guidant l'orthodoxie.

L'humanité broyée, tu l'as guérie, Vierge toute-pure, en enfantant le Créateur de l'univers, qui nous releva, nous qu'avait fait crouler la faute des premiers parents.

Ode 3

« Ton Eglise, Ô Christ, en toi se réjouit et te crie: Seigneur tu es ma force, mon refuge et mon soutien. »

Ayant trouvé ta force en Christ, Cyrille, par la vigueur de ta pensée tu brisas les pièges du tortueux dragon comme toile d'araignée.

De ton âme, Cyrille, tu secouas la fange des passions en abaissant toute superbe pensée élevée contre le Christ.

En athlète bien entraîné tu évitas fermement tout plaisir de la chair comme nuisible et pernicieux.

La seule Vierge bénie entre les femmes, glorifions-la tous ensemble dans la joie comme splendide tabernacle de Dieu.

Cathisme, t. 8

Ayant acquis la divine sagesse comme un trésor, Père Cyrille, tu fis jaillir les sources de tes enseignements pour nettoyer le bourbier malodorant des hérésies et pour abreuver dans la grâce les sillons de l'Eglise et les cœurs des croyants; c'est pourquoi nous les fidèles qui te vénérons, nous

célébrons ton souvenir, Père divinement inspiré; illustre Pontife, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Théotokion

Mère de Dieu, tu as conçu ineffablement dans ton sein la Sagesse et le Verbe de Dieu, tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, allaitant de tes mamelles le nourricier de l'univers; c'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés; à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, Vierge pure et notre Dame, accorde-moi ton secours, car tout ce que tu veux, tu peux l'accomplir.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle poussa d'amères plaintes et s'écria dans ses larmes: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous dans la tendresse de ton cœur! Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes serviteurs qui célèbrent ta divine Passion.

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Père théophore, te voyant vainqueur des passions funestes et dominant les raisonnements de la chair, le Christ, Cyrille, te donna de présider l'Eglise de Dieu.

Ayant hérité comme enfant bien-aimé la vertu paternelle de Marc, tu en devins le successeur sur son trône, suivant pas à pas l'Evangéliste divin.

Comme brebis tu fus mené par le Christ et comme pasteur tu menas ton troupeau, le nourrissant de tes paroles en abondance, cet aliment spirituel, comme sur le pré fleuri de la grâce.

Le Verbe qui a pris chair de toi, demeurant vierge, tu l'as enfanté divinement; c'est pourquoi, notre Dame, nos voix incessantes dans une foi que rien n'ébranlera t'adressent la salutation angélique.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

Cyrille, ton langage imite vraiment le cours tumultueux d'un fleuve débordant pour détourner les intrigues des mal-pensants.

Cyrille, tu as balayé l'infâme division d'Arius et tu as vidangé l'infecte mixture de Sabellius.

Cyrille, ce n'est pas de l'or que tu as laissé à l'Eglise du Christ, mais tes paroles qui l'enrichissent comme trésors et fins joyaux.

Ton mystère, qui pourrait l'expliquer, Vierge toute-sainte? car en ton sein tu fus capable d'abriter celui que ne peut contenir l'entière création.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. » Avec une pince le Séraphin tendit la braise au Prophète, mais toi Pontife, tu distribuas de tes mains à l'Eglise du Christ la purification embrasée par le feu divin.

Ce n'est pas, comme Samson, les étrangers limitrophes que tu broyas, mais les étranges enseignements des hétérodoxes, pour renforcer, Cyrille, la vigueur de l'orthodoxie.

A la tête du Concile réuni par Dieu, tu renversas l'audace de Nestorius, cette ennemie funeste du Christ, bienheureux Père, en Insufflant le zèle pour la véritable Mère de Dieu.

Divine Mère, t'ayant trouvée, toi la colombe parfaite et immaculée, toi la fleur de toute beauté et le lis en la vallée, le céleste Epoux fit sa demeure en toi.

Kondakion, t. 6

Tu fis jaillir des sources du Sauveur l'océan des enseignements théologiques pour balayer les hérésies et garder en la tempête ton troupeau sain et sauf, vénérable Cyrille, Père bienheureux, docteur universel nous révélant les mystères de Dieu.

Synaxaire

Le 9 Juin, mémoire de notre Père dans les Saints, Cyrille archevêque d'Alexandrie.

En Cyrille je chante l'ami de mon Sire, le champion de la Dame toujours-vierge aussi. Le neuf, il trouve au ciel le bonheur qu'il désire: que nos âmes par lui puissent trouver merci!

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Jadis Moïse au sommet du Sinaï reçut dans la nuée la Loi; de la lettre qui tue, mais toi, bienheureux Cyrille, tu as dévoilé la beauté secrète de l'Esprit.

De la Loi donnée jadis en énigmes, comme à des enfants, tu découvris, bienheureux Père, les sens cachés comme boutons de rose enveloppés en leur calices et tu en expliquas clairement les images.

Les livres difficiles à saisir des Prophètes inspirés par Dieu pour l'annoncer, sous l'inspiration de l'Esprit qui les combla tu nous les as rendus, Cyrille, parfaitement clairs.

En l'union divine sans confusion ni division, Cyrille, tu distinguas nettement trois personnes en l'unique divinité immuables et consubstantielles.

Celui qui siège sur le trône élevé, ayant trouvé en toi, Vierge sainte, un trône vraiment digne de Dieu, en fit le lieu de son repos: bénie es-tu entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

En toi, Cyrille, comme vagues de la mer a jailli la source de sagesse en vérité; car des fleuves intarissables d'enseignements sacrés, comme le Christ l'avait prédit, ont coulé de ton sein et plus que grains de sable sont nombreux tes ouvrages de théologie.

Pasteur et Docteur de l'Eglise, clairement tu as expliqué les deux Testaments; pourvue désormais de tes paroles comme d'une ancre, d'un héritage paternel, vénérable Père, elle chante: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Du Verbe créateur de l'univers qui s'est incarné pour nous, Cyrille, tu enseignes l'ineffable union sans division ni confusion, évitant l'une et l'autre pente pour chanter: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Toi qui mis au monde notre Dieu, tu t'es montrée sa Mère en vérité, portant le nom divin correspondant à la vérité de ton enfantement; aussi comme Mère de Dieu nous te glorifions, Souveraine immaculée.

Ode 9

« Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, tu as fait fleurir pour le monde la bénédiction par le fruit de tes entrailles; et tous ensemble nous te magnifions. »

De toutes tes forces tu as renversé, Cyrille, tout le savoir orgueilleux élevé contre le Christ et sa divine Mère, cette impiété de Nestorius distinguant le fils de la Vierge du Fils de Dieu, et la confusion des natures que les Acéphales proposaient.

Sous la lumière de la grâce et par la force de l'esprit, bienheureux Père, ayant confessé la Trinité comme consubstantielle et le Fils comme Dieu incarné, toi le défenseur de la Mère de Dieu, tu es glorifié maintenant dans les cieux.

Père digne de nos chants, abaisse ton regard bienveillant sur tes chantres, accorde la victoire à ceux qui sont marqués du signe de la Croix; relève par tes prières le front des croyants, éclaire ceux qui magnifient ton souvenir.

La Braise qu'Isaïe a contemplée, divine Epouse, tu l'as portée dans tes bras, unissant l'éclat de sa divinité, à notre humanité Mère de Dieu, et faisant luire le salut sur le monde: c'est pourquoi nous te magnifions.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

10 JUIN

Mémoire des saints martyrs Alexandre et Antonine.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Ce couple de martyrs ayant reçu les clartés de la divine Triade, a lutté vaillamment: ensemble Alexandre et Antonine ont souffert maint tourment pour le Christ qu'ils supplient maintenant d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Vénérable Antonine, tu as reçu la double couronne des vierges et des martyrs, car tu l'as emporté sur les machinations de l'ennemi avant ta passion et derechef au moment de tes combats; intercède auprès du Christ pour qu' il octroie la paix et la grâce du salut à nos âmes.

Elevés sur le bois, amputés de vos mains, passés à la flamme et par le glaive lacérés, puis disparaissant au fond de la fosse pour y trouver bienheureuse fin, victorieux Athlètes dignes d'admiration, vous n'avez pas renié le Dieu de l'univers.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Très-saint temple de Dieu, plus vaste que les cieux et surpassant les Chérubins en sainteté, Vierge pleine de grâce, comble aussi mon esprit, illumine le regard de mon cœur et par ton intercession accorde-moi la rémission de mes fautes, je t'en prie.

Stavrothéotokion

La Vierge, contemplant, ô Christ, ton injuste immolation, s'écria dans les larmes: Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement! Comment es-tu suspendu sur le bois, toi qui suspendis la terre sur les eaux? Ne laisse pas seule, je t'en prie, Bienfaiteur du monde et Tendresse infinie, la Mère et la servante du Seigneur.

Tropaire, t. 1

Chantons tous le couple saint des martyrs Alexandre et Antonine au grand renom; ayant brillé dans leurs combats par la foi et l'amour, ils répandent la lumière des guérisons sur ceux qui chantent de tout cœur: Gloire à celui qui vous a donné ce pouvoir, gloire à celui qui vous a couronnés, gloire à celui qui opère en tous, le salut par vos prières.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche: Par des hymnes je loue le saint couple. Joseph.

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, s'est couverte de gloire, car, ô Seigneur immortel, grâce à ta puissance, elle a broyé les ennemis en ouvrant pour Israël une voie nouvelle au profond de la mer. »

A moi qui désire célébrer par des hymnes votre solennité procurez la clarté qui chassera les ténèbres de mon ignorance, car vous vous tenez, saints Martyrs, à jamais devant la lumière sans couchant.

Saints Athlètes qui désiriez, en votre foi, les seuls biens qui demeurent pour l'éternité, vous avez dédaigné tout ce qu'on voit et vous vous êtes avancés vers les peines et les coups dans la fermeté de votre cœur.

Saints Martyrs, vous qui meniez selon les règles le combat du martyre, vous aviez le secours du Seigneur allégeant vos douleurs et vous rendant courageux contre les tyrans.

Le Dieu qui a créé par sa seule volonté les Puissances invisibles a trouvé en toi la cause de sa formation à notre image; prie-le donc de sauver le monde, ô Vierge immaculée.

Ode 3

« Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, lui étant devenu semblable dans ta compassion, revêts-moi de force d'en-haut, pour que je chante devant toi: Saint est le temple spirituel de ta gloire immaculée, Seigneur ami des hommes. »

Antonine, désirant voir le Christ, tu imitas sa divine passion; comme lui tu supportas les soufflets en souffletant les visages ténébreux des démons incorporels.

Vaillamment tu résistas à l'ennemi au tortueux esprit qui ordonna de te fouetter, puis t'envoya sous bonne garde en prison, voyant que tu étais gardée d'en haut par les Anges saints sur l'ordre de ton Créateur.

Le tonnerre et les éclairs sont descendus à ta prière, vénérable Antonine, depuis le ciel: grande lumière apparut et voix divine se fit entendre clairement pour t'encourager et te sustenter en esprit.

Après l'enfantement du Dieu que tu portas, tu restas vierge, Immaculée, et les chœurs des vierges désormais recherchent ta faveur; fais que nous aussi, nous obtenions miséricorde, grâce et délivrance de tout mal.

Cathisme, t. 1

L'admirable duo des victorieux Martyrs ayant supporté avec courage le feu des tourments en présence de la Triade sainte intercède glorieusement pour qu'en l'Esprit nous soient donnés miséricorde, grâce et pardon de nos péchés, à nous qui célébrons leur mémoire sacrée.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, sans intercède avec les Puissances d'en-haut auprès du Dieu qu'ineffablement tu enfantas, pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles glorifiant de tout cœur.

Stavrothéotokion

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur suspendu sans vie sur le bois, pleurait et gémissait maternellement en disant: Comment souffrirai-je, ô mon Fils, ton ineffable condescendance et ta Passion volontaire, Seigneur de toute bonté?

Ode 4

« Montagne ombragée par la grâce de Dieu, Habacuc t'a reconnu de son regard de voyant. De toi, a-t-il prédit, sortira le Saint d'Israël pour notre salut et notre restauration. »

Votre lutte et vos exploits sont chantés de par le monde et vous avez fait plier par eux les puissances funestes de l'ennemi dans la grâce, et vous en êtes apparus, saints Martyrs, les vainqueurs.

Contre toi le Mauvais a tendu ses filets; mais avec le courage d'un homme et son vêtement tu rendis vains ses édits et le terrassas complètement, Martyre protégée par la main divine.

Le Christ te donna savoir et présence d'esprit et de la main des impies, Antonine, te garda pure, immaculée, t'envoyant pour te délivrer saint Alexandre comme du haut du ciel un archange divin.

Vierge toute-digne de nos chants, Antonine, possédant en toi la force qui la soutenait, supporta les peines et les tourments, renversa le tyran et le foula sous ses pieds de martyre par grâce du Verbe issu de ton sein.

Ode 5

« Par l'éclat de ton avènement tu as illuminé les confins de l'univers en les éclairant, ô Christ, par la splendeur de ta croix: fais briller aussi la lumière de la divine connaissance dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi. »

Etendu sur le bois et tailladé, environné des pires douleurs, Martyr si digne d'acclamation, Alexandre, tu levas les yeux de ton esprit vers le Dieu capable de sauver.

Antonine jubilait, savourant les flagellations sur son corps; fixée au bois, elle souffrit sous le glaive qui la tranchait de douleurs cruelles, glorifiant à haute voix le Seigneur.

Les Martyrs mis à mort reçurent le vêtement de l'immortalité en la nudité de leur corps et pour le déshonneur d'un moment c'est la gloire éternelle qu'ils ont héritée; nous les disons bienheureux à jamais.

Renverse les démons qui me combattent sans répit, rends inefficaces leurs complots, Vierge pure, en me gardant sain et sauf de leurs pièges, pour que je te dise bienheureuse en tout temps.

Ode 6

« Le fond de l'abîme nous entourait et nous n'avions personne pour nous délivrer, nous étions comptés comme brebis d'abattoir. Sauve ton peuple, ô notre Dieu, car tu es la force des faibles et leur relèvement. »

Menant vos combats virils où les miracles n'ont pas manqué, saints Martyrs du Seigneur, vous avez mis en fuite par milliers les noirs démons et désormais avec les chœurs des Anges rayonnez de joie.

Illuminés par la divine clarté, saints Martyrs, vous ressemblez par la splendeur de votre pureté aux serviteurs immatériels, vous qui avez servi le Donateur de tout bien et qui, portant couronne, l'avez rejoint.

Ensemble dans la prison, vous vous êtes réjouis devant la lumière qui vous éclaira et la voix venue du ciel porter à vos âmes réconfort, illustres Martyrs couronnés.

Mon âme que les fautes ont mise à mort, visite-la, me vivifiant, Vierge Mère qui as enfanté la vie, le Christ que les Martyrs grandement illustres ont confessé comme Dieu de l'univers.

Kondakion, t. 4

La mémoire des Martyrs a brillé digne d'éloge; nous les fidèles, célébrons-la et chantons avec foi: c'est toi, ô Christ, qui donne force aux Martyrs.

Synaxaire

Le 10 Juin, mémoire de la Passion des saints martyrs Alexandre et Antonine.

Comme Antonine, aussi le martyr Alexandre trouve en sa mort l'esquif le menant au bonheur. Le dix, en la fournaise s'ils ont dû descendre couverts de poix, au ciel ils se couvrent d'honneur.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, ô Mère de Dieu, la fournaise spirituelle; et de même qu'il a sauvé les trois Jeunes Gens, le Très-Haut a renouvelé en ton sein le monde entier, le Seigneur Dieu de nos Pères, digne de louange et de gloire. »

Amputés de ces mains qu'ils tendaient vers Dieu, vers le Seigneur de l'univers, de façon merveilleuse les Martyrs exultèrent, fortifiés depuis le ciel et s'écriant: Dieu de nos Pères, à toi revient louange et haute gloire.

Par votre patience à supporter les châtiments intolérables, saints Martyrs, en vérité brillant comme l'or, vous sembliez un splendide joyau et vous psalmodiez: Dieu de nos Pères, à toi revient louange et haute gloire.

Avec le courage des jeunes gens, lorsqu'on vous mit sur le bois et que le glaive pénétrait vos chairs, vous ne sentiez nullement la peine des châtiments, secourus depuis le ciel et vous écriant: Dieu de nos Pères, à toi revient louange et haute gloire.

De même que la fournaise des Chaldéens n'a pas brûlé les trois Jeunes Gens, ainsi, ô Vierge immaculée, ne fut consumé ton sein par le feu de la divinité; mais moi, je te crie: brûle donc les ronces de mes passions, afin que je puisse te glorifier.

Ode 8

« Dans la fournaise, comme en un creuset, brillèrent les enfants d'Israël par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin et ils se mirent à chanter: Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange en tous les siècles. »

Devant les impies nos deux Témoins ont prêché l'incarnation du Verbe qui s'est laissé voir ineffablement pour nous sur terre; ayant supporté l'épreuve des tourments, ils sont agrégés maintenant et pour les siècles à la foule des martyrs.

Les flammes vous grillant comme victimes sacrées, saints Martyrs, vous éleviez les yeux vers le Dieu capable de vous sauver, chantant: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Liés, couverts de poix, ensemble, saints Martyrs, on vous jeta dans une fosse allumée, vous qui chantiez divinement: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Sans connaître d'homme tu as enfanté le Dieu qui nous ressemble, Vierge immaculée; prie-le sans cesse de sauver ceux qui chantent: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Pour image de ton enfantement nous avons le buisson ardent qui brûlait sans être consumé; en nos âmes nous te prions d'éteindre la fournaise ardente des tentations, pour qu'alors, ô Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifiions. »

Pour recevoir dans les cieux la couronne qui ne se corrompt, l'inviolable trésor et la demeure pleine de clarté, vous fûtes jetés dans l'ardente fosse, y trouvant votre fin bienheureuse, admirables Témoins du Christ.

Comme totale oblation, vous fûtes offerts au Roi de tous, Martyrs du Christ, rendus parfaits par le feu, et vous vous êtes joints à la brillante assemblée des armées célestes; avec elles nous vous glorifions.

Le corps et l'âme, vous les avez offerts en sacrifice vivant au Christ qui fut immolé pour nous comme brebis et désormais vous exultez dans les demeures des premiers-nés, admirable Antonine et Alexandre sage-en-Dieu.

Pour moi qui gis dans les ténèbres du nonchaloir, Toute-pure, fais lever la clarté en dissipant les nuages qui aveuglent mon esprit et fais que règne profonde paix en mon âme, Vierge immaculée, afin qu'elle puisse te glorifier.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

11 JUIN

Mémoire des saints apôtres Barthélemy et Barnabé.

VÊPRES

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 4

Avec ta langue comme filet, saint Apôtre, annonçant le Verbe divin, tu retiras le monde habité du gouffre des vaines adorations et de la funeste absence-de-Dieu pour le mener vers le Christ par la foi, vers ce Dieu qui te donna telle grâce, Barthélemy, comme à son disciple choisi. *(2 fois)*

Le Soleil de gloire, Jésus t'envoya comme rayon vers l'ensemble du monde pour chasser les ténèbres des sans-Dieu avec force et pour illuminer tous ceux qui gisaient dans la nuit et le sommeil de l'erreur pour en faire, Barthélemy, les héritiers de la lumière et du jour. *(2 fois)*

Obéissant aux volontés de celui dont l'univers suit le vouloir et l'imitant comme docteur de vérité, par ta mort sur la croix tu bus le calice de ta passion dans l'allégresse et désormais avec les Anges et les Apôtres, Barthélemy, tu exultes devant le sommet de tes désirs.

♋

Saint Apôtre, tu as reçu la puissance invincible sur les démons et le pouvoir de chasser le prince des ténèbres au nom du Christ; tu parcourus comme un soleil la terre entière en l'illuminant; ayant atteint l'illustre Rome le premier, glorieux Barnabé, tu y prêchas la venue salutaire du Christ notre Dieu.

Imitant la suprême Bonté, la vie que menait notre Dieu en la nature humaine, apôtre Barnabé, tu fus toi-même, par communion avec ton Maître, un homme de bien et méritas le surnom de «fils de

consolation»; tu fis demeurer les croyants dans la grâce par l'excellence de ta vie et la pureté de ton esprit.

Devenu l'instrument jouant de façon harmonieuse, Barnabé, sous l'action divine de l'Esprit, tu fus chargé d'appeler les nations à la connaissance du Christ et de transformer, le monde entier par tes paroles et tes œuvres et tu l'as illuminé pour qu'il puisse confesser la véritable divinité de Jésus, le Sauveur de nos âmes.

Gloire au Père, t. 6

Par des cantiques d'éloges vénérons les véritables hérauts de la foi, les astres tout-brillants de l'Eglise, Barthélemy et Barnabé, ces docteurs des croyants, ces initiés du Christ Sauveur; ayant semé la parole de vérité dans les cœurs des croyants, ils firent croître du fruit en tous; ils intercèdent auprès du Christ pour que nos âmes soient sauvées.

Maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, s'est incarné ineffablement: il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Si l'on ne fait pas l'entrée (en ce cas on ne chante pas le premier cathisme, mais on lit le cathisme habituel et, au Lucernaire, on se contente de six stichères) on chante, au lieu de ce théotokion dogmatique, le théotokion Tu ne possèdes pas le repentir *(voir au* 14 *Juin, à la fin des Laudes).*

Entrée, Lumière joyeuse. *prokimenon du jour et les Lectures (voir au* 29 *Juin).*

Si *l'on est encore dans le Pentecostaire, stichères de la fête; sinon, les suivants.*

Apostiches, t. 1

Votre message de salut a retenti par toute la terre, illuminant les âmes égarées, saints Apôtres qui avez vu notre Dieu et dans la grâce avez mené les illuminés mortels au Christ; intercédez auprès de lui pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux confins de l'univers.

Luminaires étincelants, vases très-purs de Jésus Christ ayant reçu tout l'éclat de l'Esprit par la foi, colonnes de l'Eglise, cieux illustres proclamant la gloire de Dieu, intercédez auprès d lui pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut. Les cieux racontent la gloire de Dieu,

l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Au Christ notre Dieu vous avez conduit, Bienheureux, les nations rachetées par le sang de celui qui a voulu naître sur terre et mourir sur la croix; intercédez auprès de lui pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 8

Disciples du Sauveur, ayant parcouru le monde entier et, consumant l'erreur des faux-dieux comme broussailles, l'ayant illuminé par vos divins enseignements, vous avez sauvé les nations en les tirant de la profonde ignorance où elles s'étaient enfoncées pour les mener à la connaissance de Dieu; intercédez auprès du Christ pour qu'il nous soit favorable au jour du jugement.

Maintenant de la fête,

ou bien Théotokion

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Tropaire, t. 3

Saints Apôtres du Seigneur, intercédez auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

Gloire au Père... Maintenant... *Tropaire de la fête,*

ou bien Théotokion

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

MATINES

Cathisme t. 1

Au monde fut envoyé le chœur des Apôtres par le Dieu très-haut; ils en guérirent les passions en prêchant l'unique divinité des trois personnes et ils ont décrit sagement l'incarnation divine de l'Emmanuel.

Ô Vierge, nous te chantons, buisson non consumé, tel que Moïse l'a vu, sainte nuée, montagne de Dieu, tabernacle immaculé, divine table, palais du grand Roi et porte infranchissable, resplendissante de clarté.

Cathisme II, t. 4

Comme astres, vous avez illuminé tout le monde habité de lumineuses clartés, grâce aux enseignements de votre sainte prédication, Apôtres du Seigneur et initiés célestes.

La fervente protectrice des affligés, notre secours, notre réconciliation avec Dieu, par laquelle nous fûmes rachetés de la mort, la sainte Mère de Dieu, fidèles, nous la disons bienheureuse.

Après le Polyéléos:

Mégalynaire

Nous vous magnifions, saints Apôtres du Christ, vénérant les épreuves et les douleurs que vous avez souffertes pour annoncer l'évangile du Christ.

Versets 1: Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce. 2: Tu en feras des princes par toute la terre. 3: Ses éclairs ont illuminé tout le monde habité. 4: Par toute la terre a retenti leur message leur parole, jusqu'aux confins de l'univers. 5: Dieu se tient au conseil divin, a milieu des juges, pour juger. 6: Il donne à son peuple force et puissance.

Cathisme, t. 8

Avec le filet du Verbe ayant tiré divinement du gouffre de l'ignorance les nations, tu les as conduites vers la foi et, comme une source d'eaux spirituelles, tu as abreuvé l'univers de grâce; sauvés par ta parole, Barthélemy, nous te disons bienheureux comme intime du Verbe et nous écrions: Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Mystique porte de notre vie, Mère de Dieu et Vierge immaculée, délivre de tout danger les fidèles qui accourent vers toi afin que nous puissions glorifier ton enfantement très-saint pour le salut de nos âmes.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse...

Prokimenon, t. 4: Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux confins de l'univers. *Verset:* Les cieux racontent la gloire de l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire au Père... Par les prières de tes Apôtres...

Maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 1

Apôtres qui avez vu notre Dieu, votre message de salut par toute la terre a retenti, répandant la lumière sur les âmes égarées, et vers le Christ a mené les hommes que la grâce illumina; intercédez pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons des Apôtres; celui de saint Barthélemy est l'œuvre de Théophane; celui de saint Barnabé porte (en dehors des théotokia) l'acrostiche: Apôtre Barnabé, j'écris pour toi ce chant.

Ode 1, t. 2

« Dans l'abîme jadis fut culbuté par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire. »

Le Dieu qui d'avance connaît tout, voyant l'aspect divin de ton esprit, t'a choisi, Barthélemy, et t'agrégea au chœur de ses glorieux Apôtres, illuminant ton cœur de grâce.

Ayant gravi la cime des vertus, comme apôtre du Christ par la venue du Paraclet tu reçus la langue de feu partagée en flammes, pour consumer les vaines idoles des païens.

Excellent apôtre Barthélemy, enflammé par les rayons du saint Esprit, tu fus la braise théophore en vérité consumant l'arrogance de l'erreur et illuminant les cœurs des fidèles te chantant.

♋

Barnabé, en homme de bonté, en fils de la consolation, chasse de mon âme le mal et le funeste découragement, afin que plein de joie je puisse te chanter.

Ayant reçu la divine clarté de celui qui est issu de la tribu de Juda, le Christ ce roi de tous, toi-même issu de la famille de Lévi, tu annonças la transmutation du sacerdoce et de la Loi.

Barnabé, ta vie lumineuse fit de toi par communion à la nature du premier Bien un bien second que bonifiaient les grâces de l'au-delà, glorieux Apôtre, fils de la divine consolation.

Le chœur des vierges saintes par divine inspiration te chante, souveraine Mère de Dieu, comme la plus belle entre les femmes puisqu'embellie par la splendeur de la divinité, car tu enfantas ineffablement le Verbe, l'auteur de toute beauté.

Ode 3

« Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira l'Eglise stérile des nations à ton avènement, Seigneur; en lui mon cœur s'est affermi. »

Comme pluie du ciel tu arrosas la terre entière altérée par la sécheresse des sans-Dieu, saint apôtre Barthélemy, oculaire témoin de notre Dieu.

Comme fontaine tu provenais des sources du Sauveur et comme fruit abondant tu portas le salut des nations, Apôtre digne d'admiration.

Avec la grâce comme sel, tu arrêtas la pourriture des faux-dieux, saint Apôtre, réjouissant avec la douce parole de la foi les cœurs des fidèles te vénérant.

♋

Barnabé, tu as été pour nous la nuée portant la pluie volontaire depuis les sources de la grâce et faisant affluer vers nous le torrent de délices, le Christ.

La force toute-puissante de l'Esprit, te voyant resplendir de toutes sortes de clartés, fit de toi un serviteur des mystères du Christ.

Eclairés par la grâce de ta Croix, les illustres apôtres Paul et Barnabé ont amené par la foi vers toi, Seigneur, les nations.

Comme un lis au milieu des ronces tu parus par la pureté et par l'éclat de ta virginité, sainte Dame, auguste Mère de Dieu.

Cathisme, t. 4

Comme un ciel sur terre, Barthélemy, tu racontas la splendide gloire de Dieu, celle de sa divine incarnation, illustre Apôtre qui parus comme un soleil faisant cesser pour les cœurs enténébrés l'obscure nuit des funestes démons; illumine par ton intercession les fidèles célébrant ta mémoire porteuse de clarté.

t.8

Ayant abandonné avec sagesse l'ombre de la Loi, tu rencontras la grâce, théophore Barnabé, en toute ville et contrée portant le nom du Crucifié; ayant amené par des signes et des miracles à la vérité ceux qui d'abord la refusaient, tu devins en Christ la consolation du monde entier.

Gloire au Père... Maintenant...

Avec les Apôtres, ô Mère de Dieu, implore celui que tu as enfanté de façon merveilleuse, le Fils et Verbe de Dieu que l'univers ne peut contenir, pour qu'il donne au monde la paix véritable, qu'il nous accorde avant la fin le pardon de nos péchés et qu'il admette, en sa haute bonté, tes serviteurs dans le royaume des cieux.

Ode 4

« Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, tu as sauvé tout mon être; c'est pourquoi je te crie: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

La Croix du Seigneur te protégeant, tu fis cesser l'arrogance des démons, excellent Apôtre, en dissipant leur égarement funeste par ta prédication, Barthélemy.

Le Reflet de la divine gloire, le Christ fit de toi, Barthélemy, la lumière du monde, toi qui éclairas l'entière création de la divine connaissance, bienheureux Apôtre divinement inspiré.

Devenu le char du Verbe, tu piétinas comme excellent cheval l'onde amère des nations; et de la connaissance de Dieu par la foi tu éclairas la création.

♋

Suivant le précepte du Seigneur, tu distribuas, illustre apôtre Barnabé, tous tes biens aux pauvres et prêchas le Christ à haute voix.

Tu as atteint la cime lumineuse des vertus; puis, ayant trouvé le saint apôtre Paul, vous avez annoncé à tous l'ineffable profondeur du mystère divin.

Comme soleil parcourant le monde entier dans la splendeur de ton rayonnement, à la suite de Paul, tu as illuminé toute la terre, illustre Barnabé, par la parole de la grâce.

Ayant communié aux souffrances du Sauveur, illustre Barnabé, dans les parvis célestes tu partages aussi sa gloire, comblé d'une joie qui dépasse tout esprit.

La malédiction de la mère des vivants est effacée par ton enfantement, divine Mère tout-immaculée qui as enfanté dans la chair le Verbe éternel couronnant le monde de bénédictions.

Ode 5

« Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ notre Dieu: par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de l'ignorance pour aller vers ton Père, source des lumières, auprès duquel nous avons accès désormais. »

Apôtre qui fréquentas le Christ de manière insigne, lumière incréée qui s'est montré à nous dans la créature, tu as brillé en sa compagnie de son rayonnement divin.

En ce monde, bienheureux Barthélemy, tu parus comme divine rosée procurant aux hommes les guérisons et tu retranchas, comme dit le Prophète, la terre des impies.

Vivant près de la prime lumière, tu devins clarté seconde, saint Barthélemy, illuminé en témoin oculaire du Verbe par le splendide rayonnement de l'au-delà.

♋

Ayant dépassé l'ombre de la Loi, l'apôtre Barnabé, rayonnant de grâce, répandit sur l'ensemble des nations la lumière de l'Evangile par la prédication du Christ.

Saint Apôtre, clairement environné par la puissante force de l'Esprit divin, tu renversas les esprits du mal et délivras le monde de leurs méfaits.

Bienheureux Barnabé, tu fus la voix de celui qui crie dans ces déserts qu'étaient les nations, pour annoncer à tous l'incompréhensible mystère de la divine incarnation.

Voici, comme Isaïe l'avait prédit, toute-pure Mère de Dieu, tu as porté dans ton sein et, dépassant la nature, as enfanté, divine Génitrice, le Christ notre Dieu.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: de la fosse, mon Dieu, relève-moi. »

Ayant reçu la grâce des miracles, Barthélemy, et le pouvoir des guérisons, tu as pris les nations dans tes filets.

Ta langue flamboyante consuma toute erreur comme paille et fit briller les cœurs des fidèles par la divine prédication.

Ayant eu pour maître le Verbe sans commencement, cette source de sagesse, tu montras dans la grâce que la sagesse de ce monde est folie.

♋

Soleil de justice, ô Christ notre Dieu levé sur le monde, Seigneur, tu as émis comme rayons brillants les saints Paul et Barnabé.

Apôtre Barnabé, tu fus la cognée aiguisée par des miracles qui dépassent la raison pour trancher à la racine les broussailles de l'erreur.

Le législateur de la grâce, c'est bien toi, qui portas les signes de l'antique Testament à l'accomplissement de la réalité.

Celui qui tendit le ciel à son commandement te déploya sur terre comme un autre ciel, pure Mère de Dieu, et, se levant de toi, nous apparut.

Kondakion, t. 4

En grand soleil tu parus sur le monde, illuminant de tes splendides enseignements et de tes miracles étonnants ceux qui t'honorent, Barthélemy, saint apôtre du Seigneur.

Ikos

En disciple du Verbe ayant saisi ses paroles sacrées, tu as rendu fils de lumière ceux qui jadis étaient soumis à la funeste absence-de-raison; et, jetant tes filets dans les profondeurs de l'ignorance, tu as pris les obéissantes nations; quant aux esprits rendus incultes par l'erreur, tu les renouvelas sous les labours de l'araire divin et tu arrêtas l'ardente fièvre des divinités multiples sous la rosée de ta prédication lumineuse, faisant des enfants de la colère les fils de Dieu, Barthélemy, saint apôtre du Seigneur.

Synaxaire

Le 11 Juin, mémoire des saints apôtres Barthélemy et Barnabé.

Imitant jusqu'au bout le Christ, Barthélemy endure sur la croix la passion des disciples. Sous les pierres lancées vers lui par l'ennemi, en saphir Barnabé reçoit les coups multiples. Le onze ils crucifièrent, Seigneur, ton ami.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Sur l'ordre impie d'un injuste tyran la flamme s'éleva très haut, mais le Christ a répandu sur les Jeunes Gens la rosée de l'Esprit saint: à lui bénédiction et haute gloire. »

Barthélemy, tu révélas au monde le grand mystère de la divine incarnation, que nul ne pouvait comprendre ni saisir, mais qui des seuls fidèles, sans qu'on puisse l'expliquer, pénètre l'intelligence et la foi.

Dévalant comme un roc de sainteté, tu détruisis violemment la forteresse de l'erreur, Barthélemy, et, comme inébranlable fondement de l'Eglise, tu l'empêchas de chanceler.

Ayant pris les vertus pour couleurs, bienheureux Barthélemy, tu peignis la divine ressemblance au naturel; et, devenu l'apôtre de Dieu, tu as annoncé à tous la venue du Christ que nous chantons.

♋

Saintement tu as prêché les Saints qui repose dans les saints, Barnabé, le Fils qui partage avec le Père l'éternité et la régalité et s'est fait homme pour accomplir notre salut.

Les hérauts du Christ partirent comme éclairs, les saints apôtres Paul et Barnabé, rayonnant la divine clarté pour illuminer l'héritage des nations sous la parole de la grâce.

Chypre, qui t'a nourri, fait croître et fait fleurir pour le Christ comme suave essence de la foi, se réjouit en ce jour; en retour, par ton intercession délivre-la de toute oppression.

Toute-pure, conduisant ma vie, guide-moi vers ton havre de sérénité, toi qui as enfanté notre Dieu, source de bonté qui à tout croyant accorde l'abondance de ses biens.

Ode 8

« Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et, sur l'ordre de Dieu, elle consuma les Chaldéens, mais répandit la rosée sur les fidèles qui chantaient: Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Peu ou prou, mais tu enseignas sagement l'évangile du Sauveur, faisant comprendre à tous Barthélemy par de brefs discours, les grands miracles du Christ.

Comme fleuve jailli depuis Sion pour abreuver l'ensemble de l'Eglise, Bienheureux, tu as reçu le torrent des divines délices en t'écriant: Toutes ses œuvres, exaltez le Seigneur.

Comme apôtre, tu fus orné divinement des splendides dons sublimes de Dieu, car dans la grâce une telle dignité, Bienheureux, te plaçait parmi les hommes, au premier rang dans l'Eglise visible.

En bienfaiteur, Source de vie, tu as poussé l'admirable Paul et l'illustre Barnabé, comme chevaux, à piétiner l'onde amère des nations, pour en chasser l'erreur des multiples dieux par l'enseignement de la foi.

Etant Dieu, Esprit consolateur et tout-puissant, en ton Eglise tu plaças des luminaires étincelants pour qu'ils annoncent la puissance du Fils et du Père, en s'écriant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Comme soleil tu brillas en ce monde clairement au contact du mystique Soleil, au point de devenir par ta luminosité une clarté seconde révélant à tous la puissance du mystère divin.

Ayant brillé sur la terre entière par tes enseignements, tu as obtenu dans les parvis célestes, Barnabé, l'ineffable béatitude, en recevant du Maître la splendide couronne méritée.

Pour effacer l'antique malédiction et la condamnation à mort de celle qui jadis fut la première à enfanter, tu es né de la Vierge Mère, Verbe de Dieu, pour donner à tous la véritable immortalité.

Ode 9

« Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé: ô Mère de Dieu toute digne de louange, nous te magnifions. »

Etant devenu le serviteur du Verbe, le témoin oculaire, le disciple, le prédicateur, là où il se trouve maintenant tu as mérité de demeurer, comme lui-même en vérité l'avait promis, dans son extrême bonté.

Devant le trône du Maître désormais tu te tiens, environné des rayons de l'au-delà: veille donc sur tes chantres, Barthélemy, pour les délivrer de leurs passions et de toute sorte de péril.

Tu as mérité par la foi de devenir fils de Dieu et d'hériter les trésors paternels: généreuse main aux dons incomparables que celle du Christ te glorifiant, bienheureux Apôtre ayant vu Dieu!

Apôtres devenus lumière par vertu et qui vous tenez maintenant devant la grande Clarté, priez le Maître d'accorder au monde la paix et de sauver l'Eglise que vous avez constituée.

Sous l'éclat de ta sagesse, Barnabé, tu as éteint la verve des rhéteurs, car en toi tu possédais comme la source des clartés divines; et c'est pourquoi nous magnifions ta sainte et festive solennité.

Célébrant maintenant ta mémoire avec foi, saint Apôtre, nous te déléguons comme intercesseur devant le Maître, demandant d'obtenir par tes prières la rémission de nos péchés, divin prédicateur, illustre Barnabé.

Comme l'aurore tu t'es trouvée au point du jour, en la nuit de cette vie, resplendissante d'éclat virginal pour nous montrer à son lever le Soleil de justice spirituel, très auguste Mère de Dieu.

Exapostilaire (t. 3)

En ce jour acclamons comme il se doit Barthélemy et Barnabé, puisqu'en apôtres et disciples du Christ ils intercèdent auprès de lui pour nous qui célébrons comme une fête leur mémoire sacrée.

Tu es vraiment le pur encensoir d'or, la demeure de la Trinité que nul espace ne peut contenir, Vierge Marie, car en toi le Père s'est complu, en toi le Fils a demeuré et l'Esprit saint t'a couverte de son ombre, faisant de toi la Mère de Dieu.

Laudes, t. 4

Le soleil de gloire, Jésus notre Dieu, comme un rayon lumineux, apôtre Barthélemy, t'envoya sur l'ensemble du monde habité afin de chasser au loin les ténèbres du mal et d'illuminer les cœurs obscurcis par l'ignorance et l'emprise des passions. *(2 fois)*

Tu fus la pure habitation de la sainte Trinité, toi qui resplendis de l'éclat des vertus; ayant reçu sa lumière en ton cœur, Barnabé, tu as envoyé jusqu'aux limites de l'univers une clarté plus brillante que soleil et ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'ignorance, tu les illuminas en apôtre divinement inspiré.

Comme nuages, Bienheureux, vous avez fait pleuvoir la pluie du ciel jusqu'aux limites du monde, pour abreuver de grâce divine les âmes des croyants et leur faire porter du fruit, en étouffant l'ivraie semée par les impies, saints Apôtres; c'est pourquoi nous chantons des louanges en votre honneur.

Gloire au Père, t. 5

Comme la Sagesse de Dieu, le Verbe qui partage l'éternité du Père, l'a dit d'avance dans l'Evangile, illustres Apôtres vous êtes les sarments qui portez sur vos branches le raisin mûr d'agréable saveur dont nous, les fidèles, nous mangeons pour goûter l'allégresse et la joie; Barthélemy divinement inspiré et Barnabé, fils de la divine consolation, intercédez sans cesse pour nos âmes.

Maintenant...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, nous les fidèles, et te glorifions comme il se doit, inébranlable cité, indestructible rempart, protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Grande Doxologie. Tropaire et théotokion. Litanies et Congé.

12 JUIN

Mémoire de nos vénérables Pères Onuphre l'Egyptien et Pierre l'Athonite.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Onuphre, Père aux divines pensées, conduis-moi sur le droit chemin des vertus, moi qui habite le désert des passions; guide-moi par tes prières sur le sentier de conversion vers l'accomplissement des divins préceptes et l'inépuisable jouissance des vrais biens, afin que je célèbre ta mémoire avec joie.

Onuphre, Père aux divines pensées, tu supportas la chaleur du jour et le froid de la nuit dans l'espérance des biens à venir; ayant mortifié tes membres terrestres, en effet, tu as trouvé la vie du ciel, en pénétrant dans la salle du festin où tu contemples avec joie la prodigieuse beauté du divin Créateur.

Onuphre, Père aux divines pensées, te retirant de la mondaine confusion, tu gravis le sommet de la vie surnaturelle; ayant cherché la source même de tout bien, tu as atteint l'objet de ton désir; toi qui brilles maintenant de sa clarté, aux sombres ténèbres du péché arrache-nous par tes prières, Bienheureux.

Gloire au Père, t. 6

Père vénérable, par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions: par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts; tu as détruit les phalanges des démons et tu as rejoint les chœurs des Anges pour en avoir imité la pure vie. Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu, demande-lui pour nos âmes la paix.

Maintenant... *Théotokion*

Tu es pourvue de charismes divins, virginale Epouse de Dieu, car c'est l'Un de la sainte Trinité, le Christ, la source de vie, que dans la chair tu enfantas pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, te cria dans ses larmes: Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, comment peux-tu souffrir cette injuste Passion?

Apostiches, t. 4

Désirant cette béatitude qui dépasse l'entendement, tu fis de la tempérance tes délices, Père saint, de l'absence de biens ta fortune la plus vraie, de la pauvreté ton seul trésor, de la modération ta célébrité; ainsi fut comblé le désir de ton cœur, puisque tu habites maintenant, Onuphre, la demeure des Saints.

Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses amis.

Tu as mené à bonne fin la course de l'ascèse, sans t'arrêter; la foi, tu l'as conservée, c'est pourquoi tu as reçu la couronne de justice que le Christ t'a préparée, lui qui selon les mérites donne à chacun les récompenses, les honneurs en échange des peines et des combats; prie-le de nous sauver de tout danger.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, qui se plaît à ses préceptes.

A toute volupté, en malmenant ton corps, tu renonças, Père saint, rudoyant tes sens par les efforts de la tempérance et fin, les délices continues et l'ineffable allégresse dans les cieux.

Gloire au Père, t. 8

Tous les moines, nous t'honorons, Père saint, comme notre guide spirituel; par toi nous avons appris à marcher sur le droit chemin; bienheureux es-tu d'avoir servi le Christ en brisant la puissance de l'ennemi, compagnon des Anges, des Justes et des Saints; avec eux supplie le Seigneur d'avoir pitié de nos âmes.

Maintenant... *Théotokion*

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Stavrothéotokion

La Brebis virginale, voyant son Agneau fixé sur le bois par des impies, gémissait dans ses larmes et disait: Hélas, ô mon Fils que j'aime tant, tel est ce que t'offre un peuple ingrat en retour de tes immenses bienfaits, pour me priver de toi, mon Enfant bien-aimé!

Tropaire, t. 1

Le désert fut ta cité, dans la chair tu fus un Ange, tes miracles te signalèrent, Père Onuphre, porteur-de-Dieu; par le jeûne, les veilles et l'oraison tu as reçu les charismes du ciel pour guérir les malades et les âmes des fidèles qui accourent vers toi. Gloire à celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à celui qui t'a couronné, gloire à celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

Ou bien le tropaire, t. 4: Dieu de nos Pères.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche: Je chante avec amour la louange d'Onuphre.

Ode 1, t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire. »

Tout entier devenu l'habitation du Christ, glorieux Onuphre, après avoir abandonné la gloire instable de ce monde, Père vénérable, tu jouis à juste titre de la joie céleste.

Ayant médité les préceptes du Seigneur, tu devins par tes vertus un arbre de vie portant du fruit et produisant par tes justes actions la grâce des divines guérisons.

La demeure de la Sagesse, c'est bien toi, Vierge pure; car, assumant la chair en tes chastes entrailles, notre Dieu nous a donné par sa mise en croix de participer à son impassible condition.

Ode 3

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent. »

Tu pris le joug du Christ sur tes épaules, Onuphre, désirant le rencontrer seul à seul dans les déserts inaccessibles et jouir de sa divine splendeur.

Ayant fait descendre sur toi la lumière du savoir et dissipé la nuée obscure des passions, tu as reçu sur les tables de ton cœur la loi de la condition impassible.

Sous la pluie de tes intercessions, par miséricorde, virginale Mère de Dieu, éteins la fournaise de mon âme, en l'abreuvant à la source de ta compassion.

Cathisme, t. 4.

Tu t'es enfui au loin, vénérable Père, et tu gîtas au désert, où sans cesse tu attendais le Seigneur te délivrant de tout mal; c'est pourquoi tu plus au Maître, Bienheureux, et reçus de lui le royaume éternel des cieux; puisque tu l'habites désormais, souviens-toi en ce royaume de ceux qui te vénèrent.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Vierge pure, par ton divin enfantement tu as renouvelé la nature humaine corrompue par les passions et tu relevas tous les hommes de la mort pour les mener vers la vie dans l'incorruptible condition; c'est pourquoi tous les âges, comme il se doit, suivant ta propre prophétie, nous te disons bienheureuse, ô Vierge glorifiée.

Stavrothéotokion

Elevé sur la croix, tu relèves les déchus de jadis; mais ton élévation me renverse, ô mon Fils, car pour nous, lumière de mes yeux, tu acceptes librement ta passion, tu supportes la croix, l'éponge, la lance, les clous; et par eux tu nous procures la condition impassible.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Fondé sur cette roche inébranlable qu'est le Christ, tu repoussas, Onuphre, la vague des démons comme écume.

Comme acier trempé par la chaleur et par le froid, tu vainquis les démons à la lutte.

Divine Mère, de mon âme ôtant le mal, branche-la, pour mon salut, sur la clarté de ton Fils.

Ode 5

« Toi qui es la Source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements: nous ne connaissons nul autre Dieu que toi. »

Ayant offert en holocauste ton esprit à celui qui par amour pour nous souffrit la mort sur la croix, en cohéritier de sa gloire tu as mérité d'y prendre part.

En un temple que tes vertus font resplendir, vénérable Père, tu t'es transformé, rayonnant au loin, bienheureux Onuphre, le pur éclat des merveilles de Dieu.

Divine Génitrice ayant conçu le Christ, la Source de tout bien, guéris mon être ébranlé par la tempête des passions, en ta miséricorde, ô Vierge immaculée.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: de la fosse, mon Dieu, relève-moi. »

Poussé par les souffles de l'Esprit, tu abordas, vénérable Père, au calme port, ayant secoué le poids de la chair dans la tempérance.

Divinisé par divine inclination, tu devins un ange sur terre, Onuphre bienheureux, ayant imité la vie de Jean et d'Elie.

Entravé par mes fautes et déchiré par les passions, je te prie délivre-moi du mal, ô Vierge qui mis au monde notre joie.

Kondakion, t. 8

En ton cœur ayant reçu la clarté céleste, vénérable Onuphre, tu es devenu la demeure de la sainte Trinité; et, compté parmi les Anges, désormais tu chantes pour Dieu: Alléluia.

Ikos

Charité, resplendissante clarté, résumé de toutes les vertus, comblant de grâce et d'allégresse les armées célestes, des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres tu as fait ta demeure sacrée: viens demeurer en nous aussi, par leurs prières, afin que nous puissions avec eux chanter pour Dieu: Alléluia.

Synaxaire

Le 12 Juin, mémoire de notre vénérable Père Onuphre l'Egyptien.

Le précepte d'avoir une seule tunique, tu le transcendes, Père, en ton dépouillement. Le douze, Onuphre quitte, nu complètement, l'enveloppe du corps, son vêtement unique. Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Pierre l'Athonite. Le Christ tendit sa main: dès lors esquivais-tu l'océan de la vie, Pierre, bien peu vêtu.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée: Béni sois-tu, Dieu: de nos Pères. »

Père Onuphre, ayant renouvelé ton âme par les labours de l'oraison, puis ayant semé la tempérance, tu moissonnas l'épi de la pureté; et, demeurant en elle, avec les Anges tu chantais: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Tu t'es éloigné de l'existence mondaine, vénérable Père, et, demeurant dans les déserts, tu as reçu le pain du ciel; car ton panetier, ce fut le Christ, pour qui tu t'écriais joyeusement: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Il émerveille les Anges et les mortels, le mystère divin de ton enfantement; car seule, Vierge pure, tu as enfanté sans semence le Verbe fait chair par miséricorde; et nous, sauvés par lui, nous te chantons: Bénie es-tu qui enfantes Dieu dans la chair.

Ode 8

« Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Bienheureux, puisque ton âme rayonne brillamment comme un astre la lumière de l'Esprit, verse les rayons de la contemplation, Onuphre, et l'éclat des guérisons sur qui exalte le Christ dans les siècles.

Fortifié par divine puissance et renversant sans cesse l'audace des démons, vénérable Père, tu soumis la nature animale en t'écriant: Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

Comme nuée lumineuse, tu portes dans tes bras, ô Mère, le soleil, le Christ, suprême Dieu: sur mon âme enténébrée envoie, divine Génitrice, la clarté de la condition impassible.

Ode 9

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions. »

Dans la flamme de l'amour divin ayant consumé les voluptés charnelles et fait briller ton âme, tu as resplendi comme un astre dans le désert, illuminant le monde entier, vénérable Père, sous les rayons de ta vie et la splendeur des guérisons.

Totalement uni à Dieu par l'amour, tu as pris ta part de son royaume et tu as reçu, Trois-fois-heureux, la jouissance de la félicité éternelle, Onuphre, le torrent de vie, la festive exultation, l'allégresse sans fin.

Toi qui jouis de la faveur de Dieu grâce aux peines de ton ascèse, aux sueurs de tes exploits, rends-le favorable maintenant envers ceux qui te chantent, pour les délivrer des passions, des souffrances, des périls, Onuphre, Père digne de nos chants.

En toi, divine Mère, possédant l'unique protection, la force, le rempart et l'enceinte crénelée, je repousse l'assaut des ennemis et le déferlement des passions; en toi seule qui m'as tirée de la fosse j'ai mis mon espérance pour toujours.

Exapostilaire, t. 2

Ta vie sublime est devenue pour les solitaires un modèle de parfaite piété; car toi-même, pétri avec le levain de l'esprit, sous le joug du discernement Père Onuphre, tu les invites à marcher.

En toi divine Mère, nous avons notre fierté, en toi notre avocate auprès de Dieu; étends ton invincible main pour écraser notre ennemi; que Dieu, par tes prières, nous envoie de son sanctuaire le salut.

Laudes, t. 8

Onuphre, Père aux divines pensées, toi l'imitateur d'Elie en esprit, tu t'exilas de la confusion mondaine, renonçant aux désirs de la chair et demeurant avec joie au désert, sur les ailes de ton âme tu volas vers le ciel où tu as acquis, bienheureux Père, ton droit de cité. *(2 fois)*

Onuphre, Père vénérable, ayant acquis divinement la sainteté de l'âme, tu supportas les épreuves, fortifié par la foi; et, uni à Dieu par l'amour, tu as trouvé demeure en la terre que possèdent les doux, resplendissant de l'éclat des vertus; c'est pourquoi nous célébrons ta mémoire avec joie.

Onuphre, bienheureux Père, ayant reçu les dons ineffables depuis le ciel, tu livras ton ascétique savoir à ceux qui t'aiment; et la voix de celui qui invite les bénis, tu l'as entendue à l'intérieur de la salle des noces où tu exultes maintenant, admirable et trois fois heureux, devant le trône du Tout-puissant.

Gloire au Père, t. 2

Père théophore, tu désiras contempler la beauté du Seigneur, avec lui t'entretenir seul à seul; aussi, quittant le monde, tu t'enfuis pour vivre dans les monts et les déserts; et là, ayant revêtu le Christ, tu n'avais plus souci du vêtement, puisque tu t'étais procuré la tunique de l'immortalité avec laquelle tu es entré aux noces célestes, jubilant, vénérable Onuphre, pour les siècles éternels.

Maintenant...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi: garde-moi sous ta protection.

Apostiches de l'Octoèque. Le reste de l'office comme d'habitude, et Congé.

13 JUIN

Mémoire de la sainte martyre Aquiline.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ta mémoire lumineuse, nous la célébrons, Martyre victorieuse au combat, épouse virginale que l'Esprit saint a rendue splendide, et devant la châsse de tes reliques sacrées nous nous prosternons avec foi, puisant en elle la guérison de nos maux, nous qui te glorifions comme il se doit, Aquiline toute-digne d'acclamations.

Eprise d'amour pour ton Créateur, tu en imitas la Passion dans ta chair, supportant la forte houle des tourments; et désormais tu habites les cieux, portant couronne qui ne flétrit, invulnérable gloire, et contemplant, Aquiline, ce que voient les chœurs des Anges dans la joie.

Vénérable, tu as porté en dot, à ton Epoux les lambeaux de tes membres; c'est pourquoi, t'ayant jugée digne de son palais lumineux, l'Etre suprême te fait luire de la clarté de sa gloire divine; auprès de lui puisque tu te tiens dans la joie, intercède pour nous qui célébrons ta mémoire avec foi.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Divine Epouse, Marie, sous le flot de ton amour lavant le bourbier de mon cœur, assèche l'océan de mes péchés et fais qu'arrive à la conversion l'incorrigible que je suis; en toi qui mis au monde le havre de miséricorde j'ai placé mon espérance, Vierge tout-immaculée.

Stavrothéotokion

Lorsqu'élevé sur la croix te vit celle qui t'enfanta, Ami des hommes, elle dit en gémissant: Comment de plein gré souffres-tu la Passion, toi que mes entrailles ont mis au jour sans souffrances, Dieu tout-puissant qui délivres de la condamnation ancestrale la nature humaine réprouvée. Je chante ton infinie condescendance, ô mon Fils.

Tropaire, t. 4

Ta brebis, ô Jésus, s'écrie de toute la force de sa voix: C'est toi que j'aime, divin Epoux, c'est toi que je cherche en luttant; avec toi crucifiée, je suis ensevelie en ton baptême; pour toi je souffre, afin de régner avec toi; pour toi je meurs, afin de vivre aussi en toi; reçois comme victime sans défaut celle qui par amour s'immole pour toi. Par ses prières, Dieu de miséricorde, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon de la Sainte, avec l'acrostiche: Belle vierge Aquiline, reçois mon cantique. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser, le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, les eaux ont englouti le perfide ennemi, Israël est passé par l'infranchissable océan, tandis qu'on entonnait: Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire. »

Vénérable, tu te tiens, glorifiée, en présence du Christ ton époux et tu exultes dans les cieux; ceux qui te célèbrent avec foi sur terre, par tes prières glorifie-les en retour, et qu'à ton sort prennent part ceux qui chantent pour le Seigneur: car il s'est couvert de gloire.

Par la pureté que tu conféras à ton âme, tu y fis entrer la grâce de l'Esprit, et tu parus plus belle encor sous les blessures de ton corps; c'est pourquoi l'Epoux de nos âmes, te voyant tout entière immaculée, s'est uni à toi, vierge digne d'acclamations.

Les frimas de l'erreur ayant couvert l'ensemble de la terre pour son malheur, toi qui étais remplie de l'Esprit saint, en témoin véridique du Seigneur tout-puissant, tu as atteint le printemps de la vie, admirable et illustre Aquiline, sage en Dieu, et tu remportas le trophée de la victoire.

Celui qui partage l'éternité du Père, se faisant homme, est descendu dans ton sein pour nous sauver, nous qui étions soumis au mal, asservis à l'erreur de l'ennemi; c'est pourquoi nous les fidèles, de tout cœur nous te disons bienheureuse, divine Epouse, ô Marie.

Ode 3

« Tu es le firmament de qui chemine vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Dans la grâce tu as tissé le vêtement de lumière que saintement, illustre Aquiline, tu as teint de ton sang.

L'amour divin t'ayant blessée, tu supportas fermement les blessures et les tourments les plus rudes.

Tout entière t'a sanctifiée le Rédempteur et Seigneur, car tu l'aimas de tout ton cœur.

Tu es l'épouse inépousée, plus sainte que les Chérubins, nous le savons, Vierge pure, le tabernacle du Créateur.

Cathisme, t. 8

Rayonnante de l'éclat divin de tes vertus, tu fus ornée pour ta gloire de la couronne des martyrs; et, dans la beauté dont la foi te fit resplendir, tu t'es unie au souverain de l'univers en épouse sans souillure et sans défaut; c'est pourquoi tu as rejoint la chambre céleste de l'Epoux, toi qui as si bien lutté et mis à mort le séducteur; vénérable Aquiline, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant ta mémoire sacrée.

Théotokion

Toute-sainte et virginale Mère de Dieu, guéris les passions funestes de mon âme, je t'en prie, accorde-moi la rémission des péchés que j'ai commis en ma folie, souillant mon âme et mon corps. Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps? Alors, notre Darne, sois mon aide, mon ardente protection, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle poussa d'amères plaintes et s'écria dans ses larmes: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous dans la tendresse de ton cœur! Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes serviteurs qui célèbrent ta divine Passion.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité. »

Dans la fragilité de ta chair tu renversas l'arrogance du serpent et par tes brillants exploits fis disparaître l'audace des tyrans.

Du martyre ajoutant la splendeur à l'éclat divin de la virginité, Aquiline, tu es devenue une épouse remarquable du Seigneur.

Sainte Martyre, ton corps meurtri par toutes sortes de tourments t'a procuré la vie qui demeure dans les siècles.

Les flots de ton sang éteignirent la flamme des multiples divinités et les maladies des mortels sont effacées par le fleuve de tes miracles.

L'insouciance, l'oisiveté m'ont conduit au sommeil du péché: par ton intercession qui ne dort pas, Vierge pure, éveille-moi au repentir.

Ode 5

« Toi qui fis briller jusqu'au bout de l'univers sur la nuit de l'ignorance la connaissance de Dieu, au matin éclaire-moi, Seigneur, de ton amour pour les hommes. »

Alors que la tempête faisait rage sur l'océan de l'erreur, martyre Aquiline, ton vaisseau parut gouverné par la droite du Christ.

Contemplant la récompense à venir, de tes membres tu supportas vaillamment le déchirement et tu souffris la plus violente des morts.

Tu te montras rayonnante devant les ennemis, qui furent frappés par ta splendide beauté et par l'élévation de ton âme.

Nous tous que ton enfantement a délivrés de la condamnation ancestrale, nous te disons: Réjouis-toi, Pleine de grâce toute-digne de nos chants.

Ode 6

« Seigneur, tu as enfermé Jonas tout seul dans le monstre marin; et moi qui suis enserré dans le filet de l'ennemi, comme Jonas sauve-moi de la mort. »

Les illustres souffrances du Christ, tu désiras les suivre, pas à pas, et tu as souffert, virilement, Aquiline les tortures qui déchirèrent ton corps virginal.

Tu enduras les peines les plus variées, Aquiline, et n'eus souci de la flamme; allège donc en tout temps par tes prières les douleurs dont nous souffrons.

Le chœur des Anges, depuis le ciel te voyant, illustre vierge, admira la patience avec laquelle tu vainquis par grâce l'ennemi incorporel dans ta chair.

Afin que l'homme devînt Dieu, notre Dieu s'est montré aux hommes, né, ô Vierge, inexplicablement de tes entrailles et demeurant ce qu'il était, sans changement.

Kondakion, t. 3

Toi que purifièrent les flots de ton sang et que le diadème des martyrs a couronnée, le Christ ton époux, Aquiline, t'a donnée pour la guérison des maladies à qui se trouve dans le besoin et pour le salut des fidèles qui accourent vers toi, lui qui est la source de la vie éternelle.

Synaxaire

Le 13 Juin, mémoire de la sainte martyre Aquiline.

Prépare, Epoux divin, le brillant lit nuptial: vers toi, nouvelle épouse, s'envole Aquiline. La martyre, le douze, sous le fer s'incline et reçoit la couronne du Juge impartial.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

Des souffrances de ton corps, sainte Martyre, tu ne fis cas, voyant déjà bien clairement les récompenses et la gloire en l'au-delà, la joie divine et la beauté de notre Dieu.

Dans la virginité de ton corps ayant uni ton cœur au Seigneur, devant le tribunal qui te jugeait tu comparus et confondis, Aquiline, le tyran insensé.

Tu échangeas ce monde corrompu pour l'autre monde où la vie ne se corrompt et les voluptés éphémères pour celles qui demeurent à jamais, le fiancé charnel pour l'Epoux immortel.

L'unique Principe divin qui possède merveilleusement par nature l'unité dans la trinité des personnes, chantons-le par des hymnes en disant: Tu es béni, ô Seigneur notre Dieu.

Ode 8

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu; dans leur ardeur ils psalmodiaient: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur. »

Rayonnante d'éclat virginal et fleurie par les roses vermeilles de ton sang, vierge Aquiline, tu te tiens en présence du Christ notre Dieu.

Tu t'es offerte au Christ notre Dieu, Aquiline, en victime sacrée, en oblation resplendissante, en encens d'agréable senteur.

Gisant dans le tombeau, illustre Aquiline, ton saint corps guérit toutes sortes de maladies et chasse au loin les méfaits du démon.

Sans corruption tu enfantas ineffablement, ô Vierge, le Verbe qui nous délivre de toute corruption; c'est pourquoi tous ensemble nous te glorifions.

Ode 9

« A juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu; par toi nous avons trouvé le salut: ô Vierge immaculée, avec les chœurs des Anges nous te magnifions. »

La vierge, fixée au poteau, fut crucifiée avec toi, Sauveur, menant son combat en esprit et foulant aux pieds la tête du serpent.

Admirable Aquiline, splendide fut ta beauté et prodigieuse s'est montrée ta noblesse d'âme vraiment digne de Dieu.

Toi qui es unie désormais aux chœurs des Anges et à la foule des Martyrs, implore en notre faveur, illustre Sainte, le Dieu de l'univers.

Ta glorieuse mémoire, martyre Aquiline, en ce jour nous invite à chanter joyeusement tes peines et tes illustres combats.

Toute-pure, nous t'adressons la salutation angélique: Réjouis-toi, car tout homme te doit le salut, réjouis-toi, couronne des Martyrs glorieux.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

14 JUIN

Mémoire du saint prophète Elisée; et de notre Père dans les Saints Méthode, archevêque de Constantinople, le Confesseur.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Réjouis-toi, sage prophète Elisée; car, ayant purifié ton esprit des voluptés charnelles, tu reçus avec gloire les clartés de l'Esprit, que tu as transmises à tous peu à peu; et tu devins tout entier

lumineux; c'est pourquoi tu demeures auprès de la lumière sans déclin et pour nous qui t'acclamons tu la pries en tout temps.

Elie, ce prophète au zèle divin, ce conducteur de char éthéré, en te quittant, bienheureux Elisée, te fit resplendir d'une double grâce; à son imitation, tu arrêtas, en effet, le cours du fleuve, qu'avec gloire tu franchis, toi qui brilles de joie et magnifies le Christ notre Dieu.

A la fidèle Sunamite jadis tu procuras par grâce un enfant que tu éveillas de la mort par ta prière, accomplissant des miracles en prophète divin; et par le sel tu rendis fécondes les eaux qui faisaient avorter, bienheureux Prophète; c'est pourquoi nous te chantons, toi qui accomplis de grands miracles par la grâce de l'Esprit tout-puissant.

t. 4

En toi nous reconnaissons le ferme appui de la foi, le socle de la vérité, le rempart de la doctrine sacrée, le défenseur de la piété, le logis de la pureté, l'urne précieuse du parfum de l'Esprit, le trésor des enseignements, sur lequel repose l'Eglise du Christ, Méthode, pontife divin.

Tu étais l'instrument se mouvant de lui-même et résonnant sous le souffle du saint Esprit; de ta langue enflammée tu fis retentir les divines vérités et tu consumas l'ivraie des ennemis impies qui ne voulaient se prosterner devant la représentation matérielle du Seigneur, devant l'image de notre Dieu et de sa Mère immaculée.

Tu fais partie, à la fois, de l'ordre sacerdotal, de l'assemblée des ascètes et du chœur des martyrs, puisque pour le Christ, tu as fermement résisté jusqu'au sang, dénonçant la folie du juge inique, qui t'enferma, par ordre de l'empereur impie, dans un caveau, dont tu sortis, vénérable Père, sain et sauf.

Gloire au Père, t. 6

Prophète qui annonças le Christ, tu n'es jamais séparé du trône de sa divine majesté, même si tu es présent au chevet de tout patient, car en servant dans les cieux, tu bénis l'univers dont tout lieu te glorifie. Implore pour nos âmes la grâce et le pardon.

Maintenant... *Théotokion*

De charismes divins tu es pourvue, virginale Epouse de Dieu, car c'est l'Un de la sainte Trinité, le Christ, la source de vie, que tu enfantas dans la chair pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, dans ses larmes te cria: Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, comment peux-tu souffrir cette injuste Passion?

Après les Apostiches de l'Octoèque:

t. 4

Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses amis.

En ce jour l'Eglise de Dieu s'habille de fête et, joyeuse, s'écrie: Ma beauté resplendit plus que toute cité; le grand trésor des pontifes, le voici en effet, le glorieux Méthode, arrivé au ciel. Amis de la fête, venez, tous les orthodoxes, en chœur, auprès de la sainte châsse nous procurant d'abondantes guérisons, prions le Christ notre Dieu de délivrer le monde de toute hérésie.

Gloire au Père, t. 8

Par des hymnes, fidèles, honorons les sommets des prophètes, brillant sur l'univers, Elie et Elisée, et dans la joie chantons au Christ: en la tendresse de ton cœur, accorde à ton peuple, Seigneur, par les prières de tes prophètes au grand renom la rémission des péchés et la grâce du salut.

Maintenant... *Théotokion* .

Les cieux chantent ta grâce, ô Mère inépousée, et nous glorifions ton ineffable enfantement; Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

La Brebis virginale, voyant son Agneau fixé sur le bois par des impies, gémissait dans ses larmes et disait: Hélas, ô mon Fils que j'aime tant, tel est ce que t'offre un peuple ingrat en retour de tes immenses bienfaits, pour me priver de toi, mon Enfant bien-aimé!

Tropaires, t. 4

L'ange dans la chair, le glorieux Elie, le socle des divins prophètes, le second précurseur de la venue du Christ, celui qui envoie du ciel la grâce sur Elisée, chasse au loin les maladies et purifie les lépreux; sur ceux qui le vénèrent il fait jaillir les guérisons.

La justice de tes œuvres a fait de toi une règle de foi pour ton troupeau, un modèle de douceur, un maître de tempérance; c'est pourquoi tu as obtenu l'exaltation par ton humilité et par ta pauvreté la richesse. Méthode, pontife sacré, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis les canons des Saints. Le canon du Prophète (t. 8), *œuvre du moine Jean, a pour acrostiche (en dehors des théotokia):* Réjouis-toi, divin et bienheureux Prophète; *celui du saint Hiérarque (t.* 2) *porte l'acrostiche:* Je chante pour Méthode, pontife de Dieu.

Ode 1, t. 8

« Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire. »

Réjouis-toi, Elisée, qui as mené sur terre parfaitement dans la chair la vie d'un ange.

De ton âme ayant conservé le regard immatériel, Prophète, sous l'éclairage de l'Esprit tu méritas de prévoir l'avenir.

A Dieu demande, Elisée, pour les malades guérison et pour tes chantres rémission de leurs péchés.

Chantons le Seigneur qui a voulu sans semence prendre chair de la Vierge pour notre salut et notre rédemption.

t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire. »

Délivre-moi de l'esclavage du péché, ce pillard qui m'a pris dans son butin, et vers le repentir, Dieu de tendresse, guide-moi en prisonnier de ton amour.

De ton cœur ayant fait un cours de vie, comme fleuve de Dieu, gorgé d'enseignements, c'est la face de l'Eglise que tu arrosas, Père saint.

Réfrénant la fougue des passions, Père saint, par l'amour de la tempérance, tu changeas le sombre taillis de la chair en cime de condition impassible.

Vierge pure, voici, dit Isaïe, ayant conçu sans semence dans ton sein l'Ange du grand conseil, tu l'as enfanté en conservant, même après sa naissance, ta virginité.

Ode 3, t. 8

« Tu es le firmament de qui chemine vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Saint Elie t'a consacré prophète, glorieux Elisée, se conformant à la parole divinement insufflée.

En toi elle trouva son repos et fixa sa demeure, illustre Elisée, l'abondante grâce du saint Esprit.

Trouvant labouré par les peines le sillon de ton âme, Seigneur Elisée y sema la grâce prophétique.

En toi, en tout temps nous possédons, nous les chrétiens, notre refuge et rempart: divine Epouse, nous te glorifions sans nous lasser.

t. 2

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom , dans les cœurs de ceux qui te louent. »

Par ta ferveur et par le zèle de ta foi tu devins un coryphée parmi les Pères et tu brisas l'opposition des hérétiques comme porte d'Enfer.

Divine, ta parole et sainte fut ta vie, tes discours ont couronné ta pratique des vertus et tu empilas dans ton cœur les gradins de la véritable contemplation..

Merveille que l'enfantement dans un sein virginal de celui qui est sorti pour relever la nature jetée dans la corruption par le séducteur.

Kondakion, t. 2

Sur terre tu luttas en incorporel et tu reçus en héritage les cieux, Méthode, toi qui as affermi dans l'univers la vénération des images sacrées; admirable dans les peines et les douleurs, tu ne cessas de reprendre franchement ceux qui rejetèrent l'icône du Christ.

Cathisme, t. 1

Par divine providence, le grand Elie t'entraîne comme disciple, Elisée, te désignant comme prophète éclairé par l'Esprit; c'est pourquoi, te vénérant pieusement avec lui, nous fêtons en ce jour ta mémoire sacrée.

Gloire au Père, t. 4

Comme un immense soleil, par tes enseignements et tes miracles rayonnants, tu ne cesses d'illuminer l'ensemble de la terre habitée, bienheureux Méthode, initié aux mystères du ciel.

Maintenant...

Vierge Mère de Dieu, étendant tes mains immaculées, protège ceux qui se confient en toi et qui implorent ton Fils en disant: Sur nous tous envoie ta miséricorde, Seigneur.

Ode 4, t. 8

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité. »

Bienheureux Elisée, de tout mal l'Esprit saint te fit le retrancheur et de toute vertu l'implanteur.

Celui qui connaît déjà l'avenir et qui appelle le néant à l'existence, te prévoyant digne de lui, t'a choisi d'avance, prophète Elisée.

Lumineuse est ta mémoire pour qui prône, bienheureux Elisée, en trois personnes d'égale majesté l'unique nature de la divinité.

Ta vie, saint Prophète, s'accompagna d'une foule de vertus; aussi les foules rassemblées en ta mémoire te fêtent à présent.

Le Dieu que tu as enfanté, ô Marie toute-pure, supplie-le d'accorder le pardon de leurs péchés aux fidèles qui implorent ta faveur.

t.2

« Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix et suis rempli d'effroi, car tu es venu jusqu'à moi, vers la brebis perdue que tu cherchais, et c'est pourquoi je glorifie ta condescendance envers moi. »

En la terre de la pénitence tu semas, à la sueur de ton front, Méthode, tes exploits; ayant récolté l'épi de la condition impassible, tu es parti demeurer sur cette terre que les doux possèdent en héritage et tu jubiles avec les Anges pour toujours.

Veillant dans la prière, tu conçus en ton sein la crainte de Dieu et par l'Esprit tu enfantas les enseignements pour ton troupeau grâce auxquels, repoussant les hérésies, il se répand sur la terre de l'orthodoxie.

Ayant allumé tes dispositions naturelles avec l'huile des bonnes actions, tu devins pour les pauvres une lampe vigilante, Bienheureux; aussi avec les vierges le Christ t'a permis d'entrer en la demeure de l'Epoux.

Conçu sans semence, Tout-immaculée, le Verbe Dieu devint en ton sein, sans changement, consubstantiel au genre humain et par miséricorde remodela de façon plus divine sa création.

Ode 5, t. 8

« Eclaire-nous de tes préceptes, Seigneur, et par la force de ton bras tout-puissant, Ami des hommes, donne au monde la paix. »

Qui racontera tes actes de vertu et qui pourrait décrire, Prophète divin, l'élévation de ton esprit?

Ayant trouvé l'océan des charismes divins, pour qui t'approchait tu fis sourdre les prophéties, les guérisons du corps et de l'âme, Elisée.

Le sépulcre n'a pu cacher, Elisée, tes vertueuses et justes actions qui sont chantées à présent par tous.

Implore sans cesse ton Fils et notre Dieu, ô Marie, sainte Vierge inépousée, pour qu'il envoie sur les fidèles la grâce du salut.

t. 2

« Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements: nous ne connaissons nul autre Dieu que toi. »

Tu chasses, avec la houlette de la foi, ces fauves que sont les hérésies et, liant les brebis de ton bercail avec la chaîne de l'amour divin, tu les gardes inébranlables en l'espérance et la foi.

Ayant secoué toute volupté, de tempérance tu nourris ton âme, ayant pour mets l'exaltante humilité, les ferventes oraisons et la divine méditation.

Par ta pratique des vertus, sage Père, tu as tissé la tunique de l'Eglise; y brodant la sainte image du Christ par ta foi, tu as affermi l'enseignement de l'orthodoxie.

En toi, Vierge pure, nous possédons l'ancre de notre espoir, la sûre protection, le refuge, le ferme rempart, la passerelle menant au royaume de Dieu.

Ode 6, t. 8

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Sans mélange fut ton esprit et limpide, ta parole; d'une source pure jaillissent en effet, bienheureux Prophète, les ondes claires révélant les choses cachées.

Tu n'as pas supporté d'être séparé de ton maître; l'ayant vu prendre son surprenant essor, bienheureux Elisée, avec lui tu montas sur les ailes de l'amour.

Tu en appelas, Elisée, au char et à la cavalerie en voyant ton maître emporté sur le quadrige flamboyant des vertus; mais avec ses charismes tu héritas son manteau.

Par tes prières, sainte Mère de Dieu, puissions-nous être délivrés de nos péchés pour obtenir, ô Vierge immaculée, la divine illumination du Fils de Dieu qui merveilleusement s'est incarné dans ton sein.

t. 2

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: de la fosse, mon Dieu, relève-moi. »

Toi-même, en victime et sacrificateur, tu t'offris à Dieu pour la foi et tu gardas la perfection du culte divin en toute chose.

Maintenant que tu as quitté la terre pour l'éclat immatériel, à mon âme où pullulent les passions charnelles applique le remède purificateur de ton intercession.

Ayant raclé le chancre de la lettre à la clarté divine de tes pensées, tu devins pour l'Eglise un calame aiguisé.

Mystère étrange que ton enfantement: Vierge, tu allaites qui n'a pas de poids, de ton lait tu nourris l'Immatériel et dans tes bras tu portes le Créateur!

Kondakion, t. 2

Prophète de Dieu, tu le devins, bienheureux Elisée, en recevant la double grâce vraiment digne de toi, puisque d'Elie tu as été le compagnon; sans cesse en faveur de nous tous intercède avec lui auprès du Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 14 Juin, mémoire du saint prophète Elisée.

Un char ravit Elie; quant à sa «double part», un char spirituel l'emporte à l'Elysée.

De juin, le quatorzième sonne ton départ vers le destin suprême, prophète Elisée.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les Saints, Méthode, archevêque de Constantinople.

La nuée de la mort éteint ce luminaire, Méthode, confesseur que l'Eglise vénère.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

Dans l'Esprit tu as reçu le double de ton maître, bienheureux Elisée; et, devenu théophore, tu t'écrias: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

De ton maître tu recueillis l'inépuisable grâce, l'entière vie, devenant un trésor de virginité et psalmodiant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Tu as franchi les eaux du Jourdain que, te souvenant de ton maître, tu frappas et traversas à pied sec en t'écriant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

L'esprit du Thesbite repose sur Elisée! s'écrièrent dans l'admiration les frères prophètes et ils chantaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Réjouis-toi, Vierge toute-pure qui mis au monde et dans la chair le Dieu qui sauve de l'égarement les fidèles te glorifiant comme divine Mère et Souveraine en vérité.

t. 2

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères. »

Tu fus la coupe de la Sagesse, pleine de vertus, et, l'ayant convoqué par la prédication de ta vie sublime, tu guidas, sage Père, ton troupeau, avec lequel tu t'écriais: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Avec honneur, Père saint, tu as gagné les demeures et le repos de l'au-delà, où tu exultes et jubiles d'allégresse avec ton Seigneur; c'est pourquoi, bienheureux Père, nous te vénérons et nous chantons à celui qui t'a glorifié: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

De courage ayant ceint ton cœur et revêtu, par ta vie, la tunique de la foi, tu as couru vers le festin du royaume céleste en t'écriant: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Sans père, Vierge pure, naît de toi celui que sans mère le Père a engendré et, te conservant les signes de ta pureté, il causa sans épousailles ton enfantement et garda sans tache ta virginité, car en toi se renouvellent la nature et ses lois.

Ode 8, t. 8

« Celui qui sur la montagne sainte fut glorifié et pour Moïse révéla dans le buisson ardent le mystère de la Mère toujours-vierge, c'est le Seigneur, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Tu fus dans l'Esprit saint le divin sel, théophore Elisée, et par le sel tu assainis les eaux qui faisaient avorter, chantant: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Pour faire cesser l'impudente méchanceté des jeunes garçons, prophète Elisée, tu les livras en proie aux bêtes sanguinaires, en t'écriant: Louez le Seigneur, exaltez-le dans les siècles.

Tout entier tu fus consacré à Dieu, Prophète, et au sein stérile d'une femme tu fis porter son fruit, t'écriant: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Envoyé au bain par Elisée et lavé de sa lèpre dans le Jourdain, Naaman préfigura la divine purification du baptême et s'écria: Louez le Seigneur, exaltez-le dans les siècles.

Le Seigneur qui repose dans le sein du Père que nul espace ne contient et, sans qu'on puisse l'expliquer, se montre à tous dans le giron de la Mère inépousée, chantez-le, exaltez-le dans les siècles.

t.2

« Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Toi qui fus dans la maison de Dieu un olivier fertile, avec l'huile des bienfaits et les délices de la tempérance tu as réjoui le cœur des indigents et pour ton âme tu as allumé une lampe brillante de clarté.

Ayant fait luire ton ornement pontifical de l'éclat de tes œuvres, tu es devenu clavaire de sagesse, délices des tempérants, maître de prière en vérité, voie de conversion et norme de vie.

Ô mon âme, le temps du repentir te propose le fruit de conversion et menace de te retrancher comme le figuier stérile; crains la malédiction et nourris le Christ avec les nombreux fruits de tes vertus.

Vénérable protectrice de tes serviteurs, n'oublie pas leurs cris, mais de toutes leurs douleurs et de toute menace préserve-les par tes prières, car ton intercession maternelle est capable de fléchir notre Dieu.

Ode 9, t. 8

« A juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu; par toi nous avons trouvé le salut: ô Vierge immaculée, avec les chœurs des Anges nous te magnifions. »

La Sunamite criant de douleur, Bienheureux, tu la pris en pitié et tu ressuscitas son fils, faisant disparaître aussi la mort après la stérilité.

Par la parole de vérité ta vie, Prophète illustre, fut guidée et, à cause de ta vie vertueuse, ta parole trouva force en l'Esprit.

Toi qui reposes désormais dans la béatitude, bienheureux Elisée, intercède pour qu'à nous aussi le salut de nos âmes soit donné.

Mon Seigneur et mon Sauveur, tu as accompli d'ineffable façon, conjointement selon tes deux natures, ma délivrance et mon salut par ta propre volonté.

t. 2

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions. »

Les engins et les traits de l'ennemi, sous le feu de la tempérance tu les as détruits et par la braise ardente de la chasteté ayant consumé en vérité le taillis des passions charnelles, saint Méthode, tu méritas les clartés de l'au-delà.

Sans nullement désemparer malgré l'infirmité, tu t'adonnais assidûment aux choses divines et, voyant s'approcher le trône de celui que Daniel nomma l'Ancien des jours, Père saint, tu n'as point fait cas du grand âge, mais as soutenu par tes peines la faiblesse de ton corps.

Dans le chœur des Patriarches auquel tu appartiens, avec eux tu chantes l'invocation angélique: Saint, le Père qui engendre, saint, le Fils qui naît de lui et saint, l'Esprit qui procède sans division, Trinité sainte, gloire à toi.

Epouse, Mère, Vierge immaculée, espérance des croyants, accueille-moi et prie ton Fils, avec les chœurs des Anges, d'accorder la paix au monde, la victoire aux vrais amis du Christ et le salut à tout fidèle te chantant.

Exapostilaire, t. 3

De laboureur que tu étais, tu es devenu prophète, Elisée; et, recevant le manteau d'Elie, tu fus doublement doué de son esprit; aussi nous te vénérons avec lui.

t. 2

Surgi, comme soleil, de l'orient, tu descendis, en confesseur, vers l'occident; mais le monde a reçu par la suite la lumière de tes sages enseignements; théophore Père Méthode, intercède pour nous.

En toi, divine Mère, nous avons notre fierté, en toi notre avocate auprès de Dieu; étends ton invincible main pour écraser notre Ennemi; que Dieu par tes prières nous envoie de son Sanctuaire le salut.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 6

Méthode, ce grand pontife, a surgi tel un astre de foi, depuis le couchant du visible soleil; ayant traversé le brouillard des hérésies, il est allé reposer vers le véritable levant du soleil de justice, le Christ notre Dieu; et là, dans le chœur des Anges incorporels, devant le trône de la Trinité, en moine, pontife, témoin et patriarche ayant uni la contemplation et la pratique des vertus, il demande pour nous qui célébrons avec foi sa mémoire sainte, la grâce du salut.

Maintenant... *Théotokion*

Tu ne possèdes pas le repentir, âme impénitente, que tardes-tu? Voici que s'approche la césure de la mort et le terme survient comme un voleur: vite, prosterne-toi devant la Mère de Dieu.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsqu'elle te vit crucifié, celle qui t'avait mis au monde s'écria: Ô mon Fils, quel mystère étonnant frappe mes yeux, comment peux-tu mourir en ta chair, suspendu à la croix, toi qui donnes la vie?

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

15 JUIN

Mémoire du saint prophète Amos.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

La lumière de l'Esprit a trouvé, Prophète, dans la pureté de ton cœur un miroir resplendissant de clarté; elle a fait luire sur le monde l'éclat de la connaissance de Dieu et figura d'avance les images des mystères divins et la grâce que tous les hommes devaient recevoir.

Toi la bouche de Dieu, tu repris sans ambages les artisans d'impiété, leur promettant l'inéluctable et fatal jugement, Prophète bienheureux, te conformant aux décrets de la justice et aux sentences de Dieu; aussi, nous qui voyons tes sages oracles réalisés, nous te chantons des louanges méritées.

Dieu fit de toi, Prophète bienheureux, l'initié de ses ineffables jugements; tu éclairas et illuminas les nations, Amos, et tu annonças la Trinité; c'est pourquoi nous glorifions ton illustre souvenir. Délivre donc de tout malheur tous ceux qui t'acclament et te célèbrent avec foi.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Toi qui as enfanté le flot de vie, le nectar d'immortalité, le Christ notre Seigneur, verse-moi, Toute-pure, les flots du pardon et gratifie mon âme de divines pensées, afin que j'accomplisse les commandements salutaires; ainsi, par leur pratique, j'atteindrai le port du salut, où je pourrai te glorifier.

Stavrothéotokion

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, quelle douleur tu éprouvas, pleurant, gémissant et criant amèrement: Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, toi qui veux sauver les terrestres fils d'Adam! C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi: procure-nous la faveur de ton Fils.

Tropaire, t. 2

Célébrant la mémoire d'Amos ton prophète, Seigneur, par ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Prophète, avec l'acrostiche: Amos, pour toi je chante, sublime prophète.

Ode 1, t. 7

« Au Seigneur Dieu qui fit tomber dans la mer Rouge le Pharaon et ses armées chantons une hymne de victoire, car il s'est couvert de gloire. »

De mon esprit veuille chasser la sombre ténèbre des passions et donne-lui, Seigneur, la clarté pour que je chante ton prophète Amos.

Lorsque Dieu a fait de toi le mystagogue de ses mystères qui dépassent l'esprit, glorieux Prophète, il t'a permis de voir d'avance l'avenir.

Pour ton Dieu tu as été, Amos, une demeure de pureté; c'est pourquoi tu as reçu l'énergie divine de l'Esprit.

Conformément aux prophéties, tu relevas la demeure déchue d'Adam, Vierge pure, et tu as enfanté le Sauveur notre Dieu.

Ode 3

« Sur la pierre de la foi l'Eglise du Christ fut affermie; en des hymnes incessantes elle s'écrie: Saint es-tu, Seigneur, et c'est toi que chante mon esprit. »

Reprenant les transgresseurs, tu montrais la justice de Dieu, prophète Amos, en t'écriant: Saint es-tu, Seigneur, toi qui sauves nos âmes.

De l'Alliance renouvelée tu fus, Prophète, le pilier soutenant son pinacle et t'écriant avec foi: Saint es-tu, Seigneur, et c'est toi que chante mon esprit.

Bouche de Dieu, prophète Amos, initié à ses mystères divins pour éclairer les peuples, tu chantais: Saint es-tu, Seigneur, toi qui sauves nos âmes.

Reconnaissant ton divin Fils, Vierge Mère, je me trouve affermi et gagne ta protection en m'écriant: Saint es-tu, Seigneur, toi qui sauves nos âmes.

Cathisme, t. 3

Vibrant aux souffles incessants du Paraclet, tu en es le divin instrument: tes oracles nous montrent les mystères cachés, tu éclaires les fidèles qui accourent et tu pries, illustre Amos, le Christ notre Dieu de nous accorder la grâce du salut.

Théotokion

De la nature divine il ne fut pas séparé en s'incarnant dans ton sein; mais, se faisant homme, demeura Dieu, le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, ô Mère, après l'enfantement tout comme avant; prie-le sans cesse de nous accorder la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria: Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui veux sauver la condition humaine de ses infâmes passions!

Ode 4

« J'ai ouï ta voix, Seigneur, car sur terre tu t'es manifesté pour nous sauver; et nous chantons: Gloire à ta puissance. »

Tu repris le peuple d'Israël qui adorait de sourdes idoles, Prophète admirable, et lui prédis sa future captivité.

Dieu te fit passer au rang de prophète, toi qui étais auparavant un berger; c'est pourquoi nous tous fidèlement, Amos, nous te disons bienheureux.

Recevant tel un miroir, Amos, les clartés de l'Esprit saint, tu fais resplendir joyeusement la piété pour tous les hommes.

Prophète illustre, Dieu, voyant ta vie sans reproche, te choisit pour annoncer à tous sa gloire et sa divine incarnation.

Vierge pure, te prenant pour logis, le Verbe reforma ma nature déchue pour son antique transgression.

Ode 5

« Devant toi je veille et je m'écrie: Dieu de tendresse, éclaire mon esprit assombri par les ténèbres du péché et guide-le à la clarté de tes préceptes divins. »

Tu blâmas ceux qui se laissaient frapper par les traits de la mollesse, Bienheureux, car ils pensaient que leurs biens éphémères pourraient fixer à leur profit l'instable cours des jouissances corrompues.

Visiblement auréolé d'une intense luminosité, tu fis connaître à tous le salaire de l'impiété en familier de Dieu.

Intercède, Bienheureux, pour que tes chantres soient tous délivrés des pièges et des filets de l'ennemi et resplendissent à la clarté de ta prophétie céleste.

Nous les fidèles confessant, Vierge Mère, ta divine maternité, puissions-nous atteindre grâce à toi, divine Génitrice, les délices du royaume sans fin!

Ode 6

« Du sein de l'Hadès cria Jonas: A la fosse rachète ma vie! Et nous-mêmes, nous clamons: Aie pitié de nous, Sauveur tout-puissant. »

Tout rayonnant de vérité, tu cinglas le prophète mensonger, avec force reprenant Amasias et lui prédisant sa destruction.

Tu fis pâlir la flamme de l'erreur, Prophète, faisant se lever sur tous la lumière, comme un soleil de piété, ayant reçu l'éclat; de l'Esprit.

Ton irréprochable virginité, Toute-sainte, je la chante et je vénère ton auguste et virginal enfantement qui nous a sauvés de la mort et du tombeau.

Kondakion, t. 4

Ayant purifié par l'Esprit ton cœur resplendissant de clarté, illustre prophète Amos, et du ciel reçu le don de prophétie, à haute voix tu crias aux nations: Notre Dieu, le voici et nul autre ne lui peut être associé.

Synaxaire

Le 15 Juin, mémoire du saint prophète Amos.

Ce berger cultivant jadis les sycomores cueille les fruits du ciel sans plus les cultiver. Le quinze juin, Amos voit son temps s'achever et rejoint en l'Hadès les premiers frugivores.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de feu les Jeunes Gens transformèrent en rosée l'ardente flamme qui les entourait, car ils louaient le Seigneur en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Admirable prophète Amos, le salut que tu avais annoncé dans l'éclat de la piété s'est révélé au monde qui s'écrie: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Fortifié par puissance divine, tu devins invulnérable pour les ennemis du vrai Dieu et proclamais, avec la fermeté d'un diamant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

De la Vierge nous glorifions l'enfantement que notre esprit ne peut saisir: par lui nous fûmes délivrés de la mort pour devenir incorruptibles et chanter: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

« Le Roi de gloire, le seul éternel, devant qui tremblent les Puissances des cieux et que les Anges n'osent regarder, vous les prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Tout entier, Amos, tu t'élevas vers la hauteur céleste et tu fus initié à la connaissance des secrets ineffables pour révéler l'incarnation du Verbe; c'est pourquoi nous te chantons dans tous les siècles.

Avec la finesse de ton esprit tu fus digne, autant qu'il est possible, de comprendre le Maître universel qui t'initiait à la science de l'ineffable, toi qui psalmodiais: Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Comme prophète, tu as trouvé la béatitude, la joie ineffable et le royaume des cieux, céleste visionnaire, en t'écriant: Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Sans semence, divinement tu as mis au monde son Sauveur, en deux natures l'Un de la sainte Trinité, divine Mère; et nous les fidèles, avec amour nous t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Toute-digne de nos chants et plus sublime que les cieux, sans semence tu conçois le Verbe éternel et pour les hommes enfantes Dieu dans la chair: nous tous, les fidèles, nous te magnifions. »

Comme langue mue par Dieu pour révéler en prophétie ses mystères divins, tu annonces à tous, prophète Amos, la divine miséricorde; c'est pourquoi tous ensemble nous te disons bienheureux.

Ineffable est le renom des Prophètes, car l'Esprit saint qui habite en eux les fait participer à l'effusion de sa lumière, et grâce à eux nous, les fidèles, sommes tous illuminés.

La tunique de la mort, ô Vierge, tu me l'ôtas en enfantant pour les hommes la tunique du salut, le Dieu qui s'est fait chair; et nous tous, sans cesse nous te magnifions.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.

16 JUIN

Mémoire de notre saint Père Tykhon, évêque d'Amathonte en Chypre.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Menant ta vie angélique, tu devins, par l'abstinence des plaisirs, un vase divin; c'est pourquoi la grâce divine te promeut à juste titre colonne et socle de la foi et pour ton peuple suprême pasteur faisant paître le troupeau du Seigneur près des eaux de l'orthodoxie, très-saint Pontife divinement inspiré.

Rempli d'intelligence divine, tu devins pasteur du troupeau spirituel que tu nourrissais avec sagesse et raison sur les verts pâturages des véritables enseignements; c'est pourquoi nous vénérons ta mémoire sacrée, glorifiant tout haut le Seigneur qui lui-même t'a glorifié; bienheureux Pontife sage-en-Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

De miracles t'a glorifié notre Dieu qui glorifie les fidèles le glorifiant: au moment de la fête célébrant ton souvenir, sur la vigne sèche du raisin mûr se laisse voir, tandis que l'assistance chantait les mystères divins, et ceux qui en goûtèrent avec foi ont trouvé, en te vénérant comme il convient, utilité pour le corps et sanctification pour leurs âmes.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu toujours-vierge, inépousée, quel est celui qui, se réfugiant sous ta protection, n'obtient promptement la délivrance du malheur? Il trouve en toi le secours intrépide, le patronage le plus sûr, l'inébranlable tour, l'imprenable donjon; refuge des chrétiens, divine Génitrice immaculée, intercède pour le salut de tes fidèles serviteurs.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit cloué sur la croix son agneau, son propre Fils, la Brebis mère en son âme fut blessée par le glaive du chagrin; poussant des gémissements, les entrailles déchirées, elle eut le cœur rempli de deuil et s'écria: Ô mon Fils, hélas, comment peux-tu souffrir tout cela? Longanime Seigneur, je glorifie ta patience envers tous.

Tropaire, t. 1

Le désert fut ta cité, dans la chair tu fus un Ange, tes miracles te signalèrent, théophore Père Tykhon; par le jeûne, les veilles et l'oraison tu as reçu les charismes du ciel pour guérir les malades et les âmes des fidèles qui accourent vers toi. Gloire à celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à celui qui t'a couronné, gloire à celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche: Je m'adresse au pasteur thaumaturge. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, submerge mon âme, je t'en prie, dans l'océan d'impassibilité, toi qu'une vierge a enfanté, afin que sur le tambourin par la mortification de mon corps je te chante l'hymne de victoire. »

Toi qui devant le trône de Dieu portes couronne pour avoir vécu saintement sur terre, toi que baigne la lumière sans couchant, illumine mon cœur, bienheureux Père, et mon esprit pour que je célèbre ta vie angélique.

D'une racine bienheureuse et renommée tu as poussé, en vérité, comme un rameau, saintement, et tu portas comme fruits l'espérance, la charité, la foi et la grâce d'accomplir des miracles étonnants.

En sacrifice pur et parfait tu t'offris toi-même au Christ qui s'est immolé pour nous, et par les peines de l'ascèse, Père saint, et la prière continue tu mortifias les passions meurtrières de l'âme.

Du gouffre de perdition où nous étions tombés tu nous relevas en portant dans tes chastes entrailles le Christ; grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui prie-le, Vierge pure, de sauver de tout danger tes serviteurs.

Ode 3

« Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ. »

Ayant retranché, avec la serpe de l'oraison, les broussailles du péché de ton cœur, tu produisis, en fertile terre, Vénérable, l'épi qui donne cent fois plus.

Désirant les seuls biens qui te menaient vers la vie divine, tu suivis sans retour les droits chemins avec, pour guide, la grâce de l'Esprit.

Saintement tu imitas la vie des Saints et tu acquis une âme impassible, bienheureux Tykhon, en devenant la demeure de l'Esprit divin.

Vierge toute-pure, tu as enfanté l'Un de la sainte Trinité qui nous recréa, nous qu'avait broyés jadis la malice de l'hostile serpent.

Cathisme, t. 3

De l'onction divine vénérable Père, l'Esprit saint t'a consacré pontife, pour garder le troupeau en toute sainteté, et de la grâce des miracles te para, car chaque jour tu guéris, comme vivant, les maladies de tous ceux qui s'approchent avec foi de tes reliques, Bienheureux.

Théotokion

Mon âme mise à mort par les passions, vivifie-la, Toute-pure et seule immaculée, grâce au crédit que tu possèdes en tant que mère auprès de ton Fils, car seule, tu enfantas, dépassant l'entendement et la raison, le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit qui donne au monde vie immortelle et grâce du salut.

Stavrothéotokion

Dieu de tendresse, tu as daigné par ta crucifixion souffrir l'ignominie de la mort; à cette vue, ô Christ, ta Mère fut blessée et, le cœur vulnéré, gémissait maternellement; par ta miséricorde et par son intercession, toi qui ôtes le péché du monde, prends pitié de lui et sauve-nous.

Ode 4

« Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère: c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent: Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance. »

Voyant ta vie vertueuse, les insignes miracles que tu accomplissais, la sûreté de ta foi, ta patience et ta douceur, Père aux divines pensées, comme pontife et pasteur les fidèles t'étirent sans hésiter.

Il n'a pas diminué, le froment distribué par ta main aux indigents, Bienheureux, mais fut béni et se multiplia jusqu'à remplir plusieurs fois par grâce divine les jarres vides, en vérité.

Illustre Père, ouvrant ton cœur avec compassion, tu devins le trésor des indigents, le manteau des loqueteux et la protection des orphelins, car en eux tu voulais servir le Christ notre Dieu.

Moi dont la paresse a fait sa proie et que la brume des passions enténèbre tout à fait, moi le serf du péché, Dame qui as enfanté l'impeccable Verbe, éclaire-moi et guide-moi vers la vie.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui la nuit veillons devant toi, fils unique et divin Reflet de la splendeur paternelle, Ami des hommes, nous te célébrons. »

En excellent jardinier, sage Père, tu labouras les âmes en friche et tu les préparas, en y semant le bon grain de ta parole, à produire les pensées célestes.

Saint Pontife, devenu l'habitacle de l'Esprit divin, tu chassais les esprits du mal, faisais place nette des passions et guérissais les maladies.

Tu fus un fleuve gorgé d'ondes mystiques, Père saint; tu asséchais les sources des passions dans la grâce et tu baignais les âmes faisant fleurir la piété.

Vierge pure, montre-toi comme celle qui délivre de l'assaut des ennemis et de l'incursion des barbares tes serviteurs qui possèdent en toi leur ferme appui, leur intrépide protection.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan et je fus englouti sous la houle de mes nombreux péchés, mais toi, ô Dieu d'amour, à l'abîme tu arraches ma vie. »

La maison de ton âme, Père saint, ne fut pas ébranlée par le Malin, car tu étais vraiment fondé sur la pierre de la vérité, fortifié par la puissance de Dieu.

Ayant pris la divine sagesse pour ornement et rejoint la cime des vertus, tu renversas dans la grâce l'insolence du Mauvais par l'humilité de ton cœur.

Tel un pré fleuri, Pontife vénéré, tu offres à tout croyant les fleurs de tes vertus et le doux parfum de tes miracles.

Kondakion, t. 3

Ayant excellé dans l'ascèse par amour de Dieu,d'en haut tu as reçu la puissance du Paraclet pour détruire les idoles de l'erreur, sauver les peuples, chasser les démons et guérir les maladies; c'est pourquoi, Bienheureux, nous t'honorons comme un ami de notre Dieu.

Synaxaire

Le 16 Juin, mémoire de notre Père dans les Saints, Tykhon évêque d'Amathonte en Chypre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« A Babylone les trois Jeunes Gens, considérant comme folie l'ordre donné par le tyran, au milieu des flammes te criaient, Seigneur: Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme vigne véritable, ton coeur aux paroles divines s'abreuva et, produisant comme raisin la connaissance de Dieu, fit couler pour nous le suc des guérisons.

Comme rose tu fleuris- et comme un astre tu brillas, tu parus comme un soleil illuminant ceux qui s'écrient: Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.
Couronne de grâces fut posée- sur ta divine tête, ainsi qu'il est écrit,- pour la victoire que tu remportas sur l'ennemi en chantant- le Dieu de nos Pères, le Seigneur.
Voici ton grand miracle célébré, admirable Père, au cours des ans:- une vigne sèche fait mûrir,- au jour de ta mémoire, le raisin-portant le suc de l'allégresse aux croyants.
Tous les Anges incorporels,- tu les surpasses véritablement en tant que Mère de Dieu; supplie-le donc, ô Vierge, de m'élever- au-dessus des charnelles voluptés.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, de rosée tu as couvert les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur. »

Les plaisirs ne t'ont nullement bercé, mais dans les veilles tu as parcouru, Vénérable, la nuit de cette vie; ayant endormi les passions charnelles, tu as trouvé la lumière de la condition impassible.

La châsse de tes reliques sacrées est un lieu de guérison pour les patients, très-saint Pontife, et l'entourant de près ou en esprit, nous chantons: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Tu magnifies le Christ notre Dieu, toi qui as écouté son appel t'invitant dans son royaume, là-haut, Père digne de nos chants, pour avoir si bien et saintement vécu.

Ton départ de cette vie, Père saint, te fut connu; toi qui brillais de justice, le juste Dieu t'a réuni à tous les justes et tu le pries pour nous tous.

Dès l'enfance tu évitas les pensées puériles et renversas par la perfection de tes sentiments l'antique inventeur du mal, en t'écriant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Pour toi battent des mains les prêtres et le peuple, Vierge immaculée et toute-bénie qui de bénédictions couronnes tout fidèle psalmodiant: Louez, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions. »

Voici, les demeures célestes s'ouvrirent pour toi qui avais gardé la foi et mené ta course à bonne fin, Père et Pontife sage-en-Dieu, et le lieu de la lumière t'a reçu tout brillant de sainteté.

Comme initié, comme prêtre de Dieu et comme excellent pasteur, base de l'Eglise et thaumaturge, te voilà déclaré bienheureux et dans l'allégresse agrégé à la foule de tous les saints.

En ce jour s'est levée sur nous ta mémoire plus brillante que soleil, illuminant les cœurs des croyants à la clarté de tes charismes divins et chassant la ténèbre des passions, très-saint Pontife sage-en-Dieu.

Chypre garde ton saint corps tel une source de guérisons; toute ville et contrée proclame tes miracles, ta vie et ton intime union avec Dieu, admirable Père bienheureux.

Vierge toute sainte, immaculée, ton sein est devenu demeure de clarté par laquelle nous sommes illuminés, délivrés des ténèbres de l'erreur; toi qui redresses les mortels, nous te chantons et te disons de tout cœur bienheureuse.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

17 JUIN

Mémoire des saints martyrs Manuel, Sabel et Ismaël; du saint martyr Isaure et de ses compagnons.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Comme astres aux mille feux, illustres Martyrs victorieux, vous éclairez les confins de l'univers de lumière divine en faisant disparaître l'obscurité des passions corruptrices, des périls et des démons; c'est pourquoi tous ensemble nous célébrons en ce jour votre sainte et radieuse fête porteuse de clarté.

L'admirable Manuel, Sabel le bienheureux et le très-sage Ismaël soient honorés par des hymnes sacrées, eux qui ont prêché saintement la Triade incréée face à l'ennemi, noyant sous les flots de leur sang l'erreur des multiples divinités, et reçu la gloire qui ne peut se flétrir.

L'inique empereur qui ordonnait injustement de rendre un culte insensé aux dieux sans âme, vous l'avez sagement confondu, Manuel, Ismaël et Sabel, saints au grand renom, bienheureux martyrs, et, selon les règles ayant lutté fermement, vous intercédez pour le monde, auréolés des couronnes de victoire que vous vous êtes tressées.

Sous les peines qui vous broyaient et dans l'angoisse des tourments, dans les geôles où vous étiez enfermés, sous les glaives qui vous frappaient et jusqu'en votre fin par violente mort, aux idoles vous n'avez point sacrifié et vous n'avez pas renié le Christ; c'est pourquoi vous avez mérité la clarté du ciel où vous priez pour tous le Seigneur.

L'illustre Isaure et le ferme Innocent, le divin Basile, l'admirable Félix, Hermias au bon renom et Pérégrin qui de la terre firent un ciel par leurs miracles rayonnant d'un éclat divin, fidèles, disons-les bienheureux comme serviteurs du Seigneur chassant de nos âmes les passions en tout temps.

Pour nous votre châsse est devenue fontaine répandant la grâce des guérisons: en elle nous puisons la santé qui nous libère des passions et douleurs et de toute sorte de maladie, nous qui chaque année vous acclamons, compagnons des Anges et serviteurs du Seigneur, saints et grands Martyrs qui intercédez pour nos âmes.

Gloire au Père, t. 8

Par amour pur et sincère pour toi, Verbe de Dieu, les saints Martyrs, ayant mis fin à leur culte du feu et quitté la terre des Chaldéens, ont brillé à ta lumière; et, protégés par les armes de la foi, ils ont confondu Julien le tyran: ce sont l'illustre Manuel, Sabel d'éternelle mémoire et Ismaël trois-fois-heureux; ils te chantent avec le Père et l'Esprit et pour le salut de nos âmes te prient.

Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, fierté universelle, réjouis-toi, montagne ombragée, notre refuge et le temple du Seigneur; réjouis-toi, lampe d'or, gloire des orthodoxes, réjouis-toi, sainte Marie, Mère du Christ notre Dieu; réjouis-toi, Paradis, table sainte, réjouis- toi, divin tabernacle et ciboire doré, espérance de tous les chrétiens.

Stavrothéotokion

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux? Toi qui tiens en main toute la création, tu es cloué sur la croix, et tu es mis à mort, toi l'Auteur de toute vie! Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu lorsqu'elle vit sur la croix l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître de merveilleuse façon.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis les canons des Martyrs; celui de Manuel, Sahel et Ismaël (t. 6) a pour acrostiche: Je loue le fraternel et triple luminaire; *celui d'Isaure et compagnons (t. 8) porte en acrostiche:* Isaure, saint martyr, sois pour moi bienveillant, *et dans les théotokia:* Grégoire *(le premier «r» disparaissant avec la 2e ode).*

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

Les fidèles Martyrs, illuminés par le lever du Soleil mystique, ont fait pâlir le feu que les Perses adoraient comme dieu, dans leur folie, et désormais ils resplendissent brillamment.

Emmenés à cause du Christ et ayant reçu de lui les récompenses méritées, vous êtes devenus, saints Martyrs, cohéritiers de sa vie et de son allégresse sans fin.

Prenant comme lien de paix le Christ dispensateur de la paisible absence de douleur, le trio des Martyrs a mis fin à l'instable condition qui est le lot des sans-Dieu.

Mère toujours-vierge, les croyants reconnaissent pieusement en toi le havre de la divine sérénité; et nous-mêmes puissions-nous briser la houle des passions, nous qui mettons en toi notre espoir.

t. 8

« Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria: Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés. »

Rends-moi favorable le Dieu Sauveur pour qu'il me prenne en pitié, Martyr bienheureux, et me délivre de tout mal, moi qui cherche fidèlement refuge auprès de toi.

Assailli par mes péchés, accablé par la multitude des périls, je t'appelle, Isaure, à mon secours: délivre-moi du malheur qui m'étreint.

Toi qui luttas loyalement pour le Christ, tu fus donné à ta cité comme gardien vigilant: sois aussi le refuge et protecteur de qui accourt, illustre Isaure, auprès de toi.

Du vêtement des vertus Bélial m'ayant trouvé dépouillé m'a percé de la flèche du plaisir: toi qui as enfanté le divin guérisseur, soigne les blessures de mon âme.

Ode 3, t. 6

« Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

Comme astres non errants vous êtes apparus pour l'Eglise depuis les brumes de la magie pour resplendir clairement en martyrs généreux, Manuel, Sabel et Ismaël.

Martyrs ayant ceint l'invincible force du Christ, en pièces vous avez taillé les phalanges de l'erreur et dans le chœur des Athlètes vous figurez, portant le trophée de la croix.

Les saints Martyrs, ayant rempli avec le sang du témoignage le cratère divin dans la foi, invitent les croyants à l'agréable festin de leur confession mémorable.

Toi qui seule as enfanté d'un sein virginal, sans corruption, comme nourrisson notre Dieu, en ta bonté délivre-moi de la souillure des passions, car en toi seule j'ai trouvé ma protection.

t. 8

« Tu es le firmament de qui chemine vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Accorde ton secours depuis le ciel à tes serviteurs et sauve-nous de l'affliction, du péril et de tout mal.

Ta châsse, faisant jaillir les flots multiples des guérisons, Isaure, fait cesser les maladies pour tout homme.

En vénérant le nom du Christ tu es devenu vénérable et je m'écrie: délivre-moi par tes prières de tout déshonneur.

A tout mon être s'est uni mon Créateur en toi, notre Dame, surnaturellement, voulant me recréer par toi comme bon lui sembla.

Cathisme, t. 8

Vous que la Perse a fait surgir comme luminaires étincelants, vous éclairez clairement l'entière création du rayonnement de la foi et vous chassez les ténèbres des sans-Dieu, par grâce dissipant aussi les nuages des passions; c'est pourquoi nous magnifions, en votre fête sainte et porteuse de clarté, le Christ qui vous magnifia et nous écrions d'une même voix: Saints Martyrs, intercédez auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Théotokion

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations du fait des ennemis invisibles et de ceux que l'on voit, je suis pris par la houle de mes immenses transgressions; mais, possédant en toi mon refuge, ma protection, j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté; Toute-sainte, prie celui qui sans semence s'incarna de toi pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, intercédant sans cesse auprès de lui pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria: le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous, dans la tendresse de ton cœur! Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes serviteurs qui célèbrent ta divine Passion.

Ode 4, t. 6

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

A mort vous avez mis, saints Martyrs, le serpent broyé, écrasé par les massues de vos combats et, selon vos mérites, avez reçu la jouissance de la vie éternelle.

Représentant la mise en croix du Christ sur le bois vivifiant, avec patience pour lui vous avez souffert les tourments, Martyrs bienheureux, lorsqu'on vous hissa sur le bois.

Sous les flots du combat ayant éteint patiemment la haute flamme des tourments, vous faites pleuvoir, saints Martyrs, sur tous les fidèles des fleuves de guérisons.

Lave mon âme blessée par le venin de l'ennemi, divine Mère qui portas le Verbe ayant mis fin à la corruption de la mort, lave-moi donc sous les flots qui ont coulé de son côté.

t. 8

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité. »

M'étant exalté, dans ma folie, j'enfonce, perdu par mes passions; de ce gouffre du désespoir où je suis tombé relève-moi, saint Martyr.

En toi je possède mon gardien, mon refuge assuré: au secours, ne me délaisse pas au jour où l'on m'afflige et sauve-moi.

Dans la peine de mon cœur je t'implore, fervent protecteur: ne m'abandonne pas aux ennemis qui se dressent contre moi pour ma perte.

Protectrice intrépide des mortels, ô Vierge, viens à mon aide, m'arrachant, moi ton serviteur, à toute sorte de malheur.

Ode 5, t. 6

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »

Ceux dont l'âme est éclairée par la lumière du Soleil mystique n'ont pas choisi d'adorer la création: ayant donc vous-mêmes confondu le responsable de l'apostasie, vous avez reçu la couronne des vainqueurs.

Enfantés par le même sein et par le baptême ensemble re-nés, en véritables frères, saints Martyrs, ensemble vous jouissez maintenant de l'allégresse du Seigneur, que vous avez bien méritée.

Moi qui suis grièvement blessé, qui ai rejoint les portes de la mort, notre Dame, en ta bonté guéris-moi sous les flots de ta miséricorde, en m'accordant, Vierge pure, la vie impérissable.

t. 8

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

Tu devins un fils du jour ayant au cœur la brillante lumière sans déclin par qui fut abolie l'obscurité de l'erreur et pour tous brilla la connaissance de la divine clarté; c'est pourquoi je m'écrie: illumine l'aveuglement de mon esprit.

Ne me délaisse pas, saint Martyr, car vers toi j'accours avec foi, ne me rejette pas, car mes ennemis meuvent leur langue perfide contre moi afin de perdre ton serviteur; hâte-toi de me sauver, saint Martyr.

La nuit comme le jour je t'appelle, sublime protecteur: en tout temps et en tout lieu garde-moi de tout mal et de l'assaut des ennemis, car en toi j'ai placé mon espoir.

A tout mon être s'est conformé mon divin Créateur issu de toi, Vierge inépousée; sans cesse implore-le de prendre en pitié le peuple pécheur et de sauver de tout mal causé par le démon, divine Mère, le monde qui espère en toi.

Ode 6, t. 6

« Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté: A la fosse rachète ma vie. »

En victimes de parfaite oblation, en mystiques brebis égorgées pour notre Dieu, sous le glaive en martyrs, victorieux Athlètes, vous êtes devenus à juste titre un mets de choix sur la table immortelle du Seigneur.

Ayant lutté selon les règles et reçu la couronne comme récompense méritée, les Martyrs en nombre égal à celui de la Trinité ont trouvé dans les demeures éternelles la joie sans fin.

Divine Génitrice immaculée, tu devins un trésor de pureté en abritant, ô Marie, comme perle en ton sein le Dieu que tu portas sans qu'il en fût amoindri.

t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas: De la fosse, Seigneur, délivre-moi. »

Corrige les détours de mon esprit, guéris les passions de mon cœur, saint Martyr, délivre-moi de l'affliction, des souffrances corporelles, de tout mal et fais que par tes prières je survole les filets de l'ennemi.

Le Dieu très-saint t'a sanctifié, Martyr ayant combattu pour lui; supplie-le de répandre sur tes serviteurs la sainteté, l'illumination, le pardon des péchés; tu es en effet le protecteur intrépide qui nous fut donné par grâce de Dieu.

Qu'il te plaise, Martyr bien-aimé, qu'avec toi se trouve celui qui t'aime tant; bon protecteur, je t'en supplie et avec foi je m'écrie: saint Isaure, sois mon secours et délivre-moi de tout mal.

Sous les flots de tes intercessions salutaires éteignant la flamme de mes passions, très-sainte Vierge, guéris aussi par tes prières les détours de mon esprit, apaise, Toute-pure, la tempête déchaînée de mes sens.

Kondakion, t. 2

Immolés pour votre foi dans le Christ, ayant bu son calice, Bienheureux, vous avez abattu à terre l'audace des Perses et leur culte du feu; en nombre égal à celui de la sainte Trinité, vous intercédez en sa présence pour nous tous.

Ikos

Jésus, source de vie, envoie sur moi les clairs rayons de ta divine bonté, pour que je chante les Martyrs qui ont combattu pour toi jusqu'à la mort, abattu noblement toute puissance ennemie et dissipé le mensonge des faux-dieux; fortifiés par la puissance de la Croix, ils ont enduré les supplices et reçu la gloire de la sainte Trinité; désormais ils intercèdent en sa présence pour nous tous.

Synaxaire

Le 17 Juin, mémoire des saints martyrs Manuel, Sabel et Ismaël.

Ismaël, Manuel et Sabel, on vous perce à coups de javelots, martyrs venant de Perse. Le dix-sept, c'est trois frères que l'airain traverse.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Isaure et de ses compagnons Basile, Innocent, Hermias, Félix et Pérégrin.

Isaure fend le cœur de l'antique saurien: lui et ses coathlètes abandonnent six têtes, car à l'amour de Dieu ils ne préfèrent rien.

Par les prières de tes saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 6

« Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Dirigés par ta main vivifiante, Sauveur, les saints Martyrs ont aisément franchi la furieuse tempête des sans-Dieu en s'écriant: Ô Christ, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Saints Martyrs qui méditiez la divine loi du Créateur, vous avez rejeté les conseils des impies pour suivre l'instigation maternelle en proclamant la divinité du Christ: Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme un encensoir d'or, divine Mère, tu portas la braise qui a consumé les péchés des mortels et nous combla de bonne odeur. Bénie es-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

t. 8

« La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Resplendissant de la clarté émise par le triple soleil, illustre Isaure, Félix, Hermias, saint Innocent et sage Pérégrin, avec Basile vous éclairez de la splendeur de vos miracles les fidèles qui vous louent.

Victorieux Athlètes du Seigneur, vous êtes les astres aux mille feux dissipant les ténèbres de l'erreur; sur mon âme aveuglée répandez la claire science de Dieu en repoussant la brume de l'ignorance.

Guérissez les passions de mon corps et ma pauvre âme souffrant d'incurables maladies, saints martyrs Pérégrin, Isaure, Basile et Félix, avec Innocent et Hermias au grand renom.

Ma force, mon chant et mon salut, c'est le Christ, le Seigneur qui en sa bonté de toi, Vierge Mère, s'est levé, nous délivrant de la condamnation ancestrale qui dès l'origine nous avait menacés.

Ode 8, t. 6

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté: ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles. »

Rutilants sous les flots de sang du combat, embellis par les ciselures des coups, Manuel, Sabel et Ismaël, ces trois frères, jouissent maintenant de la divinité au triple éclat.

Soumis à des supplices variés et brûlés horriblement par cruauté du tyran apostat, sous le glaive, saints Martyrs, vous avez trouvé en Dieu votre fin bienheureuse.

Réjouis-toi, virginale Mère du Dieu créateur, divine Génitrice, Vierge inépousée, réjouis-toi qui nous as procuré le salut: à juste titre nous chantons ta divine maternité.

t. 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Resplendissant de ta beauté de martyr, paré des ciselures du combat, revêtu de la pourpre de ton sang, orné de glorieuse sainteté, Isaure divinement inspiré, en présence du Seigneur tu te tiens et sans cesse le supplies de nous parer du vêtement de salut.

Malheureux que je suis, mis à mort, culbuté par les plaisirs, jeté à terre, je suis devenu un spectacle digne de pleurs; illustre Isaure, abaisse vers moi ton regard, manifeste en moi ton pouvoir miraculeux: que tous les hommes voient que tu es mon protecteur et que tu sauves de la mort tes inutiles serviteurs.

Paré du sacerdoce, très-saint Martyr, ayant servi le Seigneur pieusement, pour finir tu es devenu ton propre sacrificateur, t'offrant au Christ par le martyre en sacrifice immaculé; présente donc, tel un encens, mon hymne au Créateur et par tes prières sauve-moi.

Le Dieu qui a paré de splendides luminaires le ciel, divine Mère, t'a montrée comme un autre ciel, puisque de toi il s'est levé comme soleil pour éclairer la terre entière du savoir de Dieu; et nul de ceux qui accourent vers toi n'est déçu en son espérance d'obtenir tes dons divins.

Ode 9, t. 6

« Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse. »

Avec la corde des enseignements divins ayant étranglé celui qui avait apostasié pour son malheur, et chérissant la piété de votre mère, vous avez éteint l'infamie des Perses adorant le feu, Martyrs au ferme combat.

Voici que de vos peines vous avez reçu comme prix le repos sans peine et divin et l'allégresse sans fin là où jubile la multitude des Martyrs, là où l'arbitre des combats, le Christ, offre les honneurs mérités.

La triple lumière des trois frères martyrs, leur communion de pensée, l'unanimité de leur chœur sont offertes à l'Eglise du Christ pour que brille de joie la reine des cités: c'est Manuel, Sabel et Ismaël, qui éclairent le monde entier.

M'ayant reçu en partage, l'habitude du péché m'ensevelit dans son gouffre sous les verrous de la mort, mais je t'en prie: retire-moi du funeste sein de l'Hadès, bonne Mère du Seigneur qui me donnes la vie en partage.

t. 8

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux: ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Ayant mérité grandes grâces de Dieu, admirable Isaure, tu chasses les démons, les maladies de toutes sortes, les épreuves et la mort, procurant ce qu'il demande à chacun; accorde-moi donc la paix, la santé et la rémission de mes péchés.

Ton vénérable et divin temple, qui possède comme inviolable trésor ton saint corps digne de tout honneur, sans cesse enrichit les croyants des grâces que tu distribues; moi aussi, puissé-je en accourant vers ton sépulcre obtenir tes divins dons.

Témoin du Seigneur ayant bien combattu, pour tes peines tu as reçu le salaire mérité; viens en aide à ton peuple, Sage-en-Dieu, sauve les fidèles qui s'approchent de toi, protège ta patrie, donne la paix au monde entier et de moi aussi, ton serviteur, souviens-toi.

Mère de Dieu, lumineuse nuée, de ta main toute-puissante mets fin aux combats dont nous sommes assaillis; viens à notre aide dans le malheur, secours les opprimés, délivre-nous, par tes prières, du péché; car tout ce que tu veux, tu le peux.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.

18 JUIN

Mémoire du saint martyr Léonce.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

De quel nom, Martyr illustre, t'appeler? offrande de la Grèce, puisque tu vins d'elle, purification de la Phénicie, puisqu'en elle sacrifié; luminaire en la ténèbre resplendissant, vaillant lutteur, invincible sous les coups: multiple est ta gloire, Léonce bienheureux. Intercède pour le salut de nos âmes.

De quel nom, victorieux Athlète, t'invoquer? soldat du Christ ayant défait l'ennemi, maître des passions, combattant de la foi; ami des pauvres, nourrissant les affamés, amant de la justice, martyr aux pensées célestes; nombreuses furent tes souffrances, lumineux, tes combats. Intercède pour le salut de nos âmes.

Qui donc ne voudrait, Léonce, t'admirer? Ayant reçu comme à demeure la source de vérité, d'un fleuve de bienfaits tu arroses les croyants; à tous ceux qui ont soif tu offres gratuitement tes dons abondants et tu réjouis ceux qui reçoivent les flots de ta bonté. Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

A qui, ma pauvre âme, te comparer, qui te refuses au repentir et ne crains pas le feu en persistant dans le mal? Relève-toi, invoque l'unique prompt secours, dis-lui: Vierge Mère, supplie ton Fils et notre Dieu de me sauver des pièges du Maudit.

Stavrothéotokion

L'Agnelle, voyant son Agneau fixé de plein gré sur le bois de la croix, comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant: Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils, toi qui donnes à tout être la vie,

comment peux-tu mourir, longanime Seigneur, puisque tu ressuscites les mortels? Je glorifie, ô mon Dieu, ta condescendance infinie.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre du moine Jean, qui porte (en dehors des théotokia) l'acrostiche: Dieu t'a donné, Léonce, victoire et honneurs.

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens; tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

A la loi des éloges n'est pas soumise ta valeur, Léonce, serviteur du Christ; car il est lui-même à la fois ton éloge et ton inviolable trésor.

Désireux des biens surnaturels et d'un corps vierge ayant paré ton âme pure, tu te ménageas une montée facile.

Faisant honneur aux Martyrs, tu pris force contre l'erreur, Léonce digne de nos chants, et glorifias ton Maître bien-aimé.

Comment te dire bienheureuse, ô Mère de Dieu? en te déclarant plus haute que le ciel et que l'entière création, toi qui enfantas comme fils ton Créateur et notre Dieu.

Ode 3

« L'arc des puissants s'est affaibli, les faibles acquièrent la vigueur; et voilà pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Léonce, ayant reçu de Dieu grâce, équilibre et sérénité, tu te montras à la perfection témoin et combattant de la vérité.

A tes compagnons d'armes, Léonce, tu disais: confiez votre âme au Dieu vivant et militez pour ce Roi qui demeure éternellement.

Ta langue distillant le miel en amie de Dieu prononçait les paroles de la foi et révélait le blasphème des serviteurs de l'impiété.

Réjouis-toi, ô Mère inépousée qui dans ton sein logeas le Verbe Dieu et le mis au monde dans la chair comme Dieu et homme à la fois.

Cathisme, t. 4

Pour armure ayant pris la Croix, tu marchas à la rencontre des ennemis invisibles et luttas si vaillamment qu'ayant fait disparaître leur tyrannie tu reçus pour récompense ton pouvoir miraculeux, martyr Léonce qui intercèdes pour notre salut.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Aux ennemis qui nous combattent oppose-toi, car ils se sont acharnés contre ton héritage, Souveraine immaculée; par tes prières fais crouler l'arrogance des païens; puissent les belliqueuses nations reconnaître ton pouvoir, toi qui d'un geste pourrais les réduire à néant.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée, Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu: sans cesse intercède auprès de lui pour qu'il nous accorde le pardon de nos péchés.

Ode 4

« De ton renom, ô Christ, tu as couvert les cieux, de ta gloire fut rempli l'univers; c'est pourquoi sans cesse nous chantons: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Le suppôt de la fureur démoniaque te fit frapper sans pitié,. toi qui étais rempli d'amour divin, Léonce, témoin du Christ et victorieux martyr.

Tu n'as pas montré de servilité, mais t'exposas au péril pour la vérité; c'est ainsi que tu affrontas toute douleur sous le glaive et par le feu.

A celui qui te menaçait tu répondis avec courage, Léonce, victorieux martyr: Je crois que je vais te prendre dans mes filets pour te conduire bienheureux vers la vérité.

De force et de grâce te combla celui qui en sa chair fut cloué pour toi sur la croix, lorsqu'au gibet il te vit enchaîné pour lui.

Toi qui surpasses en dignité les Chérubins et qui as tenu dans tes bras le Dieu porteur de notre chair, réjouis-toi, divine Mère inépousée.

Ode 5

« Toi qui nous as acquis comme peuple choisi, Seigneur, au prix de ton sang, donne-nous ta paix et garde en la concorde ton troupeau. »

Léonce, glorieux martyr, mené comme une hostie toute prête à l'immolation, devant le tribunal du tyran tu comparus spontanément pour le Christ.

L'homme lige de l'erreur essaya de renverser ta fermeté spirituelle en traitant de malfaiteur le Seigneur crucifié.

Au tyran tu répondis: Périssent les dieux qui sûrement n'ont créé ni la terre ni le ciel, car le divin Crucifié est le Créateur universel.

Vierge Mère immaculée qui as conçu dans ton sein surnaturellement notre Dieu, donne-nous la paix, à nous qui glorifions par des hymnes ta divine maternité.

Ode 6

« Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson préfigura les trois jours au tombeau en criant: A la fosse rachète ma vie, Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi. »

Toi qui étais jovial avec les fidèles s'approchant de toi et qui assaisonnais tes paroles de sel divin, Léonce, tu t'es montré intrépide envers les ennemis du Christ.

Avec joie Léonce, ton fidèle serviteur, rendit le témoignage de ton royaume, Seigneur; mais tes ennemis, ô Christ, n'ont par supporté la vérité.

Comme fauves les impies s'enflammèrent de fureur contre l'invincible martyr et mirent les mains sur lui comme sur un agneau pour le déchirer sans pitié.

Nous t'en prions, virginale Mère de Dieu, implore celui qui a pris chair de toi pour tes serviteurs, puisque, nous le savons, tu es notre seule protection.

Kondakion, t. 3

Tu mis en échec les intentions perverses des tyrans et confondis l'erreur impie des païens; tu as réjoui les chœurs des Anges incorporels et tu accordes aux fidèles la guérison des maladies; c'est pourquoi nous vénérons de tout cœur, sage Léonce, ta mémoire sacrée.

Synaxaire

Le 18 Juin, mémoire du saint martyr Léonce et de ses compagnons Hypatios et Théodule.

Le corps de Léonce bientôt est devenu comme une enclume, une enclume de fer sous les coups de marteau. Léonce, le dix-huit, sous les coups se consume.

Par les prières de tes saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham, et tu fis périr les Chaldéens par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé; Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Dans la force de son cœur, à l'instar des Jeunes Gens captifs Léonce foula aux pieds l'erreur avec la flamme des épreuves en te chantant, Seigneur: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Oubliant avec courage les tourments, comme impassible dans ta chair, pour le Christ en martyr invincible tu les supportas et psalmodiais pour ton Créateur: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Avec sagesse et par amour du Christ maîtrisant fortement la nature, à la vie passagère tu préféras la vivifiante mort et psalmodiais: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Le ferme, l'invincible Martyr chantant le Père, le Verbe et l'Esprit en trois personnes comme unique Dieu, s'écriait: Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Toi qui, sans semence, dans ton sein reçus merveilleusement l'immuable Dieu descendu chez les hommes par amour, avec foi nous te chantons comme la Mère du Créateur universel.

Ode 8

« Le Christ notre Dieu, qui fut cloué sur cette croix dont il fit pour nous un instrument de salut, jeunes gens, exaltez-le dans les siècles. »

Le Martyr souffrit les plaies corporelles, mais il brida fortement l'ennemi incorporel en chantant: Exaltez dans les siècles le Christ notre Dieu.

Dans les piqûres d'épines, saint Martyr, tu élevas avec amour ton esprit droit vers le Seigneur en chantant: Exaltez notre Dieu dans les siècles.

Ta victoire, c'est le Christ que tu glorifias en t'écriant au milieu des tourments de la chair: Jeunes gens, exaltez dans les siècles notre Dieu.

Le Verbe né de l'Immaculée pour donner la vie au genre humain, c'est le Christ notre Dieu, exaltez-le, jeunes gens, dans tous les siècles.

Ode 9

« Virginal fut ton enfantement: Dieu s'avance hors de ton sein, il se montre porteur de notre chair et sur terre avec les hommes il a vécu; c'est pourquoi, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Tu t'es montré le serviteur de la Trinité, Léonce, toi qui adorais en toute pureté celui devant qui tout genou fléchit au ciel, sur terre et aux enfers, le Sauveur que nous chantons et magnifions.

Désirant voir à visage découvert immatériellement la gloire du Seigneur, tu dépouillas les principautés et les puissances des ténèbres en prêchant les trois personnes de l'unique divinité.

De ta confession s'est réjoui le Sauveur qui, en retour, devant le Père te confessa; rends-le favorable, saint Martyr, envers tout fidèle magnifiant ton souvenir.

Toi qui surpassas les Anges en enfantant le Sauveur universel, Vierge toute-sainte, sauve et prends en pitié le peuple pécheur qui se réfugie à l'ombre de tes ailes.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.

19 JUIN

Mémoire du saint apôtre Jude, frère du Seigneur.

VÊPRES

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire t. 1

Apôtre bienheureux, tu fus le disciple du Christ, du Verbe fait chair, notre Dieu par lequel tu fus envoyé comme brebis parmi les loups pour changer leur impiété par ta parole en foi et connaissance divine de la Trinité; c'est pourquoi nous t'acclamons. *(2 fois)*

Apôtre digne d'admiration, tu fus envoyé comme trait pour frapper, anéantir les phalanges des démons; et ceux qu'ils avaient frappés, tu les as guéris par la grâce de notre Dieu; intercède auprès de lui pour qu'à nos âmes il octroie la paix et la grâce du salut.

Apôtre divinement inspiré, tu fus un rayon du Soleil qui s'est levé de la Vierge: tu as illuminé les cœurs des croyants et dissipé les ténèbres recouvrant la création; intercède auprès de lui pour qu'à nos âmes il octroie la paix et la grâce du salut.

♋

Apôtre glorieux, comme l'éclair s'est répandu ton message jusqu'aux bouts de la terre menant de l'erreur ténébreuse des sans-Dieu à la lumière sans couchant; toi qui en brilles maintenant, demande pour nos âmes la grâce du salut. *(2 fois)*

Apôtre digne d'admiration, en véritable char du Christ, tu as abattu l'arrogance des faux-dieux et par la divine parole entraîné leurs captifs vers la vie sans corruption; et, puisque tu en jouis maintenant, demande pour nos âmes la paix et la grâce du salut.

Jude, apôtre du Christ, tu fus le disciple glorieux de notre Dieu incarné par lequel tu fus envoyé comme brebis parmi les loups pour changer par ta parole leur impiété en foi et connaissance divine de la Trinité; c'est pourquoi nous t'acclamons.

Gloire au Père, t. 6

Apôtre Jude, tes frères te louent, toi le frère du Verbe qui a lui comme soleil, avant les siècles, du Père éternel et, de la Vierge ayant pris chair de façon ineffable, s'est fait homme en ces derniers temps; saint Apôtre, ne cesse pas de l'implorer pour qu'il accorde au monde la paix et à nous qui t'honorons le pardon de nos fautes et la grâce du salut.

Maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, s'est incarné ineffablement: il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et les Lectures.* Si *l'on célèbre saint Jude de façon moins solennelle, on chante à* Maintenant *le théotokion* Mère de Dieu, tu es la Vigne en vérité *ou le stavrothéotokion* La très-sainte Mère de Dieu *En ce cas, on ne fait pas l'entrée ni les lectures et l'on chante les apostiches de l'Octoèque.*

Lecture de l'épître catholique de Jude (1-10)

Jude, serviteur de Jésus Christ et frère de Jacques, aux élus sanctifiés en Dieu le Père et gardés en Jésus Christ. Qu'abondent pour vous la miséricorde, la paix, la charité! Bien-aimés, j'avais un grand désir de vous écrire au sujet de notre salut commun, et j'ai été contraint de le faire, afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies qui travestissent en débauche la grâce de notre Dieu et renient notre seul Maître et Seigneur Jésus Christ. Je veux vous rappeler, à vous qui connaissez tout cela, une fois pour toutes, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple de la terre d'Egypte, a fait périr ensuite les incrédules; quant aux anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais ont quitté leur propre demeure, il les a réservés, avec des liens éternels, au fond des ténèbres, pour le jugement du grand jour. Ainsi Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines qui ont forniqué de la même manière et se sont livrées à des vices contre nature, sont données en exemple et subissent la peine d'un feu éternel. Pourtant, ceux-là aussi, dans leur délire, souillent la chair, méprisent la Seigneurie et outragent les Gloires. Or l'archange Michel, lorsqu'il plaidait contre le diable dans la dispute au sujet du corps de Moïse, n'osa pas proférer contre lui de sentence outrageante et se contenta de dire: Que le Seigneur te condamne! Eux, au contraire, ils blâment tout ce qu'ils ignorent et se corrompent dans tout ce qu'ils connaissent par nature, à la manière des bêtes sans raison.

Lecture de l'épître catholique de Jude (11-16)

Malheur à ceux qui ont pris la voie de Caïn, qui par avidité sont tombés dans l'égarement de Balaam et, pour leur perte, ont suivi la contestation de Coré; ils sont la honte de vos agapes, où ils font bonne chère et se repaissent impudemment: nuées sans eau, portées au gré du vent, arbres de fin d'automne, sans fruits, deux fois morts puisque déracinés, houle sauvage de la mer, rejetant l'écume de son infamie, astres errants, auxquels sont réservées les ténèbres obscures pour l'éternité. Enoch, le septième patriarche depuis Adam, a même prophétisé à leur sujet: Voici que vient le Seigneur avec ses myriades saintes, pour exercer envers tous le jugement, pour accuser parmi eux tous les impies, leur reprochant toute œuvre d'impiété qu'ils ont commise et toute parole dure que ces pécheurs ont proférée contre lui.

Lecture de l'épître catholique de Jude (17-25)

Bien-aimés, rappelez-vous ce qui a été prédit par les apôtres de notre Seigneur Jésus Christ. Ils vous disaient qu'à la fin du temps, il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies. Ce sont eux qui créent des divisions, ces êtres «psychiques» privés de l'Esprit. Mais vous, bien-aimés, vous édifiant sur votre foi très sainte et priant dans l'Esprit saint, gardez-vous dans l'amour de Dieu, prêts à recevoir la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle. Ceux qui hésitent, cherchez à les convaincre; les autres, sauvez-les en les arrachant au feu; et, pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par leur chair. A celui qui peut vous garder de la chute et vous faire paraître devant sa gloire, sans reproche et dans l'allégresse, à l'unique Dieu, notre Sauveur par Jésus Christ notre Seigneur, gloire, majesté, force et puissance, avant tout temps, maintenant et dans tous les siècles! Amen.

Apostiches, t. 4

Saint Apôtre, tu as reçu la puissance invincible sur les démons et le pouvoir de chasser le prince des ténèbres au nom du Christ; comme un soleil tu parcourus la terre entière en l'illuminant et tu as instruit tout pays, illustre Jude, en prêchant la première venue du Sauveur.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux confins de l'univers.

Imitant la suprême Bonté, la vie qu'en la nature humaine menait notre Dieu, apôtre Jude, tu fus toi-même, par communion avec ton Maître, un homme de bien, comblé par la divine grâce et te révélant, par l'excellence de ta vie et la pureté de ton esprit, pour le Christ un disciple choisi.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains le firmament l'annonce.

Devenu l'instrument jouant de façon harmonieuse, saint Jude, sous l'action divine de l'Esprit, tu fus chargé d'appeler les nations à la connaissance du Christ et de transformer, par tes paroles et tes œuvres, le monde entier et tu l'as illuminé pour qu'il puisse confesser la véritable divinité de Jésus, le Sauveur de nos âmes.

Gloire au Père, t. 2

Rempli de zèle divin, digne de toute admiration, apôtre Jude, tu t'es montré brûlant d'ardeur pour le Dieu tout-puissant qui lui-même t'a comblé de miracles étonnants; et par ton zèle sans égal tu méritas, Bienheureux, de rejoindre la vraie Vie. Toi qui habites là-haut dans les chœurs célestes, Apôtre ayant vu Dieu, prie le Christ et Verbe divin de nous accorder la grâce du salut.

Maintenant...

Merveille inouïe surpassant toutes les merveilles de jadis: nul n'avait vu jusqu'alors une mère enfanter virginalement et porter dans ses bras celui qui embrasse toute la création; cet enfantement est

voulu par Dieu et, puisque tu l'as porté dans tes bras comme un enfant et que devant lui tu possèdes l'assurance d'une mère, ô Vierge pure, intercède en notre faveur pour le salut de nos âmes.

Tropaire, t. 1

Te sachant de la famille du Christ, saint Jude, et son ferme Témoin, nous te célébrons saintement, toi qui as détruit l'erreur et gardé sans faille la foi; et nous trouvons par tes prières le pardon de nos péchés en ce jour où nous fêtons ta mémoire sacrée.

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait: Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus vaste que les cieux, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

MATINES

Cathisme I, t. 2

L'Apôtre, prenant les nations dans ses filets, enseigna aux confins de l'univers à se prosterner devant toi, Christ notre Dieu, comme devant le Père et l'Esprit; affermis par ses prières notre foi, envoie sur les fidèles ta bénédiction, toi qui seul reposes parmi les Saints.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair; aussi, comme il est juste, nous tous, pieusement nous te magnifions.

Cathisme II, t. 4

Comme un rayon, le Soleil de justice, le Christ, t'envoya pour illuminer le monde entier; saint apôtre Jude, par tes prières auprès de Dieu éclaire de la lumière sans couchant tous les fidèles célébrant ta mémoire sacrée.

Espérance dont n'auront pas à rougir ceux dont la confiance repose en toi, seule ayant enfanté dans la chair surnaturellement le Christ notre Dieu, avec les saints Apôtres implore-le pour qu'il accorde à l'univers le pardon des péchés, à nous tous avant la fin l'amendement de notre vie.

Après le Polyéléos:

Mégalynaire

Nous te magnifions, Apôtre du Christ, saint Jude, vénérant les épreuves et la passion que tu as souffertes pour annoncer l'évangile du Christ.

Versets 1: Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce. 2: Tu en feras des princes par toute la terre. 3: Ses éclairs ont illuminé tout le monde habité. 4: Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux confins de l'univers. 5: Dieu se tient au conseil divin, au milieu des juges, pour juger. 6: II donne à son peuple force et puissance. Béni soit Dieu!

Cathisme, t. 8

Avec le filet du Verbe ayant tiré divinement les nations du gouffre de l'ignorance, tu les as conduites vers la foi et, comme source des eaux spirituelles, tu as abreuvé de grâce l'univers; sauvés par ta parole, saint Jude, nous te disons bienheureux comme intime du Verbe et nous écrions: Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Mystique porte de notre vie, Mère de Dieu et Vierge immaculée, délivre de tout danger les fidèles qui accourent vers toi, afin que nous puissions glorifier ton enfantement très-saint pour le salut de nos âmes.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse...

Prokimenon, t. 4: Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux confins de l'univers. *Verset:* Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Evangile et Psaume 50.

Gloire au Père... Par les prières de ton Apôtre...

Maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 1

Apôtre ayant vu notre Dieu, ton message de salut a retenti par toute la terre, répandant la lumière sur les âmes égarées, et vers le Christ a mené les hommes que la grâce illumina; intercède pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Canon de la Mère de Dieu (6 avec l'hirmos), puis ce canon de l'Apôtre (8), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: J'essaierai de chanter Jude qui a vu Dieu. *Catavasies:* Ma bouche s'ouvrira.

Ode 1, t. 5

« Dans la mer Rouge cheval et cavalier furent précipités par celui qui brise les combats, le Christ élevant ses mains, le Sauveur que célèbre Israël lorsqu'il chante l'hymne de victoire. »

Apôtre Jude, céleste initié, disciple du Sauveur et compagnon de sa vie, inspire ma langue, dirigeant pour te chanter ma parole, Bienheureux.

Toi qui portais le joug du Sauveur, ayant ouvert le sillon et dans la grâce labouré, tu jetas la semence produisant beaucoup de fruit pour celui qui t'appela.

Pour maître ayant trouvé le Verbe fait chair et brillant de son éclat, tu devins un second foyer te conformant à la lumière du premier, admirable Témoin de notre Dieu.

Que la seule foi nous guide et non les preuves ou l'énoncé de tes merveilles qui dépassent notre esprit, virginale Génitrice de Dieu, car tu enfantas l'insaisissable Dieu, le Verbe qui revêtit l'humanité.

Ode 3

« Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance et malgré son poids tu l'as fermement suspendue; affermis ton Eglise, ô Christ, sur le roc inébranlable de tes commandements, dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes. »

Les Disciples du Christ ont vu leur majesté au-dessus de toute magnificence s'élever, puisqu'ils en furent les amis, les compatriotes, les intimes, les compagnons et qu'ils révélèrent ses mystères divins.

Jude, tes frères te loueront, comme frère te retenant du Verbe qui est apparu dans la chair, du Fils coéternel qui avant les siècles a brillé, comme soleil, du Père éternel.

Mortifiant tes membres terrestres, tu demeuras, Bienheureux, avec le Christ, la vie de l'univers, et, par tout le monde habité, de la vivifiante Vie tu fus l'annonciateur en prononçant les paroles de vie.

Plus que toutes, tu fus comblée de grâce, Vierge pure, et surpassas tout être en sainteté, t'élevant au-dessus des puissances célestes, toi qui es la Mère de Dieu.

Cathisme, t. 8

Du Seigneur enfanté qui devint le frère de tous les élus tu fus toi-même, bienheureux Jude, le frère par adoption et fus envoyé par lui comme Apôtre dans le monde entier pour répandre la parole de la foi et pour illuminer ceux qui dans les ténèbres de l'ignorance étaient asservis au prince de ce monde, le Malin. C'est pourquoi nous te prions d'intercéder auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Théotokion

Virginale Epouse du Créateur, ô Mère sans tache du divin Sauveur, demeure du Très-Haut toute digne de nos chants, empresse-toi de venir me délivrer, moi qui suis devenu l'habitacle de la honte et du péché et le jouet du Démon par mes pensées; fais briller ma demeure de la clarté des vertus; chandelier tout brillant de lumière, dissipe les ténèbres de mes passions et rends-moi digne de la clarté du ciel en m'éclairant de ta lumière sans déclin.

Selon le Ménée grec, théotokion Tombé dans l'enchevêtrement *ou stavrothéotokion* Voyant sur la croix, *comme au 17 Juin*

Ode 4

« Comprenant ton divin abaissement, le prophète Habacuc dans son trouble te cria, ô Christ: Tu es venu pour le salut de ton peuple, pour sauver ceux qui te sont consacrés. »

Le sublime Apôtre du Seigneur non seulement fut satisfait de voir la manifestation de Dieu, mais contempla au ciel sa lumineuse beauté.

Apôtre comblé des dons de Dieu et des grâces qu'il t'a données, guide ceux qui chantent pour toi vers le havre du salut.

En serviteur des mystères ineffables que protégeait la puissance invincible du très-saint Esprit, tu chassais les esprits du mal par la parole de la grâce.

Toute-pure ayant ineffablement conçu ton divin Créateur, prie-le de nous sauver de tout péril, ô notre Dame, et d'accorder le salut aux âmes de tes chantres.

Ode 5

« Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, devant toi je veille et vers toi monte mon cri: illumine les ténèbres de mon âme, ô Christ, en vertu de ton amour. »

Rejetant les ébauches obscures de la Loi, tu fis connaître clairement la Vérité personnifiée que tu avais trouvée pour guide.

Accomplissant le précepte du Verbe, tu partis, saint Apôtre, pour instruire toutes les nations et les baptiser par l'invocation de la divine Trinité.

Ton message, prédicateur divin, comme pluie du ciel et rosée venue d'en haut arrêta la sécheresse des multiples dieux par la prédication de l'unique divinité.

Mortifie, divine Génitrice, mes passions et fais lever mon âme mise à mort par la morsure du péché, toi la Mère de celui qui est vraiment ressuscité.

Ode 6

« Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions et délivre-moi du mal, ô Dieu de miséricorde. »

Apôtre du Christ qui rayonnais de la vision divine en ton enseignement et de la pratique des vertus en tes œuvres splendides, tu portas la clarté à ceux qui gisaient dans le gouffre d'ignorance.

A tous les hommes tu as envoyé ton épître lumineuse, pleine des enseignements de l'Esprit saint, admirable prédicateur.

Il raconte la gloire de Dieu, tel un ciel mystique, l'Apôtre qui, l'ayant vu, annonce les merveilles de celui qui est apparu pour nous dans la chair.

Délivre-moi de la corruption, apaise le trouble de mes passions, très-sainte Dame et divine Mère ayant porté la source de notre impassible condition.

Kondakion, t. 1

D'une illustre racine tu as surgi pour nous comme rameau donné par Dieu, Apôtre frère de Dieu, toi qui as vu le Seigneur de tes yeux et qui prêchas le Christ très-sagement, nourrissant des fruits de ta parole le monde entier et enseignant, comme initié de la grâce, la foi véritable du Seigneur.

Synaxaire

Le 19 Juin, mémoire du saint apôtre Jude.

La parenté du Christ, le chœur de ses disciples et ta passion me donnent des raisons multiples pour glorifier ton nom. Sous les flèches, saint Jude, le dix-neuf juin, tu trouves la béatitude.

Par les prières de ton Apôtre, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens qui chantèrent d'une même voix: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

L'apôtre Jude qui est devenu tout à fait divin au contact de la divinité, tous ensemble chantons-le divinement en psalmodiant: Seigneur Dieu, tu es béni.

Ta langue inspirée divinement et mue, par l'Esprit saint a converti le monde entier par la prédication du Christ auquel nous chantons tous ensemble: Seigneur Dieu, tu es béni.

Le Seigneur en partage t'a donné l'héritage des cieux et le trône étincelant sur lequel tu sièges, psalmodiant divinement: Seigneur Dieu, tu es béni.

De bouche et de cœur nous proclamons, Vierge pure, ta divine maternité, car tu as enfanté le Dieu auquel nous chantons: Seigneur, tu es béni.

Ode 8

« Pour toi, Dieu créateur, dans la fournaise les Jeunes Gens formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

La richesse des nations et l'illustre gloire des rois, saint Apôtre, tu les as reçues en t'écriant: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

C'est toute la clarté du Paraclet que tu reçus en ton âme, illustre et bienheureux Apôtre qui chantais: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

La gloire qui t'est donnée, nous les fidèles, nous la célébrons par des hymnes, psalmodiant de tout cœur: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Venez, chantons Marie, la beauté de Jacob, l'immaculée, nous écriant d'un même chœur: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel: parmi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant, et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse. »

Rayonnant, glorieux Apôtre, sous l'éclairage de l'Esprit, sur tous tu répandis les clartés surnaturelles comme disciple de l'Emmanuel; et nous qui le magnifions, Témoin de Dieu, nous te disons bienheureux.

Avec les chœurs des Anges vous tenant près du Maître, vous qui sur terre avez vu divinement le Fils unique porter pour nous la pauvreté de notre chair, sans cesse implorez-le pour le salut de nos âmes.

Toi qui mis au monde, Vierge pure, l'Auteur de l'entière création, sur tout homme de ce fait tu détiens l'empire, douée d'incomparable supériorité dépassant notre nature; c'est pourquoi, nous prosternant devant ton Fils, nous te glorifions.

Exapostilaire (t. 3)

Saint apôtre Jude, modifiant la course de tes pieds d'annonciateur, sur le chemin du ciel tu partis jubilant et désormais, en présence de la divine Trinité, dans le Père tu vois le Fils et l'Esprit saint; c'est pourquoi nous célébrons avec foi comme une fête ta mémoire sacrée.

Au souvenir de l'heure terrible du jugement, la multitude de mes fautes m'épouvante et m'effraie, mais toi, Vierge toute-pure, en ma faveur intercède avec ferveur et, puisque tu peux tout ce que tu veux, fais que je trouve mon salut.

Laudes, t. 5

Par effet de la divine volonté, à tous tu as prêché le Verbe incarné qui sans changer a bien voulu nous ressembler; de lui tu fus le frère selon la chair, le disciple vénérable et méritas de voir sa gloire en la pureté de ton esprit; c'est pourquoi, te vénérant, nous célébrons ta mémoire, divin prédicateur, saint Jude, et te chantons avec foi: sans cesse prie le Christ d'accorder au monde entier la concorde, la paix et la grâce du salut. *(2 fois)*

Montagne distillant le suc de la divine raison, c'est ainsi, apôtre Jude, que nous voulons te nommer, paisible fleuve jaillissant des sources immatérielles de l'Esprit pour assécher l'océan des sans-Dieu et désaltérer mystiquement les cœurs et les consciences des croyants, harmonieuse trompette annonçant la divine manifestation du Verbe pour sauver l'univers; sans cesse prie-le d'accorder au monde entier la concorde, la paix et la grâce du salut.

Apôtre bienheureux, tes frères te louent, toi qui t'es montré le frère de Dieu et en qui l'Esprit saint résida divinement; illuminé purement de son éclat, tu fus la braise mettant le feu à l'erreur, éclairant tous les fidèles à la lumière de tes purs enseignements; c'est pourquoi, tel une aurore sans déclin te vénérant, nous célébrons avec foi ta sainte mémoire en te chantant: sans cesse prie le Christ d'accorder au monde entier la concorde, la paix et la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 2

Ayant quitté les biens d'ici-bas, tu t'es mis à la suite du Christ et, consacré par le souffle du saint Esprit, tu fus envoyé par lui vers les peuples perdus pour convertir les nations à la lumière de la connaissance de Dieu; ayant achevé ton combat par amour pour Dieu, tu lui remis ton âme parmi les multiples tourments. Bienheureux apôtre Jude, supplie-le de nous accorder la grâce du salut.

Maintenant...

Vierge Mère de Dieu, sauve de tout mal tes serviteurs: après Dieu, c'est vers toi que nous cherchons refuge, nous tous, comme vers la protectrice, l'inébranlable rempart.

Grande Doxologie. Tropaire et théotokion. Litanies et Congé.

20 JUIN

Mémoire du saint hiéromartyr Méthode, évêque de Patare.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ta mémoire, pontife Méthode, revient brillamment nous porter un modèle de salut; c'est pourquoi nous te chantons en ce jour, célébrant tes luttes et brillants combats, grâce auxquels tu as pu vaincre l'ennemi malgré son ingénieuse perfidie et tu as ceint le diadème de victoire avec joie.

De tes paroles tu éclairas l'ensemble de l'Eglise; et par l'éclat de tes luttes, Pontife divin, tu dissipas l'obscurité des multiples divinités; désormais tu as rejoint la lumière sans couchant; c'est pourquoi, rayonnants de foi, nous célébrons en ce jour ta lumineuse festivité.

De ton sang tu coloras ton ornement sacerdotal avec lequel tu pénétras, Bienheureux, dans le Saint des saints, jubilant, et là tu contemples la divine splendeur de la Trinité, initié clairement aux mystères dépassant notre esprit et parfaitement divinisé.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Demeure très-pure du grand Roi, Vierge toute-digne de nos chants, je t'en prie, purifie mon esprit souillé par tant de péchés et fais-en l'agréable séjour de la Trinité, afin que moi, ton inutile serviteur, enfin sauvé, je magnifie ta puissance et ta grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ mis en croix lance du soldat, la toute-pure Souveraine s'écria en pleurant: Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat en échange de tes bienfaits? Vas-tu me laisser sans enfant? Dieu de tendresse, bien-aimé, je suis frappé d'effroi par ta crucifixion volontaire.

Tropaire, t. 1

Ton sang mystiquement crie de terre vers Dieu, comme celui d'Abel, Pontife aux divines pensées; clairement tu prêchas la divine Incarnation; c'est pourquoi, tel un pasteur excellent, tu repoussas comme loups les hérésies, Méthode, gardien de la foi.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: De la vertu, Pontife, apprends-moi la méthode.

Ode 1, t. 7

« Sur un signe de toi, Seigneur, en terre ferme se changea la nature des eaux, elle qui était liquide jusqu'alors, et, lorsqu'il l'eut franchie à pied sec, Israël te chanta une hymne de victoire. »

Saint Pontife, me montrant la méthode infaillible, le plus droit chemin me conduisant vers Dieu, enseigne-moi comment je puis obtenir par tes prières, saint Martyr, la vie éternelle.

Dans l'Eglise du Christ tu rayonnas, porteur de clarté et illuminé d'une double grâce; c'est pourquoi d'une double couronne le Christ t'a couronné, Bienheureux, conformément à ta sainteté.

Ta couronne de martyr et l'onction du sacerdoce suprême, Bienheureux, tel est ton ornement: sous l'une et l'autre tu rayonnes; c'est pourquoi tu as trouvé dans le ciel l'héritage véritable et divin.

Au Seigneur tu fus offert, illustre Méthode, comme sacrifice immaculé, en victime vivante sans tache; c'est pourquoi le divin Maître t'agréa sur son autel, dans les cieux.

Vierge Mère immaculée, tu mis pour nous au monde le Christ, le rédempteur et le sauveur qui porta la délivrance au genre humain; de la vie éternelle te sachant l'intendante, nous te glorifions.

Ode 3

« Au commencement par ton Verbe tout-puissant tu affermis les cieux, ô Seigneur et Sauveur, et toute leur puissance par l'Esprit divin, artisan de l'univers; rends-moi ferme sur la pierre inébranlable de la confession de notre foi en toi. »

Voyant croître l'hérésie, bien vite, en pasteur excellent, tu consumas au feu divin toute sa fausseté ténébreuse, de ta sagesse, divinement inspiré, faisant briller l'éclat rayonnant.

Au milieu des tentations ayant appris le charme vénérable de la pure virginité, par ta sagesse et la grâce de tes discours à tous tu en montras la beauté et la splendeur éternelle.

Tout l'éclat de tes discours, ta bouche claironnant la connaissance, le pur message de tes enseignements ont retenti par toute la terre, appelant tous les fidèles, Bienheureux, à goûter la jouissance des cieux.

Les lecteurs se rassasiant de la solide nourriture de ton banquet spirituel savourent les véritables délices de l'au-delà demeurant à jamais et sans cesse croissant pour ceux qui les reçoivent.

Vierge bénie, nous te chantons sans cesse, avec le divin Gabriel, son angélique salutation : Réjouis-toi qui fus la cause de notre joie, de l'allégresse véritable en enfantant dans un corps le Sauveur et Rédempteur de l'univers.

Cathisme, t. 4

Ayant fait de ton cœur un autel, saint Pontife, tu offrais sur lui des victimes non sanglantes à notre Dieu; et par ton ferme combat, c'est toi-même qui fus offert en sacrifice à celui qui fut immolé pour nous; sans cesse prie-le de sauver ceux qui te chantent avec amour.

Théotokion

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement et, pleins de repentir, nous prosternant devant elle, crions-lui du fond de notre cœur: Vierge de tendresse, viens à notre secours, hâte-toi, car nous sommes perdus, vois la multitude de nos péchés, ne laisse pas tes serviteurs sans aide; notre unique espérance repose en toi.

Stavrothéotokion

La Brebis virginale et toute-pure, voyant cloué sur la croix le Fils qu'elle avait enfanté, en son âme fut frappée de douleurs mortelles et s'écria en pleurant: Mon enfant bien-aimé, qui se souvient à présent des miracles et des bienfaits dont a joui ce peuple ingrat? Mais tu souffres tout cela pour sauver le genre humain; et je chante la tendresse de ton cœur.

Ode 4

« Sans quitter le sein paternel, tu es descendu sur la terre, ô Christ notre Dieu; de ton œuvre de salut, tel est le mystère que j'ai entendu et je te glorifie, ô seul Ami des hommes. »

Vers la cime des vertus tu t'élanças, finissant en martyr, Pontife bienheureux, et recevant la grande récompense de ton service sacré.

Ta vie très-sainte t'a valu d'accéder au trône pontifical et de là tu enseignas, vénérable Père, ton troupeau en prêchant la vraie foi.

Comme source il a jailli, le suc de tes divins enseignements qui réjouit les cœurs et communique sa douceur à nos sens spirituels.

Comme un clair miroir de Dieu tu recevais, sans les déformer, Méthode, ses reflets divins et, dans l'ardeur de ton zèle, tu te mis toi-même à briller.

Christ notre Dieu qui t'incarnas de la Vierge sans quitter le sein paternel, sauvegarde ton troupeau qui se prosterne devant les symboles divins de ta venue parmi nous.

Ode 5

« En ta présence veillant depuis la nuit, je t'implore, Seigneur mon Dieu: accorde-moi le pardon de mes péchés et dirige mes voies, je t'en prie, vers la lumière de tes commandements. »

Sans attendre ta propre fin, tu revêtis la vivifiante mortification et, lorsque le glaive du martyre te retrancha, illustre Père, tu partis vers une vie infiniment supérieure.

Pontife digne de nos chants, initié aux ineffables mystères, membre des chœurs célestes, sauve ceux qui te vénèrent de tout cœur, faisant cesser par tes prières l'assaut des tentations.

Demande au Maître d'accorder aux fidèles son calme et sa paix grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, toi qui as imité de tout cœur sa Passion par tes combats.

Tout d'abord tu sacrifiais, pontife Méthode, l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, puis toi-même, tu lui fus immolé en victime douée de raison, en sacrifice vivant.

Divine Mère immaculée, éclaire de ta lumière, je t'en prie, ma pauvre âme enténébrée, toi la demeure de l'insaisissable clarté, le temple de la divine splendeur.

Ode 6

« Naviguant sur l'océan soulevé par les soucis du monde, englouti au milieu des mes péchés et jeté au monstre qui dévore les âmes, comme Jonas, ô Christ, je te crie: de ce mortel abîme délivre-moi. »

Bienheureux, tu n'as donné de repos à tes paupières et de sommeil à tes yeux que tu ne te sois libéré de toutes les passions et toi-même édifié comme un temple capable d'offrir un logis au rayonnement de l'Esprit.

Comme entièrement uni à la clarté qui émane de Dieu, saint Méthode, tu devins un modèle du sacerdoce divin et près de Dieu te montras l'intercesseur de toute l'assemblée des croyants.

Ta lumineuse compréhension des êtres, unie à la splendeur de ta vie, fit de toi un flambeau de lumière pour le monde dissipant le brouillard des sans-Dieu et des bavards hérétiques.

Divine Mère, te sachant la reine de tous les êtres pour avoir mis au monde notre Dieu qui a créé du néant l'univers, avec l'ange Gabriel nous t'adressons notre hymne d'allégresse.

Kondakion, t. 4

Initiateur sacré de la sainte Trinité, prédicateur des ineffables desseins de notre Dieu, tu as affermi la vraie foi et confondu les doctrines erronées; tu as versé ton sang pour le Christ et devant lui, comme pontife et martyr, tu te tiens avec les Anges: prie-le de nous sauver.

Synaxaire

Le 20 Juin, mémoire du saint hiéromartyr Méthode, évêque d'Olympe et de Patare.

Des terrestres impasses tu passes, Méthode, à la vie sans virage ni volte, le vingt.

Le pontife Méthode en fier athlète vainc par le glaive, et sa voix dans le ciel émet ode.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de feu les Jeunes Gens transformèrent en rosée l'ardente flamme qui les entourait, car ils louaient le Seigneur en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

En pontife consacré et que le sang des Témoins de vérité fait resplendir joyeusement, avec eux sans cesse tu chantes au Seigneur: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Par la force de ta foi, tu éteignis la flamme des idoles sous les flots du sang que tu versas dans le martyre en chantant: Seigneur, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Initié en ton esprit par la plus haute contemplation, clairement tu exposas les divins mystères en entonnant avec les fidèles qui chantent: Seigneur, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Comme Dieu reconnaissant, ô Vierge, ton enfant, la création tout entière le glorifie par des hymnes et, l'adorant, s'exclame: Seigneur, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

« Le Roi de gloire, le seul éternel, devant qui tremblent les Puissances des cieux et que les Anges n'osent regarder, vous les prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Voyant l'Invisible, le sage-en-Dieu supporta les supplices des tyrans et ceignit la couronne en psalmodiant: Vous les prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

En pontife chérissant purement le royaume éternel du Christ, tu as suivi la voie qui te fut présentée et chantas avec foi: Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Théophore qui chantais avec foi son royaume en tous les siècles, le Christ à l'infini te donna la récompense de tes peines qui dépassent tout esprit.

Nous reconnaissons en toi l'océan de la doctrine, les tables des préceptes, le trésor suprême de la contemplation et le trône de l'intelligence, nous qui chantons: Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Suppliant, je viens à toi qui as conçu, Vierge pure, le Seigneur universel: des tourments et des périls sauve-moi donc, moi qui chante avec foi le Dieu qui prit chair de toi de façon inexplicable.

Ode 9

« Qu'une Mère enfante Dieu, qu'une Vierge conçoive et demeure vierge comme avant, de la nature ce n'est point le fait, mais l'œuvre de la divine condescendance; toi seule qui fus digne des merveilles de Dieu, Vierge pure, nous te magnifions. »

Intercède auprès du Christ sans cesse, bienheureux Père, pour que cessent les complots des hérésies contre nous et que leurs ténèbres s'éloignent désormais: comme pontife tu es un valable intercesseur.

De la terre tu partis pour le séjour céleste, méritant d'y vivre pour toujours avec le Christ dans la vie éternelle et recevant une telle récompense pour avoir servi comme pontife et combattu en martyr.

Bienheureux, tu as cueilli à l'arbre le fruit de la vie immortelle lorsque tu as rencontré le Principe de l'humaine vie: supplie-le pour tous ceux qui te chantent avec foi, toi qui jouis en abondance de sa joie.

Tout l'esprit tendu vers lui, Vénérable, par l'excellence de ta vie tu as mérité de voir le Christ et de goûter son allégresse, comme pontife et martyr, docteur et défenseur de la foi.

Nouvelle arche de la loi et table gravée divinement, tels sont les titres que nous te donnons puisqu'en toi fut écrit le Verbe de Dieu fait homme pour sauver le monde de l'erreur, divine Mère comblée de grâce et toute-digne de nos chants.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.

21 JUIN

Mémoire du saint martyr Julien de Tarse.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Bienheureux martyr Julien, te voyant comme soleil resplendissant ayant lui de tes rayons mystiques sur l'ensemble du monde et repoussé la nuit sombre privée de Dieu, nous célébrons ta mémoire sainte et porteuse de clarté et devant tes reliques nous nous prosternons, y puisant la force de nos âmes.

Frappé à coups de fouets, cruellement lacéré, mis en prison, traîné de toute part, affligé, enfermé avec des bêtes, puis jeté en l'abîme pour mourir noyé au fond de la mer, trouvant ainsi la béatitude à la fin, tu n'as pas renié le Maître universel, bienheureuse gloire des Martyrs.

Lorsque la sainte femme te vit tiré du sein de la mer sur le rivage où l'Esprit te dirigea, elle t'accueillit avec foi, martyr Julien, puis ensevelit ton noble corps aux multiples combats qui avait triomphé de la tyrannie du diable avec la grâce pour alliée.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Le redressement de ceux qui ont failli, la résurrection de l'humanité mise à mort, c'est toi, Vierge toute-sainte qui enfantas le Fils de Dieu égal au Père en nos pensées et qui, naissant de toi, réunit à notre chair la divinité; prie-le d'épargner les périls et les épreuves à tous ceux qui te glorifient en la pureté de la foi.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, ta virginale Mère, Seigneur, fut saisie de stupeur et s'écria: Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouirent de tes bienfaits! Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, mais ressuscite bientôt, pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre du moine Jean et portant (en dehors des théotokia) l'acrostiche: De péans je couronne le martyr Julien.

Ode 1, t. 8

« Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire. »

Par des hymnes sacrées soit célébrée ton illustre et vénérable mémoire, saint Martyr, car elle s'est couverte d'incomparable gloire.

Tu n'as pas subi de chute, soldat du Christ, malgré la faiblesse de la chair, en menant jusqu'au sang ton combat de martyr.

Le saint Martyr sous les coups rayonnait de plus d'éclat que l'or ou que pierre de grand prix.

Sainte Mère de Dieu, nous te chantons qui enfantas de façon merveilleuse le Verbe éternel et divin qui prit chair en ton sein.

Ode 3

« Tu es le firmament de qui chemine vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Il ne m'est pas permis d'adorer comme Dieu des pierres sculptées à la main, déclara Julien devant le juge insensé.

Tu comparus devant le tribunal du tyran, Julien, martyr du Christ, comme si tu étais en présence du Juge des vivants morts.

Ce n'est pas folie si je confesse comme Dieu, disait Julien, celui qui est chanté comme unique en trois personnes sans division.

Par tes prières, Vierge immaculée, viens à notre aide en détournant les dangers dont nous sommes entourés.

Cathisme, t. 1

Parvenu à ta bienheureuse fin, saint Martyr, en étouffant les eaux, en elles tu as étouffé le serpent aux multiples aspects et remportas la victoire; c'est pourquoi, célébrant ta mémoire digne d'éloge avec amour, nous te prions d'intercéder pour nous auprès du Christ notre Dieu.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, sans cesse intercède avec les Puissances d'en-haut auprès du Dieu qu'ineffablement tu enfantas, pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles te glorifiant de tout cœur.

Stavrothéotokion

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur suspendu sans vie sur le bois, pleurait et gémissait maternellement en disant: Comment souffrirai-je, ô mon Fils, ton ineffable condescendance et ta volontaire Passion, Seigneur de toute bonté?

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité. »

Ton corps, Julien, fut soumis à la grêle des coups, mais demeura insensible à la douleur par amour pour le Christ.

Illustre Julien, désirant les délices du ciel, tu laissas celles de la terre à tes persécuteurs, en serviteur de Jésus Christ.

Glorieux Martyr, ce n'est pas la force de la chair qui te rendit victorieux de l'erreur diabolique, mais l'amour invincible des souffrances du Christ.

Comme à tire-d'aile tu survolas fermement les filets de l'erreur avec la grâce de l'Esprit pour gagner les demeures des Martyrs.

Nous tous qui avons reçu sa clarté, Toute-sainte, nous reconnaissons en toi la Mère toujours-vierge de notre Dieu, soleil de justice qui est sorti de ton sein.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions: Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi. »

En toutes choses imitant, illustre Martyr, le Seigneur, devant le tribunal des impies tu comparus pour être jugé.

Loyalement tu combattis et pour le Maître, Bienheureux, fus immolé comme un agneau par la main des impies.

Ayant témoigné saintement, bienheureux Julien, pour le Christ, tu fus glorifié, à ton tour, par le Dieu tout-puissant.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement: pour le monde tu fis naître en vérité dans la chair le Verbe divin.

Ode 6

« Accorde-moi la tunique de clarté, toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, trésor de tendresse, ô Christ notre Dieu. »

Ton illustre serviteur, ô Christ, n'eut pas honte, mais s'estima glorifié avec toi qui fus toi-même suspendu au gibet.

Elle s'est tue, l'infamie de l'erreur, tandis que la langue des Martyrs prêchant Dieu a révélé les divins mystères du Christ.

Glorieux Athlète du Sauveur, demande pour tes chantres le pardon de leurs fautes et la guérison de leurs maux.

Aux mortels le Verbe de Dieu, ô Mère, t'a montrée comme, l'échelle des cieux: par toi, en effet, il est descendu jusqu'à nous.

Kondakion, t. 2

Tous ensemble louons, comme il est juste, en ce jour Julien, l'invincible soldat de la foi, le tenant de la vérité, son défenseur, et disons-lui: intercède pour nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Ikos

Dès l'enfance tu as marché dans la voie du Seigneur et désiré son témoignage pieusement; de tout cœur sur tes épaules prenant ta croix, tu as anéanti l'erreur monstrueuse des faux-dieux et détruit les lieux de culte de l'ennemi, ses intrigues, ses bavardages impies; c'est pourquoi sous ta protection nous accourons avec foi, te disant, bienheureux et illustre Julien: intercède pour nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 21 Juin, mémoire du saint martyr Julien, de Tarse en Cilicie.

Un sac porte un fardeau vraiment digne du ciel: c'est Julien que l'on jette en l'amer précipice.

Le vingt et un, Julien par ordre démentiel dans le sac qui l'enferme en pleines ondes glisse.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

Ton illustre et glorieuse mémoire distille un agréable parfum, soldat du Christ, pour ceux qui sans cesse chantent: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

L'ineffable gloire couronne ceux qui se rassemblent pour ta louange, soldat du Christ, et sans cesse chantent: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Contre l'édit du tyran, tu n'as pas adoré la créature, mais le seul Dieu vivant, en chantant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Tu abaissas l'orgueil du tyran en flétrissant la démence des impies et tu prêchas la gloire du Christ, t'écriant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Réjouis-toi, Vierge toute-pure qui mis au monde et dans la chair le Dieu qui sauve de l'égarement les fidèles te glorifiant comme divine Mère et Souveraine en vérité.

Ode 8

« Au son de la musique et de tous les instruments, alors que les peuples adoraient la statue d'or, les trois Jeunes Gens, refusant de s'incliner, chantaient le Seigneur, le glorifiant dans tous les siècles. »

Le maudit te flattait et t'invitait à l'erreur, Julien, par la menace des châtiments, mais tu chantais: Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Avec la force d'un lion, après les supplices, Julien, tu renversas les tyrans en t'écriant avec joie: Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

En vivante colonne des vertus, tu te montras vainqueur de l'impiété et, mené de ville en ville, tu chantais: Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ni la menace du feu ni le tranchant du glaive ne m'éloigneront du Dieu créateur, disais-tu en chantant: Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Toi qui enfantas le Seigneur de l'univers et demeuras vierge même après l'enfantement, nous les fidèles, te chantant comme il est juste, ô Marie, nous t'adressons la salutation angélique et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Venez, tous les peuples, glorifions la sainte Mère de Dieu qui sans être consumée fit naître de son sein le feu de la divinité; par nos hymnes incessantes nous la magnifions. »

Tu abaissas l'orgueil du tyran, soldat du Christ, et combattis avec courage, le brisant de toutes tes forces; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Soldat du Christ, tu abaissas l'œil hautain de l'ennemi incorporel avec lequel tu te mesuras courageusement dans la chair, en magnifiant sans cesse le Christ.

Jeté au fond de la mer, tu évitas, Bienheureux, les antres du dragon, cet hostile prince du mal; par des hymnes nous te magnifions.

Splendidement tu combattis en ta lutte pour le Seigneur et le Maître te remit de sa main, splendide couronne; à juste titre nous te magnifions.

Moïse t'a vue dans le buisson, Vierge pure, sur la montagne recevoir sans te consumer l'insoutenable feu de la divinité; tous ensemble nous te magnifions.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.

22 JUIN

Mémoire du saint hiéromartyr Eusèbe, évêque de Samosate.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Illustre Martyr, de quel nom t'appeler? véritable pontife, docteur sacré, œil de l'Eglise, soutien de la vraie foi, flambeau rayonnant de clarté céleste, défenseur de la vérité ayant trouvé par chance la gloire des martyrs en dénonçant avec force l'erreur. Intercède pour le salut de nos âmes.

Pontife, de quel nom t'appeler? fleuve jaillissant du Paradis mystique pour abreuver la terre sous les flots de l'Esprit, cratère que les ondes divines ont rempli pour engloutir les disciples d'Arius, colonne flamboyante capable de guider par grâce divine le peuple nouveau. Intercède pour le salut de nos âmes.

Eusèbe, de quel nom t'appeler? intendant de la foi, destructeur de l'impiété, allégresse des prêtres et joyau des martyrs, faucille qui retranche l'ivraie et récolte le froment céleste, intarissable source de miracles, dissipant l'ardente fièvre des maladies. Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

A qui, ma pauvre âme, te comparer, qui te refuses au repentir et ne crains pas le feu en persistant dans le mal? Relève-toi, invoque l'unique prompt secours, dis-lui: Vierge Mère, supplie ton Fils et notre Dieu de me sauver des pièges du Maudit.

Stavrothéotokion

L'Agnelle, voyant son Agneau fixé de plein gré sur le bois de la croix, comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant: Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils, toi qui donnes à tout être la vie, comment peux-tu mourir, longanime Seigneur, puisque tu ressuscites les mortels? Je glorifie, ô mon Dieu, ta condescendance infinie.

Tropaire, t. 4

Richement éclairé par la sagesse de l'Esprit, tu éclairas pour nous le langage de la foi, illustre Eusèbe, puisqu'en pontife tu renversas sagement l'erreur en luttant pour la Trinité. Bienheureux Père, supplie-la de tous nous sauver.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche: Je vénère l'éponyme de la piété. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser, le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, les eaux ont englouti le perfide ennemi, Israël est passé par l'infranchissable océan, tandis qu'on entonnait: Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire. »

Toi qui brilles de la suprême clarté dans les chœurs des prêtres, Bienheureux, paré de la gloire des martyrs, aux fidèles célébrant, saint Eusèbe, ta mémoire veuille accorder ta protection et rends-leur favorable le Christ notre Dieu.

Brûlant d'amour pour le Christ, dès ta jeunesse déjà, Bienheureux, tu as soumis ta chair aux saintes puissances de l'âme; devenu un vase sacré que la myrrhe de la grâce consacra, en toute sainteté tu fis paître tes brebis.

L'Esprit saint te promut comme suprême pasteur pour dissiper sous tes clairs discours le brouillard des hérétiques, pour montrer aussi clairement aux fidèles le droit chemin, Eusèbe, luminaire de nos cœurs.

Vierge pure et bénie qui as enfanté notre Dieu, bénis ceux qui te bénissent maintenant et guide-les vers les bonnes portes; remplis les de vertus divines et donne-leur de psalmodier: Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

« Plante ta crainte, Seigneur, dans les cœurs de tes serviteurs et sois un ferme rempart pour tous ceux qui t'invoquent en vérité. »

Tu fus doux, résigné, humble, mesuré, plein d'amour de Dieu et pour finir tu fus paré de la couronne des martyrs.

Sous ton manteau resplendissant, pontife Eusèbe, de l'éclat de ton sang, tu es monté joyeusement vers le Saint des saints et couronné de gloire.

Reprenant les disciples d'Arius, tu subis les persécutions, Bienheureux, et la violente mort, mais gloire immortelle t'en revint.

Par volonté du Père tu enfantas le Verbe à la venue de l'Esprit, Vierge Mère tout-immaculée et gloire des pontifes; c'est pourquoi nous te chantons.

Cathisme, t. 4

Ayant fait briller ta vie de l'éclat des vertus, Eusèbe, tu fus élu suprême pasteur; puis, rutilant sous ton sang de martyr, tu es monté vers les chœurs immatériels; avec eux prie pour nous le Christ notre Dieu.

Théotokion

Espérance dont n'auront pas à rougir ceux dont la confiance repose en toi, seule ayant enfanté dans la chair surnaturellement le Christ notre Dieu, avec les saints Apôtres implore-le pour qu'il accorde à l'univers le pardon des péchés, à nous tous avant la fin l'amendement de notre vie.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée, Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu: sans cesse intercède auprès de lui pour qu'il nous accorde le pardon de nos péchés.

Ode 4

« Ô Verbe, le Prophète inspiré a reconnu ta future incarnation de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

La gangrène de l'erreur, Eusèbe, tu l'arrêtas par le sel de tes savoureux enseignements et tu guéris, Bienheureux, ceux qu'avait gagnés la funeste hérésie.

Vers le havre du salut tu guidas le peuple et engloutis l'infidélité d'Arius sous la marée de ton sang, joyau des pontifes, Pasteur et Martyr.

Comme un astre lumineux tu t'es levé en ce monde, répandant la clarté de tes enseignements sacrés sur les cœurs des orthodoxes; c'est pourquoi nous les fidèles, nous te disons bienheureux.

De bouche, de lèvres et de cœur je reconnais en toi, Vierge pure, la Mère du Créateur et je te prie: sur mon âme que le péché a rendue ténébreuse répands ta clarté.

Ode 5

« Toi qui fis briller jusqu'au bout de l'univers sur la nuit de l'ignorance la connaissance de Dieu, au matin éclaire-moi, Seigneur, de ton amour pour les hommes. »

Toi qui affermissais, Bienheureux, l'esprit des orthodoxes par tes enseignements, tu supportas d'être exilé pour la foi.

En toi, saint Pontife, nous voyons la ferme base de l'Eglise, la colonne de l'orthodoxie et la source faisant jaillir les guérisons.

Toi qui dans la grâce affermissais par la divine législation les défaillants, c'est de la main d'une impie que tu souffris la mort injuste.

Divine Génitrice, chandelier de la lumière, tu t'es montrée porteuse de la divine Lampe qui éclaire le monde entier.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas: De la fosse, Seigneur, délivre-moi. »

Tu prêchas le Verbe consubstantiel, le Sauveur coéternel au Père, faisant disparaître les vains concepts de l'abominable folie d'Arius, Eusèbe, toi qui fus pour la foi le rempart indestructible et solide.

Sous l'aspersion de ton sang te procurant pourpre royale, bienheureux Père, tu allas au royaume divin avec allégresse te tenir en présence du Roi des siècles.

Comme rose tu parus, comme lis parfumé, comme un divin Paradis possédant en son milieu l'arbre de vie, le Seigneur et jardinier de l'univers, et tu nous combles du parfum de l'Esprit saint.

Les Prophètes, ces oracles divins, saisissant l'abîme infini de ton mystère, Vierge pure, clairement l'ont révélé d'avance par des énigmes et prophéties; puis tu donnas corps ineffablement au Verbe du Père.

Kondakion, t. 4

Ayant vécu saintement dans l'épiscopat et pris le chemin des martyrs, pontife Eusèbe, tu as éteint les foyers de l'hérésie; par le crédit que tu possèdes auprès de lui prie le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes le salut.

Synaxaire

Le 22 Juin, mémoire du saint hiéromartyr Eusèbe, évêque de Samosate.

Une tuile lancée, qu'il ne peut amortir, bientôt sert de couronne au saint pontife Eusèbe. Le vingt-deux, si son corps doit descendre en la glèbe, au ciel Eusèbe monte en victorieux martyr.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

T'adonnant à la louange et l'oraison, saint Pontife, tu endormis les passions et devins un vigilant gardien pour nous les fidèles qui pieusement te chantons et célébrons ta mémoire.

En pontife et martyr tu héritas les biens célestes; désormais devant le trône du Créateur tu chantes: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Tu t'es levé comme l'aube pour annoncer celui qui avant l'aurore comme soleil a lui du Père, Jésus Christ, toi le flambeau de l'Eglise, joyau des pontifes et splendeur des martyrs.

Les lois de la nature, tu les renouvelles d'étonnante façon, ô Vierge, par ton enfantement et tu nous relèves après la chute; c'est pourquoi nous t'acclamons comme il se doit.

Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu; dans leur ardeur ils psalmodiaient: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur. »

Avec les saints pontifes et martyrs, divin prédicateur, comme l'un d'eux, prie, Eusèbe, le Sauveur de tous afin qu'il nous prenne en pitié.

Remarquable par l'excellence de ta vie et menant avec la houlette de tes paroles sur les pâturages ton saint troupeau, comme fauves tu chassas les hérésies.

Eusèbe, qui marchais pour confondre les tenants des vaines hérésies appesantis par l'ivresse de l'erreur, par eux tu fus tué, dans ton ferme combat.

Toi qui t'élèves au-dessus des hauteurs célestes, tu as enfanté le Verbe très-haut qui éleva de terre notre nature déchue, ô Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 9

« A juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu: par toi nous avons trouvé le salut; ô Vierge immaculée, avec les chœurs des Anges nous te magnifions. »

Tu méritas de voir ce que de loin, Eusèbe, ton âme sainte avait espéré et tu es allé demeurer avec allégresse dans la lumière sans couchant.

Tu t'es montré resplendissant par ta prédication et tes bonnes œuvres, bienheureux Père, et sous l'éclat de tes vénérables exploits.

Formons un chœur pour acclamer saint Eusèbe avec joie, ce pontife que fit briller la splendeur de sa foi.

Ta châsse répand comme parfum la grâce des guérisons et ta sainte mémoire, comme un grand soleil, Eusèbe, illumine le monde entier.

Ô Vierge amie du bien, sur mon âme mise à mal par le péché veuille répandre tes bienfaits, toi qui mis au monde le Verbe si bon.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.

23 JUIN

Mémoire de la sainte martyre Agrippine.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Si Rome est un jardin, tu en es la rose fleurant bon, Agrippine aux multiples combats, car tu embaumes les cœurs des croyants du parfum suave de tes vertus et par grâce dissipes les relents des passions, ferme appui de l'Eglise et joyau des Martyrs, océan de miracles et virginale gloire.

Comme un trésor de grand prix à la Sicile te donna, Martyre de Rome, le Christ notre Dieu; et là, par ta présence et protection, tu chasses la multitude des noirs démons; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse et fêtons en ce jour ta sainte passion, Agrippine aux multiples combats.

Sur leurs épaules t'ont portée, par ordre de celui qui porte l'univers, martyre Agrippine, Paule et Bassa, de lieu en lieu et par-delà la vaste mer, tandis que par grâce divine tu opérais des miracles étonnants; puis tu reposas là où Dieu le voulut, pour être le repos d es opprimés.

Gloire au Père... Maintenant-:.. *Théotokion*

Demeure très-pure du grand Roi, Vierge toute-digne de nos chants, je t'en prie, purifie mon esprit souillé par tant de péchés et fais-en l'agréable séjour de la Trinité, afin que moi, ton inutile serviteur, enfin sauvé, je magnifie ta puissance et ta grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Lorsqu'élevé sur la croix celle qui t'enfanta te vit, Ami des hommes, elle dit en gémissant: Comment de plein gré souffres-tu la Passion, toi que mes entrailles ont mis au jour sans souffrances, Dieu tout-puissant qui délivres de la condamnation ancestrale la nature humaine réprouvée? Je chante ton infinie condescendance, ô mon Fils.

Tropaire, t. 4

Ta brebis, ô Jésus, s'écrie de toute la force de sa voix: C'est toi que j'aime, divin Epoux, c'est toi que je cherche en luttant; avec toi crucifiée, en ton baptême je suis ensevelie; pour toi je souffre, afin de régner avec toi; pour toi je meurs, afin de vivre aussi en toi; reçois comme victime sans défaut celle qui par amour s'immole pour toi. Par ses prières, Dieu de miséricorde, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon de la Sainte, œuvre de Théophane, portant (en dehors des théotokia) l'acrostiche: Je célèbre Agrippine, l'épouse du Christ.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Par la lumière de la grâce qui d'en haut répand son éclat sur toi, martyre Agrippine, chasse l'obscurité de mon ignorance et, par tes prières, donne-moi de pouvoir célébrer tes merveilles.

Plus clairement, en vérité, que le soleil tu t'es levée au firmament de l'Eglise du Christ, et de la splendeur de tes combats et de tes miracles fis briller le monde entier.

Chérissant comme un Epoux l'immortel donneur de vie, comme dot tu lui offris ta passion, illustre Martyre, et tu reçus en retour la couronne incorruptible et le royaume des cieux.

Dirigée par la main de ton Maître, bienheureuse Agrippine, tu franchis l'instable océan de l'impiété et tu abordas au havre de la clarté céleste.

Vierge toute-pure dont le nom évoque la seigneurie, toi qui mis au monde le Sauveur et dans tes bras divins l'as porté, de mon âme dissipe l'obscurité et rends-la claire pour te chanter.

Ode 3

« L'arc des puissants s'est affaibli, les faibles acquièrent la vigueur; et voilà pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Tu jubilais, sainte Martyre, sous les coups, broyant ainsi les os de l'impiété, et t'écriais: Ô Christ, rien ne me séparera de ton amour.

Afin de mettre au pilori la nudité de l'ennemi, tu te laissas dépouiller; mais pour cela tu as reçu du Christ le vêtement de l'immortalité.

L'inique bouche t'accusant, loyale Martyre du Christ, se ferma quand tu proclamas les hauts faits du Sauveur.

C'est en vain que le ministre de l'impiété sur terre tendit ton corps, puisque vers le Seigneur tu avais tendu ton esprit.

L'oracle d'Isaïe s'est accompli, car la Vierge a mis au monde, incarné, celui qui donne la vie, le Sauveur de nos âmes.

Cathisme, t. 4

Ayant chéri le Christ en sa beauté, toi dont l'âme resplendissait de virginité, comme vierge et martyre tu l'as rejoint à travers toutes sortes de peines et d'afflictions; alors il t'a jugée digne de ses noces dans le ciel, où tu intercèdes auprès de lui pour nous qui te vénérons, bienheureuse Agrippine.

Théotokion

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement et, pleins de repentir, nous prosternant devant elle, crions-lui du fond de notre cœur: Vierge de tendresse, viens à notre secours, hâte-toi, car nous sommes perdus, vois la multitude de nos péchés, ne laisse pas sans aide tes serviteurs; notre unique espérance repose en toi.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, Verbe né du Père intemporel, te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant: Hélas, ô mon Fils bien-aimé, pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel? Longanime Seigneur, gloire à toi.

Ode 4

« Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère: c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent: Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance. »

Celui qui fait la volonté de qui le craint en vérité par un ange vint briser tes chaînes et torsions, toi qui brisais toute impiété par les chaînes d'amour du Christ ton époux.

Toi qui mourus par amour pour celui qui détruisit toute la force de la mort, sur ceux que mettent à mort les passions tu laisses couler la grâce toujours vive les guérissant, Agrippine, joyau des martyrs.

Ayant, par amour de ton Epoux, surmonté tout désir charnel, tu supportas fermement, lorsqu'on te frappait, la douleur en t'écriant: L'intensité de ma souffrance, ô Christ, ne pourra me séparer de ton amour.

Qui dira le courage viril d'Agrippine et de Bassa, ces bienheureuses qui, toutes deux, par amour de la Trinité ont surpassé leurs forces au combat au point de rendre sans effet la puissance des faux-dieux?

Dans sa robe de brocart parée de riches broderies, la Vierge reine maintenant se tient auprès du Roi son Fils, sans conteste surpassant les Anges qui sans cesse crient: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

La lumière sans déclin qui fit de toi sa demeure t'a montrée à ceux qui te voient, jour et nuit, émettre les rayons de tes miracles.

L'agnelle immaculée, suivant les traces du Pasteur, divinement s'offre à lui en victime sans défaut.

Son esprit étant comblé de clartés prophétiques, Bassa fut capable d'annoncer comme présent l'avenir.

Guéris mon âme de tout mal, Mère de Dieu qui enfantas la suprême bonté, le Verbe qui accorde à tous ses bienfaits.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Du fléau des noirs démons la Sicile est délivrée en recevant le corps de la Martyre, qui lui porta depuis Rome sa clarté, comme un soleil sans déclin.

Les bienheureuses Martyres courageusement, avant de mourir elles aussi, dans l'attente du martyre, ont emporté ton corps mis à mort et cependant porteur de vie.

Sur toi se sont émoussés les glaives de l'ennemi; et son audace, tu l'as renversée comme cités sans fondations, Agrippine, grâce aux leviers de tes exploits.

Celle qui perdait son sang est guérie au contact de ton corps, les lépreux sont purifiés par la foi et tout autre mal s'enfuit quand on invoque ton saint nom.

Nous servant des paroles de Gabriel, Vierge tout-immaculée, nous te disons: Réjouis-toi, Mère entre toutes bénie, porte du Soleil de justice.

Kondakion, t. 4

Voici venu le jour lumineux de tes exploits resplendissants, où l'Eglise de Dieu, les célébrant, nous invite tous à te chanter avec joie: réjouis-toi, vierge et martyre, vénérable Agrippine.

Synaxaire

Le 23 Juin, mémoire de la sainte martyre Agrippine.

Agrippine, exposant ta chair aux meurtrissures, c'est un précieux diadème qu'au ciel tu t'assures. Le vingt-trois, Agrippine meurt de ses blessures.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham, et tu fis périr les Chaldéens par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé; Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Comme colombe aux ailes d'or et gardée par l'arme de la Croix, tu as anéanti les fils d'Agar s'approchant la nuit de ta cité et de leurs crimes tu sauvas les croyants.

Ayant souffert mille tourments pour le Christ, en lui, sainte Martyre, tu as trouvé la vie sans peine, le bonheur immortel, t'écriant: Seigneur louable hautement, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

L'admirable pontife divin, Grégoire, le thaumaturge agrigentin, voyant tes miracles, magnifia le Seigneur, Agrippine, et s'écria, plein de joie: Dieu de nos Pères béni sois-tu.

Les vierges qui portaient vaillamment ton corps de lutteuse aguerrie n'ont nullement ressenti la faiblesse de leur nature, mais chantaient au Seigneur: Tu es béni.

Ayant mis au monde notre Dieu, tu demeures vierge après l'enfantement et tu allaites maternellement le nourricier du monde, auquel nous chantons: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

« Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

A qui portait ton corps la nuit sembla le jour; et tout lieu te recevant fut rempli de bonne odeur; la foule des démons fut balayée et le flot des guérisons coulait sur qui exaltait le Christ dans les siècles.

Chérissant l'Epoux immortel, sur les traces de son parfum tu courus en imitant, illustre Martyre, sa Passion et sa mort en t'écriant: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Dans la vigilance de ta foi, tenant ta lampe allumée avec pour huile ton sang, tu es entrée au banquet de la joie céleste en chantant: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Désirant voir la beauté du Seigneur et contempler son palais, c'est portée sur le char de ton sang que tu montas jusqu'à lui en psalmodiant: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le buisson qui demeura jadis inconsumé tout en brûlant, Vierge pure, préfigurait l'étonnant mystère de ton enfantement, car tu n'as pas brûlé en portant le feu de la divinité; c'est pourquoi nous te chantons dans les siècles.

Ode 9

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées: aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Par volonté du Créateur universel, Agathonice, Paule et Bassa vers le terme du martyre se hâtant, trouvèrent la réalité qui répondait à leur désir.

Toi qui demeures dans le ciel et contemples l'invisible en sa beauté, jouissant de la splendeur de Dieu, sur qui te chante répands, sainte Martyre, ta clarté.

Sur ta tête fut posée couronne de grâces pour avoir mené ta course à bonne fin et conservé sans faille la foi; et les chœurs des Justes t'ont reçue avec joie.

Devant le trône du Seigneur avec les Saints de tous les temps, grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui demande la rémission de leurs péchés pour ceux qui te chantent, martyre Agrippine.

Toi qui as porté dans tes bras celui qui tient en main l'univers, sauve-moi, Vierge Marie, de la main de l'ennemi, afin que, délivré, je chante tes hauts faits.

Le reste de l'office, et le Congé.

24 JUIN

Nativité du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 4

II est né d'un stérile sein, celui qui mit fin à la stérilité de nos cœurs en donnant aux âmes sans fruit d'être fécondes en esprit et vérité, l'illustre Précurseur de la venue du Christ, la claire voix du Verbe, l'annonciateur du repentir et médiateur entre l'Ancien et le Nouveau, dont nous fêtons de tout cœur la naissance avec joie. *(2 fois)*

Le nourrisson de l'abstinence est né de la Stérile, pour nous montrer celui qu'une jeune Vierge enfante comme agneau qui enlève le péché du monde; la colombe amie du désert vient nous annoncer le printemps divin faisant cesser la terrible froidure des sans-Dieu; voici venir l'ami intime de l'Epoux, Jean, qui intercède pour le salut de nos âmes.

Lorsque le sublime Archange divin annonça dans le temple ta naissance à ton père qui priait, sur le prêtre incrédule et contestant Gabriel fit descendre mutisme et silence jusqu'à ton enfantement, comme il est écrit; et toi, selon la promesse enfanté, tu as délivré la langue de ton père, bienheureux Précurseur qui dans le ciel intercèdes pour nous tous.

Gloire au Père, t. 8

Au Baptiste convient notre encens et l'harmonie de nos hymnes à saint Jean, puisqu'il annonce les prémices de notre salut, lui qui exulte dans le sein et crie dans le désert: Repentez-vous, le Précurseur de la grâce, le soldat du grand Roi, celui qui annonce le Sauveur comme agneau et pour nos âmes intercède auprès de lui.

Maintenant...

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Apostiches, t. 2

Fais retentir clairement ta langue, Zacharie, pour dire que l'enfant sera le Prophète du Très-Haut et le Précurseur du Verbe divin.

Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël; il visite et rachète son peuple.

Dès le sein maternel, prophète Jean, tu parus sanctifié divinement, car jamais plus grand que toi ne fut conçu parmi les mortels.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut.

De ton père tu délies le silence, Bienheureux, comme brises en naissant les verrous de la stérilité en celle qui t'enfante par grâce de Dieu.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Vierge pure, seul espoir et protection des chrétiens, avec Jean le Précurseur implore ton Fils en faveur de tes propres serviteurs.

Tropaire, t. 4 Prophète et Précurseur *(voir à la fin des grandes vêpres)*

le théotokion Le mystère caché de toute éternité.

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 4

Par sa naissance, saint Jean mit fin au silence de Zacharie désormais ne pouvait plus se taire celui qui engendra la Voix criant dans le désert et d'avance annonçant la venue du Christ, mais comme l'incrédulité à son sujet avait enchaîné la langue du père tout d'abord, sa manifestation lui redonne la liberté; ainsi fut annoncée, puis enfantée la Voix du Verbe, le Précurseur de la Clarté, qui intercède pour nos âmes. *(2 fois)*

En ce jour la Voix du Verbe délie la voix paternelle enchaînée pour son manque de foi; de l'Eglise elle manifeste la fécondité, faisant cesser la stérilité maternelle; devant la lumière s'avance le chandelier, du Soleil de justice voici le reflet, le rayon qui annonce sa venue pour la restauration universelle et le salut de nos âmes.

Voici que s'avance, d'un sein stérile, le Messager du Verbe divin qui devait naître lui-même d'un sein virginal, de tous les fils de femme le plus grand, le Prophète qui n'a d'égal; car les choses divines

ont besoin d'un début merveilleux, que ce soit la fécondité d'un âge avancé ou que la conception s'opère sans semence. Dieu qui fais des merveilles pour notre salut, gloire à toi.

En ce jour se manifeste le grand Précurseur issu du sein stérile d'Elisabeth, prophète parmi tous les prophètes le plus grand, et nul autre n'a surgi comme lui, car la Clarté suprême suit de peu ce flambeau qu'est le Précurseur, le Verbe fait suite à la Voix, le Christ, à celui qui lui mène l'Eglise, sa fiancée, et prépare pour le Seigneur un peuple choisi, le purifiant par l'eau en vue de l'Esprit; c'est la jeune pousse de Zacharie, le plus beau parmi les fils du désert, le héraut du repentir, celui qui purifie des égarements, qui porte l'annonce aux Enfers de la Résurrection d'entre les morts et intercède pour nos âmes.

Prophète et Précurseur du Christ, dès le sein maternel tu le fus, saint Jean, qui tressaillis d'allégresse, voyant la Reine venir vers la servante et porter celui que le Père engendre sans mère en l'éternité devant toi, issu de la stérile et du vieillard, selon la promesse du Seigneur; prie-le de prendre nos âmes en pitié.

Merveille qui dépasse l'entendement: celui qui n'a pas cru la parole de l'Ange lui disant qu'Elisabeth concevrait et serait mère d'un fils, celui qui a dit: Comment pourrait-elle enfanter, puisque je suis vieux et que ses membres n'ont plus de vie? celui qui fut condamné à se taire pour son manque de foi en ce jour voit naître l'enfant promis et, délivré du silence, intronise la joie en prophétisant: Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite son peuple et lui porte la rédemption, accordant au monde la grâce du salut.

Apôtre universel, objet de l'annonce de Gabriel, rejeton de la Stérile et plus beau fleuron du désert, ami intime de l'Epoux, prophète digne d'acclamation, prie le Christ de prendre nos âmes en pitié.

Gloire au Père, t. 6

En ce jour le flambeau de la Clarté prépare en éclaireur, tel un astre lumineux, la venue du Verbe divin; en ce jour Zacharie recouvre l'usage de sa voix, après avoir exercé le silence, comme l'Ange l'avait prescrit, car il ne convenait pas que fût muet le père de la voix sortie d'un sein stérile pour annoncer avec force dans le désert la rédemption de tout l'univers.

Maintenant...

Elisabeth a conçu le Précurseur de la grâce de Dieu, la Vierge, le Seigneur de gloire, le Christ. Les mères s'embrassent et l'enfant a tressailli; dans les entrailles, le serviteur acclame son Seigneur; et, dans sa surprise, la mère du Précurseur demande: Comment m'est-il donné que la mère de mon Maître vienne jusqu'à moi? Le Seigneur sauve son peuple du désespoir. Trésor de miséricorde, gloire à toi.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et les Lectures.*

Lecture de la Genèse (17, 15-17,19; 18,11-14; 21,1-2,4-8)

Le Seigneur dit à Abraham: Ta femme, tu ne lui donneras plus le nom de Saraï, mais celui de Sara. Je la bénirai, et d'elle je te donnerai un fils, que je bénirai, au point qu'il deviendra un peuple et que de lui sortiront des rois! Abraham tomba la face contre terre, et il se mit à sourire, car en lui-même il se disait: Est-ce à l'âge de cent ans qu'il me naîtra un fils, et Sara qui a quatre-vingt-dix ans va-t-elle enfanter? Le Seigneur dit à Abraham: Certainement, voici que Sara ta femme te donnera un fils; tu l'appelleras Isaac, et j'établirai mon alliance avec lui pour toujours! Or Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge. Sara sourit en se disant: Si cela ne m'est pas encore arrivé jusqu'à présent... et mon mari qui est un vieillard! Mais le Seigneur dit à Abraham: Pourquoi Sara a-t-elle souri en se disant: Vais-je donc enfanter, vieille comme je suis? Qu'y a-t-il d'impossible pour Dieu? Et le Seigneur visita Sara comme il l'avait promis: elle conçut et donna un fils à Abraham, dans sa vieillesse, au temps fixé par le Seigneur. Le huitième jour, Abraham le circoncit, comme le lui avait ordonné le Seigneur Dieu. Il était âgé de cent ans lorsque lui naquit son fils Isaac. Et Sara de dire: Quelle plaisanterie m'a fait le Seigneur; quiconque va l'apprendre s'en gaudira! Elle dit aussi: A Abraham qui aurait dit que j'allaiterais un petit, ou bien qu'en sa vieillesse un fils par moi lui naisse? L'enfant grandit et fut sevré; et Abraham fit un grand festin le jour où fut sevré son fils Isaac.

Lecture du livre des Juges (13,2-8,13-14,17-18,21)

En ces jours-là, il y avait un homme de la tribu de Dan, qui s'appelait Manoé. Sa femme, étant stérile, n'avait pas eu d'enfant. Or l'Ange du Seigneur apparut à cette femme et lui dit: Voici, toi qui es stérile et sans enfants, tu concevras un fils. Mais désormais prends bien garde: ne bois ni vin ni boisson fermentée, et ne mange rien d'impur. Car tu vas concevoir et tu auras un fils. Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car l'enfant sera consacré à Dieu dès le sein maternel. La femme s'en alla dire à son mari: Un homme de Dieu s'est présenté à moi, et il avait l'aspect d'un Ange, tant il resplendissait. Il m'a dit: Tu vas concevoir et tu auras un fils; désormais ne bois ni vin ni boisson fermentée, et ne mange rien d'impur, car l'enfant sera consacré à Dieu dès le sein maternel jusqu'au jour de

sa mort! Alors Manoé fit au Seigneur cette prière: Puisse l'homme de Dieu que tu as envoyé, Seigneur, venir encore une fois jusqu'à nous et nous éclairer sur ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra! L'Ange vint donc chez Manoé et répondit: S'abstenir de tout ce que j'ai dit à ta femme, ne rien absorber de ce qui provient de la vigne, ne boire ni vin ni boisson fermentée! Alors Manoé dit à l'Ange du Seigneur: Quel est ton nom, afin que, lorsque s'accomplira ta parole, nous puissions t'honorer? L'Ange du Seigneur lui répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Il est Merveilleux! Et l'Ange du Seigneur disparut aux yeux de Manoé et de sa femme.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (40,1-5,9; 41,17-18; 45,8; 48,20-21; 54,1)

Ainsi parle le Seigneur: Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Prêtres, parlez au cœur de Jérusalem, pour la consoler, car son humiliation est achevée, sa faute est expiée, elle a reçu de la main du Seigneur double peine pour tous ses péchés. Voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez les sentiers de notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et colline seront abaissées; ce qui est tortueux sera redressé, les chemins raboteux seront nivelés; et toute chair verra le salut de Dieu. Monte sur une haute montagne, toi qui annonces la bonne nouvelle à Sion; élève fortement la voix, toi qui annonces la bonne nouvelle à Jérusalem; élevez la voix, ne craignez pas. Moi, le Seigneur Dieu, j'exaucerai les pauvres d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai couler des rivières sur les hauteurs, et des fontaines au milieu des vallées; je changerai le désert en étang, et la terre assoiffée en courants d'eau. Que le ciel, d'en haut, répande la joie, que les nuées fassent pleuvoir la justice! Que la terre s'entr'ouvre et fasse croître le salut, qu'il en sorte la justice également! Proclamez la nouvelle avec des cris de joie, publiez-la jusqu'aux extrémités de la terre. Dites que le Seigneur a racheté Jacob son serviteur. Et lorsqu'ils eurent soif au désert, pour eux il fit jaillir les ondes du rocher. Réjouis-toi, stérile qui n'as pas enfanté, éclate en cris d'allégresse, toi qui n'as pas eu les douleurs, car plus nombreux seront les fils de la délaissée que les fils de l'épouse, dit le Seigneur.

Litie, t. 1

Montagnes, distillez la douce joie, collines, bondissez comme jeunes béliers, car Elisabeth vient d'enfanter celui qui va demeurer sur vous, le Précurseur du Seigneur, celui qui met fin au mutisme de son père en naissant; c'est pourquoi nous voulons lui chanter: intercède, Baptiste du Christ, pour le salut de nos âmes.

Voix qui annonces notre Dieu et flambeau de sa clarté, Précurseur du Seigneur et premier prophète qui rendis témoignage au Christ, toi qui intercèdes pour le monde, prie-le de garder sain et sauf ton troupeau.

Prophète et Précurseur, du Verbe et agneau de Dieu tu fus l'annonciateur; tu prédis l'avenir et proclames devant tous: Voici l'agneau de Dieu qui du monde ôtera le péché pour accorder à tous la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 5

C'est le dernier des Prophètes et le premier des Envoyés, le virginal ange terrestre, l'homme du ciel, la voix du Verbe, le soldat et précurseur du Christ, celui qui exulte devant la promesse d'Israël et qui annonce le Soleil de justice avant son propre enfantement qu'en ce jour Elisabeth enfante dans la joie; Zacharie, dans sa vieillesse, est rempli d'admiration, il dépose le silence comme un carcan et, comme père de la Voix, il prophétise clairement: Et toi, petit enfant, tu seras appelé Prophète du Très-Haut, tu marcheras devant la face du Seigneur afin de lui préparer ses voies. Or donc, Prophète, Baptiste, Envoyé, Ange, Soldat, Précurseur, Héraut de la repentance qui servis de guide à la Clarté, sans cesse, comme voix du Verbe, intercède auprès de lui pour nous qui célébrons ta mémoire avec foi.

Maintenant...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, nous les fidèles, et te glorifions comme il se doit, inébranlable cité, indestructible rempart, protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches, t. 2

Par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, célébrons le Prophète né du prophète Zacharie, le rejeton d'un sein stérile, parmi les fils de femme le plus grand; disons-lui: Baptiste et Précurseur du Christ, par le crédit que tu possèdes auprès de lui, implore le Sauveur au jour de ta sainte nativité pour qu'il donne au monde la paix et à nos âmes la grâce du salut.

Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël; il visite et rachète son peuple.

Voici la voix de la grâce du Christ, le héraut du Verbe en ce jour enfanté, selon la promesse, d'un sein stérile; peuples, réjouissez-vous devant saint Jean le Précurseur: il vient nous préparer cette voie du salut, le Christ que dans le sein maternel, tressaillant d'allégresse, il adora, l'Agneau qui enlève le péché du monde, nous accordant la grâce du salut.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut.

Celui qui fut sanctifié dès le sein maternel et reçut la plénitude de la prophétie en ce jour naît d'un sein stérile pour annoncer clairement la venue du Seigneur en disant: Repentez- vous, car voici qu'approche le royaume des cieux!

Gloire au Père, t. 8

La parole du prophète Isaïe s'est accomplie en ce jour, en la nativité du plus grand des prophètes, saint Jean; Voici, dit-il, que j'envoie mon Messager devant toi pour préparer devant ta face tes voies. Du Roi céleste il est vraiment l'éclaireur, puisqu'il aplanit les chemins de notre Dieu, il est homme par nature, mais des Anges il partage la vie; ayant embrassé la pureté et la parfaite chasteté, il surpassa la nature par sa justice sans compromis. Et nous fidèles, imitant sa vertu, demandons-lui d'intercéder pour le salut de nos âmes.

Maintenant...

Voici les paroles qu'Elisabeth adressait à la Vierge Marie: Pourquoi viens-tu vers moi, toi la Mère de mon Seigneur? Tu portes le Roi et moi, le messager; tu portes l'Auteur de la Loi et moi, celui qui en fixe l'application; tu portes le Verbe et moi, je porte la voix qui annonce le royaume des cieux.

Tropaire, t. 4

Prophète et Précurseur de la venue du Christ, nous ne pouvons te louer dignement, nous qui t'honorons avec amour: par ta glorieuse et vénérable nativité la stérilité d'une mère et le mutisme d'un père ont cessé, tandis qu'est annoncée au monde l'incarnation du Fils de Dieu.

Si l'on sépare les Vêpres des Matines, on chante, après ce tropaire, le théotokion apolytikion dominical Le mystère caché de toute éternité *(voir appendice). Si l'on fait la Vigile, on chante le tropaire* 2 *fois, puis* Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu, *1 fois, après quoi a lieu la bénédiction des pains.*

MATINES

Après Le Seigneur est Dieu, *tropaire du Saint et théotokion* Le mystère caché de toute éternité.

Cathisme I, t. 4

Voici que pour nous a fleuri le fleuron de Zacharie; le plus grand des prophètes, le joyau du désert réjouit le cœur des croyants; du Christ il se montre Précurseur et véridique Témoin de sa venue. Au Baptiste, d'un même chœur, chantons un cantique spirituel; au Prophète disons: Prédicateur de la vérité, intercède pour notre salut.

Joseph fut saisi d'effroi en contemplant le mystère où la nature est dépassée, il se souvint de la toison couverte de rosée, Mère de Dieu, lorsque sans semence tu conçus, du buisson non consumé par le feu, du rameau d'Aaron qui fleurit; ton époux et ton gardien te rendit témoignage devant les prêtres en criant: La Vierge qui enfante et demeure vierge même après l'enfantement!

Cathisme II, t. 8

Cime des prophètes et prémices de la venue du Christ, tu es né en vérité d'étonnante façon et comme voix du Verbe tu proclamais: Repentez-vous, car le royaume des cieux approche! Ayant préparé la voie du Seigneur, tu t'es montré à tous Précurseur de la grâce, Baptiste et Envoyé. Intercède, illustre Jean, auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Toute-sainte et virginale Mère de Dieu, guéris les funestes passions de mon âme, je t'en prie, accorde-moi la rémission des péchés que j'ai commis en ma folie, souillant mon âme et mon corps. Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps? Alors, notre Dame, sois mon aide, mon ardente protection, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Après le Polyéléos:

Mégalynaire

Nous te magnifions, saint Précurseur du Sauveur; la Stérile enfante et nous-mêmes, nous te célébrons en ce jour de ta glorieuse Nativité.

Versets 1: Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël, il visite et rachète son peuple. 2: Il nous suscite une force de salut dans la maison de David, son serviteur. 3: J'affermirai la race de David, j'apprêterai une lampe pour mon Christ. 4: Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-haut. 5: Tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies. 6: Pour diriger nos pas sur la voie de la paix.

Cathisme, t. 8

Que le père se réjouisse, que la mère exulte de joie pour avoir mis au monde le Prophète, en ce jour, selon la promesse, le Précurseur au nom choisi par Dieu. La Stérile nourrit le Baptiste, son nouveau-né, et Zacharie, tout joyeux, dit à l'enfant: Etonnante merveille, flambeau de la grande Clarté, par ta venue sur terre ma langue est déliée!

L'ordre mystérieux une fois connu de l'Ange, il alla droit à l'huis de Joseph; à la Vierge il dit: Celui qui par sa descente a fait pencher les cieux sur la terre tout entier demeure en toi sans subir de changement. Le voyant dans ton sein prendre la forme d'un esclave, stupéfait je crie vers toi: Réjouis-toi, Epouse inépousée.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse...

Prokimenon, t. 4: Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très- Haut. *Verset:* Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël; il visite et rachète son peuple.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire au Père... Par les prières de ton Précurseur... Maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 2

Celui qui fut sanctifié dès le sein maternel et reçut la plénitude de la prophétie en ce jour naît d'un sein stérile pour annoncer clairement la venue du Seigneur en disant: Repentez-vous, car voici qu'approche le royaume des cieux!

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons du Précurseur; le premier, œuvre de Jean Damascène, porte (en dehors des théotokia) l'acrostiche: J'exulte pour la Naissance du Précurseur; *le second, ayant pour acrostiche:* Je loue le Précurseur de la commune Joie, *est signé* Georges *dans les théotokia.*

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, submerge mon âme, je t'en prie, dans l'océan d'impassibilité, toi qu'une Vierge a enfanté, afin que sur le tambourin par la mortification de mon corps je te chante l'hymne de victoire. »

Tel une aube de splendeur précédant le vrai Soleil, le fils de la Stérile annonce clairement à tout l'univers que l'enfant de la Vierge fera briller sur le monde la clarté de la grâce et de la foi.

En vérité, illustre Jean, tu seras appelé prophète du Très- Haut, car tu marcheras devant le Christ pour préparer la voie du Créateur, dit à son fils Zacharie sous la motion de l'Esprit saint.

Zacharie en entendant les paroles de Gabriel incrédule se montra devant l'annonce de Dieu; condamné au silence, il fut délivré par la naissance de la Voix: le Précurseur du Verbe, saint Jean.

Cité de notre Dieu, pur et divin trésor du Roi de l'univers, Mère de Dieu tout-immaculée, garde ton héritage, les croyants sans cesse t'acclamant et glorifiant ton enfantement.

Ma bouche s'ouvrira

L'Eglise en ce jour revêt la grâce de l'Esprit et brille de splendeur, chantant et célébrant avec joie l'anniversaire du Précurseur.

Le Héraut de la grâce, plus brillant que l'aurore, en ce jour annonce le Soleil de gloire et prédit que son rayonnement doit éclairer le monde entier.

Par ta naissance, Précurseur, est chassée de terre la nuit privée de Dieu et d'un bout à l'autre les rayons de la grâce divine se déploient, car tu annonces le Soleil sans couchant.

La maternité d'Elisabeth laisse entrevoir ta conception, ô Vierge immaculée, d'avance nous préparant à ton enfantement virginal, puisqu'un stérile sein porte du fruit.

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Ode 3

« Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ. »

D'une Vierge devait naître le Seigneur; quant à son loyal Serviteur, il naît d'une mère stérile et âgée: d'un autre miracle les plus grands se laissent précéder.

La Stérile, en ses vieux jours, embrasse la Vierge mère, sachant bien que pour un tel enfantement Dieu l'a délivrée de sa stérilité.

Vierge pure ayant conçu, sans connaître d'homme, le Dieu fait chair, soutiens-moi contre l'assaut des passions qui cherchent à m'ébranler: je n'ai d'autre auxiliatrice que toi.

♋

Garde sous ta protection

Ton cri au sortir de la Stérile a rompu les liens par lesquels la voix de ton père était retenue et fit connaître, illustre Prophète, clairement la divine révélation de l'ineffable condescendance du Christ.

Issu de l'inféconde stérilité, celui qui annonce la fécondité en Christ avec la cognée de sa prédication a retranché le peuple ingrat comme stérile et sans fruit.

Par ta naissance, Précurseur, en ce jour ont brillé les rayons de la nouvelle grâce clairement et commencèrent à s'effacer les antiques énigmes et les obscures images de la Loi.

Ô Vierge, ton enfantement libère les mortels des liens de leur condamnation et par grâce nous attache à lui en bénissant tous ceux qui louent ta divine maternité.

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire, accorde-leur la couronne des vainqueurs. »

Cathisme, t. 4

Comme soleil resplendissant, le Fils de Zacharie pour nous se lève du sein d'Elisabeth; au mutisme de son père il met fin et librement crie à tous les peuples: Préparez les voies du Seigneur, car lui-même il va venir et sauver quiconque se convertira à lui; saint Jean, toi qui l'as prêché, prie-le pour notre salut.

Vierge pure, les Anges en chœur furent frappés de stupeur devant le mystère étonnant de ton divin enfantement: comment celui qui rassemble d'un seul geste l'univers est-il porté sur tes bras comme un enfant, comment le Dieu d'avant les siècles connaît-il un début, comment est allaité celui qui nourrit toute chair, en son ineffable bonté? Aussi les Anges, t'acclamant, te glorifient à juste titre comme la Mère de Dieu.

Ode 4

« Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère: c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent: Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance. »

Précédant tes mystères ineffables, ô Christ, vient un mystère où les lois naturelles se voient renouvelées, car la délivrance de l'infirmité annonce que la nature des mortels sera bientôt redressée jusqu'à se trouver divinisée.

Au Fils qui allait venir du Père et s'incarner Isaïe avait prédit un Messager humain, mais semblable aux Anges, car il a dit: Voici que je l'envoie devant ta face pour clamer: Gloire à ta puissance, ô Christ.

Je suis né pour servir le Maître comme serviteur; car je suis venu expressément pour annoncer son avènement tout comme l'étonnante maternité d'une femme stérile et âgée doit confirmer l'enfantement de la Vierge.

La sainte Mère de Dieu, ce temple de bonne odeur où se plut à demeurer le Verbe du Père, le Dieu suprême, n'eut à souffrir en son sein ni corruption ni douleurs, car elle mit au monde le Dieu fait homme, l'Emmanuel.

♋

L'ineffable projet divin

Les fleuves acheminent leurs eaux et le Jourdain prépare ses flots pour son Maître, lorsqu'il voit la Stérile enfanter le Baptiste en ce jour.

Les bienfaits du Créateur sont prêts à descendre du ciel, puisque sur terre s'est levée l'aurore annonçant sa lumineuse venue.

De la Stérile en ce jour Jean s'avance sur terre, puissant clairon, pour annoncer aux mortels que de la Vierge ineffablement va naître le Seigneur notre Roi.

Comme l'accomplissement des symboles obscurs et figures, ô Vierge immaculée, tous les Prophètes t'ont chantée de leurs voix annonçant tes merveilles et tes hauts faits.

« L'ineffable projet divin de ton incarnation virginale, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5

« Maintenant je vais me lever, dit le Seigneur en prophétie, je vais être glorifié et exalté en assumant l'humanité déchue pour la hisser vers la clarté spirituelle de ma divinité. »

La terre a fait lever le héraut véridique, cette voix qui prêche à tous par la langue de l'Esprit le Fils de la Vierge, qui dans un corps matériel va faire descendre sur nous la sainteté depuis le ciel.

Le Seigneur a fait de toi la lampe véritable du Christ, toi qui nous éclaires tous, mais revêts ses seuls ennemis de confusion comme d'un manteau et sans faillir annonces le Fils et Verbe de Dieu.

Divinement l'entière création se réjouit de ton enfantement, car tu es à ses yeux l'Ange terrestre, l'homme du ciel, Précurseur nous annonçant l'incarnation du Dieu céleste.

Des voix prophétiques ont annoncé tes merveilles, ô Vierge immaculée, te désignant comme la montagne du Seigneur, la porte et le chandelier de la Clarté, dont le merveilleux éclat illumine en vérité le monde entier.

♋

L'univers est transporté

De faible qu'elle était auparavant, la nature devient forte en ce jour pour faire fructifier le bien, puisqu'un sein stérile t'enfante; et par ta naissance la vie est annoncée aux mortels, glorieux Précurseur.

La lampe au feu continu, issue de la Stérile, vient révéler le Soleil de gloire se levant de la Vierge pour illuminer par grâce tous les mortels sous la divine clarté de sa condescendance.

Voici donc enchaînées les langues aux multiples sons de ceux qui ne confessent pas l'unique Dieu, tandis que s'ouvrent les lèvres glorifiant la venue du Dieu de l'univers que le Précurseur en ce jour vient sur terre annoncer clairement.

En paroles prophétiques Elisabeth, célébrant avec joie ta gloire, ô Vierge immaculée, proclame bien clairement les merveilles de ton enfantement divin, car tu es la fierté et l'allégresse de tous.

« L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange. »

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan et je fus englouti sous la houle de mes nombreux péchés, mais toi, ô Dieu d'amour, à la fosse tu arraches ma vie. »

En prophète ayant reconnu dans le sein de ta mère le Verbe divin, c'est avec la voix d'Elisabeth que tu célèbres Dieu en contemplant dans le gîte obscur l'inaccessible clarté.

Sans cesse, comme voix de celui qui proclame le Rédempteur du monde, prie-le, Baptiste, de mettre fin à la stérilité spirituelle de ceux qui chantent ta Nativité.

Demeure de l'inaccessible Dieu s'est révélé ton sein très-pur, Mère de Dieu immaculée sur laquelle les armées des cieux n'ont pu, sans crainte, fixer leur regard.

♋

Célébrant cette divine et sainte fête

Ta naissance, Précurseur, fut accueillie comme glaive à deux tranchants par l'hostile guerroyeur, puisque tu devais prêcher sa destruction et le retour des hommes à la vie.

Des hauteurs célestes vers le monde entier va descendre pour les hommes le trésor divin de la grâce et de l'adoption, puisque naît en ce jour celui qui en sera le héraut.

Le désert exhale, Prophète glorieux, un agréable parfum spirituel: par ta naissance de la Stérile, en effet, il reçoit l'annonce du Christ, l'inépuisable parfum.

En toi, notre Dame, reconnaissant l'unique Mère de Dieu, le Précurseur exulta dans le sein maternel et proclama, ô Vierge, tes merveilles.

« Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu. »

Kondakion, t. 3

La Stérile de jadis enfante en ce jour le Précurseur du Christ, le dernier de tous les prophètes et le plus grand; car à celui que tous ils avaient annoncé il imposa la main dans les flots du Jourdain et du Verbe divin s'est de la sorte montré Prophète, Prédicateur en même temps que Précurseur.

Ikos

Le Précurseur du Maître, en ce jour acclamons-le, celui que pour le prêtre Elisabeth a enfanté non sans semence, mais d'un sein stérile; car seul le Christ a franchi sans semence l'infranchissable région, tandis que la Stérile n'a pas enfanté saint Jean sans homme; la Vierge pure a mis au monde Jésus sous l'ombrage du Père et de l'Esprit divin; et du Fils de la Vierge celui de la Stérile s'est montré Prophète, Prédicateur en même temps que Précurseur.

Synaxaire

Le 24 Juin, nous fêtons la Nativité du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean.

Exulte, Zacharie, ainsi que ton épouse, dont toute mère d'homme peut être jalouse:
au lieu de tant de fils, un seul, mais combien grand, ce Précurseur né le vingt-quatre, au premier rang!

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« A Babylone les trois Jeunes Gens considérant comme folie l'ordre donné par le tyran, au milieu des flammes te criaient, Seigneur: Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Toute la nature humaine, Précurseur, était dans les ténèbres jadis, mais comme aurore tu parus, t'écriant: Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Par l'illustre enfantement de ta mère stérile, Précurseur, notre nature infirme fut guérie, car elle apprit à chanter: Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Tu es né de la Stérile, Précurseur, car la grâce en toute vérité, vu la stérilité de la Loi, est venue chanter au Christ: Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Intercède, Vierge pure et bénie, pour nous qui te prions, car tous nous espérons en toi, notre Dame, et te chantons: ne méprise pas tes serviteurs.

♋

Ils n'adorèrent pas la créature

Le Seigneur et Créateur universel qui a tout créé par l'Esprit en ce jour a fait sortir d'une mère stérile comme fruit le Précurseur pour annoncer que la nature stérile des mortels allait porter des fruits divins.

Comme le Christ, ce donneur de vie, a vivifié, de mort qu'il était, le sein de ta mère par ton enfantement, ainsi par ta prédication, Précurseur, il a relevé et ravivé, de morte qu'elle était, l'espérance des mortels.

Le désert, te recevant comme luminaire divin plus que soleil resplendissant, par toi, illustre Précurseur, brille de charme et de splendeur et chante avec nous tous le Seigneur Dieu dans les siècles.

Les Justes ont désiré jadis voir ta gloire, Immaculée, celle que nous contemplons, avec foi te célébrant, notre Dame, et te chantant: Glorieuse par-dessus tout, béni soit le fruit de ton sein.

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Ode 8

« Bienfaiteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, de rosée tu as couvert les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur. »

Moïse fut le serviteur de la Loi, Jésus est le Dieu du Testament nouveau; et le Précurseur, à présent, chante à l'un et l'autre, en médiateur: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

La colombe, d'un sein désert, est venue: c'est le Précurseur, pour chanter à l'Eglise du Christ, qu'il lui mène comme verger planté par Dieu: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Peuple théophore, sainte nation, imitez la colombe du Christ et, vivant chastement, comme elle dans la douceur des cantiques chantez: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Vénérons la Vierge immaculée qui dépasse la nature en enfantant le Verbe éternel et non créé, pour notre salut; et disons-lui: nous bénissons, ô Vierge, le fruit de ton sein.

♋

Les nobles Jeunes Gens

En ami, en envoyé du Créateur, comme héraut, baptiste, précurseur divin, comme docteur et témoin, ange, serviteur, médiateur et comme notre intercesseur, de la Stérile tu es venu pour annoncer en paroles et en actes le retour de Dieu.

Par ta naissance, Précurseur, les trésors de grâces sont ouverts, l'usage des sacrifices anciens se clôt et s'éteint; et le peuple nouveau se met à chanter pour exalter le Christ dans les siècles.

Tressant les plus belles fleurs de la parole divine, en ce jour nous t'offrons notre couronne d'éloges, illustre Précurseur, et dans l'action de grâces nous chantons pour le donneur de couronnes, le Christ: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ô Vierge, ta maternité a rompu le lien qui rendait muet: à la louange de ton enfant se sont ouvertes aussitôt les lèvres de qui t'aime et chante pour lui: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

« Les nobles Jeunes Gens dans la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

Ode 9

« L'ineffable mystère du Verbe Dieu en toi, Vierge pure, clairement s'accomplit: par miséricorde, en effet, Dieu prend corps en ta chair; aussi comme divine Mère nous te magnifions. »

Pour les cœurs stériles et déserts voici la voix qui chante en précurseur: Préparez maintenant le chemin du Christ, puisque dans la gloire il va venir; prêtons-lui l'oreille et le magnifions.

Comme jadis en l'Esprit très-saint clairement tu as prêché le Fils, Précurseur, comme agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, demandes-en la rémission pour ton troupeau.

Toi qui as seigneurie sur toute créature, accorde les trophées de la victoire à ton peuple, en soumettant l'ennemi à l'Eglise, afin que nous puissions te magnifier comme divine Mère.

♋

Que tout fils de la terre

En ce jour commencent à s'ouvrir les portes de la divine clarté et voici qu'est annoncée la fermeture des séjours ténébreux, car le héraut et Précurseur du Christ l'annonce en venant à la lumière de la vie et le confirme par la voix de son père.

L'onde mystique ayant jailli de la nuée sans pluie, le Précurseur, annonce à tous que le cours céleste du fleuve de paix va venir renouveler la nature humaine, qui dans l'Esprit portera les fruits nombreux de la grâce.

Comme par les astres le ciel, l'Eglise en ce jour est parée, illuminée par les divines grâces du Précurseur; elle acclame sa naissance en glorifiant et louant le Maître de l'univers qui lui procure les dons les meilleurs.

Le flot de vie jailli de toi, divine Epouse, le Seigneur nous a purifiés, sanctifiés, nous qui l'avons reçu dans la foi, et nous a faits les héritiers de son royaume, nous qui chantons sa bonté et de tout cœur te magnifions.

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent: Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours vierge, sainte Mère de Dieu. »

Exapostilaire, t. 3

La joyeuse Nativité du Précurseur met fin à la stérilité maternelle comme à la tristesse d'un père muet; elle annonce la joie et l'allégresse à venir; c'est pourquoi l'entière création en ce jour la fête de façon splendide.

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné et les Martyrs ont confessé de façon claire que ton Fils est le Dieu de l'univers, divine Mère immaculée; avec eux nous te magnifions, nous qui de la condamnation ancestrale avons été sauvés grâce à toi.

Laudes, t. 8

Merveille inouïe, en ce jour, d'une mère en âge avancée se hâte de venir le messager du Dieu et Verbe, saint Jean; il rend parfaitement capable de parler par sa naissance une langue entravée. Ineffable providence que la tienne, Seigneur; par elle et dans l'unique tendresse de ton cœur, ô Christ, sauve nos âmes.

Merveille inouïe, parmi les fils de femme le plus grand, le Prophète suprême met fin pour sa mère à l'infamante stérilité, lui qui dans l'esprit et la puissance d'Elie est venu préparer la voie du Seigneur; Ineffable providence que la tienne, Seigneur; par elle et dans l'unique tendresse de ton cœur, ô Christ, sauve nos âmes.

Merveille inouïe, celui qui devant les hommes prêcha la condescendance du Christ au-dessus de tous est exalté par sa voix; à la stérilité de sa mère il met fin par puissance divine et rend la voix à Zacharie. Merveilles sublimes que les tiennes, Seigneur; par elles, ô Christ, accorde le salut à ceux qui vénèrent Jean, ton Précurseur.

Merveille inouïe, supérieur à tout fils de femme s'est montré le plus grand des Prophètes, le Baptiste et Précurseur, celui qui annonce la venue du Seigneur et qui exulte dans le sein maternel. Ami des hommes, sublimes dons que les tiens; par eux, en Maître tout-puissant, ô Christ, sauve nos âmes.

Gloire au Père, t. 6

Sur terre, d'un sein stérile naît en ce jour l'astre par excellence, le Précurseur, Jean, l'aimé de Dieu, qui manifeste la lumière du Christ, Soleil levant qui vient d'en haut pour diriger les pas des croyants.

Maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Dame, nous t'en prions: avec le Précurseur et tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Grande Doxologie. Tropaire et théotokion. Litanies et Congé.

Si les frères reçoivent une onction avec l'huile de la lampe du Précurseur, on chante pendant ce temps les idiomèles du Saint (stichères de la Litie).

25 JUIN

Mémoire de la sainte et vénérable martyre Fébronie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Par sa naissance, saint Jean mit fin au silence de Zacharie: désormais ne pouvait plus se taire celui qui engendra la Voix criant dans le désert et d'avance annonçant la venue du Christ, mais comme l'incrédulité à son sujet avait enchaîné la langue du père tout d'abord, sa manifestation lui redonne la liberté; ainsi fut annoncée, puis enfantée la Voix du Verbe, le Précurseur de la Clarté, qui intercède pour nos âmes.

En ce jour la Voix du Verbe délie la voix paternelle enchaînée pour son manque de foi; elle manifeste la fécondité de l'Eglise, faisant cesser la stérilité maternelle; devant la lumière s'avance le chandelier, voici le reflet du Soleil de justice, le rayon qui annonce sa venue pour la restauration universelle et le salut de nos âmes.

Voici que s'avance, d'un sein stérile, le Messager du Verbe divin qui lui-même devait naître d'un sein virginal, de tous les fils de femme le plus grand, le Prophète qui n'a d'égal; car les choses divines ont besoin d'un début merveilleux, que ce soit la fécondité d'un âge avancé ou que sans semence s'opère la conception. Dieu qui fais des merveilles pour notre salut, gloire à toi.

♋

Illustre Fébronie, tu as souffert une passion conforme à l'entraînement que tu avais, car ton sang de martyre, tu le mêlas aux sueurs de l'ascèse; et tu méritas la double couronne que t'a donnée le Bienfaiteur vers lequel, splendidement ornée, tu es montée comme vierge sans tache et martyre victorieuse au combat.

Avec la beauté de ton corps la divine splendeur de ton âme allait de pair: comme lis, en effet, tu brillas, dans le saint monastère ayant trouvé cette candeur, et des flots de ton sang tu fus empourprée; c'est pourquoi t'a reçue dans le ciel la demeure nuptiale, l'indestructible palais, comme vierge et martyre, épouse immaculée.

Il a campé autour de toi, l'Ange qui t'a délivrée, illustre Fébronie; dès l'enfance tu craignis le Seigneur, en effet, et comme une offrande agréée tu t'es gardée pour le Tout-puissant; aussi tu foulas aux pieds la folie de Sélénus et, couronnée, tu montas vers le Christ, ton époux.

Gloire au Père... Maintenant, t. 6

Elisabeth a conçu le Précurseur de la grâce de Dieu, la Vierge, le Seigneur de gloire, le Christ. Les mères s'embrassent et l'enfant a tressailli; dans les entrailles, le serviteur acclame son Seigneur; et, dans sa surprise, la mère du Précurseur demande: Comment m'est-il donné que la Mère de mon Maître vienne jusqu'à moi? Le Seigneur sauve son peuple du désespoir. Trésor de miséricorde, gloire à toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père... Maintenant..., t. 8

Voici les paroles qu'Elisabeth adressait à la Vierge Marie: Pourquoi viens-tu vers moi, toi la Mère de mon Seigneur? Tu portes le Roi et moi, le messager; tu portes l'Auteur de la Loi et moi, celui qui en fixe l'application; tu portes le Verbe et moi, je porte la voix qui annonce le royaume des cieux.

Tropaires, t. 4

Baptiste et Précurseur de la venue du Christ, nous ne pouvons te louer dignement, nous qui t'honorons avec amour: par ta glorieuse et vénérable nativité la stérilité d'une mère et le mutisme d'un père ont cessé, tandis qu'est annoncée au monde l'incarnation du Fils de Dieu.

Gloire au Père...

Ta brebis, ô Jésus, s'écrie de toute la force de sa voix: C'est toi que j'aime, divin Epoux, c'est toi que je cherche en luttant; avec toi crucifiée, je suis ensevelie en ton baptême; pour toi je souffre, afin de régner avec toi; pour toi je meurs, afin de vivre aussi en toi; reçois comme victime sans défaut celle qui s'immole par amour pour toi. Par ses prières, Dieu de miséricorde, sauve nos âmes.

Maintenant... *Théotokion*

apolytikion du ton 4, selon le jour de la semaine (voir appendice).

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, un du Précurseur, puis ce canon de la Sainte, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je chante à Fébronie les hymnes méritées.

Ode 1, t. 8

« Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria: Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés. »

Toi qui luttas pour la gloire du Christ, accorde-moi la grâce, Fébronie, et la lumière, pour célébrer par des chants ton éclatante et vénérable festivité.

Ayant éclairé ton âme, Fébronie, par l'incessante méditation de la mort, tu courus vers la cime du martyre, offerte au Christ dans les multiples tourments.

Dans les peines de l'ascèse ayant labouré le guéret de ton cœur, tu récoltas splendidement la couronne des martyrs, en athlète chantant pour notre Dieu.

Celui qui d'un signe a créé l'univers en toi, divine Mère, s'est incarné; et, par amour pour lui, en martyre s'est offerte la vierge Fébronie.

Ode 3

« Tu es le firmament de qui chemine vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Dans l'Esprit tu as puisé la force, illustre Fébronie, d'abattre l'orgueil du tyran et le culte impie des multiples divinités.

De ta main puissante, Seigneur en ce jour tu as affermi dans sa lutte de martyre l'illustre Fébronie.

Laissant trancher ton corps pour le Christ, virginale Martyre, tu préparais pour toi-même les délices du Paradis.

Pour confondre les tyrans, l'illustre martyre Fébronie trouva ton secours, divine Mère immaculée.

Cathisme, t. 1

Jadis, dans les eaux du Jourdain tu baptisas celui par qui le monde est purifié; et moi que submergent les flots du péché, lave-moi de toute souillure; intercède sans cesse pour nous auprès du Seigneur ami des hommes.

Gloire au Père...

Par amour pour le Christ resplendissant de beauté, tu courus vers les combats sublimes; par eux tu fis périr le prince du mal: délivre-moi de ses pièges compliqués en me guidant par tes prières, Fébronie, vers la conversion divine.

Maintenant...

Tressaillant dans le sein maternel, par grâce divine saint Jean reconnut, ô Vierge, le Dieu que tu portais et l'adora, plein de foi; le Verbe à qui tu donnas corps, demande-lui avec le Précurseur de sauver tes serviteurs.

Ode 4

« C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. »

Illustre Fébronie, en toi nulle faille, car tu as voulu plaire doublement au Rédempteur aimé de toi, Bienheureuse, en excellant dans les peines de l'ascèse et les combats des martyrs.

Dès l'enfance tu aimas l'inépuisable source d'amour désirable pour tout être doué de raison; soupirant après elle, tu enduras les souffrances des châtiments, la perte de tes membres, le feu brûlant, gloire des vierges, martyre Fébronie.

Nourrie de la divine parole, tu as transmis pieusement et expliqué les livres saints à ceux qui désiraient la parole du salut; et de ton enseignement tu reçus la récompense en acquérant la gloire qui revient aux martyrs.

C'est toi la porte de clarté, Vierge pure qui fis luire pour ceux des ténèbres la lumière infinie, dans les limites d'un corps, le Soleil de justice, le Christ; et, forte de son rayonnement, Fébronie en ce jour a trouvé le renom des martyrs.

Ode 5

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

Martyre parée splendidement de la pourpre tissée par ton sang, tu rejetas la tunique des passions et, le corps dépouillé, tu comparus devant les juges au tribunal, imitant le Christ en son propre dépouillement.

En ton âme, brûlant d'amour pour ton Fiancé mystique et charmée par sa beauté éternelle, tu te laissas couper les mains et tu souffris la douleur des blessures, Fébronie, toi la gloire des Martyrs.

Le flot de ton sang éteignit la flamme des multiples divinités et l'arrachement de tes dents renversa l'erreur des idoles, Fébronie, et pour toujours te procura les délices du ciel.

Tes pieds retranchés parcoururent la voie du témoignage divin pour rejoindre celui qui est né de la Vierge sainte et danser d'allégresse au Paradis, Fébronie, virginale épouse de Dieu.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas: De la fosse, Seigneur, délivre-moi. »

L'arrogante cruauté de l'impie Sélénus fut écrasée lorsque la providence universelle de Dieu lui demanda compte de ton sang; et, grâce à ton endurance, Fébronie, le pieux Lysimaque parvint au salut.

De toi fit un flambeau de la divine clarté la sage et théophore Bryène, qui te prodigua ses exhortations et dont l'espérance ne fut pas déçue, Fébronie, car elle te mena au Christ en épouse immaculée.

Chambre nuptiale du Seigneur qui brilles d'une clarté semblable au jour par les clairs rayons de ta virginité, comme lis au milieu des ronces enchevêtrées, ô Mère de Dieu remplie de majesté et Vierge toute-pure, tu es glorifiée.

Kondakion, t. 3

La Stérile de jadis enfante en ce jour le Précurseur du Christ, le dernier de tous les prophètes et le plus grand; car à celui que tous ils avaient annoncé il imposa la main dans les flots du Jourdain et du Verbe divin s'est de la sorte montré Prophète, Prédicateur en même temps que Précurseur.

Ikos

Le Christ Jésus, notre véritable Dieu, Isaïe et tous les prophètes jadis par des signes et des images l'avaient vu; mais voici le plus grand des prophètes, comme l'Ecriture le dit, car le Verbe de Dieu qu'il a prédit, il l'a vu dans la chair et de sa main l'a touché; avant même sa naissance il annonce au monde entier, en tressaillant, la joie de l'univers, car de la venue du Verbe il s'est montré le premier Prophète, Prédicateur en même temps que Précurseur.

Synaxaire

Le 25 Juin, mémoire de la sainte et vénérable Fébronie, la martyre aux multiples combats.

Qu'elle est belle, ta dot, splendide Fébronie: c'est ta tête coupée que tu offres à Dieu. Le vingt-cinq, la martyre sa foi ne renie, mais souffre par le glaive, les fouets et le feu.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles

Tu fais jaillir des flots de guérisons sur qui s'approche de ton temple avec foi, vénérable Fébronie, et chante au Christ: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Admirable échange que le tien: au prix de ta chair et de ton sang tu as acquis le royaume divin en chantant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Avec le chœur virginal tu exultes, Fébronie, vierge digne d'admiration, chantant à la virginale Mère de Dieu: Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Avec splendeur en ce jour est célébrée ta mémoire, Fébronie: elle brille d'un éclat resplendissant; au contact de la lumière, en effet, tu es devenue lumineuse toi-même, en t'écriant: Jeunes gens, bénissez l'auteur et donateur de la clarté et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Dans l'ascèse tout d'abord tu excellas, puis en martyre te distinguas, splendide vierge, illustre Fébronie, car tu courus sur les pas de ton aimé, laissant trancher pour la foi ce que Salomon trouvait meilleur que le vin; et de ta myrrhe parfumée tu embaumes les croyants.

Sous le poids de mes péchés roulé par la houle des passions, je me réfugie sous ta protection, cherchant la délivrance de tels maux; toi son épouse admirable et choisie, quand je crie vers ton Maître, ne me repousse pas, mais aux funestes lacets arrache-moi par tes prières, Fébronie.

La langue des rhéteurs est incapable de te chanter, Marie, divine épouse et Mère de Dieu; car celui qui domine l'univers, tu l'as enfanté sans épousailles en ton sein virginal; et Fébronie chante pour lui désormais: Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux: ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Sainte colombe du Seigneur, dont le corps fut illuminé par l'ascèse, toi que recouvre d'argent ta splendeur virginale et dont les ailes ont reçu l'éclat de l'or sous les fraîches couleurs de ta confession et de ton sang, répands ta clarté sur qui te chante.

Dans le face à face des purs esprits tu as saisi le plus haut de tes désirs et mérité la bienheureuse fin; désormais, avec le Christ ton époux tu règnes brillamment, savourant l'allégresse d'ineffables noces avec lui.

Sur les fidèles accourant vers ta châsse sacrée tu fais jaillir, comme fleuve impétueux, les guérisons, Fébronie, sainte colonne de la virginité, charmante fleur de la nature et fille du Roi qui possèdes à l'intérieur la gloire divine dans tout son éclat.

La chute féminine, tu l'as réparée, ô Vierge, en enfantant le Verbe qui redressa, dans sa bonté et sa puissance, les déchus; et l'illustre Fébronie, dans son amour intense, lui a dit avec allégresse: Je cours sur tes pas.

Exapostilaire, t. 3

La joyeuse Nativité du Précurseur met fin à la stérilité maternelle comme à la tristesse d'un père muet; elle annonce la joie et l'allégresse à venir; c'est pourquoi l'entière création en ce jour la fête de splendide façon.

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné et les Martyrs ont confessé de façon claire que ton Fils est le Dieu de l'univers, divine Mère immaculée; avec eux nous te magnifions, nous qui de la condamnation ancestrale avons été sauvés grâce à toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 8

Au Baptiste convient notre encens et l'harmonie de nos hymnes à saint Jean, puisqu'il annonce les prémices de notre salut, lui qui exulte dans le sein et crie dans le désert: Repentez-vous, le Précurseur de la grâce, le soldat du grand Roi, celui qui annonce le Sauveur comme agneau et pour nos âmes intercède auprès de lui.

Maintenant...

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

26 JUIN

Mémoire de notre vénérable Père David de Thessalonique.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

La tempérance faisant briller ton esprit, vers la cause première de tout bien, Père David, tu montas à tire-d'aile et tu devins une colonne de clarté illuminant de tes paroles et de tes miracles tous ceux qui sans cesse s'approchent de toi avec foi; c'est pourquoi nous te glorifions et te disons bienheureux.

Comme un pinson, tu fixas, Père saint, ton nid sur les branches d'un arbre, glacé par le froid et brûlé par la chaleur; tu pris alors comme ailes dorées l'impassibilité, la perfection, et partis demeurer dans la hauteur céleste où tu pries sans cesse pour nous qui t'acclamons.

Vénérable qui avais consumé sur les charbons de la tempérance les voluptés charnelles, tu pus tenir en mains des charbons, sans te brûler, devant l'empereur stupéfait de ton éclat; aussi t'accorda-t-il ce que tu avais demandé, puisque par grâce il acquérait auprès de Dieu, bienheureux Père, un sublime intercesseur.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Sans cesse, par les fautes que je commets courrouçant mon divin Créateur, je redoute, malheureux que je suis, Vierge pure, le châtiment éternel, le feu qui ne s'éteint, le ver qui ronge sans pitié: notre Dame, par tes prières délivre-m'en en implorant le Verbe ami des hommes, ton Fils.

Stavrothéotokion

Te voyant, Sauveur, crucifié sur le Calvaire, la création entière s'altéra et, ne pouvant souffrir ton injuste Passion, elle fut prise de tremblement, et la Vierge pure, ta Mère, s'écria, gémissant: Hélas, ô mon enfant, mon Sauveur bien-aimé, quelle étrange merveille s'offre à mes yeux!

Tropaire, t. 8

En toi, vénérable Père, la divine Image se reflète exactement: afin de lui ressembler, tu as pris ta croix et tu as suivi le Christ; et par ta vie tu nous apprends à mépriser la chair, qui passe et disparaît, pour s'occuper plutôt de l'âme, qui vit jusqu'en la mort et par-delà; c'est ainsi que ton esprit se réjouit, bienheureux David, avec les Anges dans le ciel.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche: Par des hymnes je chante, Bienheureux, ta vie. *Joseph.*

Ode 1, t. 5

« Dans la mer Rouge cheval et cavalier furent précipités par celui qui brise les combats, le Christ élevant ses mains, le Sauveur que célèbre Israël lorsqu'il chante l'hymne de victoire. »

Tous ensemble, bienheureux David, nous célébrons par des hymnes ta mémoire sainte et porteuse de clarté, nous qui te savons dans l'Esprit saint, vénérable Père, l'héritier de la lumière et du jour.

Sur terre ayant mortifié, Père saint, les membres de ton corps, en ton cœur tu abritas le Christ, la vie personnifiée ayant détruit la puissance du démon qui avait mis à mort le genre humain.

Au précepte de ton Maître obéissant, tu pris sur tes épaules, vénérable Père, ta croix, suivant la trace de ses pas, et par ton humilité tu renversas l'orgueil du Maudit.

Vierge sainte, la splendeur de tes vertus t'a couverte de beauté et tu as enfanté le plus bel enfant des hommes, le Christ, qui a fait briller les mortels du bel éclat de sa divinité.

Ode 3

« Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance et malgré son poids tu l'as fermement suspendue; affermis ton Eglise, ô Christ, sur le roc inébranlable de tes commandements, dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes. »

Ayant miné, par la tempérance, le bel aspect du corps, tu as reçu l'éclat de l'Esprit saint; homonyme du Prophète roi, tu as émis les rayons clairs de l'impassible condition et brillé du charisme de guérisseur.

Imitant, bienheureux Père, la vie des Saints, tu fus entièrement sanctifié par tes divines œuvres; et tu sanctifies les croyants qui célèbrent mystiquement, Père théophore, ta mémoire sacrée.

Ayant endormi les voluptés charnelles par tes combats et tes prières de veilleur, Père vénérable, dans la paix tu t'es endormi en vérité, et c'est un vigilant gardien que nous avons en toi, nous qui t'honorons de tout cœur.

Plus vénérable que les Anges tu as paru, Vierge pure, en enfantant leur créateur; c'est pourquoi, je t'en supplie, sanctifie mon esprit et, chassant la nuée des passions, sur mon âme répands ta clarté.

Cathisme, t. 8

Par la tempérance ayant soumis à l'âme les passions charnelles, comme un ange tu parus, bienheureux Père, dans ton corps; tu fixas ta cabane sur un arbre, comme oiseau chanteur, et sur les ailes de l'esprit montas vers la hauteur; puis, ayant acquis le pouvoir des miracles, tu partis vers le Seigneur que tu aimais dès l'enfance; c'est pourquoi nous te chantons: Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Théotokion

Toute-sainte et virginale Mère de Dieu, guéris les funestes passions de mon âme, je t'en prie, accorde-moi la rémission des péchés qu'en ma folie j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps? Alors, notre Dame, sois mon aide, mon ardente protection, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous, dans la tendresse de ton cœur. Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes serviteurs qui célèbrent ta divine Passion.

Ode 4

« Comprenant ton divin abaissement, le prophète Habacuc dans son trouble te cria, ô Christ: Tu es venu pour le salut de ton peuple, pour sauver ceux qui te sont consacrés. »

Ecoutant les paroles vivifiantes de l'Esprit, tu quittas l'océan amer de cette vie et sous les flots de tes pleurs asséchas le torrent des passions.

Plein de grâce et de sagesse, Père saint, tu cherchas dans le calme le Bienfaiteur de l'univers et trouvas sa clarté.

Eminente est devenue ta vie par la violence que ta nature en a subie et, l'Esprit aidant, tu délivras les hommes d'un mal plus violent.

Nous te chantons, Souveraine ayant porté notre Dieu, sans qu'on puisse l'expliquer, et qui surpasses incontestablement les chœurs des Anges par ta splendide beauté.

Ode 5

« Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, devant toi je veille et vers toi monte mon cri: illumine les ténèbres de mon âme, ô Christ, en vertu de ton amour. »

Elevant tes regards et tes pensées vers celui qui fut élevé sur la croix, tu persévéras sur ton arbre, brûlé par la chaleur et gelé par les frimas.

Tout entier tu devins incandescent au point de tenir des braises ardentes dans tes mains et d'encenser, lorsque l'encens y fut mis, l'empereur, bienheureux Père David.

Ce n'est plus en symbole ou en pensée que tu contemples la divine beauté, mais face à face, Père bienheureux, puisque pour toi les miroirs ont disparu.

De la vigne divine tu parus, vénérable Père, le merveilleux raisin qui verse le vin de componction à ceux que trouble l'ivresse des passions.

Guide ma vie et les mouvements de mon esprit, Vierge pure, vers la divine volonté de celui qui, en naissant de toi ineffablement, est descendu parmi nous.

Ode 6

« Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions et délivre-moi du mal, ô Dieu de miséricorde. »

Tu t'es montré la demeure de l'Esprit divin en t'enfermant dans ton minuscule réduit et plutôt que la voie large choisissant l'étroit chemin, vénérable Père David.

Ton âme, tu l'as soumise, Père saint, aux préceptes du Seigneur et tu fus rempli de clarté, capable d'accueillir les dons de l'Esprit.

Ta vie que les miracles ont parée, Père théophore, fut transmise en vérité jusqu'aux bouts du monde; c'est pourquoi nous t'acclamons avec foi.

Divine Mère, surnaturellement de tes chastes entrailles fut tissée la chair du Créateur de l'homme; c'est pourquoi, comme il est juste, nous te chantons.

Kondakion, t. 1

Sur l'arbre, perché comme un oiseau chanteur, tu fus toi-même un rameau toujours en fleur, produisant les fruits de tes vertus et devenant un autre Paradis en cultivant sagement dans ton cœur cet arbre de vie qu'est le Christ; sans cesse demande pour nous, bienheureux Père David, la grâce d'en jouir à jamais.

Synaxaire

Le 26 Juin, mémoire de notre vénérable Père David de Thessalonique.

A l'antique David le voilà réuni, nouveau David qui par l'ascèse en a fini avec cet autre Goliath, les passions charnelles. Le vingt-six, il franchit les portes éternelles.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens qui chantaient d'une même voix: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Inébranlable sur les branlantes ramures tu restas, abreuvé aux flots de tes larmes abondamment et sans cesse psalmodiant: Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Tout désir, vers Dieu tu l'élevas et tu as fait de tout ton cœur l'urne contenant les dons de Dieu, Père théophore, pour les siècles.

Réglant toute ta vie sur la volonté divine, tu as atteint, conformément à ton espoir, Père théophore, la métropole d'en-haut, dont tu es devenu le citoyen.

Lorsqu'il te vit resplendir et dans tes mains tenir les braises allumées, le souverain fut stupéfait et se prosterna devant toi.

Le genre humain, par ton enfantement, est délivré de la malédiction: seule bénie et pleine de grâce, ô Mère de Dieu, nous te glorifions dans les siècles.

Ode 8

« Pour toi, Dieu créateur, dans la fournaise les Jeunes Gens formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Lumière du matin pour les enténébrés de cette vie, tu fais luire, bienheureux Père, la clarté de la connaissance pour tous ceux qui te chantent avec amour en exaltant le Christ dans les siècles.

De l'homonyme roi imitant les vertus fidèlement, tu fus humble, droit et doux; c'est pourquoi, Père saint, avec lui pour les siècles tu as trouvé la terre que les doux possèdent en héritage.

Pilier resplendissant de la vie monastique, bienheureux David, tu fus, toi aussi, un prophète divin, puisque tu prédisais l'avenir, sous l'inspiration du saint Esprit.

Auguste et sacro-saint, rassasié des jours que te donna l'Esprit, dans l'extrême vieillesse tu quittas cette vie, Père vénérable, en toute sainteté et tu vis désormais dans les siècles.

Ô Vierge, c'est bien toi cette beauté de Jacob que Dieu a chérie et qu'il a choisie; et nous tous, comme la seule bénie, nous te chantons dans tous les siècles.

Ode 9

« Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel: parmi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant, et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse. »

En ce jour célébrons, fidèles tous ensemble réunis, la sainte festivité du Père ayant brillé dans l'ascèse, car lui-même il s'est consacré entièrement à Dieu par la perfection de sa vie.

Tu as poussé comme un arbre planté au bord des eaux et tu portas les fruits des vertus spirituelles; dans les branches ayant fixé ton nid d'aigle, tu volas vers le ciel sur les ailes de l'esprit.

Contemplant d'avance tel un prophète, saint David, ta mort corporelle, tu l'annonces au peuple, lorsqu'envoyé auprès de l'empereur tu en eus fait cesser la violente irritation contre lui.

Père vénérable, ta mémoire sacrée en ce jour nous sanctifie qui la célébrons d'un cœur fidèle, car tu as vécu saintement et, depuis ta dormition, tu exultes avec les Saints pour toujours.

Ezéchiel t'a vue d'avance comme porte de clarté par laquelle est passée la lumière véritable, le Christ notre Dieu: supplie-le donc de m'ouvrir sans cesse les portes du repentir, Vierge pure, je t'en prie.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

27 JUIN

Mémoire de notre vénérable Père Samson l'Hospitalier.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Père au grand renom, ayant fondu l'élan de la chair sous le feu de l'ascèse, comme jadis Elie tu habitas le désert, purifiant ton esprit en le tenant incliné de manière incessante vers Dieu; à présent supplie-le d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Père aux divines pensées, par l'absence de passions tu as rejoint le nombre des Ascètes dans les saintes demeures devenues ton logis, là où sans cesse tu vois la lumière sans déclin et où se trouve l'arbre de vie; à présent supplie-le d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Père divinement inspiré, tu as brillé comme luminaire, illuminant la terre entière de la splendeur de tes miracles, Samson, chassant la sombre nuée des funestes maladies et faisant disparaître les noirs démons; désormais prie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Divin char de pureté qui dépasses tout esprit, Marie, emporte-moi loin du cercle de mes péchés, au pays de repentance conduis-moi, m'entourant de ta puissante protection: tu en as le pouvoir, en effet, comme la Mère du Dieu tout-puissant.

Stavrothéotokion

La Brebis vierge, la Souveraine immaculée, voyant sur la croix son Agneau sans forme et sans grâce, s'écria dans ses larmes: Hélas, ô mon Fils, où est passée ta beauté, où est ta belle apparence, doux Enfant, et ton charme resplendissant, ô mon Fils bien-aimé?

Tropaire, t. 8

Vénérable Père, tu as obtenu le salaire que ta patience t'a mérité, car tu fus infatigable dans l'oraison et tu aimas les pauvres sans jamais te lasser. Bienheureux Samson, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche: En cantiques, Samson, je te chante. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire. »

Sur moi qui m'apprête à célébrer ta lumineuse festivité par des hymnes fais descendre la clarté, toi qui devant le trône du Seigneur portes couronne, Bienheureux.

Chérissant les seuls biens qui mènent à la vie, de ce monde, Samson, tu as dédaigné les agréments pour gagner l'héritage surnaturel; c'est pourquoi tous ensemble nous te glorifions.

Obéissant au précepte du Seigneur, vers la cime des vertus tu es monté joyeusement par ta miséricorde envers tous; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Des pauvres tu es devenu l'auxiliateur compatissant, des infirmes l'excellent médecin et des affligés le défenseur; Dieu pour cela t'a glorifié.

Comme puissante protection de tous les affligés, toi qui mis au monde notre Dieu d'ineffable manière, Vierge pure, nous te glorifions et te disons bienheureuse.

Ode 3

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent. »

La divine miséricorde, tu l'acquis par miséricorde de Dieu et tu méritas d'entendre sa voix t'inviter au banquet céleste.

De Samson louons la sainteté: imitant la tendresse du Seigneur, envers les malades il fut compatissant et revêtit la nudité des pauvres.

Ta vie, tu l'as passée en toute sainteté; aussi parmi les Saints tu fus compté et, digne de l'ineffable lumière, tu as rejoint leurs demeures dans le ciel.

A toi bonheur et prospérité, puisque tu as observé les divins préceptes du Seigneur; prie-le de sauver ton troupeau.

De mon âme, Vierge pure, et de mon cœur dissipe les ténèbres et donne-moi de vivre en digne fils du jour, pratiquant les préceptes du salut.

Cathisme, t. 1

D'une âme généreuse, Père Samson, tu secourus les pauvres par d'abondantes distributions; et, maintenant que tu as rejoint le royaume d'en-haut, tu as reçu les récompenses de tes efforts; c'est pourquoi, dans l'allégresse du cœur, nous te disons bienheureux.

Unique protectrice des croyants, ne cesse pas de supplier le Dieu que tu as enfanté d'une manière qui dépasse l'esprit et la raison, afin qu'il sauve nos âmes de toute affliction, de tout malheur ou péril, Vierge Mère qui es le secours du monde et des pécheurs la protection.

Stavrothéotokion

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur suspendu sans vie sur le bois, pleurait et gémissait maternellement en disant: Comment souffrirai-je, ô mon Fils, ton ineffable condescendance et ta volontaire Passion, Seigneur de toute bonté?

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Sur les cœurs de tous ceux qui te disent bienheureux tu envoies ta lumière comme un astre resplendissant.

Tu endormis toute volupté corporelle, par tes veilles rejetant le sommeil de tes paupières.

Aux pauvres tu fis largesse par amour du Christ et dans la joie tu as reçu l'héritage d'en-haut.

Sur terre tu as vécu saintement et tu as trouvé les délices éternelles, Théophore bienheureux.

Nous te disons bienheureuse et te chantons, lumineux palais du Verbe, Souveraine immaculée.

Ode 5

« Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements: nous ne connaissons nul autre Dieu que toi. »

La très-pure lumière qui reposait en toi, Père vénérable, t'a permis de resplendir et d'illuminer les croyants sous l'éclat de tes vertus.

Tu devins, en ta grande compassion, un trésor pour les pauvres, pour les infirmes un médecin, et pour eux tu édifias un hospice où tant de maux étaient guéris.

Te purifiant toi-même en vérité, Père théophore, de la fange des passions, tu devins un temple pur de l'Esprit saint; et pour cela nous t'acclamons.

Par des cantiques nous te célébrons, toi la beauté de Jacob, Vierge toute-sainte, immaculée, dont est né pour nous, porteur de chair, le Dieu devant qui tremble l'univers.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: de la fosse, mon Dieu, relève-moi. »

Ouvrant aux pauvres la tendresse de ton cœur et leur montrant parfaitement ta compassion, tu as acquis les trésors célestes, illustre Samson.

Tu as construit, pour la gloire de notre Dieu, un saint hospice où les fidèles, Bienheureux, puissent guérir de toutes sortes de maux.

Saintement tu as passé ta vie et tu demeures parmi les Saints, intercédant pour nous qui t'honorons fidèlement.

Tu es la chambre lumineuse, le palais, par divine grâce, Vierge immaculée, le ciel très haut du divin Roi de l'univers.

Kondakion, t. 4

Comme excellent médecin et comme officiant d'un sacrifice agréable au Seigneur, par des hymnes et des psaumes nous célébrons ta sainte mémoire, Samson, en glorifiant le Christ qui t'a donné le pouvoir des guérisons.

Synaxaire

Le 27 Juin, mémoire de notre vénérable Père Samson l'Hospitalier.

Samson tira jadis, d'étonnante façon, le miel d'une carcasse; et toi, nouveau Samson, c'est la myrrhe qu'au sépulcre tu fais produire. Le vingt-sept meurt Samson qui fait sourdre la myrrhe.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères. »

Ayant le Christ pour te fortifier dans les épreuves, Bienheureux, tu franchis sans naufrage l'océan furieux de cette vie et joyeusement tu abordas au calme port en t'écriant: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Avec beaucoup de sagesse et de charité, vénérable Père bienheureux, tu as construit la plus vaste des maisons où pussent recevoir la guérison ceux qui s'y réfugiaient en psalmodiant: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Samson, luminaire étincelant du divin éclat de tes vertus, tu as illuminé les confins de l'univers; c'est pourquoi, nous les fidèles réunis, nous te disons bienheureux et nous chantons: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Jadis la toison figura d'avance, Vierge sainte, ton sein pur ayant reçu la rosée céleste qui rafraîchit ceux qui dans la fièvre du péché éprouvaient la soif et s'écriaient: Bénie sois-tu qui enfantes Dieu dans la chair.

Ode 8

« Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en un fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Père Samson, toi qui mouvais joyeusement ta langue pour chanter des hymnes à Dieu, par la tempérance tu soumis à l'âme les charnelles passions et tu devins un fidèle serviteur du Christ, un héritier de la cité céleste.

Ton esprit très-pur, qu'illuminait les clartés divines, devint resplendissant et capable de capter le pur éclat de Dieu, Père. théophore et bienheureux que par des hymnes nous honorons.

Avec gloire ayant mené très-sainte vie, bienheureux Samson, manifestement tu fus glorifié en ton passage vers Dieu; la mémoire de ta justice, en effet, demeure pour les siècles.

Apaise, Vierge pure et bénie, la tempête déchaînée de mes passions et combats les ennemis incorporels qui assaillent sans pitié le misérable que je suis; alors je pourrai te chanter avec foi.

Ode 9

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions. »

Voici, ta mémoire, Père saint, comme soleil s'est levée sur tous pour éclairer ceux qui te glorifient en elle comme serviteur divin du Christ, héritier de son royaume et compagnon de tous les Saints.

Combien lumineuse fut ta vie, grande ta gloire et fortuné le tombeau où gisait ton précieux corps, faisant sourdre la santé pour les fidèles s'approchant et demandant le secours de ton aide chaque jour.

A tout jamais ne cesse pas de visiter, Père, nous t'en prions, les lieux de guérison que ton exemple a suscités: en ta grande compassion ne cesse pas de veiller sur nous, allégeant nos âmes de leurs maux.

Toi qui rayonnes comme un soleil éblouissant sur ceux qui te vénèrent, Père saint, de nos âmes éclaire aussi les sens et de la divine splendeur fais que nous puissions avoir, par tes prières, notre part, bienheureux Père Samson.

Reconnaissant ta divine maternité, Vierge toute-sainte, nous sommes illuminés par les brillantes clartés de celui qui prit chair ineffablement de toi et nous échappons aux ténèbres des passions, à tout péril et tout malheur.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

28 JUIN

Translation des reliques des saints guérisseurs anargyres Cyr et Jean.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Honorons de nos chants les deux Martyrs éclairés par la lumière de la sainte Trinité: ils sont les bases de la foi, les fleurs d'où s'exhale le vrai parfum de la connaissance de Dieu, Cyr et Jean, qui pour nous intercèdent sans cesse auprès du Christ notre Dieu.

Ayant brillé tout d'abord par l'ascèse et l'éclat de ta vie, à la fin, c'est par ton combat de martyr que tu ornas ton âme, illustre Cyr; et toi, saint Jean, tu as quitté l'armée du roi terrestre pour rejoindre la milice du ciel; priez le Sauveur, tous les deux, pour ceux qui célèbrent votre mémoire, Bienheureux.

Pour les malades, Bienheureux, vous vous êtes montrés des médecins, par la foi vous avez lui comme astres sans déclin, compagnons des Martyrs ayant reçu en vérité la couronne donnée par Dieu; Cyr et Jean, thaumaturges renommés, sans cesse intercédez pour nous qui vous chantons avec foi.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Le redressement de ceux qui ont failli, la résurrection de l'humanité mise à mort, c'est toi, Vierge toute-sainte qui enfantas le Fils de Dieu égal au Père en nos pensées et qui, naissant de toi, réunit à notre chair la divinité; prie-le d'épargner les périls et les épreuves à tous ceux qui te glorifient en la pureté de la foi.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, ta virginale Mère, Seigneur, fut saisie de stupeur et s'écria: Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouirent de tes bienfaits! Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, mais ressuscite bientôt, pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaire, t. 5

Seigneur, tu nous as donné comme rempart invincible les miracles de tes saints Martyrs: par leurs prières, ô Christ notre Dieu, ruine les complots des païens, affermis le règne de la foi, dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche: Du mal, donneurs de biens, délivrez-moi. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire. »

Bienheureux qui avez mis fin à la puissance de l'ennemi par la puissante grâce du Paraclet, contre la tyrannie des passions rendez-nous forts, nous vous en prions.

En athlètes vous avez fait périr l'ennemi, saints Martyrs ayant reçu le pouvoir de guérir les maladies incurables; guérissez donc à présent les passions de mon cœur.

Ceux qui sur terre vous disent bienheureux, délivrez-les des passions par vos intercessions, Cyr et Jean, divins serviteurs du Verbe qui précède tout début.

Pleine de grâce tout-immaculée qui réconcilias notre humanité avec le Trésor de bonté, sauve-nous de la sombre perdition, des périls et de la tempête.

Ode 3

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent. »

Pour le Christ ayant milité loyalement, vous avez couvert de honte les impies; victorieux Athlètes bienheureux, délivrez-moi de la honte éternelle, je vous prie.

Donneurs de biens et sauveurs de ceux qui en tout temps se réfugient auprès de vous avec foi, guérissez les passions de mon corps et procurez à mon âme le salut.

Toute-sainte qui as enfanté celui qui ôte les maux dont souffrent les mortels, guéris mon corps et mon âme broyés par le mal, Vierge toute-digne de nos chants.

Cathisme, t. 4

Foulant aux pieds les plaisirs terrestres, vers le divin sommet du témoignage, saints Martyrs, dans la grâce vous êtes montés brillamment, flambeaux de l'univers, Cyr et Jean; c'est pourquoi nous vous prions de nous sauver des ténèbres du péché et de guérir nos maladies en suppliant le Maître universel, notre Dieu.

Théotokion

Qui pourrait dire la multitude de mes pensées impures, les inconvenances dont foisonne mon esprit, et les assauts des ennemis incorporels contre moi, leurs maléfices, qui pourrait les dénombrer? Mais toi, Vierge tout-immaculée, accorde-moi, dans ta bonté, par tes prières la délivrance de tout mal.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, Verbe né du Père intemporel, te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant: Hélas, ô mon Fils bien-aimé, pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel? Longanime Seigneur, gloire à toi.

Ode 4

« Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix et suis rempli d'effroi, car tu es venu jusqu'à moi, vers la brebis perdue que tu cherchais, et c'est pourquoi je glorifie ta condescendance envers moi.

Illuminés par le splendide éclat du soleil mystique, Athlètes victorieux, vous avez fait périr le prince des ténèbres; de sa funeste influence délivrez-nous en éclairant nos pensées.

Vous êtes, victorieux Martyrs, le glaive à deux tranchants taillant les impies en pièces et par grâce vous avez broyé les armes du démon; des flèches de l'ennemi gardez-nous donc, sains et saufs, par vos prières.

Par suite de mes nombreuses fautes, saints Martyrs, en de nombreuses maladies je suis tombé; et je vous prie pour obtenir le trésor de votre compassion par une prompte guérison; prêtez l'oreille à mon appel.

Selon ta coutume, ô Vierge, fais pleuvoir sur nous le trésor de ton grand amour en faisant cesser les maladies corporelles et les passions spirituelles des fidèles s'approchant de toi, notre Dame, toi la cause de tout bien.

Ode 5

« Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements: nous ne connaissons nul autre Dieu que toi. »

En laissant déchirer les membres de votre corps, vous avez déchiqueté la folie des ennemis; guérissez donc mon âme lacérée par le péché, divins Martyrs du Seigneur.

Dyade bienheureuse des victorieux Martyrs, demande pour nous la rémission de nos nombreuses transgressions et la parfaite guérison de nos infirmités, nous t'en prions avec foi.

Le péché, comme une maladie, s'est emparé de moi et les peines de la chair me tourmentent: saints Martyrs, délivrez-m'en par vos prières au divin Bienfaiteur.

Apaise la houle qui secoue ma pauvre âme, je t'en prie, et fais cesser les souffrances de ma chair, toi qui as enfanté sans douleurs notre Dieu incarné.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: de la fosse, mon Dieu, relève-moi. »

La demeure de mon âme ébranlée par l'ennemi, affermissez-la par vos prières, saints Martyrs, vous qui êtes pour l'Eglise d'inébranlables fondements.

Guérissez toutes nos infirmités, glorieux Martyrs que Dieu nous a donnés pour veiller sur nos âmes et sur nos corps.

Comme au havre, j'aborde, saints Martyrs, à votre temple sacré, vous priant de me sauver, car l'affliction et l'infirmité ont déchaîné leurs flots contre moi.

Toi qui surpasses les Puissances angéliques, ô Vierge immaculée, par tes prières fais que je surmonte le mal causé par les démons, afin que dans l'action de grâces je te puisse glorifier.

Kondakion, t. 3

De la grâce divine ayant reçu le don des miracles, saints Martyrs, sans cesse vous faites merveille en retranchant nos passions par votre invisible opération, Cyr et Jean, vous les thaumaturges, les médecins célestes.

Ikos

Vous étant vous-mêmes offerts à Dieu, généreux et saints Martyrs, vous avez souffert toute l'épreuve des tourments et subi pour lui la mort, de tout cœur; après votre fin vous faites jaillir les divines grâces pour tous ceux qu'atteignent les diverses maladies et qu'affligent de nombreux maux; hélas! je suis l'un de ceux-là, le premier, malheureux que je suis; en mon âme et mon corps je souffre de plaies cruelles et dans ma foi je m'écrie: guérissez-moi, vous les thaumaturges, les médecins célestes.

Synaxaire

Le 28 Juin, mémoire de l'invention des reliques des saints guérisseurs anargyres Cyr et Jean.
Au jour, les ossements des deux saints Anargyres font jaillir les miracles en fleuve gratuit.
Les précieuses reliques des excellents mires furent au mois de juin retrouvées, le vingt-huit.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée; Béni sois-tu, Dieu de nos Pères. »

Ayant renoncé, dans la perfection de votre esprit, saints Martyrs, au sort éphémère, vous vous êtes préparés pour le combat, puis, ayant mis à terre le tyran, vous avez reçu du ciel le pouvoir de guérir en psalmodiant: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Dans la fièvre de nombreuses maladies, je me réfugie sous votre ardente protection, saints Martyrs, et je vous prie, dans les souffrances de mon cœur, guérissez-moi vite pour que je m'écrie: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Ma chair est exposée à de funestes maladies et mon âme, obscurcie par les péchés, les passions et les pensées: je vous prie, vous les joyaux des Martyrs, hâtez-vous, illustres Cyr et Jean, de venir me délivrer.

Des hommes pervers, des funestes démons, des malheurs de cette vie, de la détresse et de tout mal, Vierge sainte, garde-moi sain et sauf pour psalmodier: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Par tes prières d'intercession chasse loin de nous toute maladie corporelle et toute langueur de notre âme, bienheureuse dyade, afin que nous puissions te vénérer dans tous les siècles.

Cyr et Jean, thaumaturges et médecins, guérissez nos infirmités; quant à l'élan de nos passions, dirigez-le vers les sentiers divins, afin que nous puissions vous acclamer comme il se doit.

Dans l'insouciance j'ai dépensé ma vie et je crains le redoutable jugement: délivrez-moi de la condamnation, saints Martyrs, en devenant pour mon âme assombrie par les passions de chaleureux intercesseurs.

Je te chante, unique divinité, je me prosterne devant la trinité de tes aspects, Père, Verbe et saint Esprit, joie des martyrs et force de tous ceux qui te chantent de leurs chœurs incessants.

Le Dieu suprême, Vierge pure, est apparu dans la similitude de la chair qu'il prit de toi; de nous tous qui vivons en commettant le mal et redoutons les châtiments éternels, sans cesse, ô Vierge, prie-le d'avoir pitié.

Ode 9

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions. »

Glorieux et saints Martyrs qui vous tenez avec les chœurs des Athlètes victorieux et qui êtes parés de la divine splendeur, demandez au Seigneur Jésus qui surpasse tout être par sa beauté de faire que nos cœurs en reflètent sans cesse l'éclat.

Comme lis du Paradis mystique, vous les Athlètes du Seigneur, sur toute âme vous répandez votre parfum suave; chassez donc loin de moi les relents de mes passions en m'accordant la grâce et la santé.

Faites cesser le flux de mes passions, saints Martyrs, comme jadis sous les flots de votre sang vous avez arrêté la marée montante de l'erreur et demandez pour moi le don des pleurs afin que je me trouve blanchi de toute souillure du péché.

Votre temple, rayonnant de guérisons plus lumineuses que l'éclat du soleil, chasse les ténèbres des passions; et moi qui m'en approche avec foi, donnez-moi de resplendir aussi, admirables thaumaturges Cyr et Jean.

La nuée lumineuse, c'est bien toi qui as tenu dans tes bras le Soleil de justice sans déclin, Vierge pure; aussi je te demande: moi que tant de maux ont assombri, éclaire-moi, pour que je te puisse glorifier sans fin.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé

29 JUIN

Mémoire des saints, glorieux et illustres apôtres Pierre et Paul, les protocoryphées.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 4

A ton Eglise, Seigneur, tu donnas ces motifs de fierté, tes Apôtres sacrés, Pierre et Paul, pour qu'en elle brillent ces flambeaux spirituels comme astres qui éclairent tout l'univers; par eux tu as illuminé les ténèbres du couchant, ami des hommes, Jésus tout-puissant, Sauveur de nos âmes.

A ton Eglise, Seigneur, tu donnas comme soutiens la fermeté de saint Pierre, ce rocher, la brillante sagesse et le savoir de saint Paul, et la prédication de l'un et l'autre pour dissiper l'erreur de ceux qui méconnaissaient le vrai Dieu; initiés par eux, nous te chantons, Jésus tout-puissant, Sauveur de nos âmes.

Aux pécheurs tu donnas comme exemples de conversion tes deux Apôtres, dont l'un te renia au moment de ta Passion, puis amèrement s'en repentit, et l'autre, s'opposant à ta prédication, la persécuta; et tous les deux, tu les mis à la tête de l'assemblée de tes amis, Jésus tout-puissant, Sauveur de nos âmes.

Gloire au Père, t. 2

Pierre, coryphée des Apôtres glorieux, toi la pierre de la foi, et Paul, orateur et luminaire des saintes Eglises de Dieu, devant le trône divin intercédez auprès du Christ en faveur de nous tous.

Maintenant. .. *Théotokion*

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi: garde-moi sous ta protection.

Apostiches, t. 6

Apôtres et Disciples du Christ, illustres prédicateurs, vous qui sur terre avez mené la course à bonne fin, ne vous lassez pas d'intercéder pour tous ceux qui vous chantent avec foi.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux confins de l'univers.

Sans cesse ballottés par la tempête de cette vie, nous te crions: Sauve-nous, Dieu très-bon, en exauçant l'intercession des sages coryphées de tes Apôtres divins.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains le firmament l'annonce.

Saints Disciples de Dieu, initiés et docteurs, princes des Apôtres, Pierre et Paul, intercédez auprès du Créateur de l'univers, le Seigneur de gloire, en notre faveur.

Gloire au Père... Maintenant...

Sainte Vierge, Mère de Dieu, implore le Seigneur pour qu'il nous donne à chacun, par tes prières, le pardon de nos péchés et nous sauve, en sa bonté et son amour pour les hommes.

Tropaire: voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 2

De quels éloges couronner les apôtres Pierre et Paul? Corporellement séparés, ils furent unis par l'Esprit au premier rang des divins prédicateurs, l'un comme chef des Apôtres, le second comme ayant œuvré plus que tous; il était donc juste en vérité que des couronnes de gloire immortelle leur fussent données par le Christ notre Dieu qui nous accorde la grâce du salut. *(3 fois)*

De quelles hymnes fleuries célébrerons-nous Pierre et Paul? Sur les ailes de la théologie ils ont gagné les confins de l'univers et se sont élevés jusqu'au ciel; à l'Evangile de justice ils ont servi de mains, leurs pieds ont cheminé pour annoncer la parole de vérité; ils sont les fleuves de la sagesse et les bras de la croix; par eux le Christ a brisé l'orgueil du démon en nous accordant la grâce du salut. *(3 fois)*

De quels cantiques spirituels pourrons-nous louer Pierre et Paul? Ils furent le tranchant non émoussé du redoutable glaive de l'Esprit qui fit périr l'impiété des sans-Dieu. De Rome ils sont le plus illustre ornement et font les délices de l'univers; ils sont les tables inspirées de l'Alliance nouvelle qu'en Sion le Christ a promulguée, nous accordant la grâce du salut. *(2 fois)*

Gloire au Père, t. 4

Par la triple demande «Pierre, m'aimes-tu?» le Christ a corrigé le triple reniement; c'est pourquoi Simon répondit à celui qui sonde les cœurs: Seigneur, tu connais tous les secrets, tu sais bien que je t'aime. Et le Sauveur lui répliqua: Pais mes agneaux, pais mes brebis, pais le troupeau de ma dilection que par mon propre sang j'ai réservé pour le salut. Bienheureux Apôtre, intercède auprès du Christ pour qu'il nous accorde la grâce du salut.

Maintenant...

L'ancêtre de Dieu, le prophète David, parlant de toi et s'adressant à celui qui fit des merveilles pour toi, a chanté mélodieusement: A ta droite se tient la Reine. Car il fit de toi la mère qui nous donne la Vie, le Christ notre Dieu qui a voulu virginalement s'incarner en toi afin de restaurer sa propre image corrompue par le péché et de prendre sur ses épaules la brebis perdue retrouvée sur la montagne pour la ramener vers le Père et selon sa volonté la réunir aux puissances des cieux pour sauver le monde, ô Mère de Dieu, en lui accordant en abondance la grâce du salut.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et les Lectures.*

Lecture de la première épître catholique de Pierre (1, 3-9)

Frères, béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ: dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour une vive espérance, par un héritage qui ne se peut ni corrompre ni souiller ni flétrir et qui vous est réservé dans les cieux, à vous que, par la foi, la puissance de Dieu garde pour le salut prêt à se révéler au dernier moment. C'est là ce qui fait votre joie, malgré l'affliction passagère que diverses épreuves doivent encore vous causer, afin que la valeur de votre foi, plus précieuse que l'or périssable que l'on éprouve par le feu, devienne sujet de gloire, d'honneur et de louange, à l'apparition de Jésus Christ. C'est lui que vous aimez sans l'avoir vu, en lui vous croyez sans le voir encore, et vous exultez d'une joie ineffable et pleine de gloire, assurés que vous êtes d'obtenir le salut de vos âmes, couronnement de votre foi.

Lecture de la première épître catholique de Pierre (1, 13-19)

Frères, ceignez les reins de votre esprit, soyez vigilants, espérez pleinement dans la grâce qui doit vous être apportée par la révélation de Jésus Christ. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises de jadis, du temps de votre ignorance; mais, suivant la sainteté de celui qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit: «Soyez saints, car moi, je suis saint.» Et si vous appelez Père celui qui, sans acception de personnes, juge chacun selon ses œuvres, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour ici-bas. Sachez que ce n'est par rien de corruptible, comme l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la vaine conduite héritée de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, cet agneau sans reproche et sans défaut.

Lecture de la première épître catholique de Pierre (2, 11-24)

Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et pèlerins, à vous abstenir des convoitises charnelles guerroyant contre l'âme; ayez au milieu des nations une belle conduite: alors ceux-là mêmes qui vous traitent à présent de malfaiteurs, voyant vos bonnes œuvres, rendront gloire à Dieu au jour de sa visite. Soyez soumis, pour l'amour du Seigneur, à toute institution humaine: soit au roi, comme souverain, soit aux gouverneurs, comme envoyés par lui pour châtier les malfaiteurs et féliciter les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu qu'en faisant le bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des insensés. Agissez en hommes libres, non pas en hommes qui fassent de la liberté un voile pour leur malice, mais en serviteurs de Dieu. Respectez tout le monde, aimez vos frères, craignez Dieu, honorez le roi. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec profond respect, non seulement aux bons et aux bienveillants, mais aussi aux difficiles. Car c'est une grâce que de supporter, par égard pour Dieu, des peines que l'on souffre injustement. Quelle gloire y aurait-il en effet à supporter les coups pour une faute? Mais, si vous faites le bien et que vous supportez d'être maltraités, c'est une grâce auprès de Dieu. Or, c'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces: lui «qui n'a point commis de faute et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude», lui qui insulté ne rendait pas l'insulte, qui maltraité ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge avec justice, lui qui sur le bois «a porté lui-même nos fautes» en son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice.

Litie, t. 2

Venez, tous ensemble avec moi, l'assemblée des fidèles avec ardeur couronnons d'éloges leur convenant Pierre et Paul, ces tisseurs de la grâce choisis par Dieu; car, ayant semé pour les fidèles la

parole abondamment, avec tous ils ont amassé la grâce de l'Esprit; étant les sarments de la vigne véritable, le Christ, ils ont fait croître pour nous le raisin mûr qui réjouit nos cœurs. En toute franchise disons-leur, dans la pureté de notre esprit: réjouissez-vous qui nous fîtes passer de l'absence de raison au Verbe que vous serviez, réjouissez-vous, jardin choisi du Créateur et Bienfaiteur, réjouissez-vous qui avez procuré le bien et chassé l'erreur. Sans cesse intercédez, nous vous prions, auprès de notre Maître et Créateur pour qu'il fasse don de la paix au monde et qu'à nos âmes il accorde la grâce du salut.

Tous les fidèles, célébrons les véritables socles et piliers, les fondements de l'Eglise, les Disciples du Christ, les trompettes divines ayant claironné l'enseignement du Maître et sa Passion, Pierre et Paul, les premiers coryphées. Sillonnant la terre entière de leur charrue, ils y semèrent la foi, infusant la connaissance de Dieu et révélant la Trinité. Pierre fut le roc et fondement, Paul, le vase d'élection; ensemble, comme l'attelage du Christ, vers la connaissance divine ils ont traîné l'univers, les nations, les îles, les cités, et vers le Christ ont ramené les Hébreux; auprès de lui ils intercèdent désormais pour le salut de nos âmes.

Pierre, coryphée des Apôtres glorieux, toi la pierre de la foi, et Paul, orateur et luminaire des saintes Eglises de Dieu, devant le trône divin intercédez auprès du Christ en faveur de nous tous.

Toi la bouche du Seigneur, la base de la doctrine, saint Paul, toi qui jadis persécutas le Sauveur Jésus, tu es devenu le prince des Apôtres, Bienheureux; tu as vu des choses ineffables, Sage en Dieu, et, monté jusqu'au troisième ciel, tu t'écrias: Venez tous avec moi, auprès du Seigneur nous ne manquerons d'aucun bien!

t. 3

Les citoyens de la Jérusalem céleste, la pierre de la foi et le prédicateur de l'Eglise du Christ, ce duo de la sainte Trinité qui prit le monde en ses filets, en ce jour, laissant la terre, ont marché par leur martyre vers Dieu: pour le salut de nos âmes ils intercèdent auprès de lui.

Gloire au Père, t. 5

Comme la Sagesse de Dieu, le Verbe qui partage l'éternité du Père, dans l'Evangile l'a dit d'avance, illustres Apôtres, vous êtes les sarments qui portez sur vos branches le raisin mûr d'agréable saveur dont nous les fidèles, nous mangeons pour goûter l'allégresse et la joie; Pierre, toi le roc de la foi, et Paul, toi la gloire de l'univers, des brebis acquises par votre enseignement affermissez le troupeau.

Maintenant...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, nous les fidèles, et te glorifions comme il se doit, inébranlable cité, indestructible rempart, protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches, t. 1

Des chaînes et tribulations que tu supportas de ville en ville, glorieux apôtre Paul, qui fera le récit? tes peines, fatigues ou veilles, qui pourra les raconter? souffrances de la soif et de la faim, du froid et de la nudité, la fuite dans la corbeille, la lapidation, les coups de fouet, les voyages, les naufrages, la haute mer; tu fus livré en spectacle devant les Anges et les hommes; et tout cela, tu le supportas grâce à la force conférée par le Christ pour gagner le monde à Jésus ton Seigneur. Aussi, nous te supplions, nous qui célébrons ta mémoire avec foi, ne cesse pas d'intercéder pour le salut de nos âmes.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux confins de l'univers.

Qui dira les prisons que tu supportas de ville en ville, glorieux Apôtre, qui décrira tes combats et les peines que tu enduras pour l'Evangile du Christ afin de gagner l'univers et de conduire l'Eglise vers le Seigneur? Demande-lui pour nous la grâce de conserver jusqu'à notre dernier souffle ta confession sublime, Paul, apôtre et docteur des Eglises de Dieu.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Acclamons Pierre et Paul, ces grands luminaires dont l'Eglise resplendit: ils ont brillé plus que soleil au firmament de la foi et leurs clairs enseignements ont tiré de l'ignorance les nations. Le premier, cloué sur une croix, fit marche vers le ciel, et là lui furent confiées les clefs du royaume promises par le Christ; le second, décapité, a trouvé près du Sauveur la béatitude méritée. Par leurs prières, ô Christ notre Dieu, repousse l'ennemi et donne force à la vraie foi, dans ton amour pour les hommes.

Gloire au Père, t. 6

Une joyeuse fête resplendit pour le monde en ce jour: c'est la mémoire sacrée des apôtres coryphées Pierre et Paul; Rome exulte de joie et nous aussi, par nos hymnes et nos chants, frères,

célébrons cette auguste journée. Apôtre Pierre, réjouis-toi, ami intime de ton Maître le Christ notre Dieu; apôtre Paul, réjouis-toi, héraut de la foi et docteur de l'univers; et par le crédit que vous avez tous les deux, saints Apôtres, auprès du Christ notre Dieu intercédez pour le salut de nos âmes.

Maintenant...

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, Vierge pure, en sortant de ton sein, de tout mon être s'est revêtu pour délivrer Adam de l'antique malédiction; c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, nous ne cessons de t'adresser l'angélique salutation: Souveraine, réjouis-toi qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Tropaire, t. 4

Princes des Apôtres divins et docteurs de l'univers, intercédez auprès du Maître universel pour qu'au monde il fasse don de la paix et qu'à nos âmes il accorde la grâce du salut.

Si l'on sépare les Vêpres des Matines, on chante, après ce tropaire, le théotokion apolytikion dominical Le mystère caché de toute éternité *(voir appendice). Si l'on fait la Vigile, on chante le tropaire* 2 *fois, puis* Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu, *1 fois (si c'est le samedi soir:* Réjouis-toi, 2 *fois, puis le tropaire, 1 fois).*

MATINES

Après Le Seigneur est Dieu, *tropaire des saints Apôtres coryphées et théotokion* Le mystère caché de toute éternité.

Cathisme I, t. 8

Délaissant l'abîme de la pêche, tu as accueilli l'incarnation du Verbe que le Père te révéla divinement depuis le ciel; alors tu déclaras en toute franchise à ton Créateur: En toi je reconnais le Fils consubstantiel à Dieu! C'est pourquoi tu devins à juste titre la pierre de la foi et celui qui tient les clefs de la grâce dans le ciel. Saint apôtre Pierre, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Fidèles, à juste titre acclamons ceux qui nous ouvrent le royaume des cieux, Pierre, l'illustre roc sur lequel l'Eglise fut fondée, et Paul, son défenseur, qui prit le monde en ses filets; par eux l'univers fut illuminé par la foi en la sainte Trinité. Gloire à celui qui les a glorifiés, gloire à celui qui leur a donné ce pouvoir et nous accorde par eux la vie éternelle.

Maintenant...

Ô Vierge toute-sainte, tu as porté dans tes mains le divin Créateur qui s'est fait chair, en sa bonté; ces mains divines, élève-les pour le prier d'écarter de nous les épreuves et les dangers; et nous qui faisons monter vers toi notre acclamation, avec amour nous te chantons: Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

Cathisme II, t. 8

Du ciel ayant reçu l'appel du Christ, tu fus pour tous le prédicateur de la Clarté dont tu rayonnas la grâce par tes enseignements; car tu effaças le culte de la lettre dans la Loi pour faire briller sur les fidèles la connaissance de l'Esprit; c'est pourquoi tu fus ravi jusqu'au troisième ciel et méritas d'atteindre le Paradis. Saint apôtre Paul, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père, t. 4

De lumineuses clartés, comme astres, vous avez illuminé tout le monde habité grâce aux enseignements de votre sainte prédication, Apôtres du Seigneur et initiés célestes.

Maintenant...

La fervente protectrice des affligés, notre secours, notre réconciliation avec Dieu, par laquelle nous fûmes rachetés de la mort, la sainte Mère de Dieu, fidèles, nous la disons bienheureuse.

Mégalynaire

Nous vous magnifions, saints Apôtres du Christ; l'univers a reçu la lumière de votre enseignement et vous avez conduit vers le Christ les confins de la terre.

Versets 1: Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce. 2: Tu en feras des princes par toute la terre. 3: Ses éclairs ont illuminé tout le monde habité. 4: Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux confins de l'univers. 5: Dieu se tient au conseil divin, au milieu des juges, pour juger. 6: Il donne à son peuple force et puissance. Béni soit Dieu!

Cathisme, t. 8

Les Coryphées des Apôtres, acclamons-les, ces grands et brillants luminaires, Pierre et le très-sage Paul, car ils ont resplendi du feu de l'Esprit saint au point de consumer les ténèbres de l'erreur;

c'est pourquoi ils ont mérité de devenir les citoyens du royaume d'en-haut et ils siègent tous les deux sur les trônes de la grâce. C'est pourquoi nous chantons: saints Apôtres du Christ notre Dieu, demandez-lui d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Mère de Dieu, tu as conçu, sans être consumée, dans ton sein la Sagesse et le Verbe de Dieu, tu as mis au monde celui par qui le monde fut créé, tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, et tu as allaité le nourricier de l'univers; c'est pourquoi, Vierge toute-sainte, je te glorifie et j'implore fidèlement le pardon de mes péchés; à l'heure où je rencontrerai face à face mon créateur, Vierge pure et notre Dame, accorde-moi ton secours, car tout ce que tu veux, tu le peux accomplir.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse...

Prokimenon, t. 4: Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux confins de l'univers. *Verset:* Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire au Père... Par les prières de tes Apôtres...

Maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 2

Pierre, coryphée des Apôtres glorieux, toi la pierre de la foi, et Paul, orateur et luminaire des saintes Eglises de Dieu, devant le trône divin intercédez auprès du Christ en faveur de nous tous.

Deux canons, œuvre du moine Jean, le premier (t. 4) en l'honneur de saint Pierre, le second (t. 8) en l'honneur de saint Paul. Catavasies: Ma bouche s'ouvrira.

Ode 1, t. 4

« Nul n'est semblable à toi, Seigneur glorifié, car de ta puissante main, Ami des hommes, tu as sauvé le peuple de ton héritage. »

Le coryphée des Apôtres, que le Christ appela au premier rang, par des cantiques inspirés en ce jour chantons-lui la louange méritée.

Le Dieu d'avant les siècles, le Seigneur, te connaissant t'a choisi d'avance, Pierre, apôtre bienheureux, afin de présider son Eglise, au premier rang.

Ce n'est ni la chair ni le sang, mais le Père, qui t'inspira de confesser la divinité du Christ en le reconnaissant véritable Fils du Dieu très-haut.

Comme suprême char divin et montagne sainte chantons la Mère de notre Dieu qui est demeurée vierge même après l'enfantement.

t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser, le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, les eaux ont englouti l'ennemi perfide, Israël est passé par l'infranchissable océan, tandis qu'on entonnait: Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire. »

Comme il appelle le néant à l'être, dans sa divine science le Christ, bienheureux apôtre Paul, dès le sein maternel t'a choisi pour que tu portes devant les nations son nom qui est au-dessus de tout nom, car il s'est couvert de gloire.

T'annonçant la disparition de l'erreur et la future illumination de la foi, le Christ qui s'était montré sur la montagne resplendissant aveugle le regard de la chair, mais fait connaître la Trinité à l'âme, car il s'est couvert de gloire.

Circoncis le huitième jour, plein de zèle pour les traditions de tes pères, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, quant à la Loi, un Pharisien, tu considéras tout cela comme rebut afin de gagner le Christ, car il s'est couvert de gloire.

Sainte Mère du Dieu tout-puissant, étant de race royale, tu as conçu le Dieu qui règne sur l'univers, notre Dame, et dans la chair l'as enfanté surnaturellement: sauve-moi du péril, moi qui chante pour ton Fils, car il s'est couvert de gloire.

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Ode 3, t. 4

« Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ. »

Les douces lèvres du Christ notre Dieu, apôtre Pierre, t'ont déclaré bienheureux et du royaume t'ont désigné comme gardien; c'est pourquoi nous te chantons.

Sur la pierre de ta divine confession le Seigneur Jésus a posé son Eglise inébranlablement: en elle nous te glorifions.

Pierre, malgré le corps, a surpassé le rang des Anges, puisque le Christ a dit qu'au jour de sa glorieuse venue il siégera pour juger avec lui.

Vierge pure ayant porté le Dieu fait chair, rends-moi ferme, car je ploie sous l'assaut de mes passions: il n'est d'autre auxiliatrice que toi.

t. 8

« Tu es le firmament de qui chemine vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Aux âmes des fidèles tu as donné pour fondement la pierre de grand prix, la pierre d'angle, le Seigneur et Sauveur.

Sans cesse ayant porté dans ton corps sincèrement la mort de Jésus, tu méritas de partager sa vraie vie.

Intercède, bienheureux Paul, pour que sur le fondement de tes vertus s'édifie la splendeur des croyants.

Elles te disent bienheureuse désormais, Vierge pure, comme tu l'as prophétisé, toutes les générations qui par toi ont trouvé le salut.

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs. »

Hypakoï, t. 8

Quelle prison ne t'a vu passer en captif, quelle Eglise n'a entendu ta prédication? Damas s'enorgueillit, saint Paul, à ton sujet, car elle t'a vu terrassé par la clarté, Rome se glorifie d'avoir reçu ton sang et Tarse joyeusement vénère ton berceau. Avec Pierre, cette pierre de la foi, hâte-toi, viens de Rome nous affermir, saint Paul, toi la gloire de tout l'univers.

Ode 4, t. 4

« Tel est notre Dieu: de la Vierge il a pris chair; notre nature, il l'a divinisée; chantons-le et disons-lui: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Comme l'a promis le Christ, il a fait de toi un pêcheur d'hommes divin et t'a mis en main le gouvernail de son Eglise.

Puisse le vivifiant Seigneur Jésus, qui t'a donné le pouvoir de lier et délier, Pierre, m'accorder, à ta prière, le pardon!

Intercède sans te lasser pour que soit ouvert le royaume du Christ à ceux qui, pleins de foi, glorifient ta mémoire sacrée.

Dame toute-digne de nos chants, divine Génitrice, purifie par tes prières mes pensées et fais-moi porter du fruit, Mère du Dieu de l'univers.

t. 8

« Tu chevauchas tes Apôtres, Seigneur, et pris leurs rênes dans tes mains; ton équipage devint le salut pour les fidèles chantant: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Comme un lion féroce, jadis Saul ravageait l'Eglise du Christ; mais, dompté par la voix de l'Agneau divin, il devint le pasteur du troupeau qu'il avait persécuté.

Celui qui devait illuminer l'univers se trouve lui-même aveuglé; Ananias lui est envoyé pour lui donner la lumière de l'âme et du corps, Dieu le lui ayant révélé comme vase d'élection.

Damas se glorifie, à juste titre, de Paul: d'elle en effet comme jadis du Paradis est sortie cette grande source des flots divins qui enivra la terre entière de l'inépuisable connaissance de Dieu.

Le Seigneur a renversé les puissants de leurs trônes, comme la Vierge Mère l'a dit, et il a comblé les affamés des biens divins qui chantent avec foi: Gloire à ta puissance, Seigneur.

« L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5, t. 4

« Toi qui nous as acquis comme peuple choisi, Seigneur, au prix de ton sang, donne-nous ta paix et garde en la concorde ton troupeau. »

Ayant acquis par amour la familiarité auprès de Dieu, le pêcheur illettré fut comblé de sa faveur au point d'accomplir par divine grâce des miracles étonnants.

Par amour pour toi, ne possédant ni or ni argent, mais le seul trésor de ses vertus, ton Apôtre divin fut enrichi du pouvoir des miracles, Seigneur.

Ton efficace parole remettait les pieds et les chevilles des boiteux: grâce à l'Esprit divin s'accomplirent, en effet, des miracles étonnants.

En s'unissant à la chair qu'il prit de toi, Vierge pure, Dieu prit corps en la personne du Fils, mais n'en resta pas moins, selon sa nature divine, incorporel.

t. 8

« Eclaire-nous de tes préceptes, Seigneur, et par la force de ton bras tout-puissant, Ami des hommes, donne au monde la paix. »

Tu as choisi la gloire véritable, saint apôtre Paul, en portant comme trophée sans cesse la croix du Christ notre Roi.

Pour toi la mort était un avantage, ta vie étant le Christ, illustre Paul, et tu voulais être crucifié avec celui qui fut mis en croix pour nous.

Dans le Seigneur, saint Paul, réjouis-toi qui es sorti de ton corps pour monter auprès du Christ, notre Dieu vivifiant.

Réjouis-toi, vrai trésor de la virginité: par toi le premier père fut délivré de la malédiction et la prime aïeule, rappelée au Paradis.

« L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange. »

Ode 6, t. 4

« Dans le monstre marin Jonas pendant trois jours te préfigura, ô Christ, toi l'immortel qui dans le sein de la terre as bien voulu demeurer trois jours enseveli. »

Comme de ta main tu as sauvé jadis Pierre qui marchait sur les eaux, du gouffre des épreuves où j'enfonce, moi aussi, ô Christ, retire-moi.

Pierre, tu as laissé, comme ce marchand, la pacotille pour les véritables biens et tu as pêché le Christ, cette perle de grand prix.

Pierre, tu fis périr les insensés qui croyaient pouvoir tenter l'Esprit très-saint, dont tu as montré clairement le premier, bienheureux Apôtre, la divinité.

Pour nous tu mis au monde, incarné, celui qui transcende tout être, le Verbe Dieu; c'est pourquoi de lèvres et de cœur nous proclamons ta divine maternité.

t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas: De la fosse, Seigneur, délivre-moi. »

Toi qui méprisas tous les charmes d'ici-bas, épris que tu étais de ton Maître le Christ, et qui, dans ton désir du salut commun, aurais même accepté d'être anathème, séparé de lui, bienheureux Paul, intercède pour nous tous.

Bienheureux apôtre Paul, le Christ t'a donné à juste titre droit de cité dans les cieux, car tu n'avais pas désiré la cité qui demeure ici-bas, toi le fidèle servant du Seigneur, l'intendant de ses mystères divins.

En excellent imitateur de son Maître, saint Paul, ayant revêtu le Christ, se fit tout pour tous en vérité afin de gagner au salut tous les peuples, qu'il a sauvés de fait en prenant pour le Christ les confins de la terre en ses filets.

Sur toi s'est penché le Seigneur, renouvelant ma nature et faisant des merveilles, lui le Tout-puissant, comme tu l'as dit, pure Mère de Dieu, et, dans son amour des hommes, divinement de la fosse il m'a sauvé grâce à toi.

« Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu. »

Kondakion, t. 2

Les infaillibles prédicateurs de la parole de Dieu, les Coryphées de tes Apôtres, Seigneur, auprès de toi ont trouvé le lieu de leur repos, dans la jouissance de tes biens, car tu as accueilli leurs souffrances et leur mort mieux que toute offrande des prémices de la terre, toi qui seul peux lire dans le cœur des hommes.

Ikos

Rends claire ma langue, Sauveur, ouvre large ma bouche; l'emplissant de ton Esprit, donne à mon cœur la componction, afin que, le premier, j'observe et accomplisse ce que j'enseigne et prescris; seul celui qui fait ce qu'il enseigne est vraiment grand: si je ne joins pas les actes aux paroles, je suis une cymbale qui retentit; donne-moi donc d'énoncer ce qu'il faut et d'agir utilement, toi qui seul peux lire dans le cœur des hommes.

Synaxaire

Le 29 Juin, mémoire des saints, glorieux et illustres apôtres Pierre et Paul, les premiers coryphées. Pierre, prêchant le Christ, est mis en croix; et Paul, qui pourfendit l'erreur, se fait trancher le col. A Rome, le vingt-neuf, leur sang baigne le sol.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Verbe éternel qui au commencement étais avec le Père et l'Esprit, Fils unique, tu es béni, exalté par-dessus tout, toi le Dieu de nos Pères. »

De la divine providence ayant appris à imiter la compassion du Christ, tu fus capable de supporter, Pierre, avant sa Passion, la tempête du reniement.

A toi qu'il avait appelé en premier lieu et qui l'aimais grandement le Christ, ressuscité du tombeau, apparut en premier comme à l'illustre prince des Apôtres.

Pour effacer le triple reniement qui précéda sa Passion, le Maître, par trois fois lui-même te questionnant, affermit ton amour envers lui.

De ton amour envers le Christ tu as pris à témoin, Pierre, le Verbe qui connaît toute chose, étant Dieu, et il te confia son troupeau bien-aimé.

Celle qui dans la chair a conçu le Verbe Dieu qui s'est levé Père avant les siècles, disons-la bienheureuse, nous tous, comme la Mère du Dieu de l'univers.

t. 8

« Jadis dans la plaine de Doura le tyran fit chauffer la fournaise pour châtier les fidèles du Seigneur; mais en elle les trois Jeunes Gens chantèrent l'unique Dieu en disant par trois fois: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Celui qu'en dernier lieu, ô Christ, tu avais appelé est devenu la couronne des Apôtres, leur perfection, puisque par son zèle il les a tous dépassés; avec lui le peuple de l'Eglise chante pour toi: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Même si Paul, qui finit en captif, avait persécuté ton Eglise jadis, sa première audace fut surpassée par son zèle des derniers temps, car il a rassemblé les peuples pour chanter au Christ: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Partant de Jérusalem, tu prêchas à tous l'Evangile et, faisant le tour de la terre, saint Paul, jusqu'au bout de l'Illyrie, tu enseignas en t'écriant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ravi en extase, tu montas jusqu'au troisième ciel, Bienheureux, et, entendant les paroles ineffables, t'écrias: Gloire au Père très-haut, au Fils, son reflet qui siège avec lui, et à l'Esprit divin, celui qui sonde les profondeurs.

Comme pluie sur la toison en toi, ô Vierge, descendit le Christ notre Dieu et, porteur de chair, il est sorti de toi, unissant ce qui était jadis séparé et donnant la paix sur la terre comme au ciel, le Dieu de nos Pères, celui qui est béni.

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Ode 8, t. 4

« Toi qui portes l'univers, en ta puissance ineffable, ô Christ, dans la fournaise tu as couvert de rosée les Jeunes Gens qui chantaient: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur. »

Le Maître prédisant: Ils étendront tes mains et te lieront par la ceinture à la croix, Pierre, t'ordonna de le suivre en chantant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Par la parole de la grâce tu fis lever Enée, qui était paralysé, et de la mort tu fis surgir par miracle Tabitha; alors, ils chantèrent tous les deux: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

A Pierre tu montras, ô Christ, que par l'éclat du saint Esprit les nations allaient être purifiées; purifie mon cœur, alors je chanterai: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

En ton sein la Divinité par l'une de ses personnes demeurant tout entière s'est unie à moi, ô Vierge, et nous te magnifions, toi la Mère de notre Dieu.

t. 8

« Celui qui sur la montagne sainte fut glorifié et pour Moïse révéla dans le buisson ardent le mystère de la Mère toujours vierge, c'est le Seigneur, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Subjugué par ton amour, Paul subit un merveilleux changement, car ce n'est plus pour lui-même qu'il vivait, Dieu de tendresse, mais te portait vivant en lui pour tous les siècles.

Tu as présenté l'Eglise comme fiancée à son époux qu'est le Christ, tu l'as conduite vers les noces, apôtre Paul; et ta mémoire, porteur de Dieu, par elle est glorifiée comme il se doit.

Tu as mené le bon combat et, terminant ta course loyalement, avec allégresse tu t'es avancé vers le Christ et de lui, saint Paul, tu as reçu pour ta justice la couronne méritée.

Trône flamboyant du Seigneur, réjouis-toi, Epouse inépousée, nuée lumineuse ayant fait briller le soleil de justice, le Christ, que nous exaltons dans tous les siècles.

« Les nobles Jeunes Gens dans la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

Ode 9, t. 4

« Toi l'Epouse au grand renom, la très-sainte Mère de Dieu, qui as enfanté le Créateur de l'univers invisible ou que l'on voit, par des hymnes nous te magnifions. »

Ton ombre guérissant les infirmes de leurs maux, saint Pierre, manifestait ton immense pouvoir; c'est pourquoi nous te magnifions.

Simon le magicien qui, par ses prodiges, contre Dieu s'élevait jusqu'à la hauteur des cieux, par ineffable puissance divine tu l'as renversé, saint Pierre; et nous te disons bienheureux.

Saint Apôtre, par ton intercession procure la rémission de leurs péchés, l'illumination de leur cœur et l'allégresse de l'esprit à ceux qui chantent ta mémoire sacrée.

Vierge ayant conçu notre Dieu, tu es dite Mère du Seigneur; comme il est juste, nous les croyants, d'un même chœur te glorifiant, par des hymnes nous te magnifions.

t. 8

« Tu dépassas notre nature limitée en concevant le Seigneur, ton créateur, et pour le monde tu devins la porte du salut; c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, en hymnes incessantes nous te magnifions. »

Devant les chaînes que tu portas, tel un malfaiteur, pour le Christ, saint Paul, nous nous prosternons et nous vénérons en ton corps tes blessures d'illustre vainqueur.

Ayant levé l'ancre vers celui que tu chérissais assidûment, tu demeures avec lui comme son serviteur; et nous qui te supplions, hisse-nous, par tes prières incessantes, vers toi.

Ce n'est plus en énigmes ni dans un miroir à présent, mais face à face que tu vois le Christ, qui te révèle parfaitement la connaissance de sa divinité

Tu as reçu le Verbe incorporel lorsqu'il voulut recréer ma nature; tu l'as enfanté, ô Vierge, dans la chair; c'est pourquoi, divine Mère, sans cesse nous te magnifions.

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent: Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu. »

Exapostilaire

Femmes myrophores

Frères, chantons tous ensemble la cime où culminent les Apôtres, Pierre et Paul, qui ont répandu sur la terre entière le feu de leur éclat divin, comme luminaires; ils sont vraiment les hérauts de la foi et révèlent la doctrine, ils annoncent la divinité comme des trompettes; sur eux tout comme sur des colonnes repose l'Eglise, les temples de l'erreur sont tombés en ruine.

Théotokion, t. 3

Le sublime et prodigieux mystère de ton enfantement, Vierge pleine de grâce et Mère de Dieu, les Prophètes l'ont annoncé, les Apôtres l'ont enseigné, les Martyrs l'ont confessé, les Anges le chantent dans les cieux et sur terre les hommes se prosternent devant lui.

Laudes, t. 4

Recevant la grâce depuis le ciel, lorsque le Sauveur a posé au chœur des douze Apôtres la question: Qui dit-on que je suis? Pierre, le chef de file des Disciples, bien clairement proclama la divinité du Christ en disant: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant! Aussi fut-il dit bienheureux pour avoir reçu cette révélation du haut du ciel et se vit-il en outre confier le pouvoir de lier et délier.

Tenant ta vocation non des hommes, mais du Très-Haut, lorsque les ténèbres de la terre obscurcirent les yeux de ton corps, dénonçant ainsi ce que l'impiété a d'obscur, alors le regard de ton âme fut ébloui par la lumière du ciel te découvrant la splendeur de la foi et dans le Christ notre Dieu tu as reconnu celui qui fait jaillir la clarté des ténèbres; intercède auprès de lui pour le salut et l'illumination de nos âmes.

Pierre, à juste titre tu fus ainsi nommé, car sur cette pierre le Seigneur affermit, pour qu'elle ne puisse chanceler, la foi de son Eglise en te créant pasteur suprême de ses brebis; ensuite, il fit de toi, dans sa bonté, le clavaire des portes du ciel, pour les ouvrir aux fidèles s'y présentant; et toi-même, tu méritas la même passion que ton Maître, la croix; intercède auprès de lui pour le salut et l'illumination de nos âmes.

Prédicateur du Christ qui dans sa Croix te glorifiais, sincèrement tu préféras à tous les biens le très-désirable amour de Dieu qui relie ceux qui l'aiment à leur bien-aimé; aussi tu fus appelé «captif du Christ», toi qui choisis les épreuves et le malheur de préférence à toutes les voluptés; et tu fus digne, par ta précieuse mort, de t'unir au Seigneur; intercède auprès de lui pour le salut et l'illumination de nos âmes.

Gloire au Père, t. 6

Pour l'Eglise du Christ la vénérable fête des Apôtres est venue, qui nous procure à tous le salut; les acclamant en esprit, disons-leur: réjouissez-vous, luminaires faisant briller pour ceux des ténèbres les rayons du soleil mystique; réjouissez-vous, Pierre et Paul, amis du Christ et vases précieux, inébranlables socles des divins enseignements; vous êtes invisiblement parmi nous et procurez les biens immatériels à ceux qui célèbrent votre fête par des chants.

Maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Dame, nous t'en prions: avec les Apôtres et tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Grande Doxologie. Tropaire et théotokion. Litanies et Congé.

Pendant que les frères reçoivent une onction avec l'huile sainte de la lampe des Apôtres, on chante les stichères suivants:

t. 2

La pierre angulaire, le Christ, Pierre, sur toi le chef de file des Apôtres, a fondé son Eglise, pour qu'elle ne puisse chanceler; et les portes de l'Enfer ne pourront rien contre elle: ni le bavardage des hérésies ni le hennissement des barbares ne pourront la renverser. Des épreuves et des périls sauve-la par tes prières, Bienheureux.

Toi le premier par le choix, Pierre, le Christ te couronna comme socle de la foi; car le Maître de l'univers t'a déclaré: Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas, car ce n'est ni la chair ni le sang ni quelque autre chose qui te l'a révélé, pour que tu en sois le héraut, mais mon Père qui est aux cieux. Bienheureux Apôtre, prie-le de nous accorder la grâce du salut.

t. 6

Par des chants de louange honorons les véritables hérauts de la piété, les astres illuminant l'Eglise de leur vive clarté, Pierre, la roche de la foi, et Paul, l'initié du Christ, le véritable docteur; ayant semé la parole de vérité dans les cœurs des croyants, en tous ils ont fait produire du fruit et ils intercèdent auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père, t. 8

De l'Eglise tu fus un violent persécuteur, mais du ciel ayant reçu ta vocation, bienheureux Paul, tu l'as défendue de merveilleuse façon; prie le Christ de la garder du péril et d'accorder à nos âmes le salut.

Maintenant...

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

30 JUIN

Synaxe des Douze Apôtres.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

A ton Eglise, Seigneur, tu donnas ces motifs de fierté, tes Apôtres sacrés, Pierre et Paul, pour qu'en elle brillent ces flambeaux spirituels comme astres qui éclairent tout l'univers; par eux tu as illuminé les ténèbres du couchant, ami des hommes, Jésus tout-puissant, Sauveur de nos âmes.

A ton Eglise, Seigneur, tu donnas comme soutiens la fermeté de saint Pierre, ce rocher, la brillante sagesse et le savoir de saint Paul, et la prédication de l'un et l'autre pour dissiper l'erreur de ceux qui méconnaissaient le vrai Dieu; initiés par eux, nous te chantons, Jésus tout-puissant, Sauveur de nos âmes.

Aux pécheurs tu donnas comme exemples de conversion tes deux Apôtres, dont l'un te renia au moment de ta Passion, puis amèrement s'en repentit, et l'autre, s'opposant à ta prédication, la persécuta; et tous les deux, tu les mis à la tête de l'assemblée de tes amis, Jésus tout-puissant, Sauveur de nos âmes.

♋

Vous les oculaires témoins du Verbe incarné, illustres Disciples, vous êtes bienheureux; comme éclairs vous êtes apparus, en effet, au monde resplendissants; et comme de mystiques monts vous avez distillé la douceur; divisés comme les intarissables fleuves du Paradis, vous abreuvez aux flots divins les Eglises des nations.

Comme traits de clarté allumés par les rayons de l'Esprit, Disciples bienheureux, vous fûtes envoyés au monde entier pour lui porter la force des miracles inlassablement, en serviteurs des mystères du Christ et comme tables où la divine grâce avait inscrit la loi nouvelle enseignée divinement.

Le roseau des pêcheurs a dérangé les philosophes bavards et le flux de paroles des rhéteurs en gravant la doctrine et les enseignements de la sagesse de Dieu et en exposant lumineusement l'évangile annonçant les biens infinis, la participation aux délices éternelles du ciel, la joie des Anges et la gloire sans fin.

Gloire au Père, t. 6

Pour l'Eglise du Christ la vénérable fête des Apôtres est venue, qui nous procure à tous le salut; les acclamant en esprit, disons-leur: réjouissez-vous, luminaires faisant briller pour ceux des ténèbres les rayons du soleil mystique; réjouissez-vous, Pierre et Paul, amis du Christ et vases précieux, inébranlables socles des divins enseignements; invisiblement vous êtes parmi nous et procurez les biens immatériels à ceux qui célèbrent votre fête par des chants.

Maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, ineffablement s'est incarné: il est Dieu, par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Apostiches, t. 4

Recevant la grâce depuis le ciel, lorsque le Sauveur a posé au chœur des douze Apôtres la question: Qui dit-on que je suis? Pierre, le chef de file des Disciples, bien clairement proclama la divinité du Christ en disant: Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant! Aussi fut-il dit bienheureux pour avoir reçu cette révélation du haut du ciel et se vit-il en outre confier le pouvoir de lier et délier.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux confins de l'univers.

Tenant ta vocation non des hommes, mais du Très-Haut, lorsque les ténèbres de la terre obscurcirent les yeux de ton corps, dénonçant ainsi ce que l'impiété a d'obscur, alors le regard de ton âme fut ébloui par la lumière du ciel te découvrant la splendeur de la foi et dans le Christ notre Dieu tu as reconnu celui qui des ténèbres fait jaillir la clarté; intercède auprès de lui pour le salut et l'illumination de nos âmes

Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Pierre, à juste titre tu fus ainsi nommé, car sur cette pierre le Seigneur affermit, pour qu'elle ne puisse chanceler, la foi de son Eglise en te créant pasteur suprême de ses brebis; ensuite, il fit de toi, dans sa bonté, le clavaire des portes du ciel, pour les ouvrir aux fidèles s'y présentant; et toi-même, tu méritas la même passion que ton Maître, la croix; intercède auprès de lui pour le salut et l'illumination de nos âmes.

Gloire au Père, t. 6

Une joyeuse fête resplendit pour le monde en ce jour: c'est la mémoire sacrée des apôtres coryphées Pierre et Paul; Rome exulte de joie et nous aussi, par nos hymnes et nos chants, frères, célébrons cette auguste journée. Apôtre, réjouis-toi, ami intime de ton Maître le Christ notre Dieu; apôtre Paul, réjouis-toi, héraut de la foi et docteur de l'univers; et par le crédit que vous avez tous les deux, saints Apôtres, auprès du Christ notre Dieu intercédez pour le salut de nos âmes.

Maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Dame, nous t'en prions: avec les Apôtres et tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Tropaire, t. 4

Princes des Apôtres divins et docteurs de l'univers, intercédez auprès du Maître universel pour qu'au monde il fasse don de la paix et qu'à nos âmes il accorde la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 3

Saints Apôtres du Seigneur, intercédez auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

Maintenant...

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Au monde fut envoyé le chœur des Apôtres par le Dieu très-haut; ils en guérirent les passions en prêchant l'unique divinité des trois personnes et ils ont décrit sagement la divine incarnation de l'Emmanuel.

Ô Vierge, nous te chantons, buisson non consumé, tel que Moïse l'a vu, sainte nuée, montagne de Dieu, tabernacle immaculé, divine table, palais du grand Roi et porte infranchissable, resplendissante de clarté.

Cathisme II, t. 3

Vous les divins clairons du Paraclet qui fîtes entendre la voix du Verbe, vous avez sonné pour le monde le salut et, réveillant ceux qui dormaient dans les ténèbres de l'erreur, vous les avez menés vers la lumineuse connaissance de Dieu; Apôtres de la divine Clarté, priez le Christ de nous accorder la grâce du salut.

De la nature divine il ne fut pas séparé en s'incarnant dans ton sein; mais, se faisant homme, demeura Dieu, le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, ô Mère, après l'enfantement tout comme avant; prie-le sans cesse de nous accorder la grâce du salut.

Canon des Coryphées, avec l'acrostiche: Je glorifie saint Pierre et je chante saint Paul; *puis le canon des Douze, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche:* Du Christ je glorifie les douze saints Apôtres. *Catavasies:* Ma bouche s'ouvrira *(voir les hirmi du premier canon).*

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avez allégresse toutes ses merveilles. »

Accorde-moi, Seigneur, les flots de grâce de ton saint Esprit et l'éloquence pour louer dans l'allégresse les hauts faits des premiers de tes Apôtres.

Illustre Pierre, tu quittas les choses éphémères avec empressement pour suivre pas à pas le Christ; et toi, Paul, cessant de le défier, tu t'es uni au Christ qui t'appelait.

Apôtres Pierre et Paul, ayant reçu la grâce de l'Esprit divin qui est descendue en vous, vous l'avez distribuée en enseignant tous les confins de la terre.

La langue diserte des rhéteurs et l'harmonieuse voix des chanteurs sont incapables, ô Vierge, de te célébrer, car le divin mystère qui s'est accompli en toi transcende notre humanité.

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix. »

Puisque je m'apprête à célébrer le chœur de tes Apôtres, ô Christ, par leurs prières, Seigneur Dieu, accorde-moi les rayons de l'Esprit saint et la lumière de ta sagesse.

Fortifiés par ta grâce et ta puissance, ô Christ, tes saints Apôtres ont fait crouler la puissance de l'ennemi et devinrent semblables à Dieu par leur incessante inclination vers toi.

Les illustres Apôtres, opérant en ton nom, Seigneur, des guérisons, ont amené à ta connaissance dans leurs filets l'ensemble des nations et ont fait briller sur elles ta lumière.

Instruits par la sagesse du ciel, illustres Apôtres du Christ, vous avez dénoncé comme folie l'inutile verbosité des philosophes païens par la vigueur de votre prédication.

Vierge Mère, tu as enfanté l'Un de la sainte Trinité issu de toi, divine Epouse, en une chair semblable à la nôtre, par bienveillance du Père et coopération de l'Esprit saint.

Ode 3

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire, accorde-leur la couronne des vainqueurs. »

Pierre, ton frère André te montre en Christ le Messie, dont tu t'approches avec foi; et toi, admirable Paul, tu as reçu d'Ananie l'illumination de baptême divin.

Les fils d'Israël qui maladroitement par la lettre enfreignaient la Loi, vers l'illumination de la grâce Pierre les mena; et Paul tira de l'erreur la multitude des païens.

Sans armes ni second vêtement tu envoyas tes Disciples vers les nations: en guise d'armes ils portaient ton saint nom, ô Christ, et par la foi ils ont brisé l'assaut de l'erreur.

La terre entière fut comblée par la connaissance du Seigneur qui s'est levé de la Vierge comme soleil pour éclairer le monde par votre divine prédication, illustres apôtres Pierre et Paul;

♋

« Ton Eglise, ô Christ, en toi se réjouit et te crie: Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien. »

Sur terre vous avez transmis les enseignements célestes et divins, hérauts du Christ, en les énonçant de vos langues embrasées.

De tes Disciples tu as fait de cieux mystiques qui puissent raconter aux confins du monde ta gloire, Seigneur.

Vous qui êtes inscrits dans les cieux et demeurez avec le Christ, saints Apôtres, protégez ceux qui vous chantent maintenant.

Il a fixé sa tente parmi nous, celui qui demeure au plus haut des cieux, car il s'est revêtu surnaturellement de la chair qu'il a reçue de toi, Vierge pure.

Cathisme, t. 4

Vous les habitacles de la clarté qui demeurez auprès de la lumière inaccessible, vous éclairez votre saint temple en tout temps par votre présence sacrée; c'est pourquoi, nous, les fidèles, vous prions: délivrez-nous des ténèbres et de tout danger ainsi que des barbares incursions en suppliant de tout cœur, saints Apôtres, le Créateur notre Dieu.

Jamais nous ne cesserons, Ô Mère de Dieu, malgré notre indignité, de louer ta majesté; car, si tu ne dirigeais l'intercession, qui nous délivrerait de tant de périls? Tu es celle qui nous garde en liberté; notre Dame, ne nous éloigne pas de toi, car tu sauves tes serviteurs de tout danger.

Ode 4

« L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Malgré leur faiblesse et leur simplicité, les saints apôtres du Christ Pierre et Paul, se mesurant avec les rhéteurs et les puissants, ont remporté la victoire par leur foi.

Le divin Pierre a confondu la mauvaise foi et l'avidité de Simon le magicien; et Paul rendit aveugle Elymas qui dérangeait les voies du Christ.

Par leur langage sans apprêt mais assaisonné de sel divin, le fabricant de tentes et le pêcheur des philosophes ont piqué le goût et les ont menés à la foi du Christ.

En des paroles inspirées par Dieu jadis le prophète Habacuc t'a désignée comme la montagne ombreuse et velue, annonçant, Notre Dame, celui qui est venu de Théman et s'est incarné grâce à toi.

♋

« Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Le message des Apôtres divins a traversé comme un éclair le monde entier, embrasant le taillis de l'erreur et illuminant par grâce l'ensemble des croyants.

Les Disciples, ces luminaires au divin éclat, sur le monde enténébré par l'impiété ont fait luire les rayons de la grâce et la splendeur de la divine prédication.

Rayonnant l'éclat divin du soleil mystique, Bienheureux, vous avez chassé les brumes de l'erreur et sur le monde fait briller la lumière de la divinité.

Comme sceptre de puissance possédant, ô Verbe, ta sainte Croix, tes témoins oculaires ont traversé l'océan amer de cette vie et piétiné comme chevaux la houle des faux dieux.

Ô Christ, le ciel vivant orné de brocarts aux clairs reflets où tu logeas en Roi des rois, c'est la Vierge immaculée que nous glorifions comme la Mère de Dieu.

Ode 5

« L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange. »

Pierre, le Christ t'a désigné comme la ferme pierre et sur toi il a rassemblé l'Eglise, disant que les portes de l'Enfer ne pourraient rien contre elles; et toi, Paul, il t'a nommé vase d'élection pour porter son nom devant les nations.

Pierre, qui par trois fois avait renié le Seigneur, avec lui fut réconcilié par le triple aveu de son amour; et Paul, qui outrageait d'abord et maltraitait les croyants finit par prêcher ce qu'il avait persécuté.

Pierre, avec Paul tu as trouvé renommée immortelle et gloire éternelle auprès du Christ qui t'a confié les clefs des cieux; et Paul, ravi au Paradis, s'est entendu révéler d'ineffables paroles transcendant l'humanité.

Rempli de l'Esprit saint, Isaïe prophétisa que sans père naîtrait, ô Vierge, enfanté par toi, l'Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous; et tu l'as conçu, Vierge pure, d'une façon qui dépasse l'entendement et la raison.

♋

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

De tes sages serviteurs divins tu fis des luminaires en ce monde, ô Christ, pour qu'à tous ils puissent t'annoncer comme lumière sans déclin.

Apôtres qui vous êtes exercés en toutes les vertus, vous avez rompu les filets des démons et toute leur perversité.

Messagers aux langues embrasées, les Apôtres nous ont révélé en l'unique divinité le rayonnement de la Trinité.

Tu es l'armure nous gardant de l'ennemi, en toi nous possédons, sainte Epouse de Dieu, notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6

.« Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu. »

Brillants miracles, ceux que Pierre accomplissait, vénérables prodiges, ceux de Paul: à l'approche de leur ombre, de leurs vêtements, les infirmes étaient guéris de leurs maux.

De nous tous souvenez-vous, admirable Pierre, illustre Paul, tous les deux séjour sacré de la vivifiante Trinité.

Pierre, en excellent médecin, guérissait l'âme et le corps des malades; et Paul éclaira les nations, marqué par la lumière du Seigneur.

Nous avons le devoir de te chanter, mais ne pouvons le faire comme il te revient; c'est donc par le silence que nous célébrons, ô Vierge, le mystère qui s'est accompli en toi.

♋

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Ayant affermi tes Disciples, Sauveur, dans la grâce et la sagesse, tu les rendis plus forts que le bavardage des païens, dont tu fis crouler les doctrines erronées.

Les divins fleuves de la Sagesse ont rempli de leurs flots salutaires l'Eglise en toutes ses vallées, car ils avaient puisé aux sources du Sauveur.

Astres vivants et bienheureux, vous avez entièrement dissipé la ténébreuse erreur sous la rayonnante splendeur de la connaissance de Dieu.

En toi, divine Mère, ayant trouvé la parfaite beauté et la fleur de toute pureté, le lis en la vallée, l'Epoux mystique fit de toi son logis.

Kondakion, t. 2

Les infaillibles prédicateurs de la parole de Dieu, les Coryphées de tes Apôtres, Seigneur, auprès de toi ont trouvé le lieu de leur repos, dans la jouissance de tes biens, car tu as accueilli leurs souffrances et leur mort mieux que toute offrande des prémices de la terre, toi qui seul peux lire dans le cœur des hommes.

Ikos

Rends claire ma langue, Sauveur, ouvre large ma bouche; l'emplissant de ton Esprit, donne à mon cœur la componction, afin que, le premier, j'observe et accomplisse ce que j'enseigne et prescris; seul celui qui fait ce qu'il enseigne est vraiment grand: si je ne joins pas les actes aux paroles, je suis une cymbale qui retentit; donne-moi donc d'énoncer ce qu'il faut et d'agir utilement, toi qui seul peux lire dans le cœur des hommes.

Synaxaire

Le 30 Juin, Synaxe des saints, glorieux et illustres XII Apôtres.

Je vénère les douze oculaires témoins, amis du Christ, héros divins, et c'est le moins que j'ose dire. Le trente juin nous amène à célébrer ensemble l'illustre Douzaine.

Par les prières de tes saints et illustres Apôtres, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Bienheureux fut dit par le Christ Pierre, pour l'avoir reconnu comme Fils du Dieu vivant; Paul en fut honoré comme vase d'élection; et tous deux, mêlant leurs voix, lui chantèrent: Béni sois-tu.

Selon leurs attributions respectives, Paul enseigna les Gentils et Pierre, les serviteurs de la Loi antique; tous deux, par grâce du Christ, les amenèrent à lui chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Pierre, cet excellent pasteur, reçut le troupeau du Christ; et de son Eglise Paul devint le docteur divinement inspiré; tous les deux, ils chantaient: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vierge de toute pureté et d'incomparable sainteté qui as enfanté notre Dieu dans la chair et l'as nourri de ton lait, intercède auprès de lui pour que nous soyons tous délivrés des épreuves et des périls.

♋

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

En adoptant tes Disciples, toi qui par nature étais le Fils, tu en fis les légataires de l'héritage paternel et leur as permis, en ta suprême bonté, divin Maître, de siéger avec toi.

Ayant donné à tes saints Disciples sagesse infuse, éloquence et grand cœur, ô Verbe, tu les envoyas prêcher l'évangile du royaume à toutes les nations.

Les Apôtres, s'étant montrés comme nuées porteuses de la lumière divine, ont fait pleuvoir les vivifiantes eaux sur tous en s'écriant: Tu es béni dans le temple de ta gloire, Seigneur.

De la divine gloire te voilà parée, Vierge Mère qui seule en tous les temps as accueilli la Parole du Père dans ton sein. Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Les nobles Jeunes Gens de là fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

Fort de la puissance de Dieu, Pierre par sa prière ressuscita d'entre les morts Tabitha; et Paul fit de même pour Eutykhos qui était tombé du haut de la maison; tous deux, ils chantèrent: Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Après l'étonnante et merveilleuse vision, Pierre illumine Corneille le centurion; quant à Paul, il baptisa Gaius et Crispus et toute la famille de Stéphanas; tous deux, ils chantèrent: Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Par la visite d'un ange en la prison, le Christ délivre Pierre de ses liens; quant à Paul, qui priait en compagnie de Silas avec de solides entraves aux pieds, il le libère en faisant trembler de fond en comble la prison; et dans l'allégresse ils glorifièrent le Seigneur.

Des funestes passions délivre-nous, brise les chaînes du péché dont chacun de nous est entravé; car tous, nous avons péché et demandons pour nos fautes le pardon; Mère de Dieu, par tes prières accorde-le à ceux qui exaltent le Christ dans les siècles.

♋

« Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Au feu de l'Esprit, le divin chœur des Apôtres du Christ a brûlé comme petit bois les idoles des démons pour illuminer les cœurs des fidèles chantant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Honorons en les chantant d'un même chœur les divins Apôtres et disciples du Christ qui ont fait retentir les enseignements célestes: ils sont les prairies de la foi, les bienfaiteurs communs de l'humanité, ceux qui ont servi le Rédempteur.

Glorifions les tabernacles de la clarté, les prémices des mortels, les trompettes de la divine prédication, les torrents de la vie incorruptible, les éclairs porteurs de Dieu, les sources des guérisons, les messagers de la bonne nouvelle.

L'Infini s'anéantit pour nous, pour que nous participions à sa plénitude; sans quitter le sein paternel, en tes entrailles immaculées l'Insaisissable s'est fait chair: divine Epouse, nous te bénissons.

Ode 9

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent: Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu. »

Comme sur des ailes, vous avez parcouru le monde entier, prêchant l'Evangile du Christ à tout peuple, langue et tribu, et vous avez mené tous les hommes vers la foi, bienheureux apôtres Pierre et Paul.

Parvenu à l'âge des vieillards et près de rendre à la nature son dû, Pierre, tu as souffert la croix à l'imitation de ton Maître le Christ; et toi, saint Paul, la tête coupée, merveille étonnante, avec ton sang tu fis jaillir du lait et convertis les incroyants.

C'est à vous deux que fut confié le salut du monde entier, pour le porter de l'impiété au culte du vrai Dieu; même après la mort, Apôtres coryphées, vous sauvez encore les âmes des croyants: de nous aussi souvenez-vous et prenez soin.

Ami des hommes, bon Sauveur, en ta grande compassion, envoie sur nous du ciel ta miséricorde et ton secours, par les prières de ta Mère immaculée, la Vierge toute-digne de nos chants, et de tes apôtres Pierre et Paul.

♋

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées: aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Vous qui avez reçu pouvoir du Maître de briser les liens de nos péchés, saints Apôtres, en votre compassion, effacez les fautes de tous ceux qui vous chantent, et rendez-les dignes du salut.

Tout l'éclat du saint Esprit, en substance vous l'avez reçu lorsqu'en la chambre haute il vous est apparu, vous révélant les enseignements sublimes; et pour cela nous vous disons bienheureux.

A vous, ses amis qui avez trouvé le repos, le Christ accorde maintenant la couronne immarcescible, vous comblant de la vision divine; priez-le de garder ses Eglises à jamais.

Ayant voulu descendre en notre chair, le Verbe qui a mis en ordre l'univers élut demeure en toi, t'ayant trouvée seule plus sainte que tous les saints, ô Vierge, et fit de toi sa divine Mère en vérité.

Exapostilaire, t. 2

Ensemble acclamons joyeusement la Douzaine des Apôtres divins; disons-leur: réjouissez-vous qui, parcourant la terre entière, avez pris dans vos filets la multitude des nations qui, renonçant à l'erreur, ont reçu de vous l'enseignement de la vraie foi.

En toi, divine Mère, nous avons notre fierté, en toi notre avocate auprès de Dieu;. étends ton invincible main pour écraser notre Ennemi; que Dieu par tes prières nous envoie de son Sanctuaire le salut.

Laudes, t. 4

Coryphée des Apôtres, tu as tout quitté et tu as suivi ton Maître, lui disant: Avec toi, pour une vie bienheureuse, je mourrai! Et tu devins le premier évêque de Rome, la plus grande des cités, sa fameuse gloire, son fier renom, le fondement de l'Eglise, contre laquelle les portes de l'Enfer ne peuvent rien, comme le Christ l'a prédit; prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. *(2 fois)*

Toi qui fus choisi dès le sein maternel, échappant à la pesanteur du monde matériel, tu montas sur les ailes du véritable amour de Dieu vers le sommet de la sainte charité et, pénétrant en incorporel dans l'éblouissante nuée de la divine lumière, tu écoutas les ineffables paroles révélées et fus envoyé à ceux des ténèbres leur annoncer la clarté, le Christ notre Dieu; prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes.

Toi la lumière qui précèdes tous les temps, lorsque tu as daigné descendre vers mon humanité, par ineffable amour des hommes, et prendre chair, en ta bonté, alors tu fis de tes Apôtres et disciples, Sauveur, les clartés secondes de ta splendeur: ils furent envoyés, tout rayonnants, pour éclairer de ta lumière divine l'entière création; par leurs prières illumine et sauve nos âmes.

Semeurs du Verbe, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Barthélemy, Philippe, Thomas et Matthieu, Simon, Jude, Jacques, vous tous la douzaine des Apôtres ayant proclamé la sainte Trinité, notre Dieu éternel, vous les inébranlables colonnes de l'Eglise, ses fermes piliers, priez le Maître de l'univers pour notre salut.

Gloire au Père, t. 8

Disciples du Sauveur, ayant parcouru le monde entier et, consumant l'erreur des faux-dieux comme broussailles, l'ayant illuminé par vos divins enseignements, vous avez sauvé les nations en les tirant de la profonde ignorance où elles s'étaient enfoncées pour les mener à la connaissance de Dieu; intercédez auprès du Christ pour qu'il nous soit favorable au jour du jugement.

Maintenant...

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Grande Doxologie. Tropaires et théotokion. Litanies et Congé.

THÉOTOKIA DOMINICAUX DES HUIT TONS

Ton 1

Au Lucernaire, Dogmatique

Chantons celle qui est la gloire de l'univers éclose en notre humanité, la Mère du Seigneur, la porte du ciel, la Vierge Marie, celle que chantent les célestes esprits, la parure et l'ornement des fidèles, car elle est devenue le ciel, le temple de la divinité; elle a renversé la barrière d'inimitié et nous a ramené la paix en nous ouvrant les portes du royaume; tenant en elle l'ancre de la foi, nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle enfanta; prends courage désormais, prends courage, peuple de Dieu, car le Seigneur combat tes ennemis, le Seigneur tout-puissant.

Aux Apostiches, Théotokion

Voici que s'accomplit la parole d'Isaïe: Vierge, tu as conçu, demeurant vierge après l'enfantement; et, puisque Dieu lui-même est enfanté, les lois de la nature sont aussi renouvelées; Mère de Dieu, ne méprise pas les prières qu'en ton sanctuaire t'adressent tes serviteurs; toi qui as porté dans tes bras le Seigneur compatissant, montre ta miséricorde envers les gens de ta maison, intercède pour le salut de nos âmes.

Ton 2

Au Lucernaire, Dogmatique

L'ombre de la Loi s'évanouit devant la grâce et comme brûlait le buisson ardent sans être consumé, ô Vierge, tu as enfanté et vierge tu es demeurée; le Soleil de justice s'est levé au lieu de la colonne de feu; à la place de Moïse, voici le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Aux Apostiches, Théotokion

Merveille inouïe surpassant toutes les merveilles de jadis: nul n'avait vu jusqu'alors une mère enfanter virginalement et porter dans ses bras celui qui embrasse toute la création; cet enfantement est voulu par Dieu et, puisque tu l'as porté dans tes bras comme un enfant et que devant lui tu possèdes l'assurance d'une mère, Vierge pure, intercède en notre faveur pour le salut de nos âmes.

Ton 3

Au Lucernaire, Dogmatique

Comment n'admirerions-nous pas, Ô Toute-digne d'honneur, ton enfantement qui unit la divinité à notre humanité? Car sans connaître d'homme, ô Vierge immaculée, tu as enfanté un Fils qui n'a point de père selon la chair, né du Père avant les siècles sans le concours d'une mère. En naissant de toi, il n'a subi aucun changement ni mélange ni division, mais il conserve intactes les propriétés de ses deux natures. Et toi, souveraine Vierge et Mère, implore-le, pour qu'il sauve les âmes de ceux qui professent la vraie foi en te reconnaissant pour la Mère de Dieu.

Aux Apostiches, Théotokion

Selon la volonté du Père tu as conçu du saint Esprit le Fils de Dieu, sans le concours d'une mère né du Père avant les siècles; pour nous tu l'as enfanté sans père selon la chair, tu l'as allaité comme un enfant nouveau-né; sans cesse intercède auprès de lui pour qu'à nos âmes il épargne tout danger.

Ton 4

Au Lucernaire, Dogmatique

L'ancêtre de Dieu, le prophète David, parlant de toi et s' adressant à celui qui fit pour toi des merveilles, a chanté mélodieusement: A ta droite se tient la Reine. Car il fit de toi la mère qui nous donne la Vie, le Christ notre Dieu, qui a voulu virginalement s'incarner en toi afin de restaurer sa propre image corrompue par le péché et de prendre sur ses épaules la brebis perdue retrouvée sur la montagne pour la ramener vers le Père et selon sa volonté la réunir aux puissances des cieux pour sauver le monde, ô Mère de Dieu, en lui accordant en abondance la grâce du salut.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge immaculée, exauce les prières de tes serviteurs, délivre-nous de tout mal, écarte de nous toute affliction: tu es notre ancre de salut, notre infaillible protection, ne déçois pas notre attente lorsque nous t'invoquons, hâte-toi de secourir lesfidèles qui te crient: Souveraine, réjouis-toi, secours de tous, joie, refuge et salut de nos âmes.

Ton 5

Au Lucernaire, Dogmatique

Dans la mer Rouge sinscrivit autrefois l'image de l'Epouse inépousée: jadis Moïse fut celui qui divisa les eaux; dans ce nouveau mystère c'est Gabriel qui du miracle devient le serviteur; autrefois pour traverser l'abîme Israël passa à pied sec et maintenant, pour enfanter le Christ, la Vierge sans semence a conçu; la mer est demeurée infranchissable après le passage d'Israël, comme la Vierge est demeurée intacte après l'enfantement de l'Emmanuel. Ô Dieu vivant qui es et qui étais et qui as revêtu notre humanité, Seigneur, aie pitié de nous.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, tu es le Temple, la porte, le palais et le trône du Roi: par toi le Christ mon libérateur et Seigneur: sur ceux qui donnaient dans les ténèbres s'est levé, Soleil de justice pour illuminer ceux qu'à son image il avait créés de sa main; ô Toute-vénérable, forte de l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Ton 6

Au Lucernaire, Dogmatique

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virgi nal? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, ineffablement s'est incarné: il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Aux Apostiches, Théotokion

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, Vierge pure, en sortant de ton sein, de tout mon être s'est revêtu pour délivrer Adam de l'antique malédiction; c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, nous ne cessons de t'adresser l'angélique salutation: Souveraine, réjouis-toi qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Ton 7

Au Lucernaire, Dogmatique

Comme les lois de la nature sont dépassées en ta maternité, ô Mère de Dieu, en ta virginité tu dépasses l'entendement, nulle langue ne peut expliquer la merveille de ton enfantement; étonnante est la façon dont tu conçus, ô Vierge immaculée, impénétrable la manière dont tu enfantas; car, lorsque Dieu le veut ainsi, les lois de la nature doivent se plier; et nous qui savons tous que tu es la Mère de Dieu, nous te prions ardemment d'intercéder auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Aux Apostiches, Théotokion

Vierge souveraine, nous trouvons refuge sous ta protection, nous tous, les habitants de la terre, et nous te crions: Mère de Dieu, notre espérance, délivre-nous de la multitude de nos péchés, pour le salut de nos âmes.

Ton 8

Au Lucernaire, Dogmatique

Le Roi des cieux, dans son amour pour les hommes, sur la terre s'est manifesté, il a conversé avec les hommes; ayant pris chair d'une Vierge pure et sorti d'elle par l'enfantement, il est le Fils unique, une seule personne en deux natures. Et nous qui proclamons en toute vérité la perfection de sa divinité et de son humanité, nous confessons le Christ notre Dieu. Mère inépousée, intercède auprès de lui, pour qu'il accorde à nos âmes sa miséricorde.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge inépousée dont Dieu prit chair ineffablement, Mère du Dieu très-haut, ô Tout-immaculée, reçois notre supplication; toi qui obtiens pour les hommes la rémission de leurs péchés, exauce-nous maintenant et intercède pour notre salut.

THEOTOKIA APOLYTIKIA DES DIMANCHES

t. 1

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait: Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus vaste que les cieux, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

t. 2

Tes mystères dépassent tous l'entendement et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu; vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

t. 3

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

t. 4

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé: Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix ~pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

t. 5

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri; Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

t. 6

Toi qui as appelé ta Mère «bienheureuse» et marchas vers ta Passion selon ton bon vouloir, sur la Croix resplendit ta lumière, car tu désirais partir à la recherche d'Adam; aux Anges tu annonces: Réjouissez-vous avec moi, car elle est retrouvée, la drachme perdue. Toi qui fis tout avec sagesse, gloire à toi, Seigneur notre Dieu.

t. 7

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, ô Toute-vénérable, sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi: en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement et vierge encore après l'enfantement.

t. 8

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par la mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

THEOTOKIA APOLYTIKIA
à chanter toute l'année après les tropaires des Saints.

PREMIER TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orlhros.

Merveille des merveilles, ô Pleine-de- grâce, la création, te voyant, exulte de joie; sans semence tu as conçu et tu enfantes ineffablement celui que les Anges mêmes ne peuvent contempler; ô Vierge Mère de Dieu, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, ô Vierge pleine et Mère de Dieu, sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection et par tes prières délivrés de tout danger; gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis- toi, Epouse inépousée.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, ô Vierge pleine de grâce et Mère de Dieu, sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection et par tes prières délivrés de tout danger; gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis- toi, Epouse inépousée.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait: Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus vaste que les cieux, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

DEUXIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de ta compassion; regarde vers le peuple pécheur, manifeste ta puissance de toujours; en toi nous mettons notre espoir et te crions: Réjouis-toi! comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieux nous te chantons pour te magnifier.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair; aussi, comme il est juste, lui qui est sans nous tous, pieusement nous te magnifions.

Le Mardi à la fin de 1'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de 1'Orthros.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de Dieu; la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils; de la mort il nous a fait ressusciter, nous accordant l'éternelle vie; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Mercredi à la fin de 1'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de 1'Orthros.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair; aussi, comme il est juste, nous tous, pieusement nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de 1'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de 1'Orthros.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de et te cnons: Dieu; la mon fut mise à mon et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils; de la mon il nous a fait ressusciter, nous accordant l'éternelle vie; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de 1'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Samedi à la fin de 1'Orthros.

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieux nous te chantons pour te magnifier.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi à 1'Orthros, s'il y a Alleluia, quel que soit le ton occurrent: tropaires et théotokion du ton 2.

Apôtres, Prophètes et Martyrs, Pontifes saints et tous les Justes, vous qui avez mené le bon combat et veillé à la sauvegarde de la foi, par le crédit que vous avez auprès du Sauveur obtenez- nous de sa bonté pour nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père...

Seigneur, souviens-toi de tes serviteurs, en ta bonté, pardonne- leur tous les péchés commis en cette vie: personne n'est exempt de péché, hormis toi seul qui peux donner aux défunts le repos.

Maintenant...

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieux nous te chantons pour te magnifier.

TROISIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de 1'Orthros.

Devant la grâce incomparable de ta virginité, devant le charme et le divin éclat rayonnant de ta sainteté, frappé de crainte, Gabriel s'écria, ô Mère de Dieu: Quel éloge digne de ta sainteté pourrai-je te

présenter? de quel nom sublime te nommerai-je? je ne sais et demeure interdit. Aussi, me conformant à l'ordre reçu, je te chante: Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Le Lundi à la fin de 1'Orthros.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut: en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de 1'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliatrice de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut: en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu; par lui nous abaissons 1'orgueil de l'Ennemi, nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliatrice de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné, les Martyrs ont confessé et nous-mêmes, nous croyons que tu es vraiment la Mère de Dieu, et nous magnifions ton ineffable enfantement.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut: en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu; par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliatrice de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné, les Martyrs ont confessé et nous-memes, nous croyons que tu es vraiment la Mère de Dieu, et nous magnifions ton ineffable enfantement.

QUATRIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

A celle qui dans le Temple fut nourrie, dans le Saint des saints, parée de sagesse et de foi et d'irréprochable virginité, l' archange Gabriel apporta le message des cieux: Réjouis-toi, Vierge bénie et de gloire comblée, le Seigneur est avec toi.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, nous ne pouvons te chanter comme il se doit: c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, fais-nous ce don, nous t'en prions, de nous prendre en pitié.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement et, pleins de repentir, devant elle nous prosternant, crions-lui du fond de notre cœur: Vierge de tendresse, viens à notre secours, hâte-toi, car nous sommes perdus, vois la multitude de nos péchés, ne laisse pas sans aide tes serviteurs, notre unique espérance repose en toi.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla comme une flamme le feu de la Divinité.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu: sans cesse intercède auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Tu es la montagne inviolée dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Le Verbe du Père, le Christ notre Dieu, nous savons qu'il a pris chair de ton sein, Mère de Dieu et Vierge immaculée, entre toutes bénie, et sans cesse nous te chantons pour te magnifier.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, nous ne pouvons te chanter comme il se doit: c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, fais-nous ce don, nous t'en prions, de nous prendre en pitié.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu: sans cesse intercède auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Tu es la montagne inviolée dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l 'Enfer.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient, grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla comme une flamme le feu de la Divinité.

CINQUIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Avec les Anges dans le ciel, avec les hommes ici-bas, nous te chantons dans l'allégresse, ô Mère de Dieu: Réjouis-toi, porte plus vaste que les cieux, réjouis-toi, unique secours des mortels, réjouis-toi, Pleine de grâce qui dans la chair enfantes Dieu.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Hâte-toi de nous porter secours et protection, montre ta miséricorde envers tes serviteurs, Vierge sainte, apaise la houle de nos folles pensées, Mère de Dieu, relève mon âme déchue; ô Vierge, je sais en effet que tu peux faire tout ce que tu veux.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Très-sainte Mère de Dieu, protectrice des chrétiens, sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur: repousse la honte de nos vagabondes pensées, afin que nous puissions te chanter: Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils fut aboli le mensonge des faux-dieux et la force des Démons fut terrassée; c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, sans cesse te chantons et bénissons et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l' Orthros.

De la Vierge le mystère étonnant au monde s'est révélé porteur de salut: sans semence fut enfantée de son sein et chastement s'est montrée dans la chair la Joie de tous. Seigneur, gloire à toi.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Très-sainte Mère de Dieu, protectrice des chrétiens, sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur: repousse la honte de nos vagabondes pensées, afin que nous puissions te chanter: Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils fut aboli le mensonge des faux-dieux et la force des Démons fut terrassée; c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, sans cesse te chantons et bénissons et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri. Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

SIXIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Le début de notre salut fut l'annonce de Gabriel à Marie; lorsque l'Ange se présenta, elle n'a pas refusé la salutation; elle n'a pas douté comme sous la tente le fit Sara, mais elle a dit: Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole!

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

A la parole de l'Archange que tu reçus, tu devins le trône des Chérubins et tu as porté dans tes bras, Mère de Dieu, l'espérance de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Espérance du monde, Vierge Mère de Dieu, je réclame ta protection qui seule inspire le respect; aie pitié du peuple qui se presse à tes côtés, implore Dieu pour qu'il nous montre son amour en délivrant nos âmes de tout châtiment, ô Vierge entre toutes bénie.

Le Mardi à la fin de l'Orthos.

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, Vierge pure et Mère de Dieu, mais qui implore ta grâce reçoit selon sa prière le don qui lui convient.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge bénie, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, d'avoir pitié de nos âmes.

Le Mercredi à 1a fin de1'Orthos.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu: prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Sainte Dame et pure Mère de notre Dieu, qui mis au monde ineffablement le Créateur de l'univers, avec les saints Apôtres implore chaque jour de sa bonté qu'il nous délivre des passions et nous accorde la rémission de nos péchés.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

De charismes divins tu es pourvue, Vierge pure et Mère de Dieu, car c'est l'Un de la sainte Trinité, le Christ, la source de vie, que dans la chair tu enfantas pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge bénie, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, d'avoir pitié de nos âmes.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu: prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Gédéon préfigure ta conception, David éclaire ton enfantement, car il est descendu comme la pluie sur la toison, Mère de Dieu, le Verbe dans ton sein; et sans semence, Terre sainte, tu fis germer, Pleine de grâce, le salut du monde, le Christ notre Dieu.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu: prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

SEPTIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge sans défaut, prie ton Fils avec les Puissances d'en-haut, pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés, avant la mort, aux fidèles qui le glorifient.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Plus glorieuse que les Puissances des cieux, tu es devenue le temple divin, ô Mère de Dieu et Vierge bénie, car tu as enfanté le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous t'offrons le salut de Gabriel, car tu surpassas les Anges en enfantant notre Dieu.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Par les prières de la Mère de Dieu rends paisible la vie des fidèles s'écriant: Seigneur de tendresse, gloire à toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous et qui a détruit la force de la mort, sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

De nos péchés délivre-nous, Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons d'autre espérance que toi, après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Le fruit de tes entrailles, ô Verge immaculée, c’est l’accomplissement des Prophètes et de la Loi: aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Le fruit de tes entrailles, divine Fiancée, pour les hommes se montre source de salut: aussi, Mère de Dieu, te glorifiant de bouche et de cœur, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous et qui a détruit la force de la mort, sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

De nos péchés délivre-nous, Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons d'autre espérance que toi, après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, ô Toute-vénérable, sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi: en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement et vierge encore après l'enfantement.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Réjouis-toi, qui trouvas place dans ton sein pour celui que les cieux mêmes ne sauraient contenir; réjouis-toi, l'objet des prophétiques enseignements, Vierge dont naquit l'Emmanuel, ô Mère du Christ notre Dieu.

HUITIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Réjouis-toi, qui par la voix de l'Ange as reçu la Joie de l'univers, réjouis-toi, qui as enfanté ton Créateur et Seigneur, réjouis-toi, qui fus digne de devenir la Mère du Christ notre Dieu.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Réjouis-toi, porte sainte du Roi de gloire qui demeures scellée après le passage du Seigneur, car seul y est passé le Très-Haut pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Rempart inébranlable de la foi et précieux trésor de nos âmes, nous te magnifions par nos hymnes, ô Mère de Dieu; réjouis- toi, car tu as porté dans ton sein la Source de vie, réjouis-toi, espoir des confins de l'univers et protectrice des affligés, réjouis- toi, Epouse inépousée.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, celle qui t'enfanta, dans ses larmes, disait: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, Ô Vierge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi: aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Mystique porte de notre vie, Mère de Dieu et Vierge immaculée, délivre de tout danger les fidèles qui accourent vers toi, afin que nous glorifiions ton enfantement très-saint pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, celle qui de l'univers t'enfanta, dans ses larmes, disait: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi: aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; monte-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.